Toilette.

distant to a W. W. Weren THE THE PARTY NAMED IN -

The second second A ....

ON OWNERS IN Stag of margan.



er all somman 440UP

March arrester to til sisse LABORA II PIUS # SPREEL





DERNIÈRE ÉDITION BOURSE

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13649 - 4,50 F

retiendra d'abord de la longue allo-

cution de M. Yasser Arafat à Genève sa « musique » — empreinte d'harmonieuse

- empreinte d'harmonieuse modération - et son auditoire, solennal et conquis d'avance. Est-ce parca que les « paroles » du chef de l'OLP n'exprimaient pas toute l'audace que requérait le caractère exceptionnel de l'événement ? M. Arafat voulait faire de son intervention le point d'orgue de son « offensive de paix ». Il a amplement rempii cette mission.

amplement rempli cette mission.
Sur le fond des choses, la cérémonie de Genève n'a rien apporté d'essentiel. Certes, le leader palestinien a fait siemme comme

base du processus de paix la réso-lution 242, et alle seule. Il ne l'a

Conseil national palestinien d'Alger, d'une demande de

« garantie des droits nationaux »

de son peuple, un rejout où cer-tains avaient vu une distorsion de la 242. En revenche, M. Arafat n's

la 242. En révencia, im. Arma: n a ni reconnu explicitement, et sans la moindre équivoque, l'existence d'israël, ni même repris les termes du communiqué rédigé la semaine dernière à Stockholm, où il décla-

rait « accepter » l'existence de

conneblement attendre du « patron » de l'OLP une hardisse supplémentaire ? Non seulement il

n'avait reçu aucun mendet pour

cuaranta ans d'immobilis

fut-elle encors incomplète.

ment. En attendant, l'obsti

refus de regarder en face la réalité

pelestiniens sont enfin en train d'admettre l'idée d'une future

coexistence avec l'Etat juif. Seuls

les aveugles peuvent ne pas voir l'importance de cette avolution,

proche-orientale, les dirige

Pouvait-on rai-

l'Etat hébreu.

as assortie, comme l'avait fait le

Fondateur: Hubert Beuve-Mérv

Directeur : André Fontaine

JEUDI 15 DÉCEMBRE 1988

Le discours du chef de l'OLP devant l'ONU à Genève

## Jérusalem et Washington rejettent «l'initiative de paix» de M. Arafat D'une intransigeance

à l'autre L'allocution prononcée mardi 13 décembre à la tribune Valent autant par lour tonaîté et le décor où on les prononce que par leur substance. Aussi l'histoire des Nations unies à Genève par M. Yasser Arafat, président du comité exécutif de l'OLP, n'a satisfait ni les États-Unis ni Israël, qui ont rejeté son « initiative de paix ». Le dirigeant palestinien, qui avait offert aux Israéliens de

venir à Genève « pour que nous accomplissions la paix »,

devait y tenir une conférence de presse mercredi soir. Le premier ministre israélien, M. Itzhak Shamir, a rejeté en bloc mardi, au cours d'une conférence de presse à Jérusalem, les propos du nunéro un palestinien. Il les a qualifiés de «monumen-tale supercherie». « Les positions fondamentales de l'OLP, a-t-il ajouté, n'ont pas changé. Celle-ci reste une organisation terroriste. (...) Sa raison d'être est la destruction d'Israël. »

A Washington, le porte-parole du département d'Etat, M. Charles Redman, a décelé dans le discours de M. Arafat quelques éléments intéressants et quelques éléments positifs ». Il a ajouté cependant que le chef de la centrale palestinienne était « resté ambigu sur les problèmes cless qui doivent être évoqués clairement pour permettre aux Etats-Unis d'entamer un dialogue substantiel avec l'OLP ». « Ce

(Lire pp. 3 at 4 les articles &YVES HELLER, ISABELLE VICHNIAC, ALAIN FRACHON & JAN KRAUZE.)

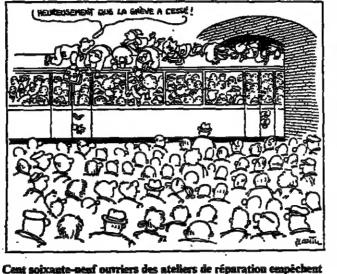
discours, a-t-il dit, ne remplit pas

Crédits accrus, procédures transformées

# Coup d'accélérateur pour la recherche scientifique

La France soussre, en matière de recherche, d'un déficit de 25 milliards de francs estime le ministre de la recherche et de la technologie. Pour pallier ce retard d'ici à 1993, le conseil des ministres du 14 décembre a examiné différentes mesures de relance pour la recherche de base – qui sera évaluée par une haute autorité – et pour la recherche industrielle.

Les blocages du métro parisien



Cent soixagte-nenf ouvriers des ateliers de réparation empêchent le retour à la normale à la RATP. (Lire page 36.)

La France joue-t-elle dans le monde le rôle qui devrait être le sien en matière de recherche et de technologie? Assurément non si l'on en juge par le bilan que le ministre, M. Hubert Curien, a dressé de ce secteur lors du conseil des ministres du mercredi 14 décembre. Certes, le pays n'est pas encore au bord du gouffre. mais des lacunes se font jour qu'il convient de ne pas laisser s'élargir. Car, s'il est clair que depuis le debut des années 80, une certaine priorité est accordée à la recherche, force est de reconnaître qu'en France l'effort de recherche et de

celui des principaux concurrents. Les crédits consacrés à la recherche n'ont en effet atteint en 1986 que 2,25 % du produit intérieur brut alors qu'ils dépassaient les 2,7 % pendant la même période aux Etats-Unis et en République fédérale d'Allema-

développement est inférieur à

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU. (Lire la suite page 13.)

# L'Algérie en ébullition

I. – Le fleuve détourné

after beaucoup plus loin que le déclaration d'Alger, mais surtout ses adversaires « radicaux », en embuscade au sein même du Fath, guettent la moindre de ses faux pes. MM. Habache et Hawatmeh La tension est montée ont condamné le « document de mardi 13 décembre au sein Stockholm », qu'ils tiennent pour des médias algériens, où l'on une « déformation » des décisions d'Alger, tandis que M. Kaddoumi assiste à un «retour en force de la censure», selon le Mouappelait mardi à la poursuite de la vement des journalistes 1 n'empêche. Ce qui importe d'Algérie. Cette organisation, tout, c'est que l'OLP, dans ses forces vives, a changé, au cours des dernière mois, de lanprendre une «série d'actions». D'autre part, une table ronde gaga et aussi, semble-t-ë, de strasur les droits de l'homme égie. Tout porte à croire qu'après

ALGER

capitale.

de notre envoyé spécial

Le docteur Saïd Sadi va encore faire parler de lui, avec l'espoir, cette fois, quand même, compte tenu du vent de démocratisation

vient d'être interdite dans la

qui, depuis deux mois, décoiffe les dirigeants, de ne pas être cueilli à fondé par Napoléon III dans les domicile par la sécurité militaire, la trop fameuse et principale sants, et l'Algérie indépendante a police secrète du régime. « Mille cadavres de jeunes me protègent > (1), murmure-t-il avec un rire forcé.

En 1966 il n'avait pas vingt ans lorsqu'il fut renvoyé provisoirement de l'établissement où il étudiait, pour avoir refusé d'arabiser une pièce de théâtre. Commençait ainsi un long jeu de cache-cache avec les autorités qui, en 1985, le conduira pour trois ans en prison en tant que cofondateur de la Ligue algérienne des droits de l'homme, créée la même année par Me Abdenour Ali-Haya, ancien ministre de Boumediène passé à l'opposition.

C'est au bagne de Lambèse, fait de même, que Saïd Sadi a préparé le nouveau « coup » qui ne manquera pas d'attirer l'atten-

Psychiatre, il s'est livré à une

longue analyse de ses compa-

triotes et il est arrivé à la conclusion qu'ils ont été victimes d'une sorte de - refoulement historique » qui a complètement faussé l'évolution générale de la nation, depuis l'indépendance : « La grande erreur psychopolitique des chess de l'indépendance a été de croire qu'on pouvait, qu'on devait, accrocher 1962 à 1830 et essacer les cent trente-deux ans de colonisation française. »

Le docteur Sadi convient également que l'erreur identique guettant les multiples mouvements démocratiques libérés par la révolte d'octobre est de • vouloir revenir à la pureté mythique de 1962 en négligeant les vingt-six ans d'indépendance . Ce quart de siècle dont les heurs et mal-heurs ont, avec ceux des cent trente-deux années françaises. bien plus marqué l'Algérie actuelle que ses trois siècles de domination turque (1516-1830) et au moins autant que son millénaire d'islamisation.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ. (Lire la suite page 8.)

(1) Officiellement la révolte d'octobre a fait 161 morts mais les divers courants d'opposition font état de 500 à 1 000 victimes (1 027 précisément).

#### Couvre-feu en Arménie

Pillages et risques de nouvelles violences. PAGE 6

#### La Mammie incépendante en 1990

Le « protocole de Brazzaville», un succès de la diplomatie américaine. PAGE 7

#### Someties franco-africain à Casablanca

La « rentrée » de Hassan II. PAGE 7

#### Le patronat et l'Europe

Les patrons des Douze s'engagent pour la construction communautaire. PAGE 35

## de Seine-Saint-Dents

M. Fuzier (PS) se retire devant M. Gouhier (PC). PAGE 9

#### La succession de Suzanne de Canson

Inculpation de M. Rosenberg, chef du département des peintures au Musée du Louvre. PAGE 13

## Le Monde

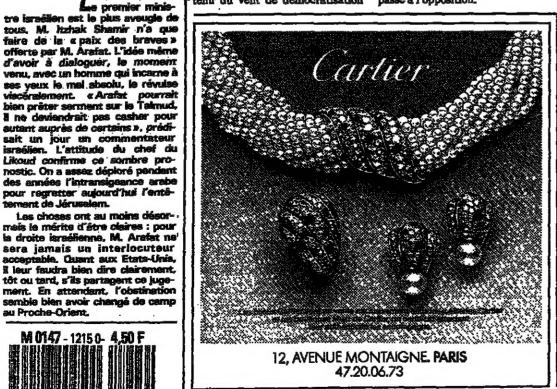
Une sélection des meilleurs disques compacts de l'année

> Pages 19 à 21 Le nouveau Châtelet Pages 26 à 28

> > CANADE

Dossier: Misère de l'école calédonienne Pages 15 à 18

Le sommaire complet se trouve en page 40



# Bicentenaire: un entretien avec M. Chirac

«Paris a vocation à être la capitale des droits de l'homme »

M. Jacques Chirac a présenté, mercredi 14 décembre, le programme des manifestations organisées par la capitale pour célébrer le Bicentenaire de 1789. Dans l'entretien qu'il nous accordé, le maire de Paris exalte la cause des droits de l'homme et affirme que Paris a vocation à devenir la « vraie capitale de l'Europe de demain ».

« L'histoire pleine d'avatars de la préparation du Ricentenaire semble avoir commencé par un vœu du chef de l'État : organiser, à Paris en 1989, une exposition universelle et un refus du maire de Paris, vous même, finalement opposé à cette demande. Etes-

- Non. C'est tout a fait caricatural. Si le projet d'exposition universelle n'a pu déboucher sur un accord entre l'Etat, la région et la ville, c'est tout simplement parce que l'ampleur des travaux et leur cout conduisaient à l'impossibilité pour la ville de financer raisonnablement une telle opération. D'ailleurs, très rapidement, le gouvernement lui-même a abandonné cette idéc. Pour ce qui concerne la commémoration du Bicentenaire, il n'y a jamais eu de divergence de vues essentielle entre le gouvernement

et la Ville de Paris. - Redevenu premier ministre en 1986, vous aviez à assurer la abilité des nominacions à la tête de la mission du Bicentenaire de Michel Baroin, puis

après sa disparition tragique, d'Edgar Faure. Que pouvez-vous dire des conditions de l'accord ou du compromis - sur ces nomi-

- Il n'y a eu aucun compromis mais un accord immédiat

sur le nom de Michel Baroin. Propos recueillis par MICHEL KAJMAN et ANDRÉ PASSERON.

#### (Lire la suite page 12.) immobilier

Une rubrique d'annonces classées : la sélection détaillée de maisons et d'appartements à louer dans Paris et en banlieue.

Pages 33 et 34

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4,50 DA; Merce, 4,50 dk.; Tunisle, 600 m.; Allemagne, 2 DM; Autriche, 18 min.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Antilies/Réunion, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Danamari, 10 kr.; Espagne, 155 pcs.; G.-B., 60 p.; Grico, 100 dk.; Lister, 0,400 Dk.; Lister, 0,400 Dk.; Lister, 0,400 Dk.; Lister, 0,400 Dk.; Lister, 0,500 fr.; Norvège, 12 kr.; Paye-Bas, 2,25 fl.; Portuget, 130 esc.; Sánáget, 335 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Suisse, 1,60 fr.; USA, 1,50 S; USA (West Coast), 2 S.





# Débats

#### **POLITIQUE**

## Les socialistes en pointillé

par ANDRÉ GRJEBINE A réélection de François Mitterrand et la confirmation de la place dominante du PS parée à la minceur des débats sur l'avenir, symbolise bien sa fuite en contrastent avec l'incapacité des socialistes de renouveler leur projet. Ce hiatus n'est pas nouveau. Il laisse présager une évolution que la gauche

a déjà connue à plusieurs reprises et qu'il convient de stopper avant qu'il ne soit trop tard. Après avoir contribué à la conquête du pouvoir, le dogmatisme doctrinal s'effrite à l'épreuve des faits. Une gestion opportuniste lui succède qui assimile peu à peu les idées-forces des adver-A la longue, en perdant leur identité, les socialistes finissent par per-dre le pouvoir. Dans les années 30, la

2 Le Monde • Jeudi 15 décembre 1988 •••

chambre du Front populaire a voté les pleins pouvoirs au maréchal Pétain. Dans les années 50, le Front républicain s'est politiquement suicidé en appliquant la politique colo-niale de la droite. Cette incapacité à concilier durablement réformisme et réalisme n'est pas inéluctable. Les sociaux-démocrates scandinaves continuent à mener des politiques résolument novatrices après des décennies de pouvoir. Pourquoi les socialistes français ne pourraient-ils en faire autant?

Le projet socialiste publié en 1980 s'inscrivait dans la logique du programme commun. La stratégie qu'il sous-tendait a donné les résultats escomptés : la gauche a accédé au pouvoir et le Parti socialiste en est devenu la force dominante. Ce projet s'est vite révélé inadapté à la situation économique. Il a donc été aban-donné. Vidée de sa substance idéologique, dépouillée des oripeaux du marxisme révolutionnaire comme de l'anticléricalisme, la gauche n'a pas place accordée à la célébration du bicentenaire de la Révolution entenaire de la Révolution, com-

arrière. Le vide ainsi créé a été comblé par un recours au libéralisme à la mode. D'autant plus que, pour effacer les doutes sur leur capacité à gouverner suscités par les premières mesures inspirées du programme commun, les socialistes éprouvent en permanence le besoin de se dédouaner et de démontrer leur sérieux en suivant le droit chemin de l'orthodoxie. Ils se sont ainsi lancés à corps perdu dans la libération des mouvements de capitaux, sans que les avantages et les inconvenients de cette politique aient vraiment été mesurés. De même, ils ne se sont pas contentés de légitimer les entreprises. Dans leur élan, ils ont également réhabilité les patrons, en les absolvant tous, quelles que soient leurs insuffisances. La crainte de se placer en marge de cette réconcilia-

tion est telle que plus personne n'ose dénoncer le conservatisme, l'esprit

rétrograde d'une bonne partie du

nel entre la gauche et les chefs

d'entreprise subsiste, mais il s'est

patronat. Le malentendu tradition-

Le souvenir cuisant des difficultés rencontrées lors de la relance en 1981 et de la querelle scolaire en 1984 contribue également au désarroi des dirigeants socialistes. Plutôt que de conclure que les réformes proposées étaient inadéquates, bon nombre d'entre eux ont été tellement échaudés qu'ils redoutent désormais toute mesure sortant des sentiers battus. Les leçons de cette pénible expérience sont confortées par une analyse plus spécifiquement rocardienne. Elle s'inscrit dans une réflexion que le titre d'un ouvrage de Michel Crozier résume bien : - On ne change pas la société par décret. « Cet axiome détermine l'approche consensuelle que le premier ministre entend imposer à son action. Le risque est d'en déduire que le temps des réformes profondes est révolu. En même temps, la priorité donnée à l'ouverture conduit à éviter toute mesure susceptible d'effaroucher les ralliés potentiels. L'autocensure est de règle sur tous les sujets un tant soit peu conflictuels. Une sorte de plus petit commun dénominateur se dégage ainsi, interdisant toute réforme de quelque envergure. De surcroît, les aiguillons qui auraient pu contraindre le PS à innover ont disparu. Il n'a plus de véritable concurrent sur sa gauche. Les surenchères marxisantes ne sont donc plus de saison. La droite est, elle aussi, provisoirement bors jeu : la guerre des chefs la divise, la progression du Front national la place dans la situation impossible qu'ont du affronter les socialistes avant l'effondrement du Parti communiste. Le PS paraît avoir largement le temps d'élaborer

#### Efficacité et solidarité

un nouveau projet...

L'environnement extérieur fournit une ultime justification à la temporisation. A première vue, les contraintes inhérentes au SME, la perspective de la libéralisation des mouvements de capitaux et du marché unique auraient dû inciter à accélérer les réformes nécessaires pour préparer ces échéances. Dans le climat d'atonie actuel, c'est surtout la réduction de la marge de manœuvre gouvernementale qui a été percue. Situation paradoxale si l'on songe qu'en s'engageant avec enthousiasme et sans trop de précau-tions dans cette voie, les gouverne-ments qui se sont succédé depuis une dizzine d'années out eux-mêmes contribué à forger le carcan qui les

L'épuisement idéologique des du débat qui caractérise actuelle-ment la France. L'Université ne s'intéresse guère à l'élaboration de politiques alternatives. Les partis sont plus que jamais occupés per les luttes d'influence internes. La plu-part des commentateurs comptabilisent les écaris par rapport au conformisme ambiant sans s'interroger sur la validité de leurs critères de jugoment ni encourager l'exploration de voies nouvelles : une mesure de déréglementation, une réduction du déficit budgétaire, une déclaration en faveur d'un franc fort sont systèmetiquement encensées : au contraire, quand le premier ministre remet en question l'opportunité de baisser brutalement la TVA, compte tenu de la paupérisation de l'Etat, il se heurte

Le dogmatisme d'hier préparait les renoncements d'anjourd'hui. Les socialistes sont ainsi en train de gaspiller la nouvelle chance que la réélection de François Mitterrand a donnée à la gauche en mai dernier. Il est temps qu'ils se ressaisissent, surmontent leurs inhibitions et se débarrassent d'un conformisme qui ne leur sied guère. Les conditions sont réunies pour entreprendre une politique conciliant réformisme et réalisme, solidarité sociale et efficacité économique. Le dur apprentis-sage des réalités depuis 1981 préserve les socialistes des promes inconsidérées. Le septennat prési-dentiel et la majorité relative dont ils disposent à l'Assemblée leur assurent la durée nécessaire pour entreprendre une politique de longue haleine. A condition de l'énoncer cisirement

à l'incompréhension générale.

et de ne pas s'essouffler dès le départ, Le nouvean projet se lit déjà en pointillé. Il reste à le dessiner en traits pleins. Les idéologies marxisames et libérales renvoyées dos à

PT PIERRE DENIKER

indispensable à tous ceux qui sont

concernés, de près ou de loin, par

cette maladie moderne de notre

Les drogues

Trafic et contagion

Un ouvrage complet,

civilisation.

PLON.

dos, le moment est venu de faire la synthèse des aspirations profondes auxquelles chacune d'elles répondait : attrait de la concurrence, rejet de l'étatisme, décentralisation des initiatives, défense des droits de l'homme, mais aussi attachement à l'Etat-providence et à la Sécurité sociale dans son sens le plus large. Un projet conciliant l'esprit de concurrence et la solidarité devrait être d'autant plus solide qu'il dépasserait les contradictions qui agitent la société française. Une grande politi-que a-t-elle jamais été autre chose qu'une volonté prenant en charge les aspirations populaires, les pres tant parfois avant qu'elles ne se révèlent au grand jour, pour mieux les canaliser vers les solutions envisageables?

Chacun des grands problèmes que le gouvernement devra affronter dans les mois qui viennent - lutte contre le chômage, réformes de l'éducation nationale et de la fonction publique, préparation du marché unique - pourra être traité à la lumière de ce projet. Pour ne donner que deux exemples, il s'agit certes de construire l'Europe, mais une Europe décentralisée qui ne nous condamne pas à suivre en toute occasion la volonté allemande ou plus précisément celle de la Bundesbank. De même on ne réformera la fonction publique qu'en s'appuyant sur les lois du marché pour débusquer les avantages acquis, mais aussi pour réduire les injustices dont sont victimes certaines catégories sociales, par exemple les instituteurs.

L'ouverture politique deviendra alors d'autant plus aisée qu'elle se fera autour d'un projet répondant aux aspirations d'une grande majorité des Français, de ce « projet national » que Raymond Barre appelle de ses vœux. Certes, chaque reforme provoquera des réticences. Mais un tel projet permettra de rela-tiviser des intérêts corporatistes fortement minoritaires qui bénéficient parfois d'une audience excessive en raison des moyens de se faire entendre dont its disposent.

En se faisant jadis le chantre de l'autogestion et en critiquant le projet socialiste, Michel Rocard a anticipé aussi bien la perte de prestige du centralisme étatique que l'épuise-ment idéologique de la gauche. Il est donc logique qu'il ait été appelé pour conclure ce double déclin. Reste à savoir s'il saura exprimer un nouveau projet ou s'il continuera à jouer à contre-emploi un rôle de simple gestionnaire, colmatant les brèches au fur et à mesure qu'elles apparaissent.

S'il parvient à donner une réponse positive à cette question, il apparaîtra comme l'homme du renouveau intellectuel de la gauche, de même que François Mitterrand aura été ceiui de son renouvean politique. Dans le cas contraire, les socialistes risquent une nouvelle fois de s'enliser. D'autres se chargeront alors de faire germer un projet alliant l'effi-cacité économique et la solidarité

## Paris dort-il?

par DOMINIQUE BIDOU (\*)

ES consultations populaires : il n'y a pas que la Nouvelle-Caledonie qui ne fait guère recette. L'avenir de Paris n'obtient pas plus de succès auprès de l'opinion.

M. Jacques Chirac aurait-il endormi les Parisiens ? En 1976, plus de 10 000 d'entra eux — c'était déjà faible pour plus de 2 millions d'habitants s'étaient déplacés pour donner leur sentiment sur le cadre général du développement de leur ville que constitue le plan d'occupation des sols (POS). Cette année, il n'y en a eu que 300, principalement des associations particulierement motivées. Faute d'information ?

La mairie de Paris affirme le contraire. Elle aurait donné une large publicité à l'affaire. Dont acte, mais le résultat est bien écevant. L'enquête sur le POS de Paris est un échec.

Après bientôt douze ans de maîtrise quasi totale des desti-nées de Paris, M. Chirac est parvenu à désintéresser ses administrés de l'avenir de leur ville. La participation, pourtant si chère aux gaullistes, atteint un minimum record.

Le maire de Paris e mené une politique d'image. Il serait le meilleur gestionnaire de la capitale. Il y serait le champion incontesté de l'environnement et de la qualité de la vie. La réalité est bien différente, et M. Chirac se pare des avantages que la position économique et sociale de Paris lui apporte tout naturellement, et sans effort, prestige culturel et recettes fiscales notamment.

Mais des remèdes aux problemes fondamenteux de la capitale, nous n'en voyons guere. Sens s'appesantir, qui peut affirmer que la circulation s'améliore dans Paris, que les piétons et les cyclistes s'y sentent en sécurité, que les transports en commun répondent de mieux en mieux aux attentes des habitants de notre egglomération ?

Comment accepter que les jeunes, les familles, et, avec elles, les enfants, aient de plus en plus de difficultés à s'installer dans Paris ?

Il est vrai que le premier mandat de M. Chirec s'est tracurt par l'abandon des projets contre lesquels les écolog s'élevalent : coup de frein à la politique des tours, des autoroutes urbaines et autres « voies radiales». Mais n'est-ce pas là piutôt la conséquence de décisions de M. Valéry Giscard d'Estaing ? Et l'on sait que tous cas projets na sont pas morts ou ont pris d'autres formes. L'élargissement de la rue de Flandre donne une magnifique 

d'extension de la voie express

sur la rive gauche sont toujours à l'étude. Les parcmètres et les voitures ont pris possession des trottoirs de nombreux boulevards; les projets d'enfouissement de nouveaux axes routiers en profondeur (« laser » et autres) engloutiront un potentie et compromettront toute amélioration durable des transports l'évacuation des gez d'échappe-ment que devront bien supporter les Parisiens en surface, et des plaies béantes que consti-tueront les trémies nécessaires pour que les voitures entrent et sortent des tunnels.

Certes, de nouveaux espaces part à l'occasion d'opérations de grande envergure qui constituaient une chance unique pour années, les Halles, deux abattoirs, plusieurs zones d'activités (Citroen, Berry, terrains de le SNCF) se sont libérés. Il en résulte des espaces verts nou-veaux. C'est bien le ministrum quand on connaît le retard de Paris par rapport à toutes les grandes capitales. On est encora loin du compte, alors que la « ceinture verte » de Peris est rongée par des ZAC, que la protection des bois de Boulogne et de Vincennes est amoindrie par le nouveau POS, et que les possibilités de créer de noureaux espaces verts sont, ici et ià, réduites par la mairie de Paris. Par exemple, la « reserve » pour espaces verts qui était prévue au POS de Paris sur les terrains de l'actuel ministère des transports, ave-nue de la Porte-de-Passy, a été divisée en deux, au profit de

Ajoutons les coupes massives, au cours des derniers mois, d'arbres, le long des grands boulevards notamment. un POS qui, par anticipation multiplication des bureaux sans résoudre les problèmes chroniques de Paris.

L'environnement de Paris n'est pas l'objet d'une gestion rigoureuse, mais se réduit à un thème de discours lénifiant au profit de son maire. On a endormi les Parisiens, alors que de nombreux indices annoncent le retour des vieux démons del'affairisme et du béton, un instant calmés après la acore de 10 % obtenu sur Paris per Brice 1977.

Espérons que la campagne municipale qui va s'ouvrir va permettre de mettre un terme iu mythe de la bonne gestion de l'environnement à Paris.

(\*) Président des Amis de la Terre de Paris.

## Télé-violence

par CLAUDE MASTRE (\*)

ANS is Monde du 7 décembre, Pascale Robert-Diard évoque les circonstances dans lesquelles l'amendement lu par M= Ségolène Royal, députée socialiste, fut rejeté par l'Assemblée nationale, alors même ou'il s'agissait de demander que la programsoit reportée au-delà de

Notre association ne peut que déplorer ce rejet, car une telle proposition devrait faire l'unanimité – à condition bien sûr qu'on néglige un moment des « intérêts » qui n'ont rien à voir avec une préoccupation éthique authentique. Une telle mesure, qui prémunirait les enfants et les adolescents contre l'impact répété d'images violentes de plus en plus souvent proposées par les programmes de télévision, serait bénéfique aux adultes suxmêmes. Tous, en effet, ne sont pas aussi protégés qu'on le croit contre certains modèles >. Tous ne sont pas en mesure de recevoir certains films comme la simple occasion de vivre par procuration leur violence, de lui trouver un exutoire inoffensif qui dispense du passage à l'acte.

Il faut cesser de croire sans examen sérieux qu'il y a une analogie étroite entre le martè-lement télévisuel d'aujourd'hui et les conditions dans lesqueiles, par exemple, les spectateurs, dans l'Antiquité, assistaient à des tragédies qui les « purgeaient » de leurs passions. La télévision n'est pas le

PPIERREDENIKER

Traficet contagion

PION

théâtre, et, en l'occurrence, ce n'est pas de purge mais plutôt d'intoxication qu'il s'agit, avec les risques d'aggravation qu'on devine sur la violence exercée

Devant une telle situation, une attitude dangereuse consiste à se masquer les vrais enjeux, par exemple en disant que, de toute facon, la violence fait partie de l'individu, qu'elle structure sa personnalité. Ou encore qu'elle est un mai social fatal... L'une et l'autre de ces « explications » aboutissent à souligner la banalité de la violence et à s'y résigner.

En fait, au plan individuel, ce n'est pas la violence mais l'agressivité qui contribue à structurer la personnalité, et, de la violence est toujours l'expres sion inadéquate, voire pathologique, de cette agressivité.

Quant au plan social, la vio lence est un phénomène qui force à réfléchir et à agir. Son éventuelle banalité ne doit pas rvir d'excuse à la banalisation qui en est faite dans les programmes de télévision. Au surplus, c'est précisément cette banalisation qui, partiellement su moins, conduit à considérer comme une banalité une violence qui finalement indiffère.

C'est ce qui semble s'exprimer dans l'amendement qui vient, hélas, d'être rejeté.

(°) Président de l'Association et accueil pour la prévention de la vio-lence en privé (6, impasse des Orteaux, 75020 Paris).



Edité par la SARL le Monde

Gérant :

directeur de la publication

Anciens directeurs:

Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile • Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du *Monde*,

Le Monde-Entreprises,

MM. André Fontaine, gérant, Hubert Beuve-Méry, fondate

Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef : Claude Sales.

7. RUE DES ITALIENS.

75427 PARIS CEDEX 09

Reproduction interdite de zous articles, sauf accord avec l'administration

unistion paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037 et index du Monde au (1) 42-47-99-61

Tél. : (1) 42-47-97-27 Télex MONOPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

**ABONNEMENTS** RP 50709 75422 PARIS CEDEY 60 TAL - (1) 42

DL 30/07	I STAR I FAIN	EDEA U	1er:(1)4	<del>4-4</del> 1-70-14
TARIF	PRANCE	BENELUX	SUISSE	AUTRES PA
3 mais	354 F	399 F	,504 F	687 F
6 mois	672 F	762 F	972 F	1 337 F
9 mais	954 F	1 089 F	1 404 F	1 952 F
144	1 200 F	1 380 F	1 800 F	2.530 F

#### TARIF VALABLE JUSQU'AU 31-12-1988

ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formaler leur demande deux semaines avant leur départ. Jointre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

BULLETIN D'ABONNEMENT



THEX MONDPUB 206 136 F













DURÉE CHOISIE 6 mois 9 anois 🔲

Code postal : \_ Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'Imprimerie.

والمناوية المالة المالة المالة المالة

The market of

Le Monde ● Jeudi 15 décembre 1988 3

A PARTY AND A STATE OF THE PARTY AND A STATE O

----

· • • •

. -----

5 %

11 2 22

THE REAL PROPERTY. 200

STATE OF THE PERSON NAMED IN

THE PERSON NAMED IN

を記念されない。

\*\*\*

-

-

Maria de la companya della companya

State dies

Alabor :

क्षा कार्यक स्थापन

Part Sir S the state of

the state of the state of

Maria Company

Both the second in second to

B. Frank ....

----

京海湾 カーツー

Compression and

\* \*\*\* \*\* \*\*\*\*\*

क्षित्रकारी स्टब्स का का स्टब्स

**開発器をキャッと、** 

A SECTION AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE

大学 は 日本 は かんしょう

de garden og kritiske skrivere i e

Marie William .

politic light region of the

Barrier de la company

**海海大学** 中国になって

The way The Trans

美術ない かまた こうこう

AND PROPERTY A. C.

the effect which we

**阿里斯斯** 

**西京教授**李 <del>李章</del>

Pepisoner Saut 1970

Karana Karana

١٠٠ - ١٠٠ قال ماري كالمنافقة في الم

**新疆中北京**大学

- 第一年中央中央の

A DAS

2 a . .

**建** 

The straight The same T 1984 1984 1984 1984

See All March

-

The fact.

TANK A

## L'intervention du chef de l'OLP devant l'Assemblée générale de l'ONU à Genève

De Paris où il se trouve en visite officielle, le roi Hussein de Jordanie a adressé, mardi 13 décembre, ses félicitations au chef de POLP, qui venait de prononcer son discours devant les Nations unies à Genève. Commentant ensuite sur Antenne 2 la réaction négative des Etats-Unis à ce discours, le souverain hachémite a déclaré : « l'ai le regret de dire claire-ment et franchement que le président Arafat a répondu à chacune des exigences des Etats-

Le roi Hussein s'était apparavant déclaré « optimiste » quant à un rèclement du couflit israélo-arabe, en raison notamment de « l'attention que porte la communauté internationale à un règlement juste et bonorable ».

A Genève, ML Carlos Papoulias, qui, en tant que ministre grec des affaires étrangères, représentait la CEE, s'est félicité de la condamnation explicite du terrorisme par M. Yasser Arafat. M. Papoulias a rappelé que la CEE souhaite la tenue d'une conférence internationale qui déboucherait sur un « règle-ment juste, global et durable » du conflit.

Dès son arrivée à Genève, c'est-à-dire avant même de connaître les réactions israéliennes

(lire page 4) an discours de M. Yasser Arafat, le secrétaire général des Nations unies, M. Perez de Cuellar, avait estimé qu'Israël constitue « l'obstacle majeur » à la tenue d'une telle conférence internationale. « Je ne suis pas pessimiste, mais, pour le moment, je ne vois pas qu'Israël soit prêt à accepter l'idée d'une conférence internationale », avait-il déclaré.

De son côté, le chef du département politique de l'OLP, M. Faronk Kaddoumi, s'est prononcé mardi, dans une interview publiée par le quotidien Al-Ittihad d'Abou-Dhabi, pour la poursuite de la lutte armée : « Il est impossible

que l'OLP renonce à la lutte armée dans les territoires occupés, à la guerre et à la violence pour chasser l'occupant qui est venu nous réprimer, à moins de parvenir à une solution du problème du Proche-Orient. - « Tout règlement politique est une solution intermédiaire qui ne garantit que le minimum des aspirations du peuple palestinien, a encore déclaré M. Farouk Kaddoumi. Cela ne nous empêchera pas de poursuivre notre lutte, car la lutte armée et les initiatives politiques on diplomatiques sont étroitement liées.

## M. Arafat a proposé une « initiative » en trois temps

GENÈVE

de nos envoyés spécieux

Novembre 1974, New-York : chef rebelle arborant ostensiblement un étai à revolver à la hanche, le chef de l'OLP - auquel les Américains avaient alors accordé un visa n'évoque, devant l'Assemblée géné-rale de l'ONU, les dirigeants israé-liens que pour les accuser de n'avoir « à offrir aux juifs que sang, guerre et détresse ».

Décembre 1988, Genève : vareuse impeccable, M. Yasser Arafat – qui n'a pas eu, cette fois, à se rendre à New-York – s'adresse devant cette même Assemblée générale, directe-ment aux autorités israéliemes. « Je demande aux dirigeants d'Israel de ventr ici, sous l'égide des Nations unies, pour que nous accomplissions la paix », leur dit-il, leur proposant « la paix des braves ». Mais la paix comment ? C'est cer-

tainement là que M. Arafat s'est fait, mardi 13 décembre, le plus précis dans son discours de quatrevingts minutes à la tribune des Nations unies, devant une Assemblée qui avait du « déménager » de New-York à Genève le temps de son débat sur la Palestine, pour cause de refus de visa américain au président de l'OLP. M. Arafat a, en effet, proposé ce qu'il a appelé » l'initiative de paix palestinienne ». Celle-ci devrait se dérouler en trois temps : réunion d'un « comité préparatoire à la conférence internationale de paix au Proche-Orient » — proposi-tion déjà faite par les présidents Gorbatchev et Mitterrand; mise de notre terre palestinieme occupés sour la tutelle momentanée des Nations unies » avec un déploisment de - forces internationales » pour assurer la protection des popu-lations locales et superviser le retrait des troupes israéliennes; réunion enfin d'une « conférence internatio-nale de paix au Proche-Orient sur la base des résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité, de façon à garantir l'égalité et l'égalitre des intérèts, et tout particulièrement le droit de notre peuple à la liberté et pendance nationale, ainsi que pect du droit de tous à exister dans la paix et la sécurité ».



Venu à Genève pour exposer et expliquer les décisions du Conseil national palestinien (CNP, Parlement en exil) de novembre à Alger, M. Arafat a été plus ioin que précédenment — notamment qu'à Alger — dans la prise en compte de ces deux résolutions de l'ONU portant reconneissance d'Israël, réclamée per les États-Unis comme l'une des conditions à l'établissement d'un dialogue avec l'OLP. dialogue avec l'OLP.

#### Gestès et ton modérés

Il u'a pas, cette fois, assorti l'approbation par l'OLP des résolu-tions 242 et 338 de « la garantie des droits nationaux légitimes du peuple palestinien » comme base d'une conférence internationale. Ce rajout avait pu faire dire que la centrale palestinienne vidait ainsi ces résolutions du Conseil de sécurité d'une bonne partie de leur substance.

Autre condition posée par les Etats-Unis pour dialoguer avec lui, autre réaffirmation de M. Arafat : « Je réaffirme ici une fois encore, en tant que président de l'OLP, que je condanne le terrorisme sous toutes ses formes », martèlera-t-il, en même temps que les mots répétés à plusieurs reprises au cours de son discours : « Paix et sécurité pour

Le dessein était clair et d'ailleurs nullement caché par des responsa-bles palestiniens qui, quelques heures avant l'intervention de M. Arafat, n'hésitaient pas à annonces qu'e une nouvelle page serait tournée dans les relations entre les Etats-Unis et l'OLP après ce dis-cours » : séduire enfin Washington à défaut d'amadoner les dirigeants irrefiliers quie avant même dus israéliens qui, avant même que M. Arafat parle, avaient « annoncé

l'OLP comme interlocuteur possible, et cela quoi qu'il fit.

Debout derrière son pupitre, face à des travées attentives – n'avait-on pas déplacé pour la première fois en raison d'un problème politique l'ensemble de l'assemblée générale d'un bord à l'autre de l'Atlanti-que? – M. Arafat affiche, une heure vingt minutes durant, une modération dans ses gestes, dans son ton, aliant jusqu'à n'évoquer que très brièvement - une injuste déci-sion - qui l'avait empêché de se rendre à New-York. Ces mêmes Etats-Unis, il les évoqua moins qu'il ne leur posa de questions sur la logique ur soutien constant à Israel, un

état de fait « triste et regrettable ». Posant l'OLP en véritable défenseur du droit international, de la charte des Nations unies et des résolutions de celle-ci ainsi que des différentes initiatives internationales face aux - projets de colonisation et d'expansion - israélieus, M. Arafat a voulu souligner tout le chemin par couru par son organisation, du 

rève - à la « réalité », de l'idée d'un Etat unique sur la Palestine mandataire — autrement dit la négation de l'Etat hébreu - au respect de « la sécurité pour tous ».

 Nous primes (...) au sein de l'OLP l'initiative de procéder à la recherche de formules alternatives réalistes et praticables pour appor-ter (...) une solution fondée sur une justice possible et non pax sur une justice absolue. Une solution qui puisse garantir les droits de notre peuple à la liberté, la souveraineté et l'indépendance, et qui puisse éga-lement garantir à tous la paix, la sécurité et la stabilité, évitant à la Palestine et au Proche-Orient la poursuite des guerres et des com-bats qui s'y déroulent depuis qua-

#### Le mot tabou

Mais il manqua encore à cet exercice de séduction le mot tabou, le mot qui en l'état actuel ne manque-rait certainement pas de faire éclater l'OLP, « reconnaissance » de l'Etat hébreu, même si M. Arafat

cita abondamment le nom d'Israël. Une simple - acceptation - de l'existence d'Israël, considérée par le chef de l'OLP comme une - bonne lecdes résolutions du CNP d'Alger, n'a-t-elle pas été condam-née, il y a quelques jours seulement, comme étant une • déformation • de ces deux résolutions par deux des principaux alliés locaux de M. Ara-fat, MM. Habache et Hawaimeh? Il s'agissait du - document de Stockholm - publié à l'issue d'entre-tiens en Suède du dirigeant palesti-nien avec des juifs américains, affir-mant que le CNP avait maintenant - accepté l'existence d'Israël en tant

qu'Etat dans la région ». La Suède a joué un rôle d'inter-médiaire actif entre l'OLP et Washington à la veille de la réun de Genève, servant de . canal . entre les deux, selon le terme d'un proche de M. Arafat. Celui-ci a d'ailleurs, avant de prononcer son discours, reçu deux ministres des affaires étrangères : M. Sten

Andersson (Suède) et M. Carolos Papoulias (Grèce), pays qui exerce actuellement la présidence de la Communauté européenne.

Absente de la salle lors de l'intervention de M. Arafat, la délégation israélienne n'en a pas moins suivi le discours du chef de l'OLP... à la télévision. A quelques dizzines de mètres de l'Assemblée, quelques niers applandissements avant salue la fin de son intervention et le départ de M. Arafat se furent tus, M. Yohanan Bein, ambassadeur d'Israël à l'ONU - qui a fait spécialement le déplacement de New-York à Genève, - tenait une conférence de presse pour réitérer le jugement des dirigeonts israéliens : « L'OLP est une organisation terroriste qui n'a pas changé. [...] Arafat n'est pas un interlocuteur pour quelque nègociation que ce soit avec Israël.

> ISABELLE VICHNIAC et YVES HELLER.

#### «Je demande aux dirigeants d'Israël de venir ici pour que nous accomplissions la paix»

Voici les principaux extraits de l'intervention de M. Arafat :

« J'ai l'honneur, en ma qualité de résident du Comité exécutif de OLP qui assume momentanément les responsabilités du gouvernement provisoire de l'Etat de Palestine, de vous présenter l'initiative de paix survante :

 1) Que de sérieux efforts soient déployés pour réunir un comité préparatoire de la conférence internationale de paix au Proche-Orient sous l'égide du secrétaire général des Nations unies et ce sur la base de l'initiative des deux présidents Gorbatchev et Mitterrand, qui a reçu l'appui de nombreux Etats et que le président Mitterrand a eu l'obligeance d'exposer devant votre Assemblée à la fin du mois de septembre dernier, initiative préludant à la tenue de la conférence internationale, qui est appuyée par la tota-lité des Etats dans le monde, à l'exception du gouvernement

d'Israel > 2) Partant de notre foi en le Le verdict est tombé très rapidement, et il est apparenment dement, et il est apparenment sans appel : les Etats-Unis considèrent que M. Yasaer Ara
d'Israel qu'il a employé une formulation différant légèrement de celle pour autant. En effet, a indiqué le pour autant en entre pour autant en entre pour autant en entre pour autant en entre pour autant rôle vital des Nations unies et forts notre terre palestinienne occupée sous la tutelle momentanée des Nations unies : que s'y déploient des forces internationales qui protègent notre peuple en même temps qu'elles supervisent le retrait des troupes israéliennes de notre patrie.

» 3) L'Organisation de libération de la Palestine recherchera un règlement global avec les parties concernées au conflit arabo-israélien, y compris l'Etat de Palestine. Israël et ses autres voisins, dans le cadre de la conférence internationale de paix au Proche-Orient, sur la base des résolutions 242 et 338 du Conseil de

sécurité, de façon à garantir la légalité et l'équilibre des intérêts, et tout particulièrement le droit de notre peuple à la liberté et l'indépendance nationale, ainsi que le respect du droit de tous à exister dans la paix et la sécurité.

 Si ces bases sont adoptées dans la consérence internationale, nous aurons franchi une étape essentielle en direction de la solution juste, ce qui permettrait de parvenir à un accord sur l'ensemble des dispositions et des arrangements de sécurité et de paix. (...)

. Je suis venu à vous au nom de notre peuple, la main ouverte, pour que nous œuvrions à instaurer une paix véritable, une paix bâtic sur la justice. Sur cette base, je demande aux dirigeants d'Israël de venir ici, sous l'égide des Nations unies, pour que nous accomplissions cette paix. Et je leur dis, tout comme je vous le dis, notre peuple désire la dignité, la liberté et la paix. Il désire la sécurité pour son Etat tout comme il la désire pour tous les Etats et parties au conflit arabo-israélien. Sur le terrorisme, M. Arafat a

déclaré : - Cette position est claire et sans équivoque. En dépit de cela je réaffirme ici une fois encore, en tant que président de l'OLP, que je condamne le terrorisme sous toutes ses formes. Et je salue tous ceux que je vois face à moi dans cette si qui ont un jour été accusés d'être des terroristes par leurs bourreaux et leurs colonisateurs au cours des combats menés dans leurs pays pour les libérer du joug de la colonisation : ce sont aujourd'hui des dirigeants investis de la confiance de leurs peuples et de fidèles et sincères partisans des principes et des valeurs de la justice et de la

## Washington: «Un discours qui ne remplit pas nos conditions»

considérent que M. Yasser Arafat n'a pas satisfait pleinement à leurs exigences et ne modifierest donc en rien leur attitude à l'égard de l'OLP.

WASHINGTON de notre correspondant

Moins d'une heure après que M. Shamir, à Jérusalem, eut rejeté bloc le discours du leader de l'OLP, le porte-parole du département d'Etat américain a exprimé une position plus modérée dans la forme, mais également négative quant au résultat. « Le discours contenuit quelques éléments intéressants et quelques éléments pos-tifs », a déclaré M. Charles Redman. « Mois il est resté ambigu sur les problèmes-clefs qui doivent être évoqués clairement pour permettre aux Etats-Unis d'entamer un dialogue substantiel avec l'OLP. » Ces questions · l'acceptation par l'OLP des résolutions 242 et 338, la recon-naissance explicite du droit d'Israel à l'existence, et le rejet du terro-risme sous toutes ses formes « doivent être abordées de manière claire, nette et dépourvue d'ambiguité. Cela ne s'est pas produit et, en conséquence, le discours ne rem-

plit pas nos conditions ». Une fois de plus - comme lorsque les Etats-Unis avaient refusé à M. Arafat l'accès au siège des Nations unies à New-York, — la position américaine a été définie par le secrétaire d'état George Shultz. secrétaire d'état George Shultz. Selon un officiel américain cité par le Washington Post, M. Shultz a ensuite - informé de sa décision - le conseiller national de sécurité, M. Colin Powell, et l'information a

été relayée au président Reagan. Quant au président siu, George Bush, il a explique peu après qu'il n'avait pas eu le temps d' « analyser en détail le long discours » de tration serait disposée à entrer en rapport avec l'OLP, il a répondu : « Non, il nous faut une déclaration beaucoup plus claire sur tous les

Interrogé dens la muit de mardi à mercredi par la chaîne de télévision ABC, M. Bassoum Abou Charif proche collaborateur de Yasser Ara-fat – a fait valoir que les propos du porte-parole du département d'Etat constituaient « une insulte à l'intelligence des Américains », qui avaient entenda le discours du chef de l'OLP et en avaient parfaitement compris le sens.

#### Les exigences américaines

A la veille de l'intervention de M. Arafat à Genève, divers repré-sentants de l'administration avaient affirmé que les Etats-Unis étaient disposés à reconnaître l'OLP, et qu'il suffisait pour cela que son chef prononce à Genève les mots que Washington voulait entendre. Seion des confidences officieuses rapportées par la presse américaine, des dispositions avaient même été prises pour envoyer très rapidement un émissaire à Tunis pour y rencontrer les responsables de l'OLP.

Quant à la formulation exacte des déclarations exigées par Washing-ton, elle avait été communiquée par les Américains au gouvernement suédois, qui a fait passer le message à M. Arafat, ini-même présent à Stockholm, où il avait rencontré des juifs américains partisans du dialogue. Selon M. Abou Charif, dans son discours devant l'ONU, M. Arafat a satisfait \* mot pour mot \* aux exigences de Washington concernant aussi bien la renonciation au qu'à propos de la reconnaissance

mément Israel, et en admettant explicitement son existence aux côtés d'un Etat palestinien.

M= Rita Hauser, la principale représentante des organisations juives américaines présentes à Stockholm, a confirmé que, sur les deux premiers points, le discours de M. Arafat avait pleinement répondu aux exigences de M. Shultz, et elle a conjuré M. Arafat de donner rapidement satisfaction au secrétaire d'Etat sur le troisième, en utilis les mots exacts requis par M. Shultz.

Ce dernier aurait-il vraiment été pleinement satisfait si M. Arafat avait repris telles quelles les formules qui lui avaient été transmises, et les Etats-Unis auraient-ils vrainent accepté immédiatement sans délai le dialogue avec l'OLP?

Il est au moins permis d'en douter, d'abord parce que M. Shultz a manifesté à de multiples reprises, au cours des derniers mois, une hostilité très profonde à l'organisation de M. Arafat, et qu'il est très difficile d'imaginer un changement radical d'attitude de sa part. Tout son comportement récent indique au contraire qu'il a décidé d'utiliser ses dernières semaines au département d'Etat pour empêcher une évolution de la politique américaine qui ne serait pas conforme aux vœux exprimés par les Israéliens.

#### à un Etat

D'antre part, le porte-parole du nt d'Etat a fait valoir que M. Arafat n'avait donné pleine satisfaction aux Etats-Unis sur aucun des trois points cités. Et, surtout, il a laissé entrevoir un obstacle supplémentaire, et considérable, en expliquant que, même si l'OLP remplisterrorisme que l'acceptation des quant que, même si l'OLP remplis-résolutions de l'ONU, et ce n'est sait les conditions requises, la d'autres parties - manière de dire que les Etats-Unis ne passeraient pas en la matière par-dessus la volonté d'Israël.

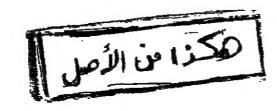
Enfin. les Etats-Unis ont d'autant moins de raisons d'apporter leur appui au schéma de négociations proposé par M. Arafat que son aboutissement logique est la constitution d'un Etat palestinien aux côtés de l'Etat juif. Or l'administration Reagan n'a jamais caché son hostilité à l'émergence d'un tel État (« Notre position est connue », a rappelé à ce propos M. Charles Redman), et M. George Bush lui-même a explicitement déclaré qu'il y était opposé.

Est-ce à dire que Washington, dans la délicate négociation indirecte qu'elle a engagée ces jours der-niers avec l'OLP, n'avait d'autre objectif que de placer M. Yasser Arafat dans une position intenable, de l'amener à faire des concessions jugées considérables par ses pairs destiniens sans rien lui donner en échange? Les Etats-Unis jugent-ils one la simation dans la région ne présente pas de risque particulier et que, à tout prendre, le statu quo vant mieux qu'une évolution contraire aux intérêts territoriaux

En l'absence de certitude, certaines images paraissent au moins apporter un élément de réponse. A la veille du discours, Vernon Wal-ters, le délégné des États-Unis auprès de l'ONU, avait annoncé qu'il écouterait - avec la plus grande attention » les propos de M. Arafat. Mardi, les Américains qui ont suivi la retransmission en direct de la séance par la chaîne CNN ont vu M. Walters s'assoupir sur son siège au moment précis où le chef de l'OLP regrettait le manque d'intérêt porté par les Etats-Unis au sort des Palestiniens.

JAN KRAUZE.





## **Proche-Orient**

Les réactions au discours de M. Arafat à Genève

#### Jérusalem dénonce une «monumentale supercherie»

JÉRUSALEM

de notre correspondant

M. Shamir aura rarement été aussi brutal dans son refus de reconnaître la moindre évolution de la part de l'OLP. Le premier ministre sortant et chef du Likoud a rejeté en bloc, mardi 13 décembre, le discours prononcé par M. Yasser Arafat devant les Nations unies.

Il a soigneusement fermé la porte à toute possibilité de dialogue avec l'OLP et, si cette réaction était attendue, M. Shamir l'a cependant formulée sur un ton qui ne peut qu'embarrasser M. Shimon Pérès et ses amis travaillistes, mettre a mal les relations israélo-égyptiennes et heurter les Etats-Unis.

Trois heures après que M. Arafat eut quitté le podium de l'Assemblée générale des Nations unies à Genève, M. Shamir convoquait une conférence de presse solennelle à la présidence du conseil. En une rase, il a résumé le sentiment que lui laissaient les interventions successives de M. Arafat à Strasbourg (devant le Parlement européen), à Alger (lors du Conseil national palestinien), puis à Stockholm et à Genève : « Nous assistons, a-t-il dit, à une monumentale supercherie de la part de l'OLP. -

Celle-ci est, selon lui, destinée à · tromper - l'opinion internationale, à créer un mirage, une illusion de modération », à masquer » des posi-

tions fondamentales qui n'ont pas changé .. . L'OLP. pour M. Shamir, reste une organisation terroriste qui, de manière inhérente, est incapable d'évoluer puisque sa raison d'être est la destruction d'Israel. -

Dès lors, il était inutile pour M. Shamir de faire l'exégèse des propos tenus par M. Arafat à Genève - renonciation au terrorisme et reconnaissance de la résolurisme et resonialisance de la resonia-tion 242 de l'ONU – et le premier ministre ne l'a pas faite. Il est allé droit à l'exposé des positions qu'il défend traditionnellement : - Nous ne negocierons jamais avec l'OLP, dans aucune circonstance. Nous ne considérons pas l'OLP comme un interlocuteur pour la paix. .

Envisager des pourparlers avec M. Arafat, a-t-ll expliqué, « serait envisager l'établissement d'un État palestinien indépendant qui constituerait un grave danger pour notre sécurité -. M. Shamir a appelé les pays arabes à venir négocier directement avec Israël. Il a évoqué la possibilité que des représentants élus des Palestiniens des territoires participent à ces pourparlers.

Le chef du Likoud s'est encore déclaré - convaincu - que M. Arafat n'avait pas satisfait aux conditions posées par les Etats-Unis pour que Washington entame un dialogue avec l'OLP: reconnaissance explicite du droit à l'existence d'Israël, des résolutions 242 et 338 de l'ONU et renonciation à la violence et au

#### En Cisjordanie

#### Deux Israéliens et un Palestinien tués

JĖRUSALEM de notre correspondant

Au moment où M. Yasser Arafat parlait à Genève, la Cisjordanie pius graves enregistres depuis le toires occupés. Il s'est soldé par la mort de deux Israéliens et d'un Palestinien et par une exacerbation de la tension entre l'armée et les

L'incident a eu lieu dans la région de Naplouse, près du village arabe de Burin et de la colonie israélienne de Bracha. Les deux communautés sont en conflit depuis un an : les Palestiniens affirment que les colons israéliens se sont installés sur des terres illégalement expropriées appartenant à Burin. Mardi après-midi, un résident de Bracha, qui montait la garde dans un champ, a apparemment été pris à partie par trois bergers de Burin.

Selon la version donnée par la presse israélienne, il a été attaqué à

coups de pierre à la tête, avant qu'un des Palestiniens ne s'empare de l'arme de l'Israélien et ne le tue. Ce berger a ensuite ouvert le feu sur une patrouille de l'armée qui passait alentour, tuant un de ses membres et était le théâtre d'un des incidents les en blessant deux autres. Les soldats ont répliqué et le Palestinien a été, à son tour, mortellement touché.

> Immédiatement après, l'armée a dû barrer la route à un groupe de colons qui voulaient se faire venseance. Le village palestinien a été place sous couvre-feu et occupé par l'armée qui l'a fouillé maison par maison, arrêtant plusieurs résidents.

> L'incident a eu lieu alors que les territoires occupés étaient soumis à une surveillance particulière à l'occasion du discours de M. Arafat. En dépit de ces mesures de sécurité. les Palestiniens ont réussi, cà et là notamment à Napiouse et à Gaza, à manifester : làchers de ballons aux couleurs de l'OLP, déploiement de bannières et slogans en saveur de M. Arafat.

Al. Fr.

## Asie

#### SRI-LANKA: nouvelles violences

## Les extrémistes du Front de libération du peuple ont pris d'assaut la prison de Colombo

COLOMBO de notre correspondant en Asie du Sud

terrorisme. Mais, laissant transpa-

raître d'incontestables appréhensions sur ce que pourrait lui réserver la nouvelle administration améri-

caine, M. Shamir a conclu: - Nous

espérons bien que les Etats-Unis n'établiront jamais de dialogue avec

L'embarras

de Shimon Pérès

M. Shimon Pérès avait, lui aussi,

prévu de commenter à chaud les déclarations de M. Yasser Arafat.

Le ministre des affaires étrangères

s'est finalement abstenu, préférant

s'expliquer mercredi devant la Knes-

set. On peut y voir le resset d'un embarras certain. Le dirigeant tra-

vailliste est parfaitement conscient des difficultés et des périls qu'il y a pour lui et son parti à s'engager dans

une nouvelle expérience de gouver-

nement d'union nationale avec

M. Shamir si ce dernier maintient

une ligne d'- enfermement diploma-

tique complet - au risque de cho-quer les alliés occidentaux d'Israël

et d'ébranier un peu plus les rela-

Des sources proches du ministère des affaires étrangères laissaient

entendre que M. Pérès avait appré-

cié positivement certains passages du discours de M. Arafat - notam-

ment la référence à la résolu-

tion 242, - mais estimé que dans l'ensemble le dirigeant palestinien

n'avait cas substantiellement modi-

La situation de M. Pérès est d'autant plus délicate que certains

de ses amis politiques commencent à renacter. Une dizaine de députés du Parti travailliste (sur trente-neuf),

dont le secrétaire général de la for-

mation, M. Uzi Baram, viennent de

manifester une impatience irritée :

Israël, disent-ils, ne peut continuer

ainsi à nier ourement et simplement

qu'une évolution est en cours au sein

mentateurs israéliens était la même.

Ils s'attendaient que M. Arafat aille

encore plus loin qu'à Stockholm et reconnaisse formellement le droit à

l'existence d'Israël dans les fron-

tières de 1967 (comme l'avaient

laissé entendre dans la presse israé-lienne certains des adjoints du chef

de l'OLP). Mais ces mêmes com-

mentateurs n'en estiment pas moins

que l'immobilisme de la position israélienne ne pourra longtemps tenir lieu de politique. Insensible-

ment, depuis Alger, le ton de la presse a changé. Si M. Arafat n'a pas ébranlé M. Shamir, il est écouté

de plus en plus attentivement dans

certains secteurs de l'opinion israé-

ALAIN FRACHON.

L'impression de nombre

tions avec l'Egypte.

fié la ligne de l'OLP.

Les extrémistes cinghalais du JVP (Front de libération du peuple) ont, une nouvelle fois, lancé une attaque au cœur même de la capi-

#### M. Christian Lambert est nommé ambassadeur à Colombo

M. Christian Lambert 2 été nommé ambassadeur de France à Sri-Lanka, en remplacement de M. Serge Eluecque, a annoncé le 12 décembre le ministère des affaires étrangères. M. Lambert était depuis trois ans et demi chargé d'affaires à Kaboul, où il a notam-ment mené les négociations qui ont abouti à la libération du journaliste Alain Guillot. Pour des raisons de sécurité, il ne sera pas remplacé à ce

[Né en 1927, breveté de l'Ecole natio-[Né en 1927, breveté de l'Ecole natio-naie de la France d'outro-mer, M. Chris-tian Lambert a été en poste à Lagos (1970-1971), à Bangkok (1971-1975), à Vicatiane (1975-1978), puis à Séoul (1980-1983). Il était premier conseiller chargé d'affaires à Kaboul depuis juil-let 1985.]

tale sri-lankaise, mardi 13 décembre dans la soirée, démontrant qu'ils y évoluent en toute impunité. Plusieurs dizaines de terroristes ont pris sieurs dizaines de terroristes ont pris d'assaut la prison centrale et libéré deux cent vingt-cinq détenus, dont beaucoup sont des sympathisants ou des militants du JVP. L'opération, qui a été déclenchée à 19 h 30, s'est poursaivie une partie de la nuit, des coups de feu et des explosions se fair contracteurs vers 22 h 30. sant encore entendre vers 22 h 30. Une trentaine de fugitifs auraient

été repris par la police. Le bilan de cette attaque est d'une trentaine de morts. Au même moment, une bombe de forte puissance a explosé dans un autre quar-tier de Colombo, à Pettah, dans un centre commercial, faisant un mort et deux blessés. Mercredi matin, les forces de l'ordre ont déclenché une gigantesque chasse à l'homme dans le centre-ville.

Le JVP avait lancé une attaque similaire le 10 décembre contre la prison de Bogambara, dans la ville de Kandy. Six détents avaient été libérés et les assaillants avaient dérobé une importante quantité d'armes et de munitions. Le le novembre, le JVP avait pris d'assaut une armurerie à Pannala, localité située à 50 kilomètres de Colombo, emportant plus de quatre cent cinquante armes individuelles et des munitions. Cinq jours plus

niers (la plupart membres du JVP) étaient libérés du camp de détention militaire de Pelawatta.

Avec les assassinats politiques et les attentats aveugles, les attaques de prisons et de camps militaires font partie de la stratègie des extrêmistes cinghalais, visant à la fois à déstabiliser le gouvernement du président Jayewardene et à empêcher la poursuite du processus électoral en cours. Il est donc probable que les actions sanglantes vont se multiplier d'ici au scrutin présidentiel, prévu le 19 décembre. Dans le sud de l'île, le JVP tient en êchec les forces de l'ordre depuis des mois. La zou-veauté, si l'on peut dire, est que les . bavures . commises par l'armée au sein de la population civile semblent se multiplier. Selon des témoi-gnages recueillis depuis le début de la semaine, les soldats exécutent des sympathisants du JVP ou réputés

Les extrémistes cinghalais s'efforcent de faire en sorte que l'élection présidentielle soit repoussée. Les Tigres - tamouls se sont prononcés dans le même sens que le JVP. Cette double stratégie de la terreur pourrait dissuader une bonne partie de la population d'aller voter.

LAURENT ZECCHINI

J 340

100

#### **AFGHANISTAN**

## Les pourparlers entre l'URSS et la résistance sont une « étape positive »

déclare un dirigeant de l'opposition

De passage à Paris, le chef du ter sur la formation d'un - gouverne-Front national islamique d'Afghanis-tan, M. Sayed Ahmad Gilsni, a de Kaboul et - comprendra qu'il ne exprimé sa satisfaction au Monde sur la première rencontre. la semaine dernière, à Taëf, entre les représen-tants de l'Alliance des mondiahidins et les Soviétiques (le Monde du 6 décembre). « Nous considérons omme une étape positive le fait que l'URSS ait accepté de rencontrer directement les représentants de la résistance après nous avoir traités de tous les noms pendant des années. Aujourd'hui, elle commence à reconnaître cette réalité que nous sommes les véritables représentants

de notre peuple. » Pour M. Gilani, qui dirige un mouvement islamique modéré, pro-che de l'ancien roi Zaher Shab, il s'agit là d'un « véritable début de négociations - au cours desquelles « chacun a exprimé ses positions », et qui vont se poursuivre. Il espère que le Kremlin, contraint par la situation sur le terrain à retirer ses troupes et à négocier, cessera d'insis-

vaut plus la peine d'insister sur cette idée de coalition ». Les dirigeants de Kaboul responsables de crimes devront = être jugés par un trit impartial -, les autres seront amnis-

Il reconnaît toutefois que cette nouvelle phase de « négociations officielles - a suscité au départ des réticences au sein de la résistance, en particulier chez les partisans de MM. Sayyaf et Khales: « Au début, nous étions unanimes à rejeter les accords de Genève. » Bien des résis-tants sont en effet décontenancés devant ce « changement presque soudain, devant une accélération par trop rapide du processus de paix dont ils ont peur qu'il leur échappe -. M. Gilani suggère d'autant plus la « vigliance » qu'il semble craindre les arrière-pensées des Soviétiques. En prenant des contacts séparés avec les résistants

pro-iraniens, M. Vorontsov, vice-ministre soviétique des affaires étrangères et ambassadeur à Kaboal, tente de diviser les moudiahidins « Les pro-traniens opèrent dans des régions bien déterminées; et les accord au avec des partis à audience nationale », regroupés au sein de l'Alliance.

Enfin, M. Gilani affirme ne pas être inquiet de l'évolution de la situation au Pakistan depuis l'arrivée au pouvoir de M. Benazir Bhutte. « Nous sommes persuadés que nos frères pakistanais vont continuer à nous soutenir sans changement. -Tout juste espère-t-il qu'Islamahad - respectera l'équilibre entre les différents groupes ». En clair » mais il se refuse à entrer dans les détails pour ne pas attiser les divergences au sein de la résistance, » il souhaite que les Pakistanais, et en premier heu les militaires, réduiront leur soutien au mouvement extrémiste isla-mique de M. Gulbuddin Hekmatyar.

# **Amériques**

#### BIBLIOGRAPHIE

#### « Fidel de Cuba », de Jean-Pierre Clerc

## La passion du combat

13 août, et en pleine nuit, comme un bon petit guérillero de 4 kilos. Mais cette irruption nocturne de Fidel Castro sur la planète date-t-elle de l'année 1926 ou 1927 ? Fidel a changé d'age de temps en temps.

Jean-Pierre Clerc, dans l'imposante et parfaite biographie qu'il consacre à Fidel de Cuba, a l'élégance de ne pas dissimuler ses échecs : il reconnait que sa longue enquête a échoué à dissiper des ombres, des fausses pistes, des incertitudes, dont la biographie de Fidel est farcie : ainsi, les compagnons de la sierra Maestra, fin 1956, étaientils vingt, comme les témoignages le suggèrent, ou bien douze? Et pourquoi douze? On songe aux disciples du Christ; mais on ne peut oublier que le héros cubain. Cespedes, lors de la première guerre d'indépen-dance contre l'Espagne en 1868, prétendait assommer Madrid avec douze soldats à peine. Mythologies...

Fidel gesticule et s'expose, au centre du monde, depuis le 1ª ianvier 1959. Il parle, il parle sans fin (J.-P. Clerc calcule qu'en trente ans, Fidel a parlé quatre cents jours, plus d'une année, exploit digne du Livre des records); oui, Fidel n'a jamais quitté les lumières de la scène, et cependant sa biographie est trouée de silences ou de mirages, comme s'il ne se confessait si volontiers que pour se camoufier.

Aime-t-il, a-t-il aimé des femmes? Bien retors qui en décidera : on aperçoit si peu de femmes auprès de lui que les perfides ont

Il est né sous le signe du Lion, un à La Havane, et qui fut repoussée avec les morceaux de l'ancien et il acut, et en pleine nuit, comme un avec indignation. Ne dit-on pas que en sera le secrétaire général. Fidel a, outre un enfant légitime, Fidelito, cinq enfants de mères diffé-

> Ces péchés sont véniels. Qu'un chef d'État ait le souci de dissimuler sa vie privée, quoi de plus estimable. Mais qui ment pour un œuf ment pour un bœuf, et voici le bœuf : longtemps Fidel s'encolérait si on le soupçonnait de marxisme. Lui, marxiste? Mais enlin, pas du tout. Ca ne l'intéressait pas. Fariboles, contes de ma mère l'Oye; et du reste, il ne les avait presque pas lues, les œuvres de Marx

> Survient le discours du 2 décembre 1961. Et le peuple cubzin, médusé, apprend à brûle-pourpoint que Fidel a, de toujours, été quasi marxiste; il a lu Lénine et Marx, toutes ces choses-là; et, sur la plusvalue, il est imbattable. Ainsi, Castro est-il pris, par lui-même, la main dans le sac. Et dans le fond de ce sac, un gigantesque mensonge.

C'est que nous sommes en 1961 et non plus en 1959, époque flamboyante de la guérilla et de l'illusion lyrique. L'Amérique du Nord, après avoir basouillé et sait la bête dans la baie des Cochons, ne veut plus du castrisme. Fidel doit donc s'arrimer à Moscou ou peut-être, plus habile-ment, arrimer Moscou à Cuba. D'où puisqu'il faut montrer patte rouge pour séduire Moscou, Fidel, qui n'a jamais appartenu au parti communiste, se souvient soudain qu'il est un vieux marxiste. Dans la foulée il parlé d'impuissance, injure mortelle recrée un parti communiste cubain

Sur ces méandres et ces ruses, sur ces malices. l'étude de Jean-Pierre Clerc est subtile. Elle décourage le résumé à proportion, certes, de sa précision, mais surtout des zigzags effectués par Fidel au long de ces trente années. Fidel, qui a bien lu Marx et Lénine étant jeune, aurait-il aussi lu, sans le savoir, Héraclite? Les décisions révolutionnaires. dit-il en 1960, sont par nature éter-nelles. Mais en 1964 : « Je suis dialectique. Rien n'est permanent, tout change.

#### Des yeux d'hypnose

Comment se repérer parmi ces trompe-l'œil, ces chemins perdus ? A certains moments surgit une question plus déconcertante encore qu'est-ce qui fait courir Castro ? Et Dieu sait s'il court, cet homme invraisemblable, ce géant en battledress, qui longtemps, et même après sa fulgurante victoire sur Batista, dort n'importe où, au hasard, ce nomade sans seu ni lieu qui bouleverse son île, certes, mais aussi l'Amérique latine, puis l'Afrique, tout en négociant avec Krouchtchev ou Brejnev (et plus difficilement Gorbatchev) et en gardant un œil sur le tiers-monde. L'idéologie n'étant vraiment pas son fort, on se demande, oui, comment il fait pour courir si vite, et depuis si longtemps.

Le livre de J.-P. Clerc propose que Fidel Castro est d'abord une force qui va, un bloc d'energie a l'état pur, un flux vital qui a besoin de brûler, « Croire que la conscience doit venir avant la lutte est une erreur ., professe-t-il en 1966; et comment mieux dire que le plus pro-fond secret de Fidel est probablement la passion du combat, et de la victoire, avec le goût maniaque des armes, du pistolet à... la fusée nucléaire, en passant par l'hélicop-tère? « Les révolutionnaires, les vrais, a-t-il dit, ceux à la mitrail-

Reste la question des points où s'applique cette énergie. Nul doute que Fidel est un nationaliste, flamboyant et inflexible, avant toutes choses. Et ce nationalisme débouchait aussitôt, inévitablement, sur deux projets : l'un est l'antiaméricanisme, traditionnel à Cuba et dans le sous-continent. L'autre est la solidarité avec l'Amérique latine tout entière: dès lors que les Etats-Unis ont voulu étouffer Cuba, Fidel a pensé que son salut était de jeter le feu en Amérique latine - « La cordillère des Andes doit être la sierra Maestra de tout le continent », on se souvient ; et l'aventure de Che Guevara fut aussi un messianisme

#### · Paradis on enfer?

Mais l'Afrique? L'Angola? L'Ethiopie? Certes, Fidel découvre assez vite (1966) qu'il est a latinoafricain -, mais n'est-ce pas un autre nuage d'encre? Tout laisse croire que, en verité, il n'a engagé ses soi-dats à Luanda ou Addis-Abeba que pour payer en quelque façon

l'énorme soutien que la Russie lui a fourni durant tant d'années.

On ne proposera pas un bilan en partie double du castrisme. Dans une colonne, on consignerait les faillites : l'économie (Fidel Castro n'a lites: l'économie (Fidel Castro n'a pas la bosse de l'économie; dans ce domaine, il est même un danger public) on encore l'agonie des libertés, les prisons longtemps surchargées, les censures... Dans la colonne opposée, on placerait l'éducation, la santé (sur laquelle Fidel veille lui-même), la dignité et le courage, l'habileté de la politique étrangère, une relative égalité et une corruption presque absente (ess-ce corruption presque absente (est-ce d'avoir été élevé par les jésuites ? Fidel est un homme sans goût pour l'argent).

L'essentiel échapperait à opposer actif et passif : l'essentiel est que Fidel a extrait Cuba de sa léthargie et de son insignifiance. Ce pays minuscule, non sculement il subsiste à quelques kilomètres des Etats-Unis, mais encore il remanie les rêves du monde. Cet homme qui, sans être sanguinaire, est implacable à l'égard de ses ennemis - c'est àdire de tous ceux qui ne s'inclinent pas devant lui, — est plus qu'un chef d'Etat : c'est déjà un homme de l'Histoire. A-t-il édifié un paradis ou un enfer ? Chacun pourra barrer à se convenance le mention invite. sa convenance la mention inutile; mais le sûr est que, depuis le le jan-vier 1959, les hommes de l'Amérique latine et d'une partie du tiersmonde fixent le guérillero de La Havane avec des yeux d'hypnose.

GILLES LAPOUGE, \* Aux Editions Ramsay, 491 pages,

#### VIETNAM

#### Hanoï annonce de nouvelles mesures pour faire face à la crise économique Alors que l'Assemblée nationale

vietnamienne, rénnie à Hanol a entendu un rapport très sombre sur la situation économique du pays, un haut responsable militaire a annoncé, le mardi 13 décembre, que plus de 300 000 soldats allaient être démobilisés. Il s'agit d'une mesure destinée à mieux s'adapter au temps de paix, pour une armée qui compte environ 1,3 million d'hommes. M. Vo Van Kiet, vice-premier ministre, a présenté le rapport annuel du gouvernement devant le Parlement, en l'absence du chef du

PC et dirigeant de l'aile réformiste, M. Nguyen Van Linh. M. Kiet a annoncé des réformes importantes pour résondre les - énormes épreuves et difficultés ». « La situa-tion sociale, financière et économique du pays ne s'est pas améliorée en 1988 », a-t-il recomm, laissant entendre que de nouveaux impôts allaient être votés, et que la gratuité totale des frais médicaux et scolaires allait être abandonnée.

allait être abandonnée.

Il a indiqué que l'économie vietnamienne - devait être intégrée
dans le marché mondial - et que,
pour cela, elle devait - profiter de
l'élargissement de la coopération
avec l'étranger - Les contraintes
et les obstacles - de l'économie étatique doivant être supprimés tique doivent être supprimés, « notamment en élargissant les sphères d'action des secteurs coopératifs et privés ».

L'inflation « demeure grave, bien qu'elle ait été moins importante qu'en 1987 , a ajouté M. Kiet. Elle est estimée par des experts occiden-taux entre 700 % et 1 000 % par au. La monnaie nationale, le dong, déjà dévaluée de 85,9 % le 10 novembre devanice de 83,9 % ic 10 novembre dernier, a été à nouveau réajustés lundi, perdant 7,7 % par rapport au dollar. Sa nouvelle parité s'établit à 2 800 dongs pour 1 dollar. — (AFP. Reuter, UPL.)



etape positive

– (Publicité) –

••• Le Monde • Jeudi 15 décembre 1988 5

L'avenir est notre défi.

s'affirme comme le leader mondial dans le domaine des transmissions de données. A tous ceux grâce à qui une telle réussite a été possible, nous disons merci. Mais surtout, plus que jamais, nous nous tournons vers l'avenir. Les grands défis de demain sont lancés: messagerie universelle, échange de documents informatisé, réseaux numériques à intégration de services, réseaux à valeur ajoutée, internationalisation des transmissions de données... Nous y travaillons déjà.



Tour Montparnasse 75015 Paris.

TRANSPAC est une filiale de COGECOM (Groupe FRANCE TELECOM).



## Le couvre-feu est instauré dans plusieurs régions d'Arménie

Les pillards et la menace de nouveaux troubles inter-ethniques ont poussé les autorités soviétiques à imposer, mardi 13 décembre, le couvre-feu sur plusieurs régions d'Arménie, où le dernier bilan ofsiciel des victimes du tremblement de terre du 7 décembre s'élève à 55000 morts, 13000 blesses et un demi-million de sans-abri. Ce bilan, communiqué mardi par le porteparole du ministère des affaires étrangères, M. Guennadi Guerassi-mov, a été établi le 12 décembre et devrait donc s'alourdir au fil des jours. Selon le ministre de la santé soviétique, M. Evguenni Tchazov, cité par M. Samuel Pisar à son retour d'Arménie, on peut d'ores et déjà parler de 70000 morts.

Ainsi, à Spitak, ville de 22000 habitants située le plus près de l'épicentre du séisme, l'espoir de retrouver des survivants sous les décombres est désormais minime, selon les médecins interrogés sur place par l'envoyée spéciale de l'AFP. Plus de trois cents sauveteurs étrangers arrivés, pour la plupart d'entre eux, quatre jours après le séisme n'ont pas retrouvé un seul survivant en quarante-huit heures. Dans un village voisin, seule une femme a pu être dégagée lundi soir par le détachement français. - Une heure plus tôt, un homme a commencé à sortir d'une faille qui s'était ouverte dans un mur à la faveur d'une nouvelle secousse, mais l'onde de choc s'est répétée et l'homme a été broyé », écrit l'AFP.

Le premier ministre, M. Nicolaï Ryjkov, qui dirige une commission du bureau politique créée pour superviser les secours, a indiqué que le couvre-feu avait été décrété dans seize régions d'Arménie et douze d'Azerbaldjan. L'afflux de réfugiés qui se poursuit dans les deux sens perturbe l'organisation des secours aux sinistrés. Mais, à Leninakan, seconde ville d'Arménie, également

tre fin au pillage. Des soldats équipés de gilets pare-balles ont été déployés devant les amas de ruines qui furent des magasins. « Des sol-dats ont ouvert le feu sur trois pillards, selon un témoignage rapporté par l'agence UPI. L'un des pillards a voulu se réfugier au sein d'un groupe de rescapés, qui l'ont passé à tabac. »

#### Une banque dévalisée

Les trois premier jours après le tremblement de terre, écrit la Pravda, il n'avait pas été nécessaire de prendre ce type de mesures. - Mais, le quatrième jour, alors que les survivants se serraient pathétiquement les uns contre les autres autour de feux de fortune, tendant l'oreille pour percevoir le moindre cri de leurs proches ensevelis, cer-taines tentaient de piller les restes d'une bijouterie et d'appartements. Un meurtre a'même été cmmis. » A Kirovakan, ville également dévastée, une banque a été dévalisée, d'après la télévision soviétique.

M. Ryjkov a présidé mardi matin. à Erevan, une réunion de travail, qui a constaté, selon l'agence Tass, que les autorités chargées des secours dans les zones rurales « avaient manqué d'organisation et fait preuve de désarroi. La situation n'a commencé à changer que lundi », soit cinq jours après le séisme.

La commission du bureau politique a, en outre, constaté de sérieuses insuffisances » dans la réaction des organismes responsables. - On n'est pas encore parvenu à mobiliser ni à utiliser efficacement les ressources économiques de la seule Arménie ». écrit Tass. La commission a dénoncé « les tentatives des éléments antiperestroīka et des hooligans de

mis à notre disposition trois camions et un autobus. A notre

grande surprise, un haus responsa-

ble du ministère de la santé armé-

nien, que nous avons rencontré quel-

ques neures plus tard, nous a donné

carte blanche. Une partie de

l'équipe est donc allée prêter main-

forte aux médecins de l'Institut de chirurgie d'Erevan, tandis que l'autre décidait de se rendre le len-

· Très vite, il apparut aux chirur-

ments, de répandre des mensonges et d'attiser la haine inter-

La Pravda déplore ainsi que des gens, dont elle ne précise pas l'origine géographique, aient eu le mauvais goût d'envoyer des télégrammes de félicitation à des Arméniens après la catastrophe. - Des poursuites judiciaires vont être ouvertes contre les auteurs de ce genre de messages », ajoute-t-elle. La télévision a, pour sa part, révélé que des

tracts signés par « les vengeurs du peuple - circulent à Erevan pour mettre en garde la population contre le risque d'une catastrophe nucléaire venant de la centrale toute proche.

Enfin. le froid, qui rend encore plus pénibles les conditions de vie des survivants, continue de sévir. Des rescapés sont morts de froid avant que des tentes et des couvertures n'aient pu leur parvenir. Cinq enfants sont morts de pneumonie après avoir été évacués de Lenina-

#### Dans la presse soviétique

#### Le stade de Spitak

« A des époques diverses, dans des pays divers, à la faveur est arrivé que les terrains de football soient détournés de leur fonction. Certains ont été transformés en camps de concentration, en prisons, d'autres en champs d'expérimentation de cultures agricoles : tout est pos-

» Le stade de Spitak, lui, est propre, confortable, ses tribunes offrent encore quelque 7 000 places, lci se rendaient avec plaisir les employés de la sucrerie, de l'usine d'ascenseurs de la boulangerie industrielle, des autres entreprises locales. Aujourd'hui sur les tribunes, sur les pistes, où que le regard se pose, on ne voit que des cer-cueils. Mais des piles de cer-cueils, tout juste équaris. Il y en a des dizaines, des centaines.

Des grands, des petits. » Telle est la réalité, horrible, étrifiante, impitoyable. Il n'y a plus à Spitak ni sucrerie, ni usine d'ascenseurs, ni boulangerie industrielle, ni aucune autre vivant, si ce n'est ce stade. Mais

atroces, a changé de fonction : il est désormais simultanément hôpital de campagne, morgue, piste d'envol pour hélicoptères (...). Ici encore ceux qui par miracle sont encore en vie parcourent fébrilement des yeux les listes des victimes, rédigées à la main, accrochées sur les parois des tentes, evec la peur d'y trouver un nom connu. D'heure en heure, la liste s'allonge. On ne casse d'extraire des ruines de la ville des corps sans vie, terrible ment mutilés. (...)

» Avant de nous quitter, le lieutenant-colonel français Bernard Monoury a évoqué avec tact le problème du manque de efforts des sauveteurs sont vsins, A l'écouter, à voir combien notre équipement est primitif par rapport à celui de nos collègues etrangers, nous nous sommer pris à penser : combien de vies humaines aurions-nous pu sauver si nous avions eu du matériel à la hauteur ? »

(Sovietski Sport du mardi 13 décembre.)

#### Mme Thatcher qualifie d'«insulte» le refus de Dublin d'extrader le Père Ryan

GRANDE-BRETAGNE

LONDRES de notre correspondant

M™ Thatcher a qualifié, mardi 13 décembre, la décision prise le même jour par les autorités irlandaises de ne pas extrader vers Londres M. Patrick Ryan, un prêtre irlandais défroqué soupçonné d'appartenir à l'IRA, de - grande insulte au peuple britannique. Le premier ministre a surtout été indigné par les motifs justifiant cette mesure, qui sont contenus dans un mémorandum de seize pages. Le procureur général irlandais, M. John Murray, y affirme que les accusa-tions portées contre M. Ryan sont « sérieuses », mais que les propos inconsidérés prononcés aux Communes sur cette affaire et l'attitude de la presse britannique ne permet-taient plus d'espérer un procès serein et équitable en Grande-

Bretagne.

M= Thatcher, qui a elle-même voqué à plusieurs reprises le cas Ryan devant le Parlement, est donc présentée comme la principale responsable de ce refus. Le leader de l'opposition travailliste, M. Neil Kinnock, tout en regrettant la décision irlandaise, a estimé lui aussi que le premier ministre, en cher-chant à forcer publiquement la main à Dublin et en semblant anticiper la culpabilité du prêtre, avait fait échouer l'extradition. Le procureur général irlandais a surtont insisté sur le fait que la presse britannique avait bénéficié de fuites nombreuses, émanant visiblement des rvices de sécurité, concernant les faits qui étaient reprochés à M. Ryan. Les journaux populaires n'y étaient pas allés par quatre chemins, présentant ce dernier comme le responsable des attentats les plus spectaculaires des années 80, en particulier celui du 30 juillet 1982 à Hyde Park au cours duquel quatre cavaliers de la Garde avaient été

Tous les éléments étaient réunis pour déclencher les passions. Il s'agissait, même s'il avait été exclu pallotins, en raison de son action aux côtes des nationalistes, d'un ancien prêtre catholique. Les réflexes ancestraux jouaient donc à plein. Les policiers britanniques laissaient entendre qu'il n'avait pas directement de sang sur les mains, mais qu'il avait servi de transporteur de fonds et d'explosifs pour l'IRA, en se rendant notamment en Libye. M. Ryan avait été arrêté en Belgique en juin, puis précipitamment envoyé par avion militaire à Dublin le 25 novembre lorsqu'il avait entamé une grève de la faim desti-née à empêcher son extradition vers la Grande-Bretagne.

Le procureur général irlandais, dans ses attendus, laisse la porte ouverte à un procès en Irlande même. M= Thatcher n'a pas rejeté complètement cette solution, mais elle estime que la sécurité des témoins à charge serait difficilement assurée à Dublin. La méfiance règne donc des deux côtés. Les Irlandais britanniques les plus sacrées, l'indépendance de la justice, tandis que Londres laisse entendre que la République n'est pas capable d'assurer pleinement l'ordre chez elle...

M. Tom King, le ministre chargé de l'Irlande du Nord, devrait exprimer le mécontentement britannique dans les termes les plus vifs au cours de sa rencontre, mercredi 14 décem-bre à Belfast, avec le ministre irlan-dais des affaires étrangères, M. Brian Lenihan.

DOMINIQUE DHOMBRES.

### Le témoignage de Médecins du monde

## «Le problème crucial est celui de l'assistance humanitaire aux survivants»

Le docteur Patrick Aeberhard, président de Médecius du monde, est rentré mardi 13 décembre d'Arménie. Il fut l'un des premiers médecius occidentaux autorisés à se rendre sur les lieux du séisme. Dans l'entretien qu'il nous a accordé, il décrit les conditions dans lesquelles se sont organisés les

« Quelques heures après le tremblement de terre, nous avons reçu un appel à l'aide de l'Eglise arménienne de Paris. Le lendemain jeudi 8 décembre, un secrétaire de l'ambassade d'URSS à Paris nous a assuré que nous allions pouvoir partir. Le soir même, le premier contingent français de sapeurs-pompiers décollait pour Érevan. Vendredi, Aeroflot, la compagnie aérienne soviétique, nous donnait une autorisation de vol. Pendant ce temps, la communauté arménienn française avait mis à notre disposition un Boeing-737. Le temps de charger environ 12 tonnes de matériel médical, de vêtements et de dans la nuit de vendredi à samedi. »

Soixante-douze heures après le tremblement de terre, une équipe de Médecins du monde, composée, outre le docteur Aeberhard, de six chirurgiens, cinq anesthésistes, deux panseuses instrumentistes et deux infirmières, arrivait donc à Erevan Pour la première fois, une organisa-tion non gouvernementale (ONG) était autorisée à effectuer une mission on URSS.

- A l'aéroport d'Erevan, nous avons été accueillis par plusieurs centaines d'Arméniens. Notre matériel a été immédiatement pris en charge par des associations arméniennes humanitaires qui avaient

LIVRES

POLONAIS

et livres français

sur la Pologne

l'Europe de l'Est

Catalogues sur demande

LIBELLA

12, rue Seint-Louis-en-l'Ne, PARIS-4º

Tél.: 43-26-51-09

giens présents à l'hôpital que la situation était dramatique. Cent à cent cinquante enfants étaient dans un état très grave. Leurs membres avaient été écrasés. Afin d'éviter un crush syndrom (1), il leur fallait au plus vite le secours d'un rein artificiel. Or, dans tout Erevan, il

demain à Spitak.

ne devait y en avoir que quatre ou cinq. Il y avait à ce moment-là, ont dit les médecins soviétiques, environ six mille blessés répartis dans l'ensemble des hopitaux de la région d'Erevan. » Le lendemain dimanche, une par-tie de l'équipe de Médecins du

monde se rend à Spitak, l'une des villes les plus touchées par le séisme.

#### Une morgue en plein air

La ville est détruite à 80 %. C'est une vision d'horreur qui rap-pelle ce photos des villes d'Allemagne après les bombardements américains de la deuxième guerre mondiale. Depuis vingt ans que j'ai à connaître des situations difficiles, de casastrophes ou de guerres, je n'avais jamais vu ça. Dans les rues ou ce qu'il en reste, on apercevait des centaines de sauveteurs bénévoles d'Erevan. Et puis les survivants, hagards. Des hommes qui pleuraient, des semmes qui avaient tout perdu et revenaient dans les décombres de leur maison à la recherche d'un objet dérisoire. Au centre de secours, il y avait de grandes tentes dressées, des médecins soviétiques. Près d'une piste d'hélicoptères, une morgue en plein air, des milliers de cercueil; des eens vengient reconnaître leurs moris. Des milliers de survivants, souvent en pleurs, qui emportaient

un cercueil pour aller l'enterrer. . M. Tchazov, le ministre soviétique de la santé, est venu nous remercier de notre aide.

- Notre surprise fut de constater l'absence quasi totale de moyens deployés par l'armée soviétique. Presque pas d'hélicoptères, pas de

- A la sortie de la ville, nous avons rencontré les pompiers fran-çais, qui, depuis plusieurs heures déià, à l'aide de leurs maitreschiens, tentaient de dégager les survivants d'une minoterie qui s'était essondrée sur six cents personnes. •

A la demande des Arméniens, l'équipe de Médecins du monde décide de se rendre dans la montagne avoisinant Spitak, dans de petits villages dont on était sans nouvelles.

Toutes les maisons des quatre villages que nous avons visités étaient détruites. Juste après le tremble-ment de terre, des hélicoptères étalent, semble-t-il, venus pour chercher les blessés. Mais depuis, plus rien. Des hommes, des femmes, des vieillards, des enfants sans nourriture, sans vêtements chauds; une température qui, la nuit, avoi-sine les – 20 °C. Et la neige qui commençait à tomber. Chaque fois que nous commencions à distribuer des vivres, des médicaments ou des couvertures, c'était de véritables scènes d'émeutes. En dépit de l'état de choc dans lequel étaient plongés les survivants, nous avons toujours

#### Sous l'œil de Mir

Le tremblement de terre en Arménie a eu six spectateurs. ques et le Français Jean-Loup Chrétien, à bord de la station Mir, ont en effet survolé l'Arménie quelques minutes après le séisme. Ils ont pu voir « une agicompte exactement de ce qui se passait ni de l'importance des destructions. Mais au cours des survois successifs - ils passent au-dessus de l'Arménie huit fois par jour - ils ont compris 'ampleur de la catastrophe.

Le cosmonaute français a expliqué aussi que pendant plusieurs heures l'Arménie a été leur unique sujet de conversation. Son collègue Manarov a indiqué pour sa part : « On nous a demandé de prendre de nombreuses photographies de la région sinistrée. Grâce à nos clichés, les scientifiques soviétiques pourront savoir pourquoi la terre a tremblé avec une telle

- 5 13 ...

grues, pas de matériel de traction, été accueillis avec chaleur et reconni d'hôpitaux de campagne. Rien, naissance.

- Moment particulièrement ėmouvant, celui où un vieil homme s'est approché de nous, brandissant une carte jaunie par les années. Dessus était inscrit : FTP 1941, Cet homme, né en 1912, avait connu les pogroms en Turquie, combattu auprès des républicains espagnols, et, en 1941, s'était engagé dans la résistance française.

- Après la guerre, comme d'autres compatriotes, il était retourné en Armenie soviétique. Après la visite de M. Gorbatchev à Spitak, tout change. D'énormes hélicoptères soviétiques acheminent les secours, et d'autres médecins d'autres ONG, commencent à arri-

- Très vite, il y eut un nombre suffisant de médecins pour venir en aide aux blessés. Les pompiers fran-çais à Spitak et à Léninakan tra-vaillaient inlassablement jour et nuit pour trouver des survivants. Le gros problème était et est toujours l'absence totale de coordination des

. Et puis, il v a cette crainte toujours répétée des survivants d'être contraints de quitter l'Armenie. Que vont devenir ces centaines de milliers de sinistrés? Où vont-ils aller? Selon certaines informations, la population d'Erevan serait préte à les accueillir. Actuellement, problème crucial est celui de l'assistance humanitaire aux survivants. Ils ne pourront pas continuer longtemps à dormir dehors par un froid aussi intense. D'autant qu'ils manquent encore cruellement de tentes et de couvertures. »

L'aide internationale doit se poursuivre en collaboration avec les Soviétiques. - Nous souhaitons poursuivre notre mission aussi longtemps qu'il le faudra. Aujourd'hui la douleur des Armeniens est immense. Ils n'en peuvent plus tant le sort s'est acharné sur eux. »

FRANCK NOUCHI.

(I) Syndrome de l'écrasement.

● Aide de l'fle-de-France. - Le président du conseil régional d'îlede-France, M. Pierre-Charles Krieg (RPR), a décide de proposer une aide de 1 million de francs aux sinistrés d'Arménie. Le conseil régional devrait entériner cette décision la 20 décembre, lors de son assemblée

#### A TRAVERS LE MONDE ment sur son compte en banque, la

#### **Etats-Unis** La production du bombardier B-2 «furtif» retardée

De façon inhabituelle, le Pentagone a donné quelques indications sur son prochain projet de budget (année fiscale 1990, commençant le 1º octobre 1989). Il est prévu un accroissement de 2 %, ce qui contraste avec la tendance des quatre demières années à la diminution des dépenses militaires (les forces armées avaient été réduites de de l'état de guerre 36 000 hommes pour 1988, sur un total de 2,1 millions).

En revanche, le programme de construction du bombardier B-2 stealth (furtif) n'est pas pris en compte, contrairement aux prévisions : « Il a été retardé de douze mois pour des considérations techniques et budgétaires », a précisé un porte-parole. Les chiffres du Pentagone ne seront officiellement connus que le 9 janvier ; le président George Bush, qui entrera en fonction la 20. pourra naturellement amender le projet. On considére à Washington que cette « fuite officielle » vise à exerce une pression sur le Congrès et la prochaine administration, en vue d'une reprise de la croissance des dépenses militaires. - (AFP.)

#### Japon Le président de NTT

#### a démissionné à la suite du scandale Recruit-Cosmos

M. Hishashi Shinto, président de géant japonais des télécommunica-tions NTT, a démissionné de ses fonctions, mercredi 14 décembre. Il est, après l'ancien ministre des finances, la seconde personnalité victime du scandale politico-boursier Recruit-Cosmos (le Monde du 13 décembre). Le parquet a établi que M. Shinto avait reçu, par vire-

e URSS : quinze ans de prison requis contre le gendre de Brej-nev. – Le procureur a conclu, mardi 13 décembre à Moscou, son réquisitoire au procès pour corruption de M. Youri Tchourbanov, gendre de l'ancien numéro un soviétique Léonid Brejnev, en demandant une peine de quinze ans de prison et de camp de travail, a annoncé l'agence Tass.

Pour les huit autres accusés, les peines demandées s'échelonnent entre quinze et six ans. M. Tchourbanov avait été premier vice-ministre soviétique de l'intérieur et ses coaccuses sont d'anciens responsables de l'Ouzbékistan, en Asie centrale. Dans son réquisitoire, M. Sboiev a

moitié des sommes gagnées par son secrétaire à la suite de la n actions de la société. L'implication de M. Shinto pourrait donner à ce scandala une nouvelle dimension, calle d'une affaire de corruption de fonctionnaires. - (Corresp.)

#### Pologne Manifestations pour l'anniversaire de la proclamation

Des milliers de Poloneis ont manifesté contre le pouvoir, le mardi 13 décembre, à Varsovie et dens ieurs villes de province, à l'occasion du septième anniversaire de la proclamation de la loi martiale, le 13 décembre 1981 (abrogée depuis).

Les forces de l'ordre, dont les unités anti-émeutes (Zomos), ont brutalement dispersé à coups de matraques et de bombes assourdissames plusieurs centaines d'étu-diants qui défilaient dans une grande artère de Varsovie à l'issue d'un meeting dans l'enceinte de l'université. La manifestation avait été organisée par trois mouvements interdits : l'Association indépendante des étudiants (NZS), le Parti socialiste polonais (PPS) et la Confédération pour une Pologne indépendante

Au moins une dizaine de personnes ont été interpallées par les policiers. Les étudiants, vivement applaudis par une foule de quelques apparous par une route de querques milliers de Varsoviens, ont scandé des slogans tels que : « Pas de liberté sans Solidarité ! » et « Nous voulons Lech (Walesa) et non Wojciech (Jaruzelski) ». Ils ont forcé un barrage de police pour se rendre au pied de la statue de Nicolas Copernic, sur laquelle ils ont accroché des banderoles réclament la « démocratie » en Pologne.

A Wrocław, en Basse-Silésie, près de quinze mille Polonais se sont rassemblés pour exprimer leur hostilité aux autorités. - (AFP.)

déclaré que les accusés avalent fait des dépositions « inconséquentes et contradictoires » de façon à « compliquer le processus judiciaire » et à « fuir leurs responsabilités ». (AFP.)

• CAMBODGE: rencontre entre le prince Sihanouk et M. Samphan à Fère-en-Tardenois. Le dirigeant khmer rouge Khieu Shamphan, arrivé à Paris mardi 13 décembre, devait rencontrer mercredi le prince Sihanouk à Fère-en-Tardenois, dans la région parisienne. Le mois demier, le prince Sihanouk avait rencontré, au même endroit, le chef du régime pro-vietnamien de Phnom-Penh, M. Heng Samrin.

## **Afrique**

Après la signature du « protocole de Brazzaville »

## La Namibie devrait accéder à l'indépendance au début de 1990

Les Etats-Unis, par la voix de M. Charles Redman, porte-parole du dépar-tement d'Etat, se sont félicités du « succès » des négociations tripartites entre l'Angola, Cuba et l'Afrique du Sad qui ont permis la signature, mardi 13 décembre, du « protocole de Brazzaville ». M. Redman, qui a qualifié de « très constructif » le rôle joué par l'Union soviétique, a, tontefois, précisé que les Etats-Unis continueraient à fournir aux maquisards angolais de l'UNITA « me

A trees

THE HEAT

-

Mar and

100 AU AU

DATE STATE THE

Street street

- 484 - 5" ····

Told Lower

With Minima

Million Street

b. With munifen

THE TANK

THE TANK

FRIENDS TO STATE OF

海 海 197

THE P PROPERTY

-

-

海一 : 通過過 .

SEE THE BURNEY

-

Market Mark

Spirita paries no

M. The State of State

THE REAL PROPERTY.

Mary Mary Property

A MALLY

-

A Brands

A PROPERTY OF THE REAL PROPERT

300 No. 1

A Company of the Comment

🙀 🤲 "idian...

The state of the s

THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN

- A

Le porte-parole à Lisbonne de ce mou-vement à déclaré, pour sa part, que « des négociations doivent avoir lieu tôt ou tard » avec les gens au pouvoir à Luanda, « sinou. a-t-il menacé, nous intensifierous notre lutte armée, nous continuerons la guerre ». A cet égard, la radio nationale angolaise vient d'annoncer que le gouvernement promulguera bientôt une loi d'amnistie et graciera les opposants condamnés à mort.

Le président angolais, M. Jose Eduardo dos Santos, doit se rendre, vendredi

16 décembre. à La Havane pour mettre au point avec son homologue cubain, Fidel Castro, le texte final de l'accord sur le retrait des troupes cubaines d'Angola, Le vice-ministre cubain des affaires étrangères, M. Alarcon, a. de son côté, indiqué que tous les jeunes soldats de notre pays rentreront à Cuba ». « Chez nous, il u'y a pas de chômage », a-t-il affirmé, en ajoutant

que « tous trouveront du travail sur l'île ».

**BRAZZAVILLE** de notre envoyé spécial

Le médiateur américain, M. Chester Crocker, était manifes-

tement aux anges. Pendant la céré-

monie de signature du protocole, le secrétaire d'Etat adjoint aux affaires

huit années d'efforts infractueux,

cet inlassable courtier de la paix en

Afrique australe est enfin parvenu à

mettre sur les rails le processus qui doit conduire à l'indépendance de la

Namibie et, peut-être, à la fin du

conflit angolais (le Monde du

14 novembre). Ce protocole ouvre des perspectives qui semblaient bien

improbables il y a seulement huit mois. M. Crocker, lui-même, doit en

Après la première réunion à Lou-

dres début mai, les obstacles ont été

petit à petit aplanis, pour, en fin de

compte, aboutir, au terme de dix

rencontres quadripartites, à

l'amorce de ce règlement. A New-York, on avait établi le cadre géné-

ral de travail. A Genève, en août, on

avait abouti à une première ébau-

che. A Genève encore, trois mois

plus tard, on entrevoyait le bout du

tunnel. Désormais, c'est fait, du

moins sur le papier. Les Cubains devraient avoir quitté le sol angolais le 1 juillet 1991, au terme d'un

retrait graduel de vingt-sept mois à compter du 1° avril 1989, date de la

mise en application de la résolu-

tion 435 sur l'indépendance de la

Namibie, qui, si tout va pour le mieux, devrait être proclamée au

Qui l'eût cru, il y a sculement un

an, alors que les troupes sud-africaines étaient aux portes de Cuito-Cuanavale, à 250 kilomètres à

l'intérieur du territoire angolais.

Mais le protocole de Brazzaville

n'est qu'une porte entrebaillée ou

une esquisse qu'il va falloir préciser.

La prochaine étape aura lieu à

New-York le 22 décembre. A cette

date, Cubains, Angolais et Sud-

Africains signeront un traité qui

entérinera de façon formelle le docu-

ment signé à Brazzaville. Neuf jours

de bartement, au cours desquels Luanda et La Havane devront éta-

blir, de leur côté, les termes de la

cessation de l'« aide internationa-

liste » fournie par Fidel Castro au gouvernement du MPLA (Mouve-

ment pour la libération de

Ces deux traités, ainsi que la pro-

cédure de vérification du retrait du contingent cubain, dont l'ONU aura

la charge principale, seront soumis, sens doute avant la fin de l'année, au

Conseil de sécurité de l'ONU pour

approbation. L'Assemblée générale devra ensuite trouver les moyens

matériels nécessaires à la mise en

vigueur de la résolution 435, soit au

bas mot 700 millions de dollars afin

de réunir les 7 500 « casques bleus »

qui seront déployés sur le territoire

namibien. Cette force aura pour

mission notamment de veiller au bon

déroulement des élections qui

devraient avoir lieu au début du

Position

raisonnable

A cette époque, les forces sud-

africaines auront quitté la Namibie

et les bases situées au nord auront

été démantelées. Il ne restera, au

bout de trois mois, que 1 500 soldats

deux villes: Oshivelo et Grootfon-

tein. Les troupes namibiennes agis-

sant sous contrôle sud-africain

seront démobilisées et les quelque

30 000 hommes qui les composent réintégreront leur foyer en attendant que la Namibie devienne un Etat à

Conjointement à ce processus, le

contingent cubain se repliera au

nord. D'abord sur le quinzième parallèle au bout de quatre mois, c'est-à-dire le 1º août 1989, puis sur

le treizième parallèle, au terme

d'une période de sept mois, soit au

le novembre 1989. A cette époque,

qui correspond à la date des élec-tions en Namibie, 25 000 barbudos

devront avoir quitté l'Angola, dont 3 000 avant l'entrée en vigueur de la

Une commission conjointe, à laquelle les Etats-Unis et l'URSS

sont invités à participer en tant

qu'observateurs, sera constituée à

mois de novembre.

l'Angola).

début de l'année 1990.

être le premier surpris.

fricaines était tout sourire. Après

compter de trente jours à partir de la signature de l'accord tripartite du 22 décembre. Sur le terrain, la vérification sera opérée par l'ONU. Il est précisé dans le protocole que, dès sa formation, le gouvernement nami-bien sera invîté à participer à cette commission de contrôle qui fonctionnera comme une cour d'appel avec recours possible au Conseil de sécu-

obtenu des garanties qu'ils estiment suffisantes, alors que, sur ce point, ils avaient provoqué l'ajournement des derniers entretiens de Brazzaville au début du mois de décembre. Apparemment, rien ne subsistait de leurs critiques. La cérémonie qui s'est déroulée au Palais du peuple, en présence du président congolais Denis Sassou Nguesso, était plutôt empreinte de bonne humeur. Tous les discours ont souligné l'importance de ce tournant historique, de ce nouveau « chapitre » qui, selon M. Crocker, s'ouvre au sud-ouest du

#### Chausse-trapes

M. Botha a profité de cette tribune pour souligner que son pays « était en train de supprimer la dis-crimination raciale » — une phrase qui a été saluée par des applaudissements nourris - et pour lancer une supplique : « Nous voulons être acceptés par nos frères africains. Nous vivons en Afrique. Nous avons besoin l'un de l'autre. » La cérémonie s'est achevée par la remise de · bouquets de la paix » aux chefs de délégation. Même M. Anatoli Adamichine, ministre adjoint des affaires étrangères soviétique, a tenu à saluer « la position raisonnable de l'Afrique du Sud » dans ces négo-ciations. Cette intervention et la présence de ce haut responsable du Kremlin illustrent le rôle - non négligeable » qu'a joué, jusqu'au bout, l'URSS dans ce processus qu'elle a contribué à mettre en route par une politique de règlement négo-

cié des conflits régionaux. - Le plus dur reste à faire -, 2, malgre tout, fait remarquer M. Venancio de Moura, viceministre des affaires étrangères angolais, soulignant que l'Afrique du Sud n'avait pas tenu sa parole à l'égard du Mozambique en signant l'accord de Nkomati en mars 1984. Je ne suis pas pessimiste, a-t-il ajouté, mais toutes les surprises sont possibles. . Il est vrai que le chemin qui reste à parcourir est long moins, M. Botha a tenu à donner « des garanties que tout ce qui a été entrepris et signé sera mis en application ». Pretoria ne veut plus apparaître comme le mauvais joueur, le paria et l'épouvantail du continent. sur qui on rejette la faute. L'Afrique du Sud s'est achetée une condui dans le domaine international. Elle cherche désormais à séduire les chefs d'Etat africains, et ses diri-

lers pour tenter de retrouver une place dans le concert des nations. La nouvelle ère qui commence dans cette partie du monde avec ce protocole permettra de vérifier si le tournant de la diplomatie sudconcrets. Une question n'est pas réglée, celle des rebelles angolais de l'UNITA: elle comporte bien des pièges. Le départ des Cubains va placer le mouvement de M. Jonas Savimbi en position de force sur le terrain, même s'il risque d'être désormais coupé de ses sources

d'approvisionnement sud-africaines. L'accord qui sera signé à New-York le 22 décembre apportera peut-être quelques lumières. Il paraît acquis que des tractations secrètes ont été menées avec l'Angola, tant à propos de l'organisation rebelle que de l'ANC (Congrès national africain), qui dispose de facilités en Angola. M. Botha a refusé de se laisser entraîner sur ce

Ces problèmes restent en suspens. L'UNITA sera-t-elle la grande perdante de l'accord de Brazzaville? Les Américains comme les Sud-Africains n'ont jamais déclaré vou-loir laisser tomber Jonas Savimbi. Une chose est évidente dans l'instant : rien ne sera définitivement réglé tant que la guerre civile continuera en Angola.

MICHEL BOLE-RICHARD.

#### Le sommet franco-africain de Casablanca

#### Le Maroc confirme sa rentrée sur la scène continentale

CASABLANCA

de notre envoyé spécial

La quinzième conférence des chefs d'Etat de France et d'Afrique devait commencer, mercredi 14 décembre, par une rencontre en petit comité des chess de délégation francophones en présence de M. Mitterrand, attendu à Casablanca en fin d'après-midi. Cette réunion annuelle confirme la rentrée du Maroc sur la scène africaine. Au total, une vingtaine de présidents ont prévu de participer à ce sommet et une quinzaine de pays franco-phones, anglophones et lusophones devaient se faire représenter à des

La candidature du Maroc pour héberger ce sommet avait été approuvée à l'unanimité il y a un an à Antibes, lieu de la précédente session. Le roi Hassan II avait un objectif évident : montrer que le royaume conserve de nombreux amis sur le continent poir hien qu'il se soit retiré de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) après que la République arabe sahraouie démocratique (RASD), proclamée par le Front Polisario, eut été admise à y siéger en 1984. Grâce à une active campagne de séduction marquée par l'envoi de nombreux émissaires, il s'offre le luxe d'accueillir plus de chefs d'Etat que l'OUA avait pu le faire à son dernier sommet à Addis-Abeba. M. Houphouët-Boigny est là, alors qu'il n'avait pas fait le voyage à Antibes, malgré les sollicitations françaises. En hommage au doyen de l'Afrique, un boulevard de Casablanca portera désormais son nom.

Depuis longtemps, le Maroc entratient d'étroites relations militaires avec quelques alliés traditionnels tels que le Gabon, le Zaīre, le Tchad, la République centrafricaine et le Niger. Mais il a ouvert récemment le dialogue avec le camp « progressiste », avec l'Angola par exemple ; ce pays n'avait pas participé, en octobre, au vote d'une résolution de la commission de décolonisation de l'ONU demandant des négociations directes entre le Polisario et Rabat (qui s'y est refusé). D'une façon générale, le Maroc a compris que. compte tenu du contexte africain où il ne faut pas prendre certaines déclarations au pied de la lettre, la reconnaissance de la RASD par tel ou tel pays ne doit pas l'exclure automatiquement du champ des relations diplomatiques ni même de la coopération.

En outre, la normalisation entre Rabat et Alger en mai a modifié radicalement la situation; alors que la puissance tutélaire du Polisario exalte la coopération avec le Maroc dans le cadre maghrébin,l'Afrique noire n'a aucune raison de se montrer plus intransigeante. L'interdit algérien est levé, même si le règlement de la question sarbaouie doit demander encore du temps.

faits pour aborder un ordre du jour précis ni pour prendre des décisions à court terme. Ils sont avant tout une occasion d'échanger des vues et de renforcer des contacts personnels. Au début du premier septennat de M. Mitterrand, certains responsables de la coopération ont mis en doute leur utilité. Mais le président français les tient pour opportuns, et il paraît même prendre un certain plaisir à ces assises sans equivalent dans le monde,

#### Chevaux de bataille

Traditionnellement, il y a une demande de réflexion qui n'interdit évidemment pas les autres sujets. Le roi Hassan a proposé « Les conséquences Nord-Sud de la détente Est-Onest . Enfin, l'accord sur l'Angola et la Namibie conclu à Brazzaville est une illustration de cette détente qui sera saluée à Casablanca. Mais, du côté français, on s'attend à ce que les principaux dirigeants africains enfourchent leurs chevaux de bataille habituels: le poids de la dette, la détérioration des termes de l'échange, la chute des cours des

Un ton assez acrimonieux avait prévalu à Antibes à propos des problèmes économiques et sinanciers de l'Afrique. La situation ne s'est pas améliorée, bien au contraire. Alors que les économies des pays développés redémarrent, celles du continent africain ne suivent pas, faute d'industries de transformation. La chute des cours des matières premières (88 % des exportations africaines) est ressentie lourdement. Le système bancaire est, presque partout, au bord de la faillite.

Conséquence de cette dégradation, la part de l'Afrique dans les importations de la France a chuté de moitié en quatre ans et ne représente plus que 5 %. Alors que les investissements des entreprises françaises diminuent d'année en année, au sud du Sahara, l'aide publique doit prendre le relais : 27 milliards de francs en 1988. Les créances françaises sur les pays de la zone franc atteignent maintenant 115 milliards de francs. Il faudra tous les fastes de l'hospitalité marocaine - qui promettent d'être grands - pour faire oublier un peu ces sombres réalités.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

● RECTIFICATIE. - Le secrétariat général de l'Organisation de f'aviation civile internationale (OACI) nous prie de rectifier une erreur de transmission dans un article publié dans le Monde du 8 décembre et intitulé : « La marine américaine est. principalement responsable du drame deuxième paragraphe, it fallait lire que le rapport d'enquête de l'OACI a été rédigé par « une commission multinationale [et non américaine]

# geants ont su exploiter ces pourpar-**PIAGET** Aldebert A Peris: 16, place Vendôme 1, bd de la Madeleine 6, fg Saint-Honore 70, fg Saint-Honore Palais des Congrès, Porte Maillot A Cannes: 19, La Croisette A Monte-Carlo: 3, av. des Beaux-Arts

Le temps Piaget ne se mesure qu'en Cr

#### Un texte en quatre articles

Le protocole d'accord signé par l'Afrique du Sud, l'Angola et Cuba comprend quatre articles principaux et une annexe en six

Dans l'article premier; les parties e conviennent de recommandar au secrétaire général des Nations unies que le 1 avril 1989 soit désigné comme la date de la mise en place de la résolution 435/78 du Conseil de sérutif des Nations unies sécurité des Nations unies ».

À

L'article 2 stipule que « les parties conviennent de se ren-contrer le 22 décembre 1988, à New-York, pour la signature de l'accord tripartite et pour la signature par l'Angola et Cuba de leur accord bilatéral ». Il précise encore que, « su moment de la date de la signature, l'Angola et Cuba auront conclu un accord avac le secrétaire général de l'ONU sur les arrangements concernant le vérification (du retrait cubain) qui doivent être approuvés per le Conseil de

Dans les articles 3 et 4, les parties « acceptent d'échanger les prisonniers de guerre après le signature de l'accord tripartite » conjointe en accord avec

Le point 2 de l'annexe précise nent que e la commission conjointe servire comme forum de discussion et de résolution des questions relatives à l'interprétation et la mise an place de l'accord tripartite (...) ».

Le paragraphe suivant indique que les parties « invitent les Etats-Unis et l'URSS à participes comme observateurs à la tâche de la commission ». « En outre, ajoute l'annexe, elles convien-nent que, à l'indépendance de la Namibie, le gouvernement namibien soit inclus comme membre de la commission conjointe. »

Enfin, après avoir souligné que cetta commission sera constituée « dans les trente jours qui sui-vent la signature de l'accord tripartite », le texte stipule que, e en aucune manière, elle ne fonctionnera comme substitut du Groupe d'assistance des Nations unies pour la transition (GANUPT) ou de l'entité des Nations unies chargée de la véri-fication (du retrait cubein) en

## Un succès de la diplomatie américaine

A PRES d'interminables négocia-tions conduites dans la méfiance réciproque, La Havane, Luanda et Pratoria ont fini par signer le « protocole de Brazzaville » qui prévoit le retrait des troupes cubaines d'Angola et ouvre la voie à l'indépendance de la Namibie. Même si, en coulisses, l'Union soviétique a sérieusement poussé à la roue pour désamorcer ca conflit regional, c'est là, lorsqu'on sait le rôle joué par le médiateur américain dans l'heureuse issue de cette affaire, un succès de la politique « d'engagement construc-tif » chère à M. Reagan, qui achève ainsi son mandat présidentiel par un beau coup diplomatique.

Si ce processus de paix a été encienche par les deux Super-Grands et si les Nations unies ont été invitées à apporter leur contribution au nent de ce differenc, il n'en reste pas moins que certains pays africains se sont aussi entremis pour tacilizar les choses et faire en sorte qu'une solution « à l'africaine » soit trouvée sans intervention trop voyante de tierces puissances. Négo-ciation oblige : les Sud-Africains ont réussi à rompre leur isolement et à être considérés, à juste titre, comme des Africains à part entière.

De cuisants revers subis dans le sud de l'Angola ont contraint les autorités de Pretoria à s'asseoir à la table des négociations et à régler, cette fois, le problème au fond. Il était d'autant plus urgent d'en arriver là que cette guerre était coûteuse et de plus en plus impopulaire. Il n'empêche que certains cercles politico-militaires, faute de pouvoir empêcher la signature de cat accord de paix, ont bataillé dur, jusqu'au demier moment, pour obtenir le maximum de garanties, notamment en ce qui concerne le retrait des troupes cubeines.

Par voie de consécuence, la Namibie, dernière colonie d'Afrique, est appelée à devenir indépendante en 1990, au terme d'élections libres dont il y a tout lieu de penser qu'elles seront gagnées par les nationalistes

de l'organisation des peuples du Sud-Ouest africain (SWAPO). Les autorités de Pretoria devront alors apprendre è vivre en bonne intelligence avec les dirigeants d'un pays dont ils redoutent les idées marxisantes tout en sachant qu'économi quement ce nouvel Etat sera, pendant encore de nombreuses années dépendent de l'Afrique du Sud.

#### Les Cubains à découvert

Il reste, que si la peix est signée, la guerre n'est pas encore finie en Angola, dans la mesure où les maquisards de l'UNITA ne sont pas partie prenante su « protocole de Brazzavilla ». Or il est indispensable pour les dirigeants marxistes de Luanda troupes cubaines, vont se trouver à découvert), de « neutraliser », d'une manière ou d'une autre, les hommes de Jonas Sevimbi, qui, aux, bénéfi-Etats-Unis et de l'Afrique du Sud.

En définitive, Jonas Savimbi et les siens feront-ils les frais de cet accord de paix ? Sans ces alliés de poids, leur combat serait sans landemain. Pour l'heure, sous couvert de « réconciliation nationale », les gens au pouvoir à Luanda n'offrant à ces « égarés » qu'une sorte de paix des braves dont ils ne veulent pas entendre parler. En tout cas, la personnalité du chaf de l'UNITA est si forta que ses adversaires politiques, s'ils étaient tentés de négocier avec ses fleutenants, excluent d'avoir, un jour, à partager le pouvoir avec lui.

If y avait en Angola deux guerres en une. Le « protocole de Brazzaville > doit mettre un terme à l'intervention des troupes étrangères dans cette ancienne colonie portugaise. Reste une lutte intestine qui, si les grandes puissances cessent de souffier sur le feu, peut trouver une issue plus vite qu'on ne le croit.

JACQUES DE BARRIN.

LE LECTEUR LASER AUDICVIDEO PHILIPS CDV 475

10 MAGNETOCASSETTES AU BANC D'ESSAIS

realisez un jeu de lumiere programmable

Sommaire détaillé sur 36 15 code HP

Dans Notre Numero du 15 decembre

هكذا من الأصل

The second section is the second of the second section of the second section is the second section of the second section of the second section is the second section of the section o

## **Afrique**

# L'Algérie en ébullition

Le fleuve détourné

(Suite de la première page.)

Afin de justifier cette mise au placard de tout le pan d'histoire 1830-1962, on est allé jusqu'à inventer pour les écoliers la fiction d'un . Etat souverain algérien » détruit par les soldats de Charles X et qui aurait ressus-cité en 1962. Ce travestissement n'aura rapporté au gouvernement que d'être méchamment surnommé « l'odjak », du nom du régiment de janissaires ottomans qui gouvernait Alger avant 1830... Quant à la période fran-çaise, qui ne fut certes pas de tout repos, l'historiographie l'a transformée en insurrection permanente, en un refus absolu de tout l'apport occidental.

Sans s'en rendre compte l'Algérie algérienne emboîtait le pas à certains idéologues coloniaux, comme l'académicien Louis Bertrand (1866-1941) qui avaient cru pouvoir renouer avec l'Afrique latine en enjambant l'arabo-berbérité façonnée par l'islam. Ainsi que l'a noté Régis Debray dans la Puissance et les rèves (2) - Rien ne coute plus cher que le dédain des origines -. Surtout les origines immédiates!

S'en rend bien compte aujourd'hui, à travers tout le pays, cette génération des quinze-trente ans, garçons et filles, qui n'a connu ni le sys-tème français ni la guerre d'indépendance et qui ne s'embarrasse pas du «complexe du moudjahid». Ces «moudja-hids» d'autant plus intraitables et acharnés à effacer toute trace du passé colonial que, bien sou-vent, ils n'avaient pris le maquis qu'après le cessez-le-seu de mars 1962...

#### < La révolution est close »

L'abbé Alfred Berenguer, pied-noir mais aussi militant nationaliste algérien des premières années, ne craint pas de dire aujourd'hui, dans sa cure d'Oran : « Chacun savait, début 1962, qu'il y avait trois mille maquisards dans les djebels et quelques mois plus tard on en comptait 300 000... en ville. -

Dans l'immense fourmillement revendicatif, idéologique, politi-que, social, culturel, féministe, professionnel, etc. qui s'est emparé de l'Algérie depuis octobre, et cela parfois jusqu'en

d'humbles villages qui animent d'inattendus « comités» pour la démocratie et la liberté de conscience ou contre la torture et le parti unique, dans cet anarchique fourmillement transparaît partout la détermination de ne plus «se laisser báillonner au nom d'une révolution close

depuis vingt-cinq ans ». Le quotidien Horizons, gouvernemental mais de plus en plus audacieux, barre toute une page avec le câble de son corres-pondant à Sidi-Bel-Abbès, Kader Mehdi : « La démocratie vue de l'Algèrie profonde : on peut par-ler sans qu'on nous désigne comme ennemis de la révolution! - Notre confrère poursuit : Depuis l'indépendance, on n'aura jamais vécu une ambiance pareille. Les gens sentent qu'ils sont à la veille de grandes transformations. »

Pendant ce temps, Kamel Belkacem, le directeur de l'hebdomadaire Algérie-Actualité, pourtant traditionnellement le moins dogmatique des médias algériens, martèle : « L'hommage auquel les militants de novem-bre 1954 [début de l'insurrection indépendantiste] ont droit n'est pas négociable. Il est inscrit en lettres de sang et d'héroïsme,

Le discours ministériel reste également marqué par le même esprit de bois », le ministre de la culture et de l'information. Mohamed Ali-Ammar, encore récemment responsable de l'Amicale des Algériens en Europe, aliant jusqu'à accuser la presse parisienne - d'invites répétées à l'émeute (...), l'objectif visé étant de ramener l'Algérie frondeuse dans le giron des pays industrialisés de manière à per-mettre au néo-colonialisme de récupérer ce qui a été perdu au cours des décennies d'indépen-Tout cels stimule l'humour de

la rue, qui a inventé une blague inquiet « qu'on veuille lui rendre l'Algérie », et fait exploser notre jeune consœur algéroise, Linda Ababsa, car, même s'il est vrai que, durant les troubles, quelques écoliers out crié - Algérie française ! » pour embêter les militaires, . personne, absolument personne ne remet en cause même un tota de l'indépendance. Elle va de soi comme l'air qu'on respire. Insinuer le contraire ne des affaires sérieuses ».

Ces « affaires sérieuses », voyons comment les définit le plus prestigieux des nouveaux romanciers algériens de graphie française, Rachid Mimouni, dont le livre le plus lu, le Fleuve détourné (3), pourrait sans doute donner son nom à cette période 1962-1988 qui a vu l'ardeur de toute une nation déviée au profit d'un système contraignant et inefficace que seule la fierté nationale a longtemps interdit de critiquer devant des étrangers : « Maintenant, le pouvoir est encore étourdi par le soulèvement. Mais avant qu'il ne se reprenne et ne réoccupe tout le terrain gagné depuis octobre par le peu-ple, les intellectuels ont un rôle stratégique à remplir : être les gardiens de la démocratie bal-

La nouvelle donne espérée, Rachid Mimouni et aussi un grand nombre d'autres Algériens de tous bords la résument ainsi : · Expression de toutes les idées y compris celles non partagées par le pouvoir, comme le laicisme; respect de la vie privée

vise qu'à détourner l'attention et de la liberté de conscience et de voyage; possibilité de créer sans entraves dans toutes les langues que possède l'Algérie, y compris le berbère et le francais. -

« Oui, oui, mais pas trop vite et pas tout en même temps, il faut mûrir un peu », raisonne-t-on dans les cercles du régime, qui se font néanmoins vertement reprendre - une fois n'est pas coutume - dans une - opinion > du journaliste Hocine Benhamza publice en pleine page du très gonvernemental El Moudjahid : - Dire que le peuple algérien n'est pas mur pour le multipartisme me rappelle l'époque coloniale où on nous serinait : Vous n'étes pas mûrs pour l'indépendance, car vous ne sauriez pas fabriquer de roulements

## Les deux millions

chrétiens et les musulmans ayant renoncé à leur statut personnel coranique; un autre pour les musulmans restés fidèles à ce statut) ou par les trop fameuses «élections à l'algérienne e du gouverneur socialiste Marcel-Edmond Naegelen (1948-1951). ils avaient appris à apprécier. A fortiori leurs émigrés et

leurs étudiants d'hier et jusqu'à des bananes...

## de « dissidents »

En réalité, les Algériens de 1962 étaient prêts pour un pluralisme politique, syndical, culturel, médiatique que, même déformé par les deux collèges

d'aujourd'hui dans l'ancienne métropole qui font que chaque année quelque deux millions d'Algériens, soit presque 20 % de la population, circulent entre les deux rives de la Méditerranée, véhiculant idées, besoins, publications et cent autres choses introuvables au pays depuis l'hebdo Jeune Afrique

électoraux (un pour les juifs, les

Les Algériens et les Franco-Algériens de France, cela fait en quelque sorte deux millions de « dissidents », en puissance, qu'Alger a songé naguère à utiliser pour faire pression sur Paris mais qui maintenant font euxmêmes pression pour la libérali-sation dans leur pays d'origine...

Partout nous avons entendu ce leitmotiv : « Sans l'oxygène de l'émigration, sans les radios françaises nous serions devenus l'Albanie ou la Libye! - Habituellement gens graves et réservés, les Algériens se sont soudain déboutonnés, n'ayant plus honte de leur xénophilie et surtout de leur francophilie : - La démocratie, ça veut dire un bon salaire et de bonnes relations avec la France », tranche ce père de famille de six enfants, un des quatre cent cin-quante ouvriers en grève d'une usine étatique de parpaings que nous prenons en stop aux portes de Blida.

Les dirigeants de l'indépendance et leurs successeurs crurent qu'ils plairaient au peuple en niant ces acquis, ce passé, y compris et peut-être même sursa partie positive. Car l'aspect négatif de l'héritage fit au contraire florès, notamment ces méthodes de torture que les nazis appliquèrent et apprirent aux Français, lesquels, par une sorte de généalogie de l'horreur, les transmirent de la même façon aux Algériens, qui y ajou-tèrent quelques spécialités orientales. Le docteur Sadi, toujours à l'avant-garde, avait publié en 1982 un roman en berbère (4) mettant en scène un tout jeune

moudjahid de 1956, tortionnaire dans un commissariat en 1980...

. cr. A. . . .

....

 $\omega_{i}^{\omega_{i}^{*}}, \omega_{i}^{k}$ 

and washing

 $x_1,x_2,\dots,x_{p-\frac{n-1}{2}} \in \mathcal{C}$ 

- 14 M

Contract (

e 1944 ] - 🍎

Li LEPAN S 🐞

أسهج والمار

不好事情

y an indicated

and the same

- 45 to \$

a company in

179 FARE 17 🗒

🎬 د اوائرو ۱۹۹۰ پ

化二磺磺二胂

मू के शब्द सम्बद्ध है। इ.स.च्या सम्बद्ध है

4-14-

Mais le « bon passé » nié, comme le fait remarquer l'histo-rien marxisant Mohamed Harbi, exilé en France depuis 1973, après six années de prison, a commencé à se venger « dès avant 1980, s'exprimant des lors presque chaque année par de petils soulèvements locaux à Ain-Beida, Ain-M'Lila, Tizi-Ouzou, Skikda, Bordj-Bou-Arreridj, Oran, Constantine, etc., qui om peu à peu créé une culture de l'émeute face à l'antique de l'émeute de l'acce à l'acce de l' la culture de l'arbitraire. Au lieu de desserrer l'étau, le régime a cru se sauver en le serrant encore plus à chaque sou-bresaut, jusqu'à l'explosion générale d'octobre, débouchant sur une revendication démocratique nationale ».

Lahouari Addi, un jeune sociologue oranais, va jusqu'a estinor que ele système politi-que algérien fonctionne désor-mais à l'émeute parce que les institutions façonnées sur le moule du parti unique ont pour fonction de boucher tous les pores et interstices par lesquels respire le corps social ». Vision somme toute pessimiste pour l'avenir, mais rejoignant celle de nombre d'Algériens qui pensent que le régime aura besoin d'être derechef assailli pour satisfaire l'aspiration populaire à des libertés concrètes.

Ce « virus » de la liberté que la Régence d'Alger ne connaissait nullement en 1830, la France l'a en effet laissé derrière elle en 1962, encore bien vivant malgré les coups qu'elle lui avait elle-même portés sur cette terre. En ce sens, c'est peut-être encore une fois de Ganile qui aura vu juste lorsqu'il confiait à Malraux, vers 1960 : «L'Algèrie restera française, comme la France est restée romaine. . (5.)

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

Prochain article:

#### L'ISLAM DES « FRÉROTS »

(2) Gallimard, 1984. (3) Ed. Robert Laffout, 1982 et Laphomic, Alger, 1986. (4) Askuti, Bd. Imedyazen, 11, rue de Lesdignières, 75004-Paris, 1982. (5) André Mairaux, Les chênes qu'on abat..., Gallimard, 1971.

# Sans Multipartisme il h'y aura aucun Changement. oui mais sans changement il n'y aura pas de multiportisme!

Dessin publié au mois de novembre dans l'hebdomadaire Algérie-Actualité.



Créée en 1949. Rééditée en 1987 à l'occasion du cent-cinquantenaire d'Hermès. et gravée, si vous le désirez, à vos initiales.



## La France, laboratoire de la démocratie maghrébine ?

rébine ou ne sera pas? » Telle pourrait être le slogan de ca « collège » devenu « carcle » fondé à Paris début novembre par une cinquantaine (une centaine aujourd'hui) d'intellectuels nord-africains e en exil », « de passage » ou « résisous le choc de la révolte aigérienne et surtout de la brutalité avec laquelle elle a été réprimée.

Ce même chọc qui a poussé l'actrice franco-algérienne Isabelle Adjani, qui ne s'était jameis beaucoup souciée de politique, à partir. début novembre aussi, pour le pays de son père, afin d'y soutenir haut et fort les militants contre la torture, à commencer per l'avocer Abdenour Ali-Yahia, président de la seule des trois Ligues algériennes des droits de l'homme bénéficiant de la reconnaissance de la Fédération internationale des

« Sans l'immigration algérienne en France, aucune opposition ne serait possible aujourd'hui en Algériel » C'est le cri du cœur de Mª Ali-Yahia. C'est ce que pensent, à des degrés divers, la plupart des mouvements politiques ou sociaux qui se sont mis en tête de démocratiser leur pays; y compris les islamistes, pour lesquels Marseille est, à une heure d'avion d'Alger, le havre où ils pauvent en toute tranquillité rencontrer leurs amis des autres Etats musulmans et s'approvisionner en littérature reli-

C'est afin de servir de caisse de résonance internationale « à tous les démocrates luttant au Maghrab », et de constituer une sorte d'observatoire permanent de la situation sur la rive sud de la Méditerranée que le Cercle des intellectuels maghrébins s'est formé : ses membres ont élu président un docteur en psychanalyse et anthropo-

logue de Skikda (ex-Philippeville), ègé de trente-cinq ans, Malek Chebel. Il est venu en France en 1981 parce que l'Université algérienne ne lui donnaït pas « les moyens de mener ses recherches a et il est prêt à retourner chez lui « lorsque les conditions de travail seront

Autour de lui, beaucoup sont dans le même cas, car le « Corcle s, s'il admet les binationaux et les Maghrébins installés plus au moins définitivement dans l'Hexa-

entend grouper un maximum de gens désireux de retoumer en Afrique du Nord. Cela vaut donc aussi pour Tunisiens et Marocains, car si, vue

d'Alger, la situation prévalent à Tunis et Rabet fait littéralement bondir de joie les Algériens à qui on prédit qu'ils seront peut-être bientôt au même dispason, la répression politico-culturalle n'an exista pas moins chez leurs voisins; particulièrement au Maroc, où quelque deux cents personnes demourent

## L'opposition sur le terrain

Depuis la révolte d'octobre dernier, différents courants d'opposition au régime se sont manifestés en Algérie face au parti unique du Front de libération nationale (FLN), auquel le pouvoir songe à redonner le rôle de « rassemblement » qu'il jous — souvent par la force durant la guerre d'indépendance (1954-1962) mais que lui dénient sujourd'hui les opposents en train

- Les « démocrates » sont de lain les plus nombreux et les moins structurés : répertie à travers presque tout le pays en organisations d'avocats, de médecine, de journalistes, de femmes, d'étudiants, de salariés, etc., ils revendiquent le multipartisme et la démocratie parlementaire. Leur porte-parole, de facto, est souvent la Ligue algérienne des droits de l'homme, criée en 1985 par l'avocet Abdenour Ali-Yahia, illégale mais reconnue par la Fédération internationale

- Les islamistes, appelés aussi abusivement « Frères musulmans », ne paraissant pas non plus disposer d'un mouvement très structure, à cette importante différence près qu'ils bénéficient dans les principales localités d'un réseau

des ligues.

plient prêches et réunions.

- Le Mouvement culturel berbère (MCB), né du « printemps kabyle » de 1980, a surtout vocation à exprimer la revendication linguistique des berbèrophones (Kabyles, Chaoules, Mozabites, Touregs, soit environ 30 % des Algériers), mais n'est réellement influent qu'en Grande-Kabylie et dans la capitale où la majorité des itants sont de souche berbère. Le MCB est traverse par des riva-lités de personnes qui affaiblissent son action.

- Les communistes, dont le nombre est très approximative-ment estimé à quinze mille, se retrouvent au sein du Parti de l'avant-garde socialiste (PAGS), interdit mais qui, sous Bourné-diène, a fait alliance avec le FLN, ce qui nuit aujourd'hui à son audience; certains craignent, en effet, qu'une partie de ses cadres ne continuent à avoir partie liée avec le pouvoir.

Un universitaire algérien établi en France, Ramdane Redjala, vient de publier à l'Harmattan le premier tome d'un ouvrage de base sur L'opposition en Algérie depuis 1962 (Tome I. 210 p., 150 F.)

gone, se veut distinct des beurs et amprisonnées pour délits d'opinion et où le revue non conformiste Lamalif vient d'être conduite à interrompre sa publication après vingt-daux ans d'existence. L'atmosphère régnant en Libye et en Mauritanie ne fait, en revenche, envie à personne.

> Permi les signataires du Manifeste des intellectuels maghrébins en France, on relève les nome d'écrivains (Tahar Ben Jelloun, Abdellatif Laabi, Rabah Abdellatif Lador, naus., Belamri, etc.), d'universitaires (Ramdane Rediale, Tahar Bekri, Mohamed Harbi, etc.), de journalistes (Zakia Daoud, Farid Aichoune, Salah Guernriche, etc.). Outre Malek Chebel, le buraau du « Carcie » est constitué de trois vice-présidents, Khemis Khayati, Khaled Melhaa et Abderrahim Hafidi, journalistes respectivement tunisien, franco-eigériens, et marocain, d'un secrétaire général, Mohamed Kacimi, écrivain algérien. et d'un trésorier, Kassa Houari, autre écrivain algérien.

Si les buts du « Carcle » sont essentiellement de « dénoncer la répression et toutes atteintes aux libertés », de « favoriser les voies pacifiques de racours contra les autoritarismes » et de « contribuer à la libre expression des Maghrébins », il faut y ajouter, selon Malek Chebel, e la décomplexion des rapports franco-maghrébins » et. d'après Mohamed Kacimi, « la préparation d'une relève des générations politiques et culturelles »,

Le Maghreb ne se prépare pas qu'au Maghreb. On serait même tenzé de dire que sa conscience est en train de devenir adulte dans l' € exil français ».

J.P. P.H.

\* Cercle des intellectuels maghré-bins. BP 7607, 75327 Paris Cedex 07. Le C[M public un bulletin.

il demission Carlotaine. ----· Charles

and the man

Le Monde ● Jeudi 15 décembre 1988 9

## M. Fuzier (PS) se retire devant M. Gouhier (PCF) mais dénonce les « irrégularités » électorales

M. Claude Fuzier, candidat du PS à l'élection législative partielle de la neuvième circonscription de Seine-Saint-Denis, a annoncé, le mardi 13 décembre, son retrait pour le second tour de scrutin. M. Fuzier avait été devancé, au premier tour, le 11 décembre, par le candidat communiste, M. Roger Goulier, de 74 voix sur 20 451 suffrages exprimés et 60 116 électeurs inscrits. Les candidats de droite et d'extrême droite ayant été éliminés au premier tour, seuls MM. Gouhier et Fuzier pouvaient se présenter au second.

14

-

A STATE OF THE STA

100

-

MENT HOLLOW

Prince of the

28

B BUT PE COL

Age Long.

# 274 - are 100

Park Company of the C

And the real party and

Park to the state of

MATERIAL PROPERTY.

The bank of the

黄河 安 如一下

الدخا تعاييا الخايجا كا

The same of the same

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

\*\*\*\*\* . e-. es

10 TO 10 TO

The state of the same

A Company of the Parket of the

And the same

-

**W. W. C.** 

-

the modernia

and the second strains of the

. . . . . . . . .

E. Edward .

**维** 

The second secon

- Carlo

**大学** 

The same of the sa

and the second

DSS: KREPTY

The state of the s

M. Fuzier a souligné que - la loi [lui] permettais de [sc] main-tentr en face du candidat communiste », mais, a-t-il ajonté, « nous n'entendons pas que nos électeurs tranchent entre deux candidats de gauche ». La fédération socialiste de la Seine-Saint-Denis a presé. de son côté, que « le PS a demandé à M. Fuzier de retirer sa candidature». Le candidat socialiste a affirmé que « cette élection aura, cependant, des suites», cur la justice s'est, d'elle-même, saisie du dossier à la suite d'irrégularités relevées par les délégués du préfet dans des bureaux de vote de Romainville ».

Mardi matin, les secrétaires des trois sections socialistes de la circonscription (Bondy, Noisy-le-Sec et Romainville), faisant état de ces irrégularités, avaient adressé à la direction du PS une demande de maintien de la candidature de M. Fuzier. Celui-ci, maire de Bondy, ancien bras droit de Guy Mollet à la direction de la SFIO, était devenu député à la suite de la nomination au gouvernement de M= Véronique Neiertz, secrétaire d'Etat chargée de la consommation. L'élection de juin avait été annulée par le Conseil constitutionnel en raison du fait que M. Fuzier, suivant de liste du sénateur socialiste de la Seine-Seint-Denis, M. Marcel Debarge, ne pouvait être, en même temps, suppléant d'un député (M Neiertz) et d'un sénateur (M. Debarge).

L'avance prise par le candidat communiste au premier tour et son élection assurée au second, si le PS appliquait la « discipline républicaine » de désistement à gauche, allaient réduire d'une unité la majorité relative détenue par les socialistes à l'Assemblée nationale. Or les responsables socialistes locaux affirmaient que des irrégularités avaient été commises dans certains bureaux de vote. Lors du point de presse heb-domadaire du PS, le 12 décem-bre, M. Daniel Vaillant, membre du secrétariat national, chargé des fédérations, avait évoqué des · éléments qui auraient pu poiluer la sincérité du scrutin » et aussi exprimé une interrogation sur la présence au premier tour, à côté de celui des Verts, d'un autre candidat écologiste, inconnu loca-

La question de l'éventuel maintien de la candidature de

discutée, mardi matin, lors du petit déjeuner réunissant autour du premier ministre les principaux ministres et responsables socialistes. La tendance dominante, résultant des points de vue exprimés notamment par MM. Lionel Jospin, Laurent Fabius et Louis Mermaz, était que ce maintien se justifiait dès fors que l'avantage pris par le candidat communiste pouvait être imputé à la fraude. M. Jean-Pierre Chevenement était d'un avis contraire, et, dans l'après-midi, les amis du ministre de la défense faisaient savoir que le maintien d'un rapport de forces avec le PCF interdisait, selon eux, aux socialistes d'ouvrir euxes la porte à un respect sélectif de la discipline de désistement

#### M. Mauroy tranche

M. Pierre Mauroy, rentré dans la matinée de Washington, où il avait été reçu par le président élu, M. George Bush, n'a pas participé au petit déjeuner de Matignon. Au vu du dossier, le premier secrétaire du PS a estimé que les éléments dont faisaient état les socialistes de Seine-Saint-Denis pour étayer leur accusation de frande contre le PCF et justifier leur demande de maintien au second tour étaient insuffisants. Des trois solutions possibles application pure et simple de la régle du désistement, ou maintien, ou retrait avec déclaration dénonçant les irrégularités dont le PCF était soupçonné, - M. Mauroy préférait la troisième, qu'il a imposée en début d'après-midi.

Le premier ministre ne semble pas avoir fait connaître sa position de facon précise, mais son entourage penchait nettement en faveur du maintien de M. Fuzier. L'avis du président de la République est l'objet de supputations contradictoires. Selon certains, le silence de M. Jean-Louis Bianco, secrétaire général de la présidence de la République au cours du petit déjeuner, aurait signifié que le chef de l'Etat craignait que le non-désistement ne fût une faute tactique. Selon d'autres, M. François Mitterrand aurait laissé toute latitude à M. Michel Rocard dans cette affaire.

L'attitude adoptée par les socialistes ne s'explique pas seule-ment par les données locales relatives aux irrégularités commises on non par les communistes. En refusant de se désister et en motivant ce refus par une accusation de fraude, le PS aurait franchi d'un coup plusieurs degrés dans l'épreuve de force avec le PCF. Jusqu'à présent, les socialistes passaient par pertes et profits la fraude électorale imputable aux communistes et sanctionnée par la justice administrative on penale. Lors des élections législatives de juin dernier, M. Pierre Zemor, candidat du PS contre M. Georges Marchais dans le Valde-Marne, avait été prié de ren-trer dans le rang lorsqu'il avait accusé les communistes de fraude électorale et envisagé de se maintenir an second tour.

On avait pu observer un inflé-chissement de cette attitude lorsque M. Robert Dray, devancé au premier tour dans la onzième circonscription de la Seine-Saint-Denis par le candidat communiste M. François Asensi, avait déposé un recours au Conseil constitutionnel, lequel devait lui donner raison et annuler l'élection. Toutefois, M. Robert Dray avait agi individuellement, sans le soutien officiel du Parti socialiste. D'autre part, le projet de loi de M. Pierre Joxe contre la fraude electorale représente aussi une évolution puisque, sans que le PCF soit explicitement mis en cause, les modifications qu'il propose d'introduire dans le code flectoral visent à rendre impossibles certaines pratiques constatées à l'occasion de contentieux impliquant des communistes.

#### < Rester

dans son axe » Autre chose aurait été, pour la direction du PS, d'accuser de frande le PCF et de justifier ainsi une rupture, même ponctuelle, avec la règle du désistement. Les socialistes se prévalent, en effet, vis-à-vis des communistes, d'un respect scrupuleux de cette règle. alors même qu'ils ne sont pas toujours payés de retour, puisqu'on avait vu le PCF, lors des élections législatives du printemps et des cantonales de l'automne, refuser d'appeler à voter pour tel ou tel candidat désigné par le PS. Aujourd'hui même, à Marseille les communistes dénoncent M. Bernard Tapie, candidat du PS pour une prochaine élection législative partielle, comme un · apparenté de droite ». « Il n'a pas une tête de gauche », nous déclarait M. Paul Laurent, membre du secrétariat du comité central du PCF (le Monde du 4 décembre), ce que M= Annick Boet, candidate du PCF pour cette élection, exprime antrement : elle sera, a-t-elle déclaré mardi, « la candidate de toutes les forces de gauche en l'absence de candidat socialiste ».

M. Mauroy, invité, mardi soir, du Cercle de Paris, qui réunit des francs-maçons de diverses obédiences, a réaffirmé sa ligne de conduite en souligant que le PS doit rester dans son axe », qui est celui du « rassemblement à gauche », l'histoire ayant montré que lorsqu'il s'en écarte, « c'est le PC qui monte et le PS qui descend .. Pour le premier secrétaire, « il y a une majorité absolue de gauche à l'Assemblée nationale ». « Je vous accorde, a-t-il ajouté, qu'elle n'est pas opérationnelle », mais « les communistes ne votent pas la censure avec la droite ». La majorité, selon M. Mauroy, doit être . la plus ouverte possible » et le PS doit « s'enfoncer profondément dans la droite », mais il ne doit en aucun cas - se couper de ses racines ouvrières et populaires ».

Engagé avec le PCF dans une épreuve de force à l'Assemble nationale et, sur le terrain, dans la préparation des élections municipales, M. Mauroy estime que le PS doit se garder de tout geste qui permettrait aux communistes de se libérer du carcan unitaire.

PATRICK JARREAU.

Durcissement des centristes dans le débat sur l'audiovisuel et échec de la commission mixte paritaire

#### M. Méhaignerie s'oppose à M. Barrot

Changement de ton au groupe centriste: M. Pierre Méhaignene a mis fin, mardi 13 décembre, aux alors déposé un amendement, repris atermojement des membres de l'UDC sur la réforme de l'audiovisuel défendue par M= Cetherine Tasca, ministre délégué chargé de la communication. Ce projet, qui a été adopté la semaine dernière par l'Assemblée grace à la nonparticipation au vote des centristes, a été examiné mercredi 14 décembre en commission mixte paritaire qui n'est pas parvenu à dégager un accord entre députés et sénateurs avant d'être à nouveau soumis aux députés, jeudi.

En intervenant lui-même sur ce

dossier, M. Méhaignerie a sans doute voulu signifier que la déléga-tion de pouvoir accordée à M. Jacques Barrot (Haute-Loire) pendant la discussion du texte à l'Assemblée était terminée. M. Barrot, qui était personnellement favorable à l'adoption de cette réforme, avait en effet pris, au cours des débats, des positions contestées au sein de son groupe. Celui-ci s'était d'ailleurs divisé au moment du vote, quatre députés ayant refusé de suivre la consigne de non-participation pour signifier leur opposition au projet.

M. Méhaignerie a en outre présenté deux amendements, - adoptés à l'unanimité des membres du groupe», a-t-il précisé, qui condi-tionnent le vote final des députés UDC sur le projet. Il s'agit tout d'abord d'obtenir l'assurance que « les chaines privées pourront survivre et se développer », c'est-à-dire que le groupe centriste souhaite revenir sur la limitation des coupures publicitaires adoptée la semaine dernière à la suite d'un amendement déposé par M. Georges Hage (PC. Nord) et sous-amendé par M. Bernard Schreiner (PS, Yve-lines). Il reprend de plus à son compte un amendement - rejeté déposé par M. François d'Aubert (UDF, Mayenne), qui désirait assouplir la règle limitant à 25 % la participation d'un groupe au capital d'une chaîne de télévision en la fixant à 33 %.

Deuxième exigence des centristes: accorder au Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), dès le début de son existence, les pouvoirs qui, d'après le texte adopté par l'Assemblée, ne doivent lui revenir qu'à l'issue de dix-huit mois. Cette disposition est paradoxalement le résultat des premières négociations entre le gouvernement et M. Barrot. Dans sa version initiale, le texte donnait au gouvernement, en matière d'audiovisuel, un ensemble de pou-

partiellement par le gouvernement. qui établissait un nouveau partage des pouvoirs entre l'Etat et le CSA au profit de celui-ci, mais seulement après une période transitoire de dixhuit mois. Tout en déplorant ce délai, M. Barrot s'était alors félicité de cette avancée.

#### Nouvelle motion de censure ?

En revenant sur cette disposition déjà acceptée à contre-cœur par le ministre de la communication, M. Méhaignerie prend donc le risparfaitement que ces deux amendements sont, en l'état, jugés inacceptables par Mª Tasca. Le président du groupe centriste, qui a adopté mardi un ton ostensiblement très ferme en précisant que le refus d'une seule de ces dispositions entraînerait l'opposition de l'UDC à l'adoption du texte, semble donc envisager sans trouble apparent le recours par le gouvernement à l'article 49-3 (engagement de sa respon-sabilité sur le vote d'un texte).

Reste à savoir si cette position, qui pourrait entraîner logiquement l'opposition à déposer une motion de censure du gouvernement, est parta-gée par l'ensemble du groupe centriste. M. Raymond Barre, qui a déjà habitué l'UDC à des prises de position indépendantes, reste quant à lui favorable à l'abstention finale des centristes sur ce texte et s'est encore efforce, mardi 13 décembre, de convaincre M. Méhaignerie du bien-fondé d'une attitude plus modé-

Au ministère de la communica-tion, la satisfaction de la semaine dernière a laissé place à l'incertitude et l'on commence très sérieusement à envisager la perspective d'un 49-1 et d'une motion de censure. Mais le gouvernement pourrait alors revenir à son texte initial, essentiellement à propos de la répartition des pouvoirs entre l'Etat et le CSA.

Au ton extrêmement conciliant et courtois de la séance publique de la semaine dernière s'est finalement substituée la fermeté. Une évolution que le groupe RPR se contente d'observer, non sans satisfaction. S'il y a motion de censure, les centristes la signeront et nous, nous la voterons , déclarait avec un large sourire M. Bernard Pons, président du groupe RPR à l'Assemblée...

PASCALE ROBERT-DIARD.

#### Les débats au sein de l'UDF

### Litiges municipaux et liste européenne

Réuni le mardi 13 décembre, le connaître alors « un état complet bureau politique de l'UDF s'est des têtes de liste » pour les villes de préoccupé de deux sujets : les élec-tions municipales et la préparation des élections européennes. Reportée une première sois la semaine dernière, la prochaine réunion de la commission Gaudin-Juppé en charge de la négociation des investitures communes RPR-UDF a été repoussée au 21 décembre en raison du déplacement de M. Jean-Claude Gaudin en Israël.

Les responsables des deux formations pensent être en mesure de faire plus de trente mille habitants et les chefs-lieux de département dont la population n'atteint pas ce chiffre. Une quinzaine de cas litigieux res-Lille, Aix-en-Provence, Nantes et Cannes où M. Michel Mouillot, un proche de M. François Léotard. devait confirmer mercredi 14 décembre sa candidature face au maire sortant RPR de cette ville, M™ Anne-Marie Dupuy.

D'ici là, les responsables de l'UDF auront à régler quelques problèmes entre eux : Amieus, où s'affrontent pour la tête de liste de l'opposition un PR et un CDS : Montélimar, où s'opposent PR et radicaux. Ils butent aussi sur deux cas d'espèce : Metz, la ville de M. Jean-Marie Rausch, et Auxerre, le fief de M. Jean-Pierre Soisson.

Sur les élections européennes, le

porte-parole de l'UDF, M. Alain Lamassoure, a précisé que l'UDF sera en mesure de présenter son proiet définitif de profession de foi européenne après consultation des groupes parlementaires et des députés européenns, le 5 janvier. Préparé par MM. Alain Madelin et Bernard Bosson, l'avant-projet présenté au bureau politique n'a guère soulevé d'opposition, ce dont s'est réjoui M. Valéry Giscard d'Estaing. M. Lamassoure a indiqué que l'UDF avait trois objectifs, - l'éxécution des engagements pris dans le cadre de l'Acte unique en matière d'harmonisation fiscale aux échéances fixées », « l'orientation de la politique française tout entière sur la préparation de la France aux échéances européennes » et « une amélioration des institutions européennes ». Une rencontre avec le RPR se tiendra courant janvier sur ce sujet. . Si à l'UDF et au RPR, a conclu M. Lamassoure, nous avors la même idée de l'Europe, la liste commune s'imposera. .

#### Incohérence

A INSI M. Claude Fuzier se retire-t-il sans appeler à voter pour M. Roger Gouhier, le candidat communiste qui, du reste, demeure seul en lice au second tour. Après être resté aux abonnés absents pendant quarante-huit heures tout en laissant les dirigeants socialistes locaux mouliner - dans le vide - sur « la fraude électorale», le maire socialiste de Bondy a été contraint d'adopter la pire des solutions : prétendre céder devant une carambouille de bulletins de vote plutôt que devant l'honnête verdict des électeurs, sans en apporter la moindre preuve. Cette attitude qui rappelle étrangement le retrait du socialiste Pierre Zemor face au communiste Georges Marchais, en juin, aura au moins l'avantage - peut-on l'espérer pour la dignité de l'intéressé - de ne pas se solder, comme dans le cas précédent, par une nomination au Consail d'Etat.

Les socialistes sont fautifs sur toute la ligne, incapables d'assurer la surveillance des bureaux de vote en Seine-Saint-Denis, département frappé, comme celui du Val-de-Mame, par le mai endémique des M. Fuzier au second tour a été | canomalies » électorales, ils accu-

sent en aspérant que d'autres se chargeront de faire la démonstration. Les méthodes sont connnues, las procédés recensés. Encore fautil être sur le terrain, le soir du dépouillement, pour consigner les «bavures» sur les procès-verbaux, au premier comme au second tour.

A défaut de se donner les moyens de prouver ce qu'il laisse entendre, le PS renforce l'idée, élection après élection, que « la fraude électorale » dans ces deux départements n'est qu'un mythe entretenu pour cacher, en réalité, autre chose.

M. Jean-Louis Mons, «patron» des communistes de Seine-Saint-Denis, a parfaitement compris le parti qu'il pouvait tirer d'une telle situation quand il déclare : «Las dirigeants socialistes veulent avec cette opération tenter de masquer l'ampleur de leur recul. »

incohérent de s'associer aux «fraudeurs » que l'on a dénoncés. Cet enjeu - moral - des prochaines élections municipales n'est pas le

OLIVIER BIFFAUD.

La préparation des municipales

## M. Arthur Notebart (PS) ne démissionne plus

La crise à la communauté urbaine de Lille

LILLE de notre correspondant régional

Rien n'est réglé à la communauté urbaine de Lille dans l'affrontement qui oppose M. Arthur Notebart, le président (PS) de cette institution, au maire de Lille, M. Pierre Mauroy ile Monde des 29 novembre et 3 décembre) La dernière réunion de l'assemblée communautaire, parti-culièrement houleuse, s'était achevée le 1º décembre par le départ de M. Notebart et l'annonce qu'il fit hui-même de sa prochaine démission.

De démission, il n'est plus ques-tion aujourd'hui. Mardi 13 décem-bre, M. Notebart a indiqué qu'il entendair rester à son poste au cours d'une conférence de presse organi-sée à l'occasion des vingt ans de l'établissement communautaire. Il a affirmé avoir reçu des lettres et des télégrammes de « milliers d'amis » lui demandant de rester.

Cette volte-face, qui s'ajonte à bien d'autres démissions annoncées et jamais suivies d'effet de la part de M. Notebart, ne doit pas faire croire que la crise a été surmontée. Le différend demeure entier entre le président de la communauté et le maire de Lille: il porte potamment sur la maîtrise de la réalisation du centre international d'affaires que M. Mauroy envisage autour de la future gare des TGV.

Une nouvelle réunion du conseil cautaire est prévue le 6 jan vier, qui devrait être consacrée au budget. Sans doute les cinq maires signataires de la charte pour le déve-loppement équilibré de la métropole (Lille, Ronbaix, Tourcoing, Villeneuve-d'Ascq et Mons-en-Barœul) s'efforceront-ils d'ici là de faire entendre leur point de vue.

An cours de la même conférence de presse, M. Notebart s'est défendu de l'accusation de « forfaiture » qui avait été portée contre lui, le 1º décembre, par M. Marc Wolf, le maire (PS) de Mons-en-Barceul, qui intervenait au nom de ses amis socialistes. Il reprochait à M. Note-bart d'avoir rédigé une délibération partir d'une motion qui n'avait effectivement pas été expressément votée. Le président de la communauté urbaine demande la constitution d'un jury d'honneur interne au Parti socialiste pour le laver de cette accusation. Il a adressé une lettre en ce sens au premier secrétaire fédéral du Nord, M. Bernard Roman, et une autre au premier secrétaire du Parti socialiste, qui n'est autre que...
M. Pierre Mauroy.

• M. Llabres (rénovateur) répond à M. Paul Laurent (PCF). -A la suite de la publication d'un entretien avec M. Paul Laurent, membre du secrétariat du comité central du PCF, dans le Monde du 14 décembre, dans lequel M. Laurent précisait que son parti examinerait le cas des anciens du PC, M. Claude Liabres, coordonnateur national du Mouvement des rénovateurs communistes (MRC), a répondu : «Lächenous les baskets et laisse les rénovateurs communistes participer en toute autonomie aux listes d'union

de la gauche ! »

 M. Baudis lance un « défi » à M. Jospin. — M. Dominique Baudis, maire de Toulouse, a lancé mardi 13 décembre un « défi » à M. Lionel Jospin, ministre de l'éducation nationale, pour que celui-ci l'affronte aux élections municipales à Toulouse en mars prochain. M. Baudis, député (UDC) de la Haute-Garonne, a déclaré dans les couloirs du Palais-Bourbon qu'il souhaite que M. Jospin « ose » être candidat à Toulouse où, a-t-il rappelé, e M. Mitterrand a fait près de 57 % à l'élection présidentielle ». « M. Jos-pin a déclaré qu'après son élection au conseil général il allait pouvoir s'occuper de la Haute-Garonne et de Toulouse ; il a une bonne occasion de le faire en se présentant aux munici-pales », a ajouté M. Baudis.

#### L'opposition RPR-UDF à la recherche d'un chef de file à Rennes Face à la liste que le député et à une liste d'union « ouverte à des

M. Edmond Hervé, conduira en mars prochain, et dont les contours seront vraisemblablement quelque peu modifiés au détriment du PC, l'opposition rennaise est à la recherche d'un chef de file. M. Yves Pottier (RPR), conseiller municipal et conseiller régional, avait fait acte de candidature l'été dernier alors que s'engageaient les négociations au sein de l'union de l'opposition. Le 3 décembre, lassé d'attendre le feu vert de M. Pierre Méhaignerie, M. Yvon Jacob, directeur général de Legris Industries et vice-président de la chambre de commerce et d'industrie, annonçait qu'il était candidat avec le soutien d'associations et de comités à forte coloration PR. Le même jour, M. Gérard Pourchet (CDS), conseiller municipal et conseiller régional, annonçait sa candidature, présentée comme soutenue par le CDS et le RPR. Reprise des négociations au niveau des états-majors locaux et départementaux avec l'adoption d'une résolution commune (CDS, RPR et PR) pour tenter d'aboutir

maire socialiste sortant, personnalités représentatives des milieux associatifs et socioprofessionnels », mais avec à sa tête « une personnalité politique ayant l'expérience de la vie publique . ce qui, a priori, écarte la candidature de M. Yvon Jacob. -(Corresp.)

> . M. Le Pen lancere le campagne municipale du FN le 19 décembre. - Le Front national donnera le « coup d'envoi » de sa campagne pour les élections municipales à l'occasion d'une réunion publique, le 19 décembre à Sens (Yonne), en présence de M. Jean-Marie Le Pen, a annonce M. Michel Collinot, secrétaire national du mouvernent d'extrême droite, qui sera lui-même en deuxième position sur la liste & Sens, ville française », conduite par M. Pierre Delbreuse. Directeur de la campagne municipale de M<sup>me</sup> Marie-France Stirbois, veuve de l'ancien secrétaire général du FN, qui sera tête de liste à Dreux (Eure), M. Collinot a l'ambition d'arriver e en tête des listes de la droite ou du moins de la non-gauche » au soir du



## Politique

#### A l'Assemblée nationale

#### Les députés votent la création et la réglementation des fonds communs de créances

Les députés ont voté à main levée, mardi 13 décembre. le projet de loi, adopté par le Sénat le 21 novembre, portant sur les organismes de placement collectif en valeurs mobilières (OPCVM) et relatif à la création d'un nouveau produit financier : les fonds communs de créances. Les députés socialistes ont voté le texte présenté par M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances. Le groupe communiste s'y est opposé, tandis que le groupe centriste (UDC) votait « pour ». Absents de l'hémicycle, les groupes UDF et RPR ne se sont pas prononcés.

Le projet de loi défendu par M. Bérégovoy, devant un cénacle que la complexité du sujet avait réduit à sa plus simple expression (six élus aux heures de pointe), a un double objectif : harmoniser la législation française avec la directive des communautés européennes du 20 décembre 1985 concernant la coordination des dispositions législatives, réglementaires et administratives sur certains organismes de placement collectif en valeurs mobilières (OPCVM), en reprenant, sous une forme simplifiée, l'ensemble des textes régissant ces organismes; permettre la - titrisa-tion - des créances bancaires, qui donne aux organismes de crédit la possibilité de céder leurs créances (les prêts au logement, les crédits à la consommation, etc.) à des fonds communs qui émettront des titres négociables sur un marché organisé ouvert à tous les investisseurs. Les fonds communs de créance (FCC) sont donc ainsi créés.

M. Bérégovoy a rappelé que la titrisation » fonctionne déjà dans les pays anglo-saxons et qu'elle offre plusieurs avantages : . En recourant directement au marché, les fonds ainsi de nouvelles possibilités de concurrence et donc de baisse du coût de leurs ressources. Accessoirement, cette formule permettra aux banques de sortir certains actifs de leurs bilans et accroîtra donc leur marge de manœuvre dans l'application des ratios de fonds propres. Par ailleurs, la « titrisation - permet de répartir sur différents titulaires les composants du coût d'intermédiation bancaire dont le niveau encore trop élevé est un frein à la baisse du coût de

S'agissant des OPCVM, M. Bérégovoy a însisté sur le fait que l'heure n'est plus simplement à l'ouverture du marché financier à une concurrence interne mais à la préparation du choc des concurrences européennes en 1993.

Sans revenir systématiquement sur les apports du Sénat, la discussion à l'Assemblée a permis globalement un retour au texte originel du gouvernement. Les professionnels des OPCVM devront se soumettre strictement aux règles édictées par la directive européenne, sans être confrontés toutefois à un accroissement de leurs frais de gestion.

Les députés out préféré regrouper dans un même article (16) les dispositions, éparses dans la copie du Sénat, concernant les conditions d'agrément et la déontologie des OPCVM. Le texte confirme le rôle dévolu à la commission des opéra-tions de bourse (COB) en matière de surveillance des OPCVM, en particulier à travers l'exercice de la procédure d'agrément. Contrôlés par la COB. les OPCVM, dont la vocation contractuelle est confortée, pourront offrir une palette de choix étendue aux souscripteurs dans les limites fixées par la loi.

#### Déoutologie et copropriété

Les députés ont jugé conformes deux dispositions importantes concernant l'une la déontologie des OPCVM (indépendance des dépositaires et des gestionnaires, ces derniers réalisant des opérations au seul bénéfice des souscripteurs), l'autre la concurrence avec les OPCVM étrangers (possibilité est donnée aux OPCVM de tenir leur comptabilité en devises pour les non-résidents).

S'agissant des fonds communs de créances, le ministre est revenu longuement sur les principes régissant leur fonctionnement. Un débat s'est instauré sur le point de savoir si les FCC devaient bénéficier de la personnalité morale ou du régime de

copropriété. Le gouvernement était plutôt favorable, comme la commission des lois du Sénat, à la copropriété alors que les commissions des lois et des finances de l'Assemblée nationale étaient partagées. Un amendement du gouvernement précise que le FCC est une copropriété : - Les porteurs de parts doivent détenir ensemble un droit direct sur les actifs acquis par le fonds. .

Le ministre a, d'autre part, estimé qu'il fallait pour ce nouveau produit trouver le bon équilibre entre liberté d'innovation et protection des por-teurs de parts. Outre l'évaluation des parts avant leur agrément par la COB, un amendement de la commission des finances précise qu'un décret réglementera les conditions dans lesquelles les porteurs seront protégés contre le risque de défail-lance des débiteurs. M. Bérégovoy a également expliqué que la « titrisation » des créances devait sauvegarder les droits actuels des débiteurs : « Cet objectif est atteint dès lors que la banque qui a consenti le crédit reste gestionnaire du prêt. -Le Sénat avait prévu que tout changement de gestionnaire nécessiterait l'accord du débiteur. Le gouvernement a ajouté une mesure imposant - la notification au débiteur de la

A propos du problème des garanties des parts de FCC, le gouvernement, répondant aux vœux de la commission des finances, s'est engagé à organiser et à encadrer les diverses possibilités de garanties. Il s'agit de « prémunir les souscripteurs de parts contre les risques de défaillances des débiteurs des créances cédées aux fonds ». Certaines créances ne présentent pas de risques: c'est le cas des prêts aux collectivités publiques. Pour des prêts immobiliers, par exemple, la garantie peut être de nature différente: « Elle peut être le fait d'un garant financier [compagnie d'assurances ou établissement de crédits]; elle peut passer par un mécanisme particulier, tel le surdimensionnement des creances; enfin, on peut envisager que des organismes se créent pour garantir des FCC notamment pour les prêts immobi-liers. Je souhaite que de tels organismes se constituent », a expliqué M. Pierre Bérégoroy.

PIERRE SERVENT.

#### Au palais du Luxembourg

## Les sénateurs modifient le projet sur les agglomérations nouvelles

Le Sénat a adopté, mardi ration. A l'initiative du groupe décembre, mais en l'amputant de socialiste et de M. Bellanger (Yve-eux articles sur cinq, le projet de lines), le Sénat a également prévu 13 décembre, mais en l'amputant de deux articles sur cinq, le projet de loi portant dispositions diverses en matière d'urbanisme et d'agglomérations nouvelles, déjà adopté par l'Assemblée. Il a supprimé les articles relatifs à ces dernières, gardant seulement les dispositions relatives au droit de l'urbanisme.

Le rapporteur, M. Marcel Redloff (Un. cent.), a estimé prématu-rée la discussion sur le fond des conditions d'évolution des agglomérations nouvelles, alors que les décrets d'achèvement ne devraient pas intervenir avant quatre ans pour les premiers d'entre eux. Le ministre d'Etat chargé de l'équipement et du logement, M. Maurice Faure, a rap-pelé que la loi du 13 juillet 1983, portant modification du statut des agglomérations nouvelles, était muette sur leur processus de sortie. Il apparaît donc nécessaire, selon lui, de donner des garanties de bonne sin. - A l'avenir, a-t-il dit, si une commune veut sortir du syndi-cat intercommunal, il faudra qu'une majorité qualifiée des autres y consente, c'est assez dire que l'on encourage les collectivités à rester unies dans une structure de coopé

de permettre à des communes de rentrer dans une agglomération nou-velle avant que celle-ci soit achevée. A l'initiative du groupe RPR et de M. Haenel (Haut-Rhin), il a également introduit dans le projet une procédure spécifique d'expropriation des immeubles à l'abandon, afin de mettre sin au préjudice esthétique que cause la présence de constructions en déshérence au cœur des villages, de débloquer l'offre foncière dans des zones sensibles et d'accroître, à terme, le parc des logements disponibles.

Au cours du débat, M. Frank Serusciat (PS) s'est demandé si les modes de gestion des communes et des départements sont encore adaptés aux besoins de notre époque ». Pour lui. « l'exemple de Luon conduit à s'interroger : ne parle-t-on pas d'aire urbaine, regroupant les communes situées à une heure du centre-ville, ou encore d'agglomération urbaine, sans que ce concept soit vraiment défini? Il convient sans doute de définir des modes de gestion plus directs pour les agglomérations les plus importantes », a t-il estimé.

Enfin, sur proposition du rappor teur et maire de Strasbourg, M. Marcel Rudloff (Un. cent.), le Sénat a introduit un nouvel article tendant à valider les actes pris sur le fondement du plan d'occupation des sols de Strasbourg que le tribunal administratif vient d'annuler, ainsi que sur celui du plan de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegardé de la capitale alsacienne, que la même juridiction vient aussi

 Echec de la commission mixte paritaire sur le projet de budget. – La commission mixte paritaire, réunie mardi 13 décembre à l'Assemblée nationale pour exami-ner les points de désecond entre le Sénat et l'Assemblée nationale sur le projet de budget pour 1989, n'est pas parvenue à présenter un texte commun aux deux assemblées. Le projet de budget reviendra donc pour une deuxième lecture à l'Assemblée nationale lundi 19 décembre, puis sera de nouveau soumis au Sénat avant d'être adopté définitivement

#### Revue française Les meilleurs Finances publiques Revue française Finances publiques Finances publiques Revue française **spécialistes** Finances publique écrivent dans Les subventions La Revue franca la Revue parafiscalité nances publiq Revue française Finances publique Française Défense et de Finances Fédéralisme nancements" Publics et finances Sur demande : **Publiques** LG.D.J. publiques 26, rue Vercingétorix 75014 Paris. Tel.: 43.35.01,67

Au conseil des ministres

## Un projet de réorganisation de la justice en Nouvelle-Calédonie

Le conseil de ministres du 14 décembre a examiné un pro-jet de loi présenté par le ministre de la justice, et réformant l'organisation judiciaire en Nouvelle-Calédonie. Le texte, qui pourrait être voté à la session de printemps, institue des sections détachées du tribunal de Nouméa en brousse. Par le biais de l'assessorat - le recrutement d'assesseurs qui ne seront pas des magistrats pronels – il vise à associer plus étroitement « les citoyens à l'action de justice ».

Si l'éducation, la santé, l'économie sont des éléments majeurs pour un retour à l'apaisement sur le terri-toire de la Nouvelle-Calédonie, la justice, si fortement critiquée, non sculement après l'affaire de Hien-gène, mais aussi dans son fonctionnement quotidien, ne pouvait être oubliée dans les dispositions prises par le gouvernement Rocard. A côté de l'amnistie telle qu'elle a été prévue par la loi référendaire et au-delà des polémiques attendues qu'elle a provoquées, le rôle de la justice, a-ton estimé au gouvernement, devait être réformé.

Déjà au début du mois de septem-bre (le Monde du 17 décembre), la chancellerie décidait d'élever le niveau hiérarchique des deux principaux postes du tribunal, ceux de président et de procureur de la République, jusque-là attribués à des magistrats de deuxième groupe, deuxième grade. Ils ont été confiés à des magistrats d'un rang supérieur dans la hiérarchie : premier groupe, premier grade. De nombreux postes out été depuis renouvelés. Certains ont voulu y voir une reprise en main politique. Pour la Place Vendôme, le par un changement d'homme

Il fallait aussi, a-t-on estimé, modifier la structure de l'organisation judiciaire, régie par des décrets

datant de 1928. C'est le but du projet de loi sonmis an conseil des ministres du 14 décembre. Le premier objectif des dispositions propo-sées est de « déconcentrer » le tribu-nal de première instance de Nouméa, qui fait fonction à la fois de tribunal d'instance et de tribunal de grande instance, en créant des sections détachées de ce tribunal sur le territoire. Ces sections siégeront vraisemblablement l'une à Lifon (îles Loyauté), l'autre sur la Grande-Terre, à Poindimié. Deux postes, destinés à des magistrats qui devront avoir au moins sept ans d'ancienneté, out été dégagés à cet effet dans le dernier budget de la justice, ainsi que 8 millions de francs de crédits d'équipement.

#### « Rapprocher la justice da justiciable >

La distance qui sépare de Nou-méa certains points du territoire et qui entraîne trop de jugements par défaut et par «itératif» défaut nouveau défaut du prévenu après une condamnation par défaut - est l'une des raisons qui ont conduit à certe décision. L'autre est la volonté de « rapprocher la justice du justiciable . Le ressort - c'est-à-dire l'espace territorial dans lequel il est compétent - du tribunal de Nonméa et de ses sections détachées sera calqué sur les régions telles qu'elles sont délimitées par la loi référendaire. Ces sections auront compétence pour juger des affaires correctionnelles et de police, et des affaires de mineurs. L'instruction et les affaires criminelles continueront de dépendre de Nouméa. Des audiences - foraines - - celles qui étaient tenues en brousse et avaient cessé avec les «événements» pourront se tenir de nouveau après autorisation du premier président de la cour d'appel.

L'autre volet du texte est l' « assessorat », c'est-à-dire, dans les sections détachées tout comme à

Nouméa, le recrutement d'assesseurs qui ne sont pas des magistrats sionnels. Ainsi, en matière correctionnelle, aux côtes de trois magistrats professionnels, siègeront deux assesseurs « de nationalité française, agés de plus de vingitrois ans, présentant des garanties de compétence et d'impartialité, et n'ayant aucune condamnation, incapacité ou déchéance mentionnée au bulletin numéro deux du casier judiciaire ».

Ils seront six, plus dix-huit supléants, choisis pour l'année judiciaire, sur proposition du premier président, par l'assemblée générale de la cour d'appel de Nouméa, et pourront être récusés selon la procé-dure habituelle. Pour le ministère de la justice, ce texte est dans la droite ligne du « pari de la réconciliation ». Il reste qu'il ne suffira pas à purger la justice calédonienne de tous ses aspects « coloniaux ».

Outre les évidentes difficultés, de moyens notamment, auxquelles se heurteront les - magistrats de brousse -, il faut compter avec les particularismes du fonctionnement de l'institution judiciaire dans un territoire d'outre-mer. En Nouvelle-Calédonie, les commissions d'affice des avocats ne sont toujours pas rémunérées. La loi pénale et la procédure pénale restent différentes de ce qu'elles sont dans la métropole. Des textes votes depuis 1983, comme, par exemple, celui insti-tuant le débat contradictoire avant le placement en détention, ou calui fixant à quinze jours le délai d'appel devant la chambre d'accusation, ne s'appliquent pas encore en Nouvelle-Calédonie.

Le « renouveau » de la justice dans le territoire auquel est réellement attaché le garde des Sceaux (le Monde du 17 novembre) passe aussi par cette nécessaire révision d'un statut désuet tout droit sorti de

AGATHE LOGEART.

#### La réunion du comité interministériel

## Le gouvernement veut prendre sa part au développement de la Corse

Le gouvernement, qui s'efforce depuis l'été de traiter en profondeur le problème corse, a arrêté de nouvelles mesures à l'occasion du deuxième comité interministériel créé récemment, consacré au développement de l'île, mardi 13 décembre. Les mesures prises et celles amoncées pour les premiers mois de 1989, toucheut notamment à l'agriculture, à l'enseignement du corse, à la fiscalité et aux transports. Des arbitrages financiers « exceptionnels » ont été, en outre, rendus en faveur de la Corse dans le cadre du programme intégré méditerranéen (PIM) et du contrat de plan Etat-région. Face à l'impatience et au scepticisme des nationalistes, il s'agit en particulier pour le gouvernement de convaincre qu'il ne se limite pas aux paroles mais passe aussi aux actes.

Il a été décidé, indique un com-muniqué diffusé après la réunion de ce comité interministériel, « une cide particulière au redressement de la situation d'agriculteurs corses endettes depuis 1975 », sur proposi-tion de M. Henri Nallet, ministre de l'agriculture. Cette aide sera accordés « au cas par cas, après une étude approfondie de chaque dos-sier ». Une estimation élaborée « en sier ». Une estimation élaborée » en concertation avec les organisations agricoles » évalue les crédits nécessaires à un montant maximal de 185 millions de francs sur cinq ou sept ans. M. Pierre Joze, ministre de l'intérieur et responsable an gouvernement du dossier corse, a précisé que cette aide correspond aux souhaits des organisations agricoles et s'aioute aux mesures prises par le haits des organisations agricoles et s'ajoute aux mesures prises par le gouvernement précédent. Pour M. Joxe, le traitement individualisé des dossiers est « presque aussi important » que la décision de l'aide elle-même et devrait garantir « efficacité économique et justice coclab».

Le communiqué du gouverne-ment fait allusion à l'échéance européenne de 1993, qui suscite de vives inquiétudes en Corse en précisant qu = en prenant à sa charge une partie du poids de l'endettement des agriculteurs corses [le gouvernement] entend les mettre en situation d'affronter dans les meilleures conditions la concurrence des

années à venir ». A propos de l'ensemble de l'aide de l'Etat à la Corse, le communiqué précise que « le contrat de plan [Etat-région] et le programme inté-gré méditerranéen, qui structurent la participation de la cut au deve-loppement économique de la Corse, ont fait l'objet d'arbitrages excep-tionnels. Le gouvernement a ainsi décidé d'affecter au PIM toutes les contreparties nécessaires à l'obtention des crédits européens Quant au contenu du contrat de plan en cours de négociation), l'Etat a décidé de favoriser « l'agriculture, le tourisme et les infrastructures

#### « Vaste concertation »

Le comité interministériel a, en outre, identifié trois problèmes-clés pour la Corse, « auxquels un traitement particulier sera appliqué -. Il s'agit de l'éducation et de la culture, du statut fiscal et de l'aide au trans port. Le gouvernement a décidé de encer une - vaste concertation - sur ces thèmes afin d'engager • un dio-logue sans exclusive • avec • tous décision prise par l'assemblée régio-nale le 13 octobre, à l'occasion du vote d'une motion d'origine nationa-liste, d'établir dans un délai de six mots un « projet cohérent de déve-loppement économique, social et culturel » de l'île.

Il s'agit, en fait, pour le gouverne-ment, de joindre ses efforts et ses réflexions à ceux de l'assemblée réflexions à ceux de l'assemblée corse pour aboutir en commun à l'établissement de ce projet. Mais l'entourage de M. Joxe souligne qu'il s'agira d'une concertation avec toutes les forces politiques représentées à l'assemblée régionale, et non pas seulement avec l'exécutif régional (le président de l'assemblée corse est M. Jean-Paul de Rocca Serra, député RPR de Corse-du-Sud):

Dans le cadre de cette concerta-tion, MM. Michel Charasse, minis-tre délégué au budget, et Michel Delebarre, ministre des transports, se rendront sur l'île au printemps prochain pour présenter à l'assem-blée corse, dans leurs domaines respectifs, les propositions du gouver-

Dans le domaine ultra-sensible de l'enseignement de la langue corse, le comité interministériel rappelle les mesures annoncées par M. Lionel Jospin, ministre de l'éducation nationale parte profesione par M. Inva lore nale, puis précisées par M. Joxe lors de son dernier voyage sur l'île (notamment la creation d'un CAPES de Corse et le traitement de ce dossier en dehors du contrat de plan Etat-région). « Dès janvier 1989, précise le communiqué, confirmant ainsi les engagements

la participation de l'Etat au déve-loppement économique de la Corse, ceuvre les moyens nécessaires pour aboutir à une généralisation de l'enseignement de la langue corse dans le premier degré à la pro-chaine rentrée scolaire. »

Dans le second degré, les postes d'enseignants de Corse passeront de 13,5 emplois en 1988 à 24,5 en 1989 et à 35 en 1990. Enfin, le comité les engagements financiers pris sur place par M. Joxe, en tant que ministre de l'intérieur, en approu-vant « la construction de bâtiments nouveaux pour l'université de Corse, comprenant notamment un amphithéaire de trois cent cinquante places, en anticipation du

The large time of

ويشهان المرات

Same of the

化气流 地名维斯克

Park Line

A 41 4 TE

The second second

48 人名英格

ं वेका है

2- 3. 3. AL A

A Later of

100

24 小战公益是皇

The second

The state of

17

Land Strategie Law to regu

· 一

and " I you will see any

- 24

Service Supplement

The state of the s

1 1 1 1 to

700条款范围 囊

To week a

TO PARTY

2000年

The state of the s The state of

1,000

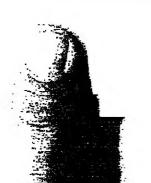
prochain contrat de plan ... Quant au renforcement de l'efficacité des services de l'Etat dans l'Ile, thème cher à M. Joxe, le communiqué du comité précise que les rapports des missions d'inspection, lancées dans plusieurs services, seront rendus publics avant la fin de l'année 1988. Trois autres missions d'inspection seront lancées d'ici au début 1989. Le ministre de l'intérieur a ajouté que M. Rocard a demandé à M. Durafour, ministre de la fonction publique, une étude sur la situation des agents de l'Etat en Corse. Le communiqué conclut que « le gouvernement donne (...) une traduction concrète à son souci de promouvoir l'Identité culturelle de la Corse et son développement

économique ». Le ministre de l'intérieur a précisé qu'il retournera lui-même sur l'île en janvier ou en février et qu'il a toujours l'intention d'y organiser en février, un colloque sur les îles moyennes européennes, pourva que ce colloque puisse se réunir « paisiblement » en Corse. Faute de quoi il aurait lieu dans une autre île. M. Joxe a également indiqué qu'il répondra dans les prochains jours, comme il l'avait promis à le lette. comme il l'avait promis, à la lettre ouverte rédigée à son intention, en novembre, par la Cunculta nazinna-

#### JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

• Une campagne de promo-tion du tourisme en Corse. --M. José Rossi, député UDF de Corsedu-Sud et président de l'agence régionale de tourisme, a présenté, la mardi 13 décambre, une campagne triennale d'« image de marque de la Corse », comprenant notamment des apots de publicité télévisés, réalisée en concertation avec l'Etat et les collectivités locales afin de relancer et de développer le tourisme en Corse. M. Rossi a notamment précisé : « Le tourisme est vraiment notre industrie. C'est incontestablement le

motaur de notre développement. »



••• Le Monde ● Jeudi 15 décembre 1988 11



# "A Strasbourg, je suis chez moi."

Cene ville n'est pas une femme; elle est hermaphrodite, capable de réconcilier les forces traditionnellement opposées - la rigueur barbare teutonique et la civilisation raffinée latine. Strasbourg est une fille du Rhin, une Flosshilde vêtue en chic français et pas un Alberich.

Fille et par conséquent femme? La métaphore se dégonfle. Rien n'est plus masculin que la Cathédrale avec sa poussée phallique vers les étoiles. Une structure redoutable. Strasbourg n'est pas une ville passive: elle est le cœur battant de l'Europe, le cerveau d'un corps qui, après tant de siècles de combat acharné et gaspilleux, a retrouvé sa force dans une conscience d'une nouvelle unité.

Bien que Londres soit ma capitale natale, Strasbourg me serre davantage le cœur, comme centre du continent auquel j'appartiens, mère de ma culture et de ma foi. Ici je suis chez moi. Me promenant dans les rues de l'ancienne ville, j'aperçois des éléments d'une Londres qui n'existe plus, des maisons de l'époque même de Chaucer; et, dans les restaurants, je peux manger des plats semblables à cœux de mon enfance à Manchester – solides, non frivoles en les arrosant de bière de mon Nord natal ou de vins, fils du soleil.

<del>ing</del> pulatan na.

عبير فلا يبدي

Section of the sectio

Aller Aller Aller

A Transport

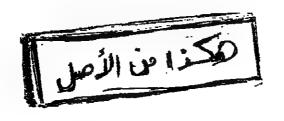
•

Surtout, Strasbourg est pour moi l'histoire européenne solidifiée, construite de pierre mais pas du tout pétrifiée. Le Rhin et ses tributaires me rappellent la liquidité du temps, cette verm qui, miraculeusement, est assez solide pour construire le beau et l'utile, cette puissance qui, ne changeant jamais, change perpétuellement.

Ici le passé existe, respecté, et l'avenir est plus qu'un rêve, convoité. Anthony Burgess, Ecrivain - Musicien



I FRA



# هكذا من الأصل

## **Bicentenaire**

## Un entretien avec M. Jacques Chirac

#### « Paris a vocation à être la capitale des droits de l'homme »

(Suite de la première page.)

 Sa culture, son ambition morale et philosophique, faisaient tout naturellement de Michel Baroin l'homme de synthèse idéal. C'est dans cet esprit que j'ai installé la mission du Bicentenaire de la Révolution française et de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen le 3 février 1987 à Matignon.

» La disparition tragique de Michel Baroin, qui était un ami très intime, a conduit à rechercher un nouveau président. Edgar Faure a été considéré immediatement. autant par le pésident Mitterrand que par moi, comme ayant les mêmes qualités d'homme de synthèse : compréhension, tolérance, ouverture d'esprit.

» Dans le même esprit, j'ai tout à fait approuvé, après la fin de mes fonctions de premier ministre, la nomination de M. Jeanneney rendue nécessaire par la disparition d'Edgar

- Avez-vous le sentiment d'aroir, à la tête du gouvernement – au milieu, il est vrai, de tant d'autres tâches, - consacré à la préparation du Bicentenaire tout le temps et l'attention qu'elle méri-

- Jai consacré plus de temps peut-être que vous ne l'imaginez, notamment avec Michel Baroin et Edgar Faure que j'ai rencontrés à de très nombreuses reprises pour discuter avec eux de l'esprit et des moyens du programme du Bicente-

 En tant que chef du gouvernement, il ne m'appartenait pas de me substituer à la mission. Je suis néanmoins intervenu, pour l'attribution à Edgar Faure des locaux de l'arche de la Défense pour la Fondation des droits de l'homme qu'il projetait.

 Pendant cette période, le chef de l'État vous u-t-il jamais fait part des sentiments et désirs que lui luspirait la préparation du Bicente-

- Non. Il m'a dit à plusieurs reprises qu'il souhaitait qu'elle soit conforme à l'importance de l'événeent. Et du cile ne donne des polémiques stériles.

- Et decuis que tous êtes redetem maire de Paris à temps plain. qu'avez-1025 voulu faire, pour ce qui vous concerne, du Bicentenaire ?

- Mon souci a été d'une part de rester en liaison étroite avec la mission. D'où les réunions entre la mission municipale, qui est présidée par mon premier adjoint. M. Tibéri, et la mission zationale, que dirige M. Jeanneney. Cette harmonisation est satisfaisante et jugée comme telle par les deux parties.

» Ouant à la participation de la Ville de Paris, j'ai voulu qu'elle soit digne de la capitale, qu'elle soit un moment et un moyen d'information, d'éducation, et ceci dans un esprit de totale objectivité. J'ai d'ailleurs laissé à de grands historiens le soin de « piloter » ce: aspect de notre

» Deuxièmement, j'ai souhaité mettre l'accent sur ce qui constitue pour moi l'essentiel, au-deià des Prends enthousiasmes ou des évêncments tragiques qui ont marqué la C'est pourquoi j'ai commandé à un grand sculpteur contemporain, M. Ivan Theimer, un monument aux droits de l'homme, qui s'élèvera au Champ de Mars, et qui renfermera une pierre donnée par chacune des capitales de la Communauté euro-

#### Froces d'intertion

 Une partie de votre opposition municipale vous accuse de regarder ce Bicentenaire avec frilosité et accublement, comme on considère un devoir fastidieux et inévitable. Que répondez-vous à ces accusa-

- A quelques semaines des élections municipales, il est tout à sait légitime que soit critiquée l'action d'une municipalité sortante. Cette critique ne m'étonne pas. Je crois qu'on me fait là un procès d'inten-tion qui n'est pas fondé. Je suis très attaché à la mise en exergue des droits de l'homme et à leur approfondissement permanent. Le Bicentenaire est pour moi une occasion de le marquer fortement. Chaque fois que l'on a l'occasion de transmettre ces valeurs - ce fut le grand mérite de la France en 1789 - de par le

 Venors-en au détail des manifestations prévues par la mairie de Paris : quels en seront les grands moment, dans quel esprit out-ils été concus ?

monde, il faut la saisir.

- Il y zura un double esprit : information dans un esprit d'unité nationale et de la continuité de l'his-

mémoration du millénaire de l'élection d'Hugues Capet, C'est un tout, une continuité, avec des grands moments et des moments moins grands, mais nous voulons les assu-

» Il y aura aussi l'accent mis sur les droits de l'homme, dont je vous ai parlé. Je vous ai aussi parle du programme de commande d'œuvres d'art exceptionnelles, que nous avons faites auprès d'artistes très divers: Ivan Theimer, Nam June Paik, Bernard Pagès, Valerio Adami, Gérard Garouste et Jean-Pierre Raynaud.

» Par ailleurs, nous avons achevé la remise en état des statues de la place de la Concorde. Nous avons aussi conçu un programme d'animation important avec « Paris raconte la Révolution », dont la mise en place a déjà commencé.

» Nous allons lancer un festival du film révolutionnaire organisé en juin, pour le grand public, sur grand écran, devant la place de l'Hôtel-de-Ville, ainsi qu'un programme ambitieux d'expositions dans nos musées. L'ouverture du nouveau musée Carnavaiet, agrandi, en fera le plus vaste musée municipal du monde, et probablement le plus prestigieux. Chacun pourra découvrir toutes nos collections de l'époque révolutionnaire, entre autres, qui n'avaient jamais été mises en valeur, faute de

- Avez-vous prévu quelque chose pour la tour Eiffel, dont ce sera le ceutenaire ?

- La tour Eissel a été construite pour 1889, centenaire de la Révolu-tion. Le bicentenaire de la Révolution et le centenaire de la tour Eiffel sont donc étroitement liés. Nous aurons une très grande fête le 17 juin, organisée par les artistes français et étrangers les plus presti-

#### Une recation erropéense

- Pouvez-vous none indiquer quels crédits Paris compte consa-crer, su total, à l'ensemble de ces diverse manifesturiom ?

- Il v a un crédit que je dirais direct, qui est de l'ordre de 60 millions de francs, et des crédits qui se trouvent dans chaque direction pour financer les opérations retenues pour le Bicentenzire, et qui sont de l'ordre de 40 à 45 millions. Au total. c'est une centaine de millions. La somme peut paraître élevée aux Parisiens. Je veux leur dire que la plupart de ces crédits correspondent des opérations oui resteront à Paris, qui enrichiront ou embelliront notre capitale. Je perse notamment aux œuvres commandées que j'si mentionnées et qui entreront dans notre patrimoine.

 Quel surcroît de notoriété, quelle perspective d'aventr pour Paris, dout la réputation n'est plus à étabilr, attendez-vous de 1989 ?

- S'agissant des droits de l'homme, Paris a une vocation exemplaire qui doit être en permanence entretenue et l'occasion se présente naturellement de le faire avec cette commémoration. D'autre part, je pense one Paris a tout naturellement vocation pour des raisons à la fois géographiques, techniques, cultu-relles, à être la vraie capitale de l'Europe de demain. Il faut donc qu'elle se dote à la fois des moyens. des équipements, mais aussi du prestige qu'implique une telle vocation.

- La place de Paris en France et dans le monde étant ce qu'elle est. et la vie politique quotidienne ce que nous savons, la préparation du Bicentenaire peut-elle aller sans une concurrence, latente ou exacerbée entre l'Etat et la ville ?

- Je ne vois pas dans ce domaine de concurrence entre l'Etat et la ville. Nous avons une coopération parfaite avec la mission du Bicente naire. Il ae peut y avoir que complé-

#### Les moyens et les lins

- Rejetteriez-vous comme caricaturale l'idée qu'uz esjeu caché da Bicentenaire a été et reste un surcroit d'auto-affirmation médiatique de M. Mitterrand ou de vous-même les deux bypothèses paraissant dif-ficilement conciliables ?

- Je ne suis pas en mesure de parler au nom de M. Mitterrand. Pour ma part, je ne recherche aucune affirmation médiatique à travers le Bicentenaire. Il s'agit d'une célébration nationale qui dépasse les préoccupations indivi-

- L'organisation à Paris du sommet des sept pays les plus riches

toire de notre pays. Le hasard a fait que nous avons lancé en 1988 les actions sur le Bicentenaire en même temps que nous terminions la com-temps que nous terminions la comdu Bioentennire ?

Naturellement, cela complique

le déroulement des célébrations et a conduit à l'annulation, que j'ai beaucoup regrettée, du grand spectacle de Jean-Michel Jarre le 14 juillet, Mais je comprends cette situation. La France, qui cumule pendant cette période la présidence de la unauté et la réunion des sept pays les plus riches du monde, devait saisir l'occasion pour réunir le sommet à Paris. Et le réunir le 14 juillet avait une valeur symbolique exceptionnelle. J'ai donc approuvé l'idée d'une réunion des sept pays industrialisés à cette date à Paris. J'ai une certaine expérience de ces sommets. Ils comportent des contraintes considérables pour la ville qui les reçoit, surtout en matière de sécurité. Ce ne serait pas raisonnable d'organiser de grandes manifestations populaires en même temps. C'est ce qui a conduit le gouvernement à demander le report de son spectacle, dans des conditions qui n'ont pas convenu à Jean-Michel Jarre, ce que je comprends. Je le regrette beaucoup pour les Pari-

quelques jours de 1989. Quels sont

## votre regret le plus vif et votre vous le plus ardent pour le Bicentensire?

- Je n'ai pas de regret. Je pense que Paris et surtont la France en retireront un surcroît de prestige. Je souhaite, c'est mon voru le plus cher, que ce soit une réussite. Mais il y a quelque chose de plus important, au-delà de Paris et de la France, c'est l'affirmation du caractère insuppor table des violations des droits de l'homme, là où ils ne sont pas respectés, du caractère véritablement universel de ces droits qui doivent être élargis au monde entier.

» Je souhaite que, à l'issue de cette commémoration un peu partout les droits de l'homme soient un pen mieux respectés dans les pays où ils ne le sont pas encore.

Bernanos écrivait fort justemen qu'une civilisation est morte quand les moyens ont achevé de rempiacer les fins. La finalité d'une civilisation, c'est naturellement la grandeur de l'homme et sa dignité. Trop souvent les moyens ont, hélas ! tendance à remplacer les fins. Il faut inverser cette situation. C'est aussi l'idée qui m'a animé dans le cadre de cette préparation du Bicentenaire... »

> Propos recueillis par MICHEL KAJMAN et ANDRÉ PASSERON.

#### Le programme

Le programme municipal pari-sien du Bicentenaire, annoncé mercredi 14 décembre par M. Jacques Chirac, comporte entre autres manifestations et animations :

• Les feux de la liberté : une Bastille construite en bois de peuplier accueillera sur 2 000 mètres carrés pendant neuf mois des expositions, des manifestations culturelles et des animations diverses.

 Quand Paris dansait avec Marianne: exposition. La contribution de la Ville de Paris au Centenaire (Musée du Petit Palais, du 10 mars au 21 août). Plusiours expositions au

couvent des Cordeliers, 15, rue de l'Ecole-de-médecine (75006). • L'Hôtel de Ville et la Révolution : présentation à l'Hôtel de Ville, de mai à septem-

riques qui s'y sont déroulés pendant la période révolutionnaire. • Une rue en 1789 : reconstitution des métiers du dix-huitième siècle dans un décor

évoquant une rue parisienne en 1789 (passage Louis-Philippe, e Le patrimoine parisien pendant la Révolution : exposi-tion à la Bibliothèque historique de la Ville de Paris, d'octobre à

novembre 1989. · Festival du théâtre révotionnaire : de juin à soût 1989 au Bataclan.

• 1789 sur Seine : spectade musical et pyrotechnique, quai Seint-Bernard cinquième arrondissement, le 23 septembre

● Fidelio : opéra de Beethoven, en novembre 1989 (Théâtre du Châtelet).

• Les Parisiens fêtent in Révolution : projection du Napoléon, d'Abel Gance, spectacles sur les places et dans les jardins, et grande parade des Parisiens les 24 et 25 juin.

 Hommage américain au Bicentenaire : parade améri-caine et concert le 8 juillet 1989. Spectacle pyrotechnique

et musical (15 juillet). ● Couleurs de liberté : nassemblement de carnavais venus du monde entier (25 soût 1989).

• Fêtes des provinces de France : du 1" evril au 11 juin 1989, fête-exposition, présentation habdomadaire des provinces avec leurs particularités et pro-

 Diverses activités et spectacios destinés sux enfirma.

## Communication

Programmes de télévision et édition

#### Accord entre la NHK et le groupe Maxwell

lancer son quotidien The European, l'URSS où il a signé un accord portant sur la modernisation de la presse soviétique, le groupe de communication de M. Robert Maxwell, tion PLC se tourne vers l'Extrême-Orient. Il a signé, courant novembre, un accord de coopération multimédias, valable deux ans, avec la Nippon Hoso Kyokaï (NHK), la télévision publique japonaise. concernant à la fois la fourniture de programmes et l'édidion. La NHK envisage, en offet, de lancer en avril 1989 une seconde chaîne de télévision par satellite, qui serait totale-ment consacrée à l'information comme le fait, aux Etats-Unis et en Europe, la chaîne américaine CNN de M. Ted Turner.

Selon l'accord, signé lors d'une visite à Paris de M. Keiji Shima, vice-président de NHK, le groupe Maxwell fournira à la principale chaîne de télévision au Japon un magazine européen hebdomadaire qui sera diffusé chaque week-end.

e L'INC souhaite un contrôle

suropéen de la publicité télévisée.

- L'Institut national de la consorn-

mation souhaits l'extension au

niveau européen du contrôle a priori

de la publicité télévisée, afin notam-

ment d'éviter les messages menson-

gers ou trompeurs, ou ceux qui pour-

raient porter atteinte aux convictions

(religieuses, politiques, morales...) de

certains publics. Cette proposition -

qui va à l'encontre des demandes

des publicitaires, plutôt partisans

d'un contrôle a posteriori - fait par-

tie d'un ensemble de six mesures

avancées par l'INC en faveur de

l'Europe des consommateurs. L'INC

souhaite ainsi une réglementation

européenne de la télévente, une

directive sur les clauses abu-

sives, spécialement en matière de

banque et d'assurance, une générali-

sation de la garantie contractuelle.

Entin, I'INC souhaite l'institution au

niveau européen des procédures

6 Les fondateurs de Sofinergie

créent une seconde Sofica. -

Paribas, la banque OBC. la Compa-

gnie financière Edmond de Roth-

schild, UGC et la CLT-RTL, fonda-

teurs en 1985 de la Sofica (Société

de financement du cinéma et de

l'audiovisuel), Sofinergie, ont décidé

d'en créer une seconde : Sofiner-

gie 2. Compte tenu du capital initial

apporté par les fondateurs, une sous-

cription de 43,5 millions de francs

est ouverte au public depuis le

8 décembre. Sofinergie 2 sera gérée

par les mêmes responsables que son

aînée et selon les mêmes principes.

Avec 196 millions de francs de capi-

tal et près de huit cents actionnaires,

Sofinergie constitue la plus impor-

tante Sofica. Elle a déjà investi près

de 190 millions de francs dans cinq

séries télévisées (dont «L'heure

Après l'Europe où il prévoit de Ce magazine, auquel participeror deux filiales françaises de M. Robert Maxwell, TCT et Sygma TV, sera livré dans la langue du pays où il aura été tourné (France, Allemagne de l'Ouest,

> ment qu'elle était prête à acheter Asie et aux Etats-Unis, Dans ce den

doublé par la NHK. La NHK avait amoncé récem-

des programmes de télévision européens - moins chers que les productions nippones - et à y conscrer 20 millions de dollars par an, soit 110 millions de francs (le Monde du 10 novembre 1987). Outre la coopération concernant les programmes de télévision, le groupe Maxwell et la NHK envisagent d'éditer des livres tirés des émissions de la télévision japonaise. Ils pourraient être diffusés en Grande-Bretagne, en nier pays, le groupe Maxwell bénéficierait de l'infrastructure des éditions Macmillan, qu'il vient d'acquérir.

Simenon >) et cinquente longs métrages (Autour de minuit, Chouans, Quelques jours avec moi...). Sas actionnaires d'origine pourront céder au groupe UGC, au terme du délai de détention obligatoire de cinq ens, la moitié des actions qu'ils avaient souscrites lors

de sa création.

• Un débat sur « les journa-listes et le pouvoir » à Nantes. — Le Nouvel Observateur et le Centre de communication de l'Ouest ornanisent à Nantes, jeudi 15 décembre, un débat public sur les relations intenses, et parfois turmultueuses, que les journalistes entretiennent avec ceux qui détiennent des pouvoirs: PDG, milieux financiers, hommes politiques, services secrets... Avec la participation de Philippe Alexandre (RTL), Pierre Benichou (le Nouvel Observeteur). Maurice Grassin (Ouest-France), Laurent Joffrin (le Nouvel Observateur), Edwy Plenel (le Monde), Wolinski (le Nouvel Observateur).

★ Jeudi 15 décembre, 18 heures, Centre de communication de l'Ouest, tour Bretagne, place Bretagne, Nantes (entrée libre).

LES DÉPÉCHES

DE L'AFP

SUR MINITEL

AFP-PRO

*36.29.36.19* 

Le concert donné lundi soir 12 décembre à Montréal par

Le concert de l'Orchestre philharmonique du monde à Montréal

Chanteurs et musiciens reliés par satellite

comuspondance

MONTRÉAL

l'Orchestre philharmonique du monde, sous la direction de Francoise Legrand, s'est déroulé sans trop d'anicroches, malgré le parl technique qu'il représentait. En plus de l'orchestre des cent huit musiciens venus de soixante pays, les spectateurs, réunis dans la salle Wilfried-Pelletier de la place des Arts, ont pu entendre et voir, en direct, sur écrans géants, les trois chœurs d'une centaine de voix qui se trouvaient à San-Francisco, Genève et Moscou et qui étaient reliés par satellite à Montréal. Seul vrai pro-bième : un long silence de vingt secondes des trois chœurs au cours du mouvement final de la 9 Sym-phosie de Bertheuer phonie de Besthoven.

L'Orchestre philharmonique du monde, dont les musiciens sont cha-que fois renouvelés, donne un concert une fois l'an dans un pays et un continent différents, les bénéfices stant versés à une œuvre humanitaire. Le premier concert a eu lieu en 1985 à Stockholm, sous la direction

 Séminaire radio. — L'ARAC (Association de recherche d'anima-tions culturelles) et Radio-Aligre organisent, samedi 17 décembre, un aéminaire consacré aux « radios communautaires ». Cette séance, à laquelle perticipement des insmalieres de radio et de presse écrite, aura lieu à 14 heures à l'AGECA, 177, rue de Charonne à Paris (tél. : 43-70-

L'Association des agences

conseits en publicité change de nom. – L'Association des agences conseils en publicité (AACP), qui rassemble la majorité des agences publicitaires françaises à l'exception de celles du groupe Eurocom (Havas), a décidé, lors de son assemblée générale extraordinaire du 6 décembre, de s'appeler désormais Association des agences conseils en communication (AACC). Ce changement de dénomination du syndicat, créé en 1972. traduit l'élargissement de la palette de l'Association qui comprend des agences spécialisées en publicité médicale et agricole et, depuis 1985, des sociétés spécialisées en marketing direct et promotion. L'AACC a réélu à sa présidence M. Armand de Malherbe (agence Ted Bates) qui est aussi président de l'European Association of advertising Agencies.

de Carlo-Maria Giulini, suivi d'un autre en 1986 à Rio-de-Janeiro, avec Lorin Maazel, puis à Tokyo en 1987, avec Güseppe Sinopoli. Mais c'était la première lois cette année que des chœurs en provenance d'autres villes se joignalent à l'orchestre, le recours aux satellites et aux images faisant même de l'événoment une première revient l'idée de créer cette unité musicale, a d'ailleurs déclaré qu'elle avait décidé de conduire elle-même l'orchestre, cette année, car aucun

Ce concert a, par ailieurs, donné lieu au lancement officiel de la décennie mondiale de développement culturel décrétée au début de l'année par l'UNESCO.

chef n'était prêt à prendre les risques inhérents à une telle entreprise.

#### M. Alain Decaux souhaite le lancement de TV 5-Afrique

Le ministre délégué chargé de la francophonie, M. Alain Decaux, a décidé de mettre à l'étude un projet de télévision francophone par satelde television francophone par satel-lite vers l'Afrique, TV 5-Afrique. Le GIE (groupement d'intérêt écono-mique), Satellimages, regroupant TF 1, A 2 et FR 3 a été charge de cette mission. TV 5-Afrique pourrait être présentée au sommet franco-phone de Daker en 1989, précise Satellimages en 1989, précise Satellimages, qui gère déjà la chaîne par satellite TV-5 Europe. L'étude du projet a été confiée à M. André mme, administrateur civil hors classe, nommé chargé de mission par le président de TV 5- Europe, M. Jean-Jacques Célérier,

Ce projet est le quatrième destiné à l'Afrique. La SOFIRAD, holding gérant les intérêts de l'Etat dans l'audiovisuel, a récemment confié à M. Fonad Ben Halla, ancien directeur de RFI, une étude sur l'éventuelle fourniture de programmes de télévision aux pays d'Afrique par télévision aux pays d'Afrique par l'intermédiaire d'une banque d'images, baptisée Canal France. La chaîne cryptée Canal Plus a, de son côté, décidé de créer Canal Plus Afrique, société destinée à permettre la diffusion par satellite des programmes de la chaîne cryptée en Afrique françambone. Afrique francophone,

Enfin, TF 1 s'est associée à de grandes sociétés marocaines pour le lancement, le 3 mars prochain, de 2 M, la deuxième chaîne marocaine dont la diffusion devrait s'étendre altéricurement à d'autres pays.

(Publicité)

La S.E.S., qui publie

## la RECHERCHE et l'HISTOIRE,

s'excuse auprès de tous ceux qui essaient de téléphoner.

Un incendie a détruit les câbles du central téléphonique dont nous dépendons.

On peut nous joindre malgré tout au 40-46-50-37 pendant quarante-huit heures.

4.770 B. Trans. ---200 1. 1. N. 1. 1880 an a single of the single of t married to the said . . . . . . Albaire J. Janear u - nakyasyasi

manifest # ---- 42 MA 15 Card 10.60 2. A. 在6点编。 · TN學過。  $g_{ij} = -i (\frac{1}{2} \sqrt{\frac{2}{3}} - g_{ij}) +$ 

10 Jan 198

14 14

A PARTY STATE

فيها ويستان

Carlotte State of the Control

2 8 2 35

Lugar.

تعميهها إيواد

--- 2 4 -- 45 May

A ... STORY

ويترف والمنافع والماري 190 and 1 n College and water 110 an dan merendikan 苓

and the second second 300 Japan in an ayan 🐲, 6.66. 減2 and the second second 10 ann 🚒 🎉 The Control 7-1407 BAS 4 45 4 5 - 45 am 18g

5 Sept 1986 The position of the The Mary Market & The Secretarian 10.00 (数**16.6**) in the triple of 3 Committee Committee A Seption

مهلوس تحصر الإمران

STORESTON OF THE STORESTON The section

> A Arreit 🎉 \* " 17 17 THE PROPERTY 20055 309 to the state of the state of 二一 海水山 山水 Marian, of Santa

4.4 · 學工課 章 音 ---- Charlest -- 3 to 10 free fi

7 -----

\*\*\*\*\* 🗯

Le Monde ● Jeudi 15 décembre 1988 13

Programme programme

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The state of the s

The state of the s

lion

STATE OF STATE OF

Mary Street, Service And

Parket Company State

寶 養 等 水分 。

2000 A .....

A STATE OF THE STA

Ber Japanes Ar.

The state of the s

Marie to the second

Marie of America

San restanting

100 mg

THE STATE OF THE S

※ おおからか the state of

子等を事ました。

L'acquisition du Murillo de Suzanne de Canson mise en question

## Chef du département des peintures du Louvre, M. Pierre Rosenberg est inculpé de recel

Hier provinciale, l'affaire Canson, où se mêlent vols de toiles de maître, captation d'héritage et trafic de faux tableaux, était devenue parisienne (le Monde du 19 novembre, des 3, 7 et 10 décembre): La voici qui, brus-quement, prend une dimension inter-nationale. C'est que, dans le monde du marché de l'art. M. Rosenberg n'est pas n'importe qui. Agé de cinquante deux ans, entré au Louvre en 1961, où il a fait toute sa carrière au département des peintures, il est, depuis peu, l'un des treize inspec-teurs généraux des Musées de France, fonction prestigieuse dans son milieu professionnel.

De renommée mondiale, sans doute l'un des meilleurs spécialistes français des peintres des dix-septième et dix-huitième siècles, fin connaisseur de Poussin, La Tour, Chardin, Watteau et Fragonard, auteur de plusieurs ouvrages érudits, M. Rosenberg est le personnage cen-tral de la politique offensive d'acqui-sition des musées nationaux, encou-ragée depuis 1981 par M. Jack Lang. A Paris, on le voit plusieurs fois par semaine dans les salles des ventes de l'Hôtel Drougt mais sussi Cherches l'Hôtel Drouot, mais aussi, cherchant, l'occasion inespérée dans les allées du marché aux puces. Décrivant, fin 1983, dans une interview à l'Express, son activité, il soulignait la rivalité · brutale, violente » entre musées à travers le monde, assurait qu'il était encore · absolument · possible de découvrir une grande œuvre ignorée, notamment - chez les particuliers », et décrivait les efforts qu'il lui fallait parfois déployer « en coulisse » pour convaincre ses collègues du comité des conservateurs de voter l'achat d'un tableau. « Si tu votes pour mon tableau, je vote pour le tien », résumait-il.

M. Rosenberg serait-il, aujourd'hai, victime de son dyna-misme? Toujours est-il qu'il fut, au Louvre, l'élément moteur de l'achat, en 1985, du Gentilhomme sévillan, de Murillo. Alerté par un catalogue de Christie's, de Londres, qui annonçait la vente aux enchères, le 5 juillet 1985, de ce tablean, il engagea anprès de M. Michel Laclotte, alors chef du département des pointures, et aujourd'hui directeur du Louyre, puis de M. Hubert Landais, directeur des Musées de France, la procé-dure qui devait aboutir au retrait de la vente et à une transaction à l'amisble pour un montant de 5 millions de francs, confirmé par une lettre de M. Lang du 24 juillet 1985. La béné-ficiare fut donc M<sup>m</sup> Pesnel qui, représentée par M<sup>e</sup> Paul Lombard, avocat au barreau de Marseille, et par un notaire suisse de Genève, M. Didier Tornare, assurait que ce tableau provenait de la succession de sa grand-mère, Jeanne Chappuis, décédée en 1979.

Or, aux yeux du juge d'instruction, le Louvre avait les moyens de découvrir que ce titre de propriété était faux. M. Rosenberg avait, en effet, vu, en 1975, le Murillo, présenté à l'époque par un certain baron de Landevoisin, qui agissait sans doute comme courtier. Il s'était surtout enquis, au début de 1981, auprès de la galerie parisienne Pierre Birtscharsky, qui avait su en dépôt le tableau, de la situation de cette œuvre. On lui avait alors indiqué que la propriétaire était... Suzanne de Canson, en hui conseillant de lui écrire ; ce qu'il fit, le 9 mars 1981, en lui adressant deux lettres en poste restante, à Nice et Magagnosc, près de Grasse. La seconde lui revint, tandis que la première, récupérée par Suzanne de Canson, ne reçut pas de réponse, mais a été, récemment, découverte par le juge Bernard:

#### Une lettre de trop

C'est cette lettre qui motive aujourd'hui l'inculpation de M. Rosenberg. Elle porte en en-tête la mention : Direction des musées de France. Son texte intégral est le suivant : - Madame, le sais que vous èles en possession d'un important portrait d'homme attribué à Murillo, que nous avions vu il y a quelques années et que nous avions envisagé d'acquérir. La chose à l'époque ne s'était pas faite pour des raisons indépendantes de notre volonté. J'aimeral, cependant aujourd'hui reprendre contact avec vous et vous demander si vous accepteriez de vous défaire de cette toile. et si vous voudriez avoir l'extreme obligeance de m'en communiques le prix . Cette lettre a d'autant plus surpris le juge d'instruction qu'elle ne figurait pas dans le dossier qui lui fut communiqué, il y a quelques semaines, par la direction des

Deux passages sont, rétrospectivement, embarrassants pour M. Rosenberg : « Vous etes en possession » et reprendre contact avec vous ... Quand, en 1985, le conservateur

M. Pierre Rosenberg, chef du département des peintures du Musée du Louvre, dont il est également le conservateur en chef, a été inculpé, mardi 13 décembre, de recel par M. Jean-Pierre Bernard, juge d'instruction à Toulon, chargé de l'affaire de la succession Canson. Le Louvre avait acheté, en 1985, un tableau de Murillo vendu par Joëlle Pesnel, principale inculpée de ce dossier, alors qu'il appartenait en réalité à Suznane de Canson, décédée en 1986. La décision du magistrat instructeur se fonde sur le soupçon que, lors de cette transaction, M. Rosenberg ne pouvait ignorer le caractère douteux du titre de propriété de Mª Pesnel, qui est notamment inculpée de vol.

plaida pour l'achat du Marillo pouvait-il ignorer cette piste qui, à tout le moins, jetait quelques doutes sur les prétentions de M= Pesnel? Celle-ci n'affirmait-elle pas avoir hérité le Murillo de sa grand-mère décédée en 1979, soit deux ans avant la lettre où M. Rosenberg tenait pour acquis le titre de propriété de Suzanne de Canson ?

M. Rosenberg assure qu'il ne s'est posé aucune question et n'a procédé à n'aurait-il pas retrouvé les doubles de

tions que le juge d'instruction posera à M. Rosenberg quand il l'entendra sur le fond. Quant au chef d'inculpation choisi, il s'explique logique-ment : l'un des éléments constitutifs du recel est le fait que l'acheteur n'ait pu ignorer l'origine douteuse de ce qu'on lui vendait. Cependant, ce n'est pas vers le

ses lettres de 1981 ? Autant de ques

Louvre seul que le juge Bernard entend orienter son instruction. Entre les Musées nationaux et M™ Pesnel, qui eut pour complice Mº Robert Boissonnet, avocat toulonnais également inculpé et écroue, il y eut un intermédiaire, le cabinet de M. Lombard, ce qui a déjà motivé, vendredi 9 décembre, l'inculpation d'une ancienne collaboratrice de celui-ci. Me Marie-France Pestel-Debord. Celle-ci assure qu'elle fut, dans certe affaire, d'abord la collaboratrice de son patron. Ce sont de ses déclarations, lorsqu'elle sera entendue sur le fond, que peut dépendre maintenant le sort de Me Lombard

C'est que, au début de 1985, Mº Lombard apparaît l'unique conseil de M™ Pesnel et ne semble avoir eu recours à sa collaboratrice qu'en mars ou avril de la même année. Ainsi, dès le 14 février 1985, Christie's écrit à Mac Pesnel en lui demandant : « M. Lombard peut-il nous assurer que l'Etal français ne va pas préempter? Et le lendemain, 15 février, dans une lettre manuscrite, Me Pesnel écrit à son avocat pour lui demander de prendre contact avec les « représentants qualifiés de l'Etat français pour connaitre la position de ce dernier en ce qui concerne un éventuel droit de préemption sur le tableau de

Murillo ».
Derrière ce seuilleton, où se côtoient nombre de personnalités du barreau, se dessine un dossier à tiroirs. Une importante affaire de faux, instruite à Paris et dans laquelle M= Pesnel est également inculpée, est en effet venue s'ajouter à la sordide histoire de captation d'héritage qui en fut le point de départ.

Un point de départ que l'on ne voudrait pas voir enfoui sous une chronique mondaine et parisienne : le décès mystérieux, le 16 septembre 1986, au domicile varois de M= Pesnel, d'une vieille femme, enfermée jour et muit, privée de nourriture, harlant sans espoir, Suzanne de Canson.

GEORGES MARION at EDWY PLENEL.

#### La chambre d'accusation ordonne la mise en liberté de deux policiers impliqués dans une affaire de drogue

Les deux inspecteurs de la police venait de leur remettre un inconnu.

Pair et des frontières (PAF). Florence Zedan et Hasiza Nadi de l'air et des frontières (PAF), Georges Bechouche et René Baudin, écroués pour infractions à la législation sur les stupéfiants depuis juin 1988 ( le Monde du 29 juin 1988) ont été libérés, le mardi 13 décem-bre, sur décision de la chambre d'accusation de Paris qui a estimé nul le mandat de dépôt délivré contre eux. Leur coïnculpée, Florence Zedan, a bénéficié de la même mesure. Une quatrième personne, Hasiza Nadi, demeure en revanche écrouée à Reims, inculpée dans une

autre affaire de trafic de drogue. La mise en liberté de ces trois inculpés est l'aboutissement d'une bataille juridique consécutive à une erreur de procédure, commise tant par le parquet que par le juge d'instruction de Bobigny chargé de ce dossier, M= Christine Coste-Floret. Le 24 juin 1988, Georges Bechouche et René Baudin, en poste à l'aéroport de Roissy, étaient interpellés par leurs collègues de l'Office central de répression du trafic illicite des stupéfiants (OCRTIS), alors qu'ils transportaient une valise contenant 7 kilos d'héroïne que

étaient interpellés peu après. Tous étaient surveillés depuis

plusieurs mois. Les deux policiers étant officiers de police judiciaire, le procureur de la République, aurait dû saisir la chambre criminelle de la Cour de cassation pour que soit désignée une juridiction d'instruction. Or, vraisemblablement, par souci de discrétion, cette démarche n'avait pas été faite.

Le 24 novembre, les avocats obtenaient l'annulation de la quasitotalité de la procédure et la mise en liberté immédiate de leurs clients. Ces derniers étaient pourtant immédiatement réincarcérés en raison de la découverte de faits apparemment

Leurs défenseurs l'aisaient immédiatement appel de ce second man-dat de dépôt qui, conséquence d'une procédure nulle, ne pouvait qu'être nul lui-même. C'est cette argumen-tation que vient de retenir la chambre d'accusation tout en maintenant les inculpations

#### A Strasbourg

#### Onze pharmaciens condamnés pour trafic d'anabolisants

Trois médecins strasbourgeois, onze pour un trafic portant sur d'impor-tantes quantités d'anabolisants destinés, en majeure partie, à des cultu-ristes ouest-allemands.

Pour le ministère public, les ordon-nances incriminées étaient « de vérita-bles bons de commande », certaines arteignant des prescriptions de 50 à 150 boîtes, voire 350, alors que la réglementation limite le maximum à 6 boîtes. En ce qui concerne les phar-maciens, il leur était reproché d'avoir. pour certains, accepté « avec une désinvolture inexcusable » des ordonnances suspectes (l'une d'elles prescrivait 690 ampoules en une fois) en omettant, en outre, d'inscrire ces pro-

duits à l'ordonnancier. Finalement, le tribunai a relaxé les docteurs Charles Sutter, Georges Weise et Isaac Abessera, qui avaient prescrit d'importantes doses d'anabolisants sans en indiquer la posologie ni le mode d'administration. Le ministère public avait requis contre eux une peine d'emprisonnement de trois mois avec sursis, assortie d'une amende de

pharmaciens du Bas-Rhin, un prépa-rateur en pharmacie et le propriétaire de la saile de sport ont été condamnés à des d'une saile de sport de Strasbourg ont comparu, mardi 13 décembre, devant ties pour quarre d'entre eux d'une le tribunal correctionnel de Strasbourg peine d'emprisonnement d'un mois pour un trafic portant sur d'importantes quantités d'anabolisants des réglementations sur le commerce ou Le ministère public avait requis des amendes de 5 000 F à 15 000 F et des peines d'emprisonnement de trois mois

#### Shakarchi Zurich n'est pas Shakarchi Genève

La mise en cause, dans l'affaire provenant de trafics de drogue, de la société de Zurich Shakarchi Trading a suscité l'émoi de la société Mahmoun K. Shakarchi SA de Genève.

A la demande de cette dernière. nous précisons que - les Shakarchi de Zurich et ceux de Genève n'ont pas la même activité - et qu'- il n'existe entre les deux sociétés aucun lien commercial ni juridi-

Quant à la société PAMP, spécialisée dans les transformations diverses de l'or et implantée dans le Tessin, - elle dépend de Shakarchi Genève et n'a donc, elle non plus, rien à voir avec l'affaire dite de la « connection libanaise ».

#### Vingt mille Parisiens privés de téléphone

Vingt mille Parisiens du sixième arrondissement sont privés de téléphone depuis le mardi 13 décembre, à le suite d'un incendie qui a détruit, au petit matin (à 5 heures), des câbles d'une chambre technique du central Danton, boulevard Saint-

La police enquête pour connaître les causes du sinistre. Celui-ci s'étant déroulé dans une galerie située à 15 mètres de profondeur, les travaux de réparation sont assez pénibles, et il faudra, semble-t-il, quelques jours pour rétablir l'ensem-ble des abonnés. Mais, d'ores et déjà, tous ceux qui sont prioritaires (médecins, infirmières...) sont dépannés. Le téléphone de l'hôpital Cochin, en particulier, a été rétabli mardi dès 11 heures, indique-t-on auprès de France Télécom.

· Le droit d'accès au fichier d'Interpol. - La commission de contrôle interne des fichiers d'Interpol, qui compte parmi ses membres M. Jacques Fauvet, président de la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL), vient d'achever son rapport d'activité pour l'année 1988. Après un nombre important de vérifications, la commission a constaté qu'Interpol a géré ses fichiers e suivant une application scrupuleuse de la réglementation ». Cependant, la commission, « regrette » dans un communiqué que « le droit d'accès indirect que peuvent invoquer tous les ressortissants ou résidents d'un pays membre d'interpol solt insuffisamment connu ». Elle estime, en effet, que la connaissance de sa mission et de l'existence du droit d'accès indirect, en particulier par le public, aura pour effet une clarification du rôle et de la mission d'interpol ». La commission rappelle que « les personnes souhaitant exerces leur droit d'accès indirect aux fichiers d'Interpol peuvent s'adresser au président de la commission de contrôle (BP 205, 92212 Saint-Cloud Cedex, France ».

#### Un passionné

M. Plerre Rosenberg est l'une des vedettes des musées de France. Sa célèbre écharpe rouge est connue à Paris comme à New-York, à Londres comme à

Son domaine incontesté est la peinture française des dix-septième et dix-huitième siècle. Depuis une quinzaine d'années, il est le maître d'œuvre des grandes expositions qui couvrent cette période de l'histoire de l'art, en France et aux Etats-

Mais la réussite de ce gros travailleur lui a suscité pas mai d'ennemia. Ceux-ci lui repro-chent, blan sûr, son aura média-tique, mais ausai la « légèreté » dont il aurait fait preuve à l'occaaion de certains de ses achats. On se souvient de la polémique qui a accompagné l'entrée au Louvre du *Verrou* de Frago-nerd. — dont l'authentiché a encore été contestée ces dernières semaines. On rappelle une Diane au bein de Watteau que l'on a dû décrocher rapidement de la Grande Galerie du musée Récemment, on lui a reproché d'avoir accepté de préfacer le catalogue de la vente Roberto Poio, cet homme d'affeires américain, actuallement accusé d'escroquerie en Italia. Il est vrai que le Louvre avait pu recevoir, à

l'occasion de cette vente, l'Adoration des bergers, de Fragonard. Et pour un passionné comme Pierre Rosenberg, une pièce de cette importance valeit bien quelques lignes.

aucune vérification. Déclaration.

confortée par un communiqué du ministère de la culture (le Monde du

14 décembre), qui ne laisse pas de surprendre : en 1985, le conservateur

du département des peintures n'a-t-il

pas retrouvé dans ses dossiers les documents de 1975 prouvant que le

Murillo était alors en France, afin de faire pression sur Christie's et d'obte-

nir le retrait du tableau de la vente londonienne? Dans ce cas, comment

Un conscrueteur de musée, affirma souvent Pierra Rosen-berg, ne doit plus être seulement Il doit être constamment à

l'affut des pièces importantes, fréquentar les salles de vente, les galeries ou les marchés aux Puces. Il doit suivre le mouvement des cauvres qui risquent d'être mises en vente ou de franchir les frontières.

Enfin, les expositions nationales que les conservateurs organisant ont souvent une influence décisive sur la cote des artistes et ils sont, pour les marchands, la garantie suprême en matière d'authentification. Leurs laboratoires sont seuls équipés pour décortiquer un tableau et, le cas échéant, lui donner une identité. La meilleure preuve en est cette œuvre achetée il y a une vingtaine d'années, 2 200 F à Drouot et revendue, avant hier, plus de 7 millions de francs : le Louvre avait reconnu ià la pin-

E. de R.

#### SCIENCES

## Coup d'accélérateur pour la recherche

Brof. . la France est bien un grand pays scientifique et technique, comme le dit ironiquement un expert, mais elle est toujours derrière les premiers de la classe ». Co décalage avec les concurrents est d'autant plus préoccupant que la part du financement de la recherche emant de l'industrie, comme celle consacrée à son exécution, est l'une des plus basses des pays industria-lisés. Le constat n'est pas neuf et le Conseil supérieur de la recherche et de la technologie s'en est alarmé, comme bien d'autres, à de nom-

breuses reprises. Aussi convient-il de corriger le tir an plus vite en gardant à l'esprit que pour recoller au peloton de tête d'ici à 1993, date symbole de l'ouverture des frontières en Europe, il faudra gagner quelque 0,5 % du PIB. Ce qui signific, en d'autres termes, qu'il va failoir dégager quelque 25 mil-liards de francs pour « combler notre déficit » en donnant une priorité aux domaines techniques et industriels (1). Certes, l'objectif affiché est un pen moins ambitieux que le chiffre mythique des 3 % du PIB longtemps avancé. Mais il serait te pour M. Curien de vouloir l'atteindre à tout prix eu égard à la conjoncture actuelle. D'autant que le ministre de la recherche a pratiquement l'assurance que les crédits qui lui sont alloués vont faire l'objet d'une programmation financière dans le cadre du Plan. Il paraît donc acquis que le niveau des ressource disponibles pour les quatre ou cinq ans qui viennent ne sera pas moins important que celui obtenu cette

Cette aisance sinancière ne saurait suffire à améliorer les choses si elle ne s'accompagnait d'une politique de redressement dans deux domaines : la relance de la recherche de base et le développement des relations recherche-industrie. Si généralement on s'accorde à reconqui déciderait des évaluations à naître que la recherche de base est faire. Le second sera l'observatoire

reproche cependant sa lourdeur, son cloisonnement et ses difficultés à diffuser dans le tissu industriel ou à se redéployer rapidement quand il le fant vers de nouveaux champs d'activité. C'est la raison pour laquelle le ministère de la recherche souhaite que soit menée une réflexion sur ce thème. Non pas pour orienter fermement les gens, mais plutôt pour les amener à réfléchir, dans un cadre international, sur leur devenir et sur les enieux de leur discipline. »

A cet effet devraient être organisés sur l'ensemble du territoire français toute une série de colloques thématiques (« Avenir de la physique », « Sciences du vivant », « Culture scientifique et technique », etc.). Il ne s'agit pas de renouveler avec cette op celle, plus vaste, qui avait été enga-gée en 1982 par M. Jean-Pierre Chevènement pour sortir les scientifiques de leur ghetto. Il s'agit en revanche de permettre aux chercheurs et aux universitaires d'identide recherche et de dégager des axes prioritaires de travail. Ce n'est qu'après que les organismes de recherche et les universités traiteront la « substantifique moelle » de sur pied des . projets d'entreprises - dont l'exécution sera sou-mise à - évaluation rigoureuse et

#### Une « haute autorité »

La structure chargée d'apprécier ces projets devrait se présenter comme an système à trois étages. Le premier sera constitué d'une sorte de haute autorité», d'une mission permanente composée de queiques personnes choisies pour leurs compétences scientifiques ou économique

(Suite de la première page.) en France de bonne qualité, on lui de l'activité de la science et de la nismes de valorisation de la recherplace par M. Pierre Papon, qui a la charge de définir les critères et la méthodologie de l'évaluation propre à chaque secteur. Car il est vrai qu'on n'évalue pas de la même façon les sciences sociales et la physique. Enfin, le troisième et dornier étage sera constitué par les différentes équipes d'experts français et étranment l'évaluation qui leur a été confiée.

Tout cet ensemble ne saurait avoir sa cohérence sans qu'un effort accru soit fait en faveur de la recherche technique et des relations recherche-industrie. Dans ce domaine, le ministre a pris acte des critiques formulées à l'égard des grands programmes (électronu-cléaire, ocean, spatial, Électronique Aéronautique), auxquels certains reprochent de tenir lieu de seul soutien à la recherche industrielle. Il souhaite donc qu'une évaluation en soit faite et que des procédures de diffusion des innovations nées de ces différents programmes soient mises en place pour permettre à l'ensemble du rissu industriel d'en bénésie

D'autre part, pour augmenter le niveau technologique ou plutôt pour combler le déficit de la recherche industrielle, il est prévu d'encoura ger, par une mobilité accrue des chercheurs et des procédures d'aide à l'embauche, le rapprochement des laboratoires publics et des indus-tries, mais aussi de favoriser l'appa-rition de structures auprès desquelles les petites et moyennes entreprises puissent trouver les tech-nologies dont elles ont besoin. C'est la raison pour laquelle devrait être installé, essentiellement à leur intention, un réseau de diffusion des technologies s'appuyant notamment sur le potentiel du Commissariat à l'énergie atomique, du Centre national de la recherche scientifique, des centres techniques, des laboratoires, des écoles d'ingénieurs et des orgache

Les grands groupes pourront éga-lement y avoir accès. Mais leurs besoins sont moins criants. Car, même s'ils ne sont pas toujours parfaits, ils sont contraints de financer une recherche de bon niveau, au risque de perdre le contact avec les meilleurs. Ce qui est moins facile pour les PME, qui devraient, de ce fair bénéficier, de la part du ministère, de facilités pour acquérir de la technologie, fût-elle japonaise. JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

(1) M. Jacques Chirac avait estimé en mara dernier que la soule recherche dans les entrenrises devait anomenter de 25 milliards de francs au cours des sept prochaines années.

#### PARIS

#### Un musée municipal d'urbanisme et d'architecture Paris a désormais son musée muni-

cipal d'urbanisme et d'architecture. Le Pavillon de l'Arsenal a été inauguré, ravison de l'Alsenal a eté maigure, mardi 13 décembre, par M. Jacques Chirac. Dans cet ancien entrepôt du dix-neuvième siècle aux structures métalliques, situé 21, boulevard Morland (4), non loin de la Bastille, les visiteurs pourront interroger une immense maquette de la Ville et ses localisations par rayon laser ou consulter la collection permanente: - Paris, la Ville et ses projets.

Des gravures et photos montrent l'évolution des frontières de l'agglomération, le déplacement des enceintes successives. Une exposition temporaire retrace l'histoire d'un projet, vingt ans de travaux de l'Atelier parisien d'urbanisme, et présente quatre dos-siers d'aménagement ; le secteur Citroën, l'est de Paris, Bercy-Tolbiac et la couronne de Paris. Cinquante mille documents visuels peuvent être reproduits à la demande. Ouverture :

هكذا من الأصل

## L'armée française reçoit ses premiers hélicoptères Super-Puma

MARIGNANE (Bouches-du-Rhône) de notre envoyé spécial

Nul n'est prophète en son pays. La société Aérospatiale l'aura implicitement démontré, en remettant, le mardi 13 décembre, dans ses usines de Marignane (Bouches-du-Rhône), son premier hélicoptère Super-Puma à l'armée de terre française quatorze ans après en avoir lancé le programme et avoir dû, pendant tout ce temps-là, compter sur les seules exportations de ce matériel pour commencer à rentabiliser son opération.

Engagée dans d'autres programmes d'hélicoptères, comme la Gazelle anti-chars (acquise à 300 exemplaires en ligne) ou l'hélicoptère de manœuvre Puma (120 en ligne). l'armée de terre s'est trouvée dans l'impossibilité financière de participer au déve-loppement du le Super-Puma, un hélicoptère tactique de 9 tonnes complètement différent du précédent auquel il a simplement emprunté une partie du nom pour continuer à profiter de sa réputa-tion auprès des clients.

Devant le premier exemplaire destiné à l'armée de terre française et peint aux couleurs trois tons (marron, noir et vert) de l'OTAN, le président de l'Aéros-patiale, M. Henri Martre, a explique que Super-Puma est « une aventure industrielle - de 900 millions de france cofinancés par son constructeur et par une avance de l'Etat d'un tiers de ce montant (aujourd'hui remboursée à hauteur de 240 millions de francs). Les succès à l'étranger (deux cent soixante-seize machines = exportées à ce jour. depuis 1981, date de leur entrée en service) n'ont pas peu contribué à restituer ses subventions à l'Etat en l'absence de commandes françaises et en attendant, comme l'aioute M. Martre, que . les bonnes fées de l'administration » se soient penchées sur le dossier.

#### Le radar Orchidée

Ces - bonnes fées - ont, dans un premier temps, été modestes, avec l'achat, en 1983, de trois Super-Puma par la Direction des centres d'expérimentations nucléaires (DIRCEN) et avec l'acquisition, en 1987, de deux « machines » du même type par le Groupement des liaisons aériennes ministérielles (GLAM) pour le déplacement des autorités gouvernementales. Entre-temps, en juillet 1986, l'armée de terre décidait, à son tour, de se lancer dans l'aventure et son propos est plus ambitieux que celui des deux premiers clients fançais.

La perspective retenue par l'état-major est double, en effet, Primo : la commande, par tranches, entre 1987 et 1990, de trente Super-Puma (au coût budgétaire de 60 millions de francs l'unité) pour les besoins de logistique et de transport opérationnel de la Force d'action rapide (FAR). Avec vingt-cinq Super-Puma, par exemple, la division aeromobile de la FAR recevra, sur un itinéraire de 200 kilométres, jusqu'à 75 tonnes de carburant, de munitions ou de renforts, de quoi garantir une heure de combat à ses Gazelle anti-chars.

Secundo : la commande, entre 1991 et 1995, de vingt Super-Puma (au coût budgétaire de 80 millions de francs l'unité) spécialement modernisės pour emporter le système Orchidée de

#### JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 14 décembre 1988 : **UN DÉCRET** 

 Nº 88-1116 du 12 décembre 1988 portant revalorisation de l'allocation de solidarité spécifique.

 Du 24 novembre 1988 relatifs aux périodes d'ouverture de la pêche du saumon et de la truite de mei

durant l'année 1989. Du 28 octobre 1988 fixant les taux des redevances communale et départementale des mines applicables pour 1988.

surveillance du champ de bataille, utile à un corps d'armée pour l'emploi éventuel des missiles nucléaires préstratégiques Hadès ou de ses lance-roquettes multi-

ples (LRM). A 3 000 mètres d'altitude et en se tenant, pour sa protection, à 50 kilomètres à l'intérieur même du dispositif national ou allié, le radar Orchidée, embarqué à bord d'un Super-Puma, décèlera les mouvements de l'adversaire dans un espace de 100 kilomètres de profondeur sur 80 kilomètres de large. L'armée de terre consa-crera 6 milliards de francs (indépendamment des hélicoptères) à la mise au point du système Orchidée, dont l'Aérospatiale a aussi la responsabilité.

Nul ne songe à dissimuler la vulnérabilité de ce radar héliporté, qui serait la première cible d'un agresseur dans le ciel, même si Orchidée cherche à rester discret. Mais le système français sera rendu compatible - question de sécurité - avec un programme américain comparable (le JSTAR monté sur Boeing 707) pour travailler ensemble en centrale-

JACQUES ISMAND.

#### **ÉDUCATION**

#### En Allemagne fédérale

## Les manifestations d'étudiants se multiplient contre le manque de places dans les universités

**BONN** de notre correspondant

Les universités ouest-allemandes explosent. Depuis le début du semestre d'hiver au mois de novembre, le malaise va croissant : assemblées genérales, grèves des cours, manifestations de rue se multiplient. D'autres actions visant à frapper l'opinion et à attirer l'attention des médias sont organisées : à Berlin-Ouest un cours de mathématiques se tient dans une station de métro pour protester contre le manque de place dans les amphithéatres, à Bonn, un groupe d'étudiants et d'étudiantes se dévêtent devant le ministre de l'education, M. Jürgen Möllemann, afin de lui faire prendre conscience du dénuement de l'Université ». Cette vague de protestations devait être couronnée, le mardi 13 décembre, par une journée d'action nationale des universités. Le même jour, le ministre de l'éducation devait proposer à ses collègues des Lander un plan d'urgence de 2 milliards de deutschemarks (environ 7 milliards de francs) financé paritairement par l'Etat fédéral et les régions.

Le surpeuplement des universités est devenu, dans certaines d'entre elles, insupportable. Le nombre total des étudiants s'élève maintenant à 1.5 million et l'on enregistre cette année un chiffre record d'inscrip-

tions en première année 250 000 c'est-à-dire autant que le nombre total des étudiants en 1968. Le mouvement de protestation a commencé dans des secteurs particulièrement surchargés, comme les instituts de gestion, où se pressent des étudiants désireux d'effectuer des études débouchant sur des emplois. L'annonce que le pays manquera d'enseignants dans les années 90 a également fait reprendre le chemin des facultés à ceux qui désespéraient d'obtenir jamais un poste d'instituteur ou de professeur du

#### de bacheliers

Le crise était pourtant prévisible : en vingt ans, le taux de bacheliers pour une classe d'âge est passé de 7% à 28%.La proportion des bache-liers entamant des études universitaires va elle aussi croissant : 71 % des garçons et 55 % des filles selon une enquête récente. Autre facteur d'engorgement : la tendance à faire durer les études,liée aux incertitudes du marché de l'emploi. En dix ans, la durée moyenne des études s'est accrue en moyenne de deux semestres. Ainsi se sont multipliés les e étudiants prolongés » frisant la trentaine qui repoussent chaque année leur entrée dans la vie active en subsistant grâce à des petits bon-

Dans le même temps, le taux d'encadrement des étudiants s'est détérioré :de 29 étudiants pour 1 enseignant en moyenne en 1975, il est passé en 1987 à 38 pour 1. Et encore cette moyenne ne rend qu'imparfaitement compte de la situation de certains secteurs particulièrement surchargés : ainsi à Munich, la section de germanistique ne compte que 10 enseignants pour 2 200 étudiants inscrits. La création de nouveaux postes d'enseignants a été quasi nulle depuis 1975. A cela s'ajoutent des difficultés quasi insurmontables pour trouver un logement dans certaines villes universitaires réputées comme Tübingen, Fribourg ou Bonn, dont les capacités d'accuei

L'agitation actuelle révèle de plus que la politique mise en œuvre dans les année 60 et 70, consistant à créer des centres d'études supérieures dans des villes qui en étaient déponrvues, n'a pas atteint ses objectifs : malgré la multiplication des nouvelles universités, les étudiants subjesent encore le tropisme des anciens et prestigieux établisse-ments d'enseignement supérieur, comme l'Université technique de Berlin, l'université Goethe de Franc-fort ou l'université Fredéric Guillaume de Bonn. En Bavière, par exemple, malgré la création de six

centres universitaires dans les principales villes, l'université de Munich n'a cessé de s'ensier : prévue pour 13 000 étudiants, elle en compte aujourd'hui plus de 60 000 ...

Il sera pourtant difficile aux auto-rités de faire marche arrière et et concentrer les moyens là où ils seraient le plus nécessaires. La mise en cause de l'existence d'établisse-ments supérieurs, même peu fréquentés dans certaines régions comme la Ruhr, risquerait de dégé-nérer en affrontement politique, car ces universités sont génératrices d'emplois dans ces régions frappées plus durement que d'autres par la crise des industries traditionnelles.

LUC ROSENZWEIG.

e Un lycéen de Louviers en correctionnelle. – Loic Métrot, le lycéen de dix-huit ans, qui a reconnu avoir jeté du trichloréthylena au visage d'un professeur de mathématiques su lycée Fontenelles de Lou-viers (Eure) Us Monde du 14 décembre), comparaîtra, le 27 décembre, devant la tribunal correctionnel pour répondre du délit de violences avec préméditation. Les deux instigateurs de l'expédition punitive, âgés de selza ans et dix-sept ans, qui avalent organisé la collecte et payé laur cemerade pour qu'il commette son acte, seront jugés per le tribunal pour

## Le Carnet du Monde

#### Naissances

Samedi 3 décembre 1988, à

NILE OF WORKING STEUER.

#### Décès - Scenux. La Garenne-Colombes

M≈ Jean Tamagnan. Philippe at Sabine, M™ Marijo Boulanger,

Le docteur Henri Boulanger et M=, Florence, Christophe, Thierry, M. Maurice Loy, ses enfants et petits-enfants,

M. et M= Dumont et leurs enfants. et ieurs curants, ses belles-sœurs et beau-frère, ont la douleur de faire part du décès, survenu le 12 décembre 1988, de

M. Jacques BOULANGER, dans sa quatre-vingt-quinzième année.

Il rejoint ainsi sa chère femme, décé-

La cérémonie religieuse aura lieu en l'église Saint-Urbain, de La Garenne-Colombes, le vendredi 16 décembre, à 10 h 30.

- Mª Hubert Pierre Cartier. son épouse, Alain, Catherine, Nathalie et Hélène,

Marina et Eric.

ont la tristesse de faire part du décès du docteur Hubert Pierre CARTIER, professeur honoraire à la Faculté de médecine de Paris,

officier de la Légion d'honneur, chevalier de l'ordre national du Mérite, chevalier des Palmes académiques, turvenu le 12 décembre 1988.

La cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 16 décembre, en l'église Saint-

Christophe de Javel, Paris-15 87, rue de Javel, 75015 Paris.

- Sainte-Agnès.

Monique Valbot, Geneviève Baudino Bruno, Bénédicte et Barbara. ses enfants,

ses netits-enfants. Ses frères et sœurs, Ainsi que toute sa nombreuse familie, on: la grande douleur de faire part du

> Walter COUFFINL sculpteur, fondeur et verrier.

Les obsèques auront lieu le jeudi 15 décembre 1988, à 10 h 30, en salle de cérémonie du *crém*atorium intercom munal, route du Mûrier, à Giera.

« La Mailloche », Sainte-Agnès, 38190 Brignoud.

 Françoise Dupuy, Jean-François et Kathy Dupuy et leur fils Jérémie, Jean-Yves Dupuy.

ses enfants et petits-enfants, M™ Roger-Louis Dupuy, sa belle-mère,

Françoise et Dommique Dupuy M. et M<sup>m</sup> Michel Beau, Le docteur Ame-Marie Beau, son frère, beau-frère et belies-son Marie-Eugénie Dupuy

et ses cufants, Marie-Catherine Dupuy-Boury et ses enfants, Cécile-Eglantine Dupuy,

François Dupuy, Nicole Seam et ses enfants,

ES INVESTIX ET MIÈCES. Les familles Benfredj, Blanchet, Bourgeois, Bruck, Chasi'in, Crolla, Epi-nat, Losi, Montange, Michaut, Moreau, Morey, Mourey, Pitiot, Ravier, Rollet, Servetic, Tureaud.

Les sociétés ISI, De Havilland, SIPM ont la douleur de faire part du décès de

Claude DUPUY. survenu le 11 décembre 1988, à l'âge de

Les obsèques sont célébrées ce mer-credi 14 décembre, à 14 h 30, en l'égliss de Cuiseaux (Saône-et-Loire).

- M= yeuve Louis Fol.

M= Evelyne Moraël-Fol, Emmanuel, Juliette, Nicolas, Camillo-Solveig, Jean-Baptista,

ses enfants, Hugo, Thomas, Marie, ses petits-enfants, Les familles Martin, Camilli, Fol, ont la douleur de faire part du décès de

Jean-Jacques FOL. le 12 décembre 1988, à Paris.

Les obsèques auront lieu le vendredi 16 décembre, à 15 heures, à l'ancien cimetière de Rosny-sous-Bois, rue

- Le président de l'université Paris-

VII. Le vice-président du conseil d'adminis Le vice-président du conseil scientifique, Le vice-président du conseil des études et de la vie universitaire,

Ses collègues, Collaborateurs

ont la grande tristesse de faire part du décès du

professeur Jean-Jacques FOL, cien président de l'université Paris-VII, chevalier de la Légion d'honneur, officier des Palmes académiques, croix de commandeur du Soomen Valkoisen Russun,

le 12 décembre 1988, à Paris.

Le conscii de l'UFR de géographie histoire et sciences de la société, Le directeur et le directeur adjoint de

Ses collègnes. Et amin de l'UFR.

ont la grande tristesse de faire part du décès ient Jean-Jacques FOL

 Les enseignants
 Et les chercheurs de la section histoire
de l'UFR de géographie, histoire et
sciences de la société, out la profonde tristasse de perdre en

Jean-Jacques FOL

Avec lui disparaît un être dynamique dont les commissances et les services pré-cieux dépassaient le seul domaine de l'his-

- Le socrétaire général du CIREN

(Centre interdisciplinaire de recherche sur l'Europe du Nord), Les membres du laboratoire, ent la grande tristesse de faire part du décès du

professeur Jean-Jacques FOL, le 12 décembre 1988 à Paris.

(Né en 1930 à Clamecy (Nilver), M. Jean-Jacques Foi avait franchi toutes les étapes de la Jacques Fol avait franchi toutes les étapes de la camisre enseignanta, instituteur à Paris, professeur à Madagascar et au Togo, à devet adjoint d'enseignement puis mettre-assistant à l'université Paris-prement puis mettre-assistant à l'université Paris-président de cette université de 1982 à 1987, Jass-aloques Fol a joué un rôle actif à la conférence des présidents d'université (CPU) au moment de la de-cussion puis de l'emirée en vigueur de le loi Savary sur l'anexignement supérieur. Il s'était éteré, au côté d'histert Coudanne, vice-président de la CPU, contre les danges du projet de loi Devaquest et evait attentivement suivi et soutenu le mouvement ésudient des novembre-discembre 1988. Jean-Jacques Fol était vice-président de la Conférence permanents des rectaurs européans et très attaché à la construction de l'Europe des universités.

- M= Jean Hemard, M= Claude Juilliard

et ses enfants, M. et M= Michel Hemard et leur fils, M. et M™ Daniel Hemard

et leurs enfants. M<sup>2</sup> Dominique Hemard, M<sup>2</sup> Laurence Hemard et ses cufants, ont la douleur de faire part du décès de leur époux, père, grand-père,

M. Jean HEMARD. professeur émérite de la faculté de droit, d'écommune et de scances sectaire. de Paris. doyen honoraire de la faculté de droit de Lille,

officier de la Légion d'honneur survenn le 12 décembre 1988, à son

Les obsèques auront lieu dans l'inti-mité familiale.

Cet avis tient lieu de faire-part. Une messe sera dite ultérieurement à Paris, 12, boulevard de Port-Royal, Paris-5.

- Le président de l'université Nancy-II, Les directeurs

Les personnels de l'UFR de lettres, de sciences du langage et de l'IUT ter-Les émdiants en communication

Les enseignants

professeur Jacques JOLY, responsable du 2º cycle d'informatien et communication, membre du Comité national

survenu subitement le land! 12 décem-

- Marcel-Francis, Colette Kahn

Thierry Bloch, Claudine Genet et leurs enfants, Muriel et Daniel Kenigsberg et leur fille, Gérard Bloch,

Odette Bloch et Simone Deutsch, Hugnette Paliek-Isidor, ont le regret de faire part du décès de M= Jeanne-Gaston KAHN,

survenu à Paris, le 7 décembre 1988,

Ses obsèques ont eu lieu, selon se souhait, dans la plus stricte intimité.

- M™ Jean Matet, née Andrée Stoll, Ses enfants, petits-enfants

Et toute sa famille, .
ont la douleur de faire part du décès de Jean MATET,

survenu le 12 décembre 1988, dans sa soixante-dix-huitième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 16 décembre, à 14 heures, en l'église Sainte-Marguerite au Vésinet (RER Vésinet-centre).

20, route du Grand-Pont. 78110 Le Vésinet - Ses amis affligés moncem le décès de

Gerda TUTEUR. survenu le 28 novembre 1988, à la suite d'une courte et pénible maladi

Nos abonnés, benéficiant d'une réduction sur les insertions du - Cornes du Monde -, sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

PARIS II, FAUBOURG ST-HONORÉ 8" - 12. RUE TRONCHET 8" --- 41, RUE DU FOUR 6' -- 74, RUE DE PASSY 16' ------ TOUR MONTPARNASSE 15' --PARLY 2

LYON 85, RUE DU PDT E-HERRIOT LA BAGAGERIE

- Le docteur et M= Jacques Vibert

leurs miants.
Anne et Jehan-Eric Chapuis, Béatrice et Christophe Gue. Laurence et Jean-Paul Morin

Didier Vibert, Bertrand et Anne Vibert, Isabelle Vibert,

leurs petits-enfants, Gentlane, Alexis, Aubry, Gabriel, Quentin, Gaëtan, M≅ Louis Jarrosson,

ses enfants et petits-enfants M. Guy Vibert,

ses frères et sœurs. ses enfants et petits-enfants, Parents et alliés, ont l'immense douleur d'annoncer le

départ de Officer VIBERT.

rappelé à Dieu le 8 décembre 1988. à

La messe sera célébrée en l'église Sainte-Croix, Lyou-2°, le jeudi 15 décembre, à 9 heures.

Priez pour lui et pour eux.

- Il y a cinq ans

**Anniversaires** 

Françoise GAUTHIER.

Françoise est morte du cancer le 31 décembre 1983. Elle est inhumée à Die (Drôme).

M. Pierre Ganthier, 91450 Euolles M. Jean-Marc Gauthier, 75014 Paris.

M<sup>mo</sup> Vermot -Desroches, 10000 Troyes,

Communications diverses Amitié france-afghane (AFRANE)
 organise une vente d'objets artisanaux
 d'Afghanistan (tapis, bijoux, etc.), du
 12 décembre au 18 décembre 1988, de 10 heures à 20 heures, 8, rue Christine,

Paris-6. Le bénéfice de cette vente permettra de continuer à apporter une aide d'urgence aux population éprouvées

VENTES AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

**VENTE A VERSAILLES** IMPORTANTS TABLEAUX MODERNES

notamment par :

BOUDIN, COSSON, VAN DONGEN, FOUJITA, GRAU-SALA, LEGUEULT. LOISEAU, LUCE, MARQUET, MATHIEU, MENTOR, RENOIR, TOFFOLL VLAMINCK

DIMANCHE 18 DÉCEMBRE, 14 HEURES ETUDE BLACHE

5, nue Rameau, 78000 VERSARLES, 661 : 39-59-55-06. (Expo. Vendredi 16, Samedi 17 décembre, 9-12/14-18 heures.)

1.00

1.0

\$194

1. 24-

्रे । च पुरुष्

5 = 55 p.85

- -

1. 62%

~ 5 ~~

110 3 55

12-15

Last Market 

TIVE COMMISSION AND ASSESSED TO

No take

No time the state of the s Admiration

A STATE OF THE STA

## e multiplicat eles universités

Total State of the last

带 表化

Andrew Transport

(株) 学校成立とい

Page William

api (本 hab)。 s

.

AND THE PERSON NAMED IN

£ -

PRINTER .

# Misère de l'école calédonienne

Sous-scolarisation des Canaques, inadaptation de la pédagogie, faible motivation des enseignants... M. Jospin, lors de son voyage du 25 au 29 novembre, a pu constater l'étendue des problèmes scolaires en Nouvelle-Calédonie.

De notre envoyé spécial

EUX longues cases en confessionnelles, catholiques et feuilles de cocotier font la fierté du collège Fhen-Fra fierté du collège Eben-Eza, à Fayaoué, au centre géographique de l'île d'Ouvéa. Elles ont été construites par les parents d'élèves de cet établissement protestant, afin d'abriter l'internat, sans lequel les premières classes de sixième n'auraient pu ouvrir, voila deux ans. Les élèves ne pouvant pas rentrer chaque soir dans leurs tribus. Ils dorment sur place, dans l'odeur chaude et piquante de la paille. Noyés dans la torpeur de ce début décembre qui marque l'arrivée de l'été, les bâtiments bas et les cases de l'école, les logements de fonction faits de parpaings et de tôle ondulée, parsèment le vaste terrain herbeux. Des grappes d'élèves en tee-shirt et bermuda, chaussés de simples claquettes, s'égaillent. Au-delà de la route, la seule de l'île, luit le lagon turquoise et phos-

Paradis tropical? Eben-Eza n'a rien du Club Méditerranée. Quelques classes en «dur» délabrées, abritent des pupitres fatigués. Les manyais murs cachent leur misère sous les panneaux pédagogiques. La case de l'école maternelle n'a pas l'électricité, et les élèves sont priés d'ailer se soulager dans la prousse ou la mer. Même les éviers de la saile de sciences, flambant neuve, attendent un collecteur d'eau de phuie pour être

Et pourtant, sans cet établissement et son homologue catholique ouvert à proximité quelques années auparavant, autour de l'église et de la mission, aucun des mille élèves de l'île, tous canaques, n'aurait eu accès sur place à un enseignement secondaire. Ici, l'écoje publique rend son tablier après le certificat d'études. Les résultats restent dérisoires : sur la vingtaine de candidats présentés l'an dernier par les deux collèges privés, un seul a décroché le BEPC. - L'école publique, c'est l'école des Blancs, celle où les Canaques ont toujours été les derniers », proclame un instituteur, résumant le sontiment largement dominant chez les Mélané-

A l'origine, l'Etat n'a impianté son école en Nouvelle-Calédonie que pour les enfants des colons et du personnel du bagne. L'école publique n'est réellement implantée en brousse que depuis une trentaine d'années, dix ans à peine pour les coilèges. Les Canaques ont été scolarisés dans les écoles

protestantes, pauvres et aux enseignants peu qualifiés. Elles étaient les seules présentes dans les tribus et prenzient en compte le mode de vie canaque, que l'école publique, farouchement intégratrice, a toujours feint d'ignorer. D'où les multiples strates du système scolaire calédonien. Le millier d'élèves d'Ouvés se partagent aujourd'hui entre les écoles catholiques, protestantes, publiques, et les deux écoles populaires kanak (EPK), prototypes des établissements scolaires d'une future « Kanaky » indépendante, nées de la volonté politique de rupture avec l'«école coloniale» manifestée à partir de 1985 par le FLNKS. Quelle que soit leur philosophie, toutes ont été profondément marquées par les événements sanglants du printempe dernier. Les enfants de l'école publique, simée en face de la gendarmerie de Fayaoué, ont vu les cadavres des gendarmes exécutés, et les Puma de l'armée ont atterri dans leur cour de récréation. Leurs cartables ont été fouillés. La classe s'est arrêtée pour eux pendant deux mois, mais plus longtemps encore ils ont dessiné des mitraillettes, des fusils, et la grotte où « les frères ont été

#### **Pèlerinage**

#### à la grotte

A l'école populaire de Wadrila, l'amée scolaire, qui venait de commencer - la rentrée est, ici, fixée début mars, - a été pratiquement sacrifiée, puisque les activités n'ont repris qu'au retour des prisonniers, en novembre. Pendant l'heure d'éducation politique, Simona Adjuniop, un ancien pasteur qui se charge aussi des cours de Bible, enseigne que « les Français ont torturé des

A Gossana, les enfants de huit à douze ans de l'EPK, en armes, tienment sans badiner le barrage qui défend toujours l'accès à la tribu. « Travaux pratiques », commente l'un des animateurs de l'école populaire, qui prépare depuis plusieurs semaines un pèlerinage avec les enfants dans la grotte où dix-neuf de leurs parents ou cousins ont été abattus en mai dernier. A l'école protestante Eben-Eza aussi, le souvenir des dix-neuf > et les emblèmes indépendantistes sont présents : les trois couleurs de «Kanaky» -



« L'école publique, c'est l'école des Blancs, celle où les Cazaques out toujours été les derniers. »

les cartables, les murs des classes et les tec-shirts, où elles se marient parfois à la silhouette d'une seuille de cannabis, qui se trouve à l'état sauvage sur l'île et que les collégions avouent sans retenue avoir sumé. « Sur leurs copies, trois enfants sur quatre préfèrent inscrire à présent leur prénom en canaque plutôt qu'en français », remarque un professeur. Paul devient « Wanabo» et Rachel se fait appeler « Kella ».

Aucune manifestation de ce genre ne vient troubler le prospère lvoés La Pérouse de Noumés. A un coup d'aile d'Ouvéa et de sa misère scolaire, La Pérouse et son proviseur - un Lillois installé en Calédonie depuis trois ans vivent dans l'extase : l'avion de Paris vient de livrer les copies corrigées du baccalauréat, après correction en métropole. Les résultats seront à la hauteur des espérances. Avec 80 % de réusaite et même une mention « très hien ». l'établissement pourra une fois de plus « révaliser avec les meilleurs lycées de France ». Les vacances d'été, qui commencent début décembre, s'annoncent sous les meilleurs auspices.

La Pérouse aimerait bien se persuader qu'il est le lycée prestigieux d'une quelconque sousprésecture de province. Noumés. avec ses supermarchés et son port de plaisance, son casino et sa route à péage vers l'aéroport, tente de vivre dans l'illusion d'une Calédonie entièrement européanisée. • Mon établissement compte 74 % d'Européens, soit la même proportion que dans l'ensemble du territoire - (qui n'en compte en réalité que 37 %) a pu déclarer imprudemment le proviseur du lycée, en accueillant M. Jospin. au risque de provoquer l'ire ministérielle. Lapsus révélateur : soulever à Nouméa la question de l'échec scolaire canaque, c'est s'exposer aux accusations de « racisme ». « Dès qu'on parle d'enfant mélanésien, on passe pour un partisan de l'apartheid ou pour un indépendantiste », confirme Mac Nicole Brun-Feybesse, inspectrice des écoles élémentaires de Nouméa.

Alors pourquoi les Mélanésiens redoublent-ils presque trois fois plus souvent que les Européens le cours préparatoire? Pourquoi leur présence rétrécit-elle comme

bleu, rouge et vert - ont fleuri sur une peau de chagrin, à chaque échelon du système? Pourquoi 20 % seulement d'une génération accèdent-ils en terminale ? Pourquoi la dernière promotion de l'école normale d'Instituteurs ne comprend-elle que quatre Méianésiens sur trente et un élèves ?

> Les réponses tiennent dans le niveau de formation insuffisant des instituteurs de brousse (40 % ne sont titulaires que du brevet ou du cartificat d'études et même 86 % dans le privé où sont concentrés les Mélanésiens), mais aussi

dans l'énorme fossé social (1) qui sépare les Européens - qu'ils soient . z'oreilles . (originaires de métropole) ou caldoches - des autres communautés, mélanésienne et wallisienne notamment. Les Mélanésiens n'ont d'ailleurs rien à envier à certains caldoches de brousse, dont les enfants peuplent eux aussi les sections de perfectionnement et autres classes de relégation, particulièrement nombreuses en Nouvelle-Calédonie des avant la sixième. Aucun des six fils de ce petit éleveur caldo-che du nord de la Grande Terre

n'a dépassé le certificat d'études et quatre sont au chômage. comme leurs contemporains mélanésiens. Ce qui ne l'empêche pas d'estimer sans vergogne que « le Canaque vaut moins qu'un

Mais l'échec scolaire s'explique aussi par l'inadaptation de l'enseignement aux réalités locales, A l'école publique de Yaté à l'extrémité sud de l'île, on continue de lire sur les murs d'une classe, sous le titre • Les premiers habitants de notre pays : « Les Gaulois habitaient dans des huttes rondes en terre sèche et en paille. (...) • Juste la description des « cases » où vivent les élèves...

Et que dire de ce professeur qui a demandé aux enfants de dessiner « un arbre aux auatre saisons », alors que les cocotiers, pas plus que les niaoulis ou les pins colonaires, ne perdent leurs feuilles. Mais ces décalages ne relèvent que du foikiore, en comparaison de l'incompréhension des enseignants devant le comportement des enfants mélanésiens. Le petit Canaque est généralement jugé - gentil mais apathique, résigné, sans motivation ». Constat souvent exact, qui s'explique notamment par le fait que, dans une famille mélanésienne traditionnelle, l'enfant n'est pas autorisé à interpeller ses parents, alors qu'en classe on lui demande de prendre la parole, comme l'a constaté Jacques Ceile, conseiller pédagogique à Nouméa, l'un des rares à étudier scientifiquement le phénomène. De même, les enseignants ignorent trop souvent 'interdit qui empêche les frères et sœurs de s'asseoir côte à côte. «L'institutrice mélanésienne vit une contradiction entre ce qu'elle a vécu comme enfant et ce qu'elle demande à ses élèves. Le mode mélanésien de relation ensantsadultes est un obstacle aux acquisitions de savoirs à l'occidentale -, reconnaît M™ Brun-

#### PHILIPPE BERNARD. (Lire la suite page 18.)

(1) L'analyse en a été faite par Jean-Marie Kohler et Loïc J.D. Wacquant dans l'École inégale. Éléments pour une sociologie de l'école en Nouvelle-Calédonie, Dissusé par l'ORSTOM, 213, rue La Fayette, 75010 Paris.

#### Elie Poigoune, l'unique

SUR deux cent quatre-vingt-trois professeurs certifiés enseignant en Nouvelle-Calédonie, un seul est canaque. Elie Poigoune symbolise l'Impossible promotion scolaire des Mélanésiens, mais aussi le rôle de l'école dans la formation des responsables indépendantistes. De sa voix douce, qui racèle una grande énergie, il raconte l'Itinéraire d'un enfant de la brousse venu à l'action politique per les

Lorsqu'on naît canaque dans une tribu de Touho, sur la côte Est, les chances de réussite scoleire sont minimes. Mais le père d'Elie Poigoune bénéficie du statut relativement privilégié de pasteur et encourage le travail scolaire de ses enfants. Pour leur paver des études, il n'hésite pas à abandonner trois mois par an on ministère et à se faire docker riana la port de Nouméa, à l'autre bout de la Grande Terre. Après l'école publique, l'une des rares à l'époque sur la côte Est, c'est le collège protestant. Puis - miracle... - le lycée La Pérouse de Nouméa. Il n'y eut que cinq Canaques candidats au bac cette année-là, en 1963. Un Mélanésien avait décroché le diplôme pour la première fois l'année précédente... cent neuf ans après la colonisation. « Nous arrivions de la brousse, un monde à part, Nous ne nous sentions pas bien au lycée, se souvient Elie Poigoune, On restait entre nous. En trois ans, je n'ai eu aucun contact avec les jeunes caldoches. Il a fallu que j'aille faire des études en France pour en connaître I Nous souffrions d'un terrible complexe d'infériorité, et eux d'un incrovable santiment de supériorité.... » Devenu professeur de mathématique dans le lycés même où il a été élève, il constate que la eituation n'a que très peu évolué. Entra-temps, l'étudiant a ren-

contré la politique. Dans la France de l'après-Mai 68 d'abord. Puis à Nouméa, où il a été nommé maître auxiliaire. Il sort avec des amis canaques. Un soir, un restaurateur refuse de les servir. Il se révolte, reste sur les lieux et se fait embarquer par police : une nuit au poste. € Mon engagement politique est né ce jour-là. J'avais l'impression, en revenant de métropole. de ne pas être un citoyen comme les autres. » Elle Porgoune participe à la création du Groupe 1878 (en référence à la date du premier soulèvement canaque, réprimé dans le sang). qui se manifeste bour la première tois en troublant le défilé militaire pour l'anniversaire de la colonisation. Puis c'est un monument aux morts qui est barbouillé de peinture rouge, en pleine célébration du 14 Juillet. Des séjours en prison ponctuent

En 1975, le petit prof révolté a contribué à fonder le Parti de libération kanak (PALIKA), marxisant, qui est aujourd'hui la deuxième composante du FLNKS. Des élèves de son tycée le soutiennent. Mais, en 1980, il perd son poste de maître auxiliaire après l'organisation d'un meeting interdit. L'arrivée de la gauche au pouvoir le remet en selle ; il est titularisé, puis accède au CAPES, en même

temps que son ami politique Paul Nyaoutine qui, lui, abandonnera son poste d'enseignant pour devenir en 1985 le directeur de cabinet de Jean-Marie Tiibaou. alors président de la région Norg.

Chaud défenseur de l'ensei-

gnement public, Elie Poigoune est violemment contesté dans son propre parti, qui lui reproche de protégar « l'école coloniale » et, pis, d'en vivre. Traité de « petit bourgeois », de « néocoionialiste », il persiste è vouloir changer l'école publique de l'Intérieur et fustige ceux qui ques sous le prétexte que « l'école coloniale » ne peut rien laur apporter. Premières visées : les « écoles populaires kanaks » (EPK), créées, selon lui, « à la légère », sans perspective pédagogique, et qui fabriquent une e génération foutue ». Elis Poigoune n'est pas beaucoup plus tendre avec l'école privée - même celle d'obédience protestante, très proche des indébendantistes. - car elle disbense un d'enseignement au rabais »... « Il faut mettre le paquet pour que davantage de Canaques accèdent à l'école publique, qui offre le meilleur enseignement. Il faut former en France dix professeurs canaques par an. Au cours de la lutte, nous n'avons pas assez investi dans l'école. Mais les choses changent dans le FLNKS, depuis les accords de Matignon, Ceux qui luttent savent qu'ils le font parce qu'ils ont été à l'école. »

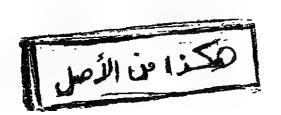
#### **ADMISSION SUR TITRE EN SECONDE ANNÉE**

Aux étudiants titulaires d'un diplôme d'ingénieur, de médecin, de pharmacien, d'IEP, ou d'une maîtrise (sciences, lettres, droit), l'ESSEC propose une procédure d'admission qui, après les épreuves de sélection, leur permet d'être admis directement en seconde année.

L'objectif est de leur donner une formation à la gestion du plus haut niveau en dix-huit mois (rentrée fin août) ou deux ans. La pédagogie et l'enseignement dispensés à l'ESSEC par un coros professoral réputé ont fait de l'ESSEC un des tout premiers centres européens de gestion et de management.

- Prochaine session pour la rentrée 1989 : 15, 16 et 17 mars 1989.
- Date limite de dépôt des dossiers de candidature :
- 17 janvier 1989.
- Documentation et dossier d'inscription : **ESSEC-Admissions BP 105**

95021 CERGY-PONTOISE Cedex - Tél.: (1) 30-38-38-00 ESSEC, Établissement d'enseignement supérieur privé reconnu par l'État.



LE MUR, le journal du lycée professionnel Jean-Guéhenno, de Saint-Amand-Montrond, dans le Cher, est l'un des lauréats du concours de journaux lycéens, organisé l'an dernier, par le Centre de documentation et d'information lycéens (CDIL), avec le soutien du Monde. Il a gagné une page de « Campus » pour s'exprimer...

L'école ne correspond à

Xavier MASSONNAUD

- Pour l'élève, le lycée est une

« L'école est à la base même de

la vie. On apprend à écrire, à lire

à respecter autrui. Notre éduca-

tion dépend de l'école, notre ave-

« Il faut que l'enseignement

soit rénové, remis à neuf, non pas

avec des fresques multicolores sur

les murs, non... tout simplement

nir dépend de sa rénovation. »

(1º année bijouterie).

Sandrine HAMLA

👉 armia hūcellaria).

Corinne BESSON

Frençois DOUCET

(1= année bijouterie).

# L'ÉCOLE, UN CAS DÉSESPÉRÉ ?

QUESTION A... LOUIS LEGRAND, PROVISEUR DU LYCÉE JEAN-GUÉHENNO A SAINT-AMAND-MONTROND, ACADÉMIE D'ORLÉANS-TOURS... LE MUR : Quelle est, d'après vous, l'identité du lycée J.-Guéhenno dans la région Centre ?

ÉDITO...

rapporter à une École-Eldorado ?

LOUIS LEGRAND : « Le lycée Jean-Guéhenne est implanté au cœur de la France dans l'un des hauts lieux de la bijouterie qui fête d'ailleurs son ceutenaire cette année à Saint-Amand. De plus, il possède – le saviez-vous ? – l'une des plus anciennes sections bôtelières de France. Je dirai donc que notre lycée a une double identité : la bijouterie et l'hôtellerie. Cela correspond a deux pôles de formation qui développent, ou développeront dans un avenir très proche, deux filières de la quatrième technologique au baccalauréat professionnel et au brevet des métiers d'art, en passant par le BEP.

Mais l'identité du lycée ne sera complète que si j'ajoute à ces formations initiales - assurées en partie en alternance par des stages en entreprise - la formation continue, qui répond à des besoins multiples de formation exprimés par nos partenaires sociaux au niveau local, régional et même national.

Je terminerai en disant qu'il faut maintenant élargir cette carte d'identité à l'échelle européenne. Nous y travaillons déjà !... »

ÉCOLE IDÉOLOGIQUE

Bientôt l'an 2000... les établissements dans lesquels sont

dispensés des enseignements collectifs, d'ordre général ou pro-

Jeunes étudiants, le système éducatif actuel vous paraît-il se

L'an 2000 est signe d'espoir pour beaucoup de jeunes gens.

Ouel espoir ? Celui de voir rénover des structures de l'enseigne-

ment dans un but de renouveau. Nous avons longtemps acquis

un ensemble de connaissances sous un cadre scolaire trop strict.

Je pense que, pour l'an 2000, il est grand temps de bouleverser

tout cet ensemble. L'école d'aujourd'hui et celle du futur doi-

vent se tourner vers leur entourage européen, pour favoriser

l'ouverture des frontières en 1993. Pourquoi se cantonner dans

notre chère France, certes fort agréable? Mais l'innocence est

la première victime de la guerre! Nous avons besoin d'observer

autour de nous, de voyager dans des pays de misère, de connaî-

tre d'autres modes de vie, de voir l'Espagne ou l'Angleterre. Les

jeunes doivent être cultivés pour former une ère nouvelle. Un

jour nous verrons, bientôt nous comprendrons que nous ne

devons plus être les invités d'Orphée, que les femmes ne doivent plus boire de whisky, que le Père Noël ne doit plus distribuer le

fouet, et que les hommes ne doivent plus jouer avec les fusils répandant le sang. Jeunes d'aujourd'hui, il faut s'orienter vers

Nous voulons une école libre d'idéologie, une sorte d'entre-

prise avec son syndicat. Elèves, étudiants, nous avons le droit de

porter haut nos opinions, de faire grève pour une cause scolaire,

sans apporter un papier pour l'absence en cours. L'ensemble des

doctrines propres à notre société doit être plus souple. L'école

est un passage influent dans la vie des jeunes étudiants, c'est

pour cette raison qu'elle a le devoir d'évoluer dans le même

l'extérieur. Marre des idées toutes faites, des fables...

sens... vers un horizon futur et de ne pas le freiner.

fessionnel, correspondent-ils à nos souhaits, à nos rêves ?...

Propos recueillis par Loic BLENET at Ludgvic CABAT

#### **ISSUE DE CE COURS**

Issu d'une famille très modeste, LEP colportaient l'image d'un Jean Guéhenno commence sa vie comme apprenti au début du siècie. En soriant de sa manufacture de chaussures, Jean Guéhenno suit des cours du soir, travaille seul pour préparer différents examens... C'est ainsi qu'il entrera à l'Ecole normale supérieure, puis qu'il deviendra inspecteur général de l'éducation nationale... Ecrivain, son œuvre est imprégnée d'humanisme et de socialisme. En 1962. Jean Guébenno est élu à l'Académie française. Sa vie fut un merveilleux parcours de counation... Il a su s'élever dans les plus hautes aphères intellectuelles de sa génération tout en ayant débuté sa vie comme travailleur manuel... C'est sans doute cette raison-là plus que toute autre qui iustifie le nom que porte notre lycée... Car, ne l'oublions pas, il n'est pas si loin le temps où les

repère de délinquants, d'illettrés et de prolos... Et puis l'enseignement technique est sorti de sa tanière... On s'est rendu compte du besoin qu'avait notre pays de techniciens et de professionnels de qualité...

Et puis notre journal est né... Un mensuel lycéen dans un LEP, c'était curieux déjà... Et puis nous avons été primés, en mars 1988, de ce premier prix du professionnalisme lors du concours national des journaux lycéens...

Alors, aujourd'hui, à l'heure où nous achevons notre trentesixième numéro du MUR, il ne fait aucun doute dans notre conscience que le technique et l'écriture soient intimement liés. et que Jean Guéhenno en soit le symbole le plus émouvant.

> Franck PINARD (2º annés bijouterie).

### DEMAIN L'ÉCOLE



Saint-Amand, le 15 octobre 1988. C'EST UN LYCÉEN DU LP JEAN-GHETTO QUI VOUS

PARLE... Madame, Monsieur,

J'aimerais porter à votre connaissance que le lycée Jean-Ghetto est un vaisseau spatial qui traverse actuellement de légères turbulences, il se doit de sauver tous ses passagers et de veiller à leur survie... Il se doit donc d'amener à bon port tous les survivants.

Vous êtes les créateurs de ce vaisseau, vous avez donc la lourde responsabilité d'être nos pilotes.

Moi, je ne suis qu'un des embarqués, mais permettez-moi de souligner l'importance d'un tel voyage. Et ... c'est pour vous dire que si j'étais le capitaine d'une telle embarcation, je ne laisserais personne, mais personne, saccager une telle aventure. Je ferais des efforts inimaginables pour redresser un manche qui part de tous les côtés vers des galaxies inconnues, je créerais de nouveaux espaces pour des gens motivés, intéressés et passionnes, je fournirais une équipe de techniciens dignes de Challenger Je débloquerais des

#### AVIS AU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

fonds pour la création de nonveaux complexes qui seraient susceptibles d'aider nos futures générations. Apprentissage et information seraient ma maxime. Si j'étais l'un de ces techniciens qui enseignent l'art de naviguer, ie mettrais les voiles pour chasser les anciennes méthodes. Je dresserais des barrières pour combattre pacifiquement les injustices, les vols et les tueries. Liberté et sécurité seraient ma devise. Lâcheté et égoïsme seraient les cibles de mon laser...

Permettez-moi encore une fois de vous rappeler l'importance d'un tel voyage.

Je vous demande un encouragement pour les efforts fournis.

Je vous remercie à l'avance et vous prie de croire, Madame, Monsieur, à mon sincère dévoue-

Nous sommes les enfants de la chance.

Nous sommes les pavés du

Didier RATEAU

LES ÉCHOS ÉCOLIERS «Le rêve de certains enfants n'est-il pas que l'école n'existe

pas! Et, pour les autres, une école futuriste, pleine d'électronique, de robots, de gadgets qui agrémenteraient le rythme scolaire. »

> XIIVIOR ROCHETEAU (1= année bijouterie).

· Trouver les anomalies d'un système quelconque est toujours facile, mais il n'en reste pas moins que l'éducation nationale doit faire d'énormes projets et progrès pour préparer notre système sco-

laire au grand marché de 1992 ». Valerie BARBIER (1º année bijouterie

#### LE MUR EN CHIFFRES

NOM: LE MUR - Date de naissance: 17 février 1986 -Age: 36 numéros. Adresse: Lycée professionnel

Jean-Guéhenno, 18200 SAINT-AMAND-MONTROND. Signe particulier: Journal

lycéen - Présidence : 2 rédacteurs en chef. Pouvoir exécutif: Comité de direction 12 membres - Pouvoir législatif: 70 journalistes Budget annuel: 80 000 F -Tirage: 1 000 exemplaires par mois.

Vente: Kiosques, abonnements. marchés, foires, manifestations culturelles.

Organisation: 6 secteurs d'activités (actualité, économie, culture, musique, sports, service), 28 rubriques spécialisées; postes spécifiques (éditorialistes, dessinateurs, maquettistes, photographes,

publicistes, relations publiques et vente). Grands reporters (Paris, Tours, Toulon, Lille, Liverpool, Nimes). Mode de vie : Local permanent du journal (table de rédaction, labo photo, archives, matériel de reportage). Réunions quotidiennes : deux fois par jour, 12 h 30 et 17 h 30 ; Comité de direction: réunion hebdomadaire le mardi soir ; réunion générate mensuelle.



هكذا من الأصل

## L'ECOLE SCOTCH

 Nons ne sommes pas des ordinateurs. Nous avons un corps, une cervelle et des idées parfois très frasiles. Nous sommes de grands enfants plein d'avenir et de senti-

ments. «

Sylvia CHALOPIN

- Le lycée est là, c'est un fait de société que l'on doit admettre. Le mécanisme de l'école s'enclenche dès l'instant où l'être humain est capable d'élucider, de comprendre un fait, une action, une avec de nouvelles structures. » partie de lui-même. »

Sabine CZUBA (2- année hôtellerie).

## DE LA ZUP AU LEP

Je suis arrivé au monde avec l'a chassé, la misère y a fait son une telle propulsion, que je me suis éclaté la tête contre le toubib... Déjà la première victime de ma future carrière. En sortant de l'hosto, j'ai vu ma ville, pleine de potes, mon futur domaine.

J'ai grandi entre des blocs de béton, c'était pas la joie. Avec les marmots de mon quartier, on faisait des virées le soir, pour oublier la misère, et la crise du travail...

Au loin, les cheminées de l'usine du Bibendum attristent le beau ciel bleu. Les capitalistes s'enfilent quelques verres, dans un bistrot chic. Ils nous regardent et crachent par terre le cocktail trop

cher pour nous... Deux jours plus tard, on ne parlait plus d'eux... Le bonheur envahissait mon quartier, la violence

nid. Dans mon quartier, c'est la CEE plus tous les autres, tous les cent mètres, je parcours un morcesu de la terre....

L'école pour les plus jeunes, c'est pas facile, ils ne peuvent que préparer un BEP de délinquant. Mais on a quand même le printemps pour se défouler contre les bureaucrates, les riches et les

Vous avez compris qu'ici on ne vit que dans la misère, la violence sans ressources pour assurer un lendemain qui s'annonce plus difficile chaque jour. J'ai donc décidé de tout reprendre dans cette vie de débauche, rénover, moderniser, bousculer l'avenir.

> Yenmick GAZEAU (2° made (Mindreda)).

#### **BAHUT 2000**

L'école d'anjourd'hui se déroule seion les plans d'hier... Celle de l'an 2000 se construit actuellement, sous nos yeux. performant? L'avenir de l'humanité est entre les mains des jeunes, l'homme le sait. Mais prépare-t-il à sa nouvelle génération un avenir adapté à l'évolution des modes de vie ?

Le ministère n'est pas encore adapté à cette école de demain! Trop lente, sa gestion est défectueuse. Que va-t-il se passer? Que va-t-il se passer si le ministère manque de moyens pour être

L'avenir... Un pays sans éducation de qualité sera un pays dépendant des autres de l'an 2000... On le sait... et c'est peutêtre ça le plus grave... »

> Sébestion FARGEOT (1º année bijouterie).

#### FAITES LE MUR PAS LA GUERRE

« Un mensuel lycéen est généralement éphémère par définition... LE MUR achève son 36º numéro et parce que l'aventure est belle, nous la poursuivrons très longtemps, aussi longtemps que nos lecteurs nous feront confiance...

Un mensuel lycéen est toujours fragile, néanmoins. Il a besoin de VOUS...

Si notre aventure murale a pu vous séduire, nous vous proposons un abonnement d'un an à notre mensuel pour la somme de 100 F. (frais d'expédition compris) chèque à libeller à l'ordre du FSE (foyer socio-éducatif) LE MUR, et à expédier au journal LE MUR, LP Jean-Guéhenno, rue des Sables - 18200 ST-AMAND-MONTROND. Merci d'être avec nons ».

uniqué des 70 rédocteurs du MUR aux lecteurs du MONDE.

A Company

PERSONAL PROPERTY.

وفيعاني المارات

127 45

The statement of 中心 数字数

The state of the second second CALL CONTRACT The Participation 1.100 四 100分析量 and the sample """""" - FF4 A COLUMN The second - 1 - 4 m 8 m

17-24 大大大学 · 通会學 嘎 The second second ----4714 Mg - 1100mana THE AMERICA.

# Ferdinand Brunot et l'épopée des mots

Mort il y a cinquante ans couvert d'honneurs, Ferdinand Brunot fut l'un des artisans de l'Université républicaine. Il est aussi l'auteur du plus grand monument à la gloire de la langue française. \_

ERDINAND BRUNOT est mort en 1938 et l'Etat lui a mort en 1938 et l'Etat lui a aussi des professionnels : Andier, offert des funérailles offi-Aulard, Brunot, Durkheim, Goelcielles. Il ne semble pas qu'en 1988 personne ait songé à en évo-quer le cinquantenaire, si proche pourtant du bicemenaire de la Révolution française, dont Brunot, dans son immense Histoire de la langue française, a si forte-ment retracé quel rôle décisif elle avait joué pour assurer la grandeur et la diffusion du français, Evocation concentrée dans ses deux héros de prédilection : Condorcet et l'abbé Grégoire, cet évêque constitutionnel qui fut l'apôtre de l'unification du français, en même temps qu'ennemi déclaré de l'esclavagisme.

1.7

A COL

· 2000

1.5

- Cap E

" Prints

. . . . .

· Alteria

State of the Late

61 714 02

The second second

See that desired

28 41 W.D. 32

Service Control

The second

**建筑市场** 

**建成的 中心** 

Contract Con

The later of

LA ZUP AU LEP

Mark tracers.

Marie Carlos

THE PERSON NAMED IN

Marie Commence

Mary Halling with a

羅德 神 かりゃ

**# 15Yaw**7.57

Control of the Contro

Ber William

**第一种 网络大人** 

经有关 医分子

Marketon (September 1994)

property and the con-

**建设 连续** 一一一一一

The same

A CONTRACTOR

But I want to be

The second second

PROPERTY.

\*\*\*

A STATE OF THE STA

SAHUT 2000

WITES LE TUR

AS LA GUARE

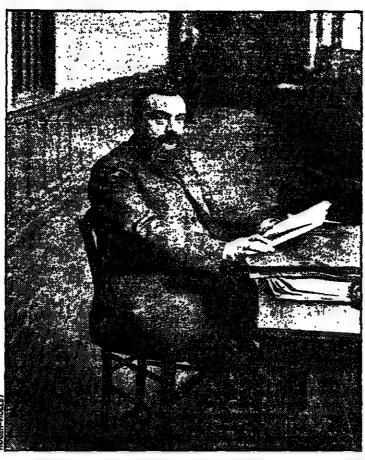
Section des

Brunot lui-même, personnage hors du commun : ce Lorrain, né patriote et républicain en 1860 à Saint-Dié, n'a jamais manqué les grands moments de l'histoire francaise. Il appartient à cette forte génération de normaliens qui, à la fin du siècle, accaparent le palais tout neuf de la Sorbonne, en prétendant rendre possible l'impossible : créer en France une Université qui égale ou surpasse les universités allemandes. La Répuplique est leur chance : elle multiplie le nombre des postes jusqu'alors misérable, elle construit des amphis et des bibliothèques et surtout, en créant les boursiers de licence et d'agrégation, elle permet à de vrais étudiants de refouler, même timidement, les auditoires mondains qui faisaient le succès des cours.

L'Ecole normale supérieure de Fustei de Coulanges fournit donc la place de la mairie en garde le cette Sorbonne toute neuve en nom de place Ferdinand-Brunot.

zer et les trois qui donnent le la. comme dit Péguy: Lavisse, Lanson et Langlois (chartiste, il est vrai), le « parti intellectuel » que le jeune camarade normalien Péguy interpelle, de l'autre côté de la rue de la Sorbonne, à bout portant. Le culte de la science, c'est leur gloire, leur revanche sur l'Allemagne, leur revanche sur les mondains. Ils cherchent une vérité qui est celle de la « vie », de l'évolution créatrice. Positivement, à grands coups de fiches, ils répondent à cette philosophie fin de siècle qu'Ollé-Laprune enseignait à l'Ecole normale et que, plus brillant et profond, un autre normalien, Bergson, incarnera en 1900 au Collège de France. De ces sectateurs de la «vie», Brunot est l'un des plus batailleurs. Dans les journaux, les caricaturistes le représentent barbu, carré, massif, le doigt tendu vers l'adversaire - ou la main, car on vante sa

· Faut-il être engagé? A cette question d'un journaliste. Brunot répond : « Oui, de toutes mes forces. » Tout jeune maître de conférences, à Lyon, il a fondé l'Union patriotique du Rhône. Nommé à la Sorbonne à trente et un ans, dreyfusard, il est l'un des créateurs de la Ligue des droits de l'homme. Il acceptera d'être maire du quatorzième arrondissement de Paris, lourde charge, pendant la guerre de 14-18 surtout;



Ferdinand Brunot, photographié à la Sorbonne en 1906.

A la fin de sa vie, il signera contre le racisme, contre l'hitlérisme : il ne refusera son adhésion qu'à Romain Rolland, qui a eu le tort d'écrire Au-dessus de la mâlée.

En même temps, il est à la tête du combat pour la modernisation de l'enseignement et pour un enseignement moderne, c'est-àdire sans latin; on injuriera ce bon latiniste qui mise sur le français. Il se bat pour une réforme de l'orthographe qui permettrait au peuple un accès à la culture ; on n'a guère progressé depuis. Il interrompt son travail de savant pour écrire, avec l'inspecteur Bony, une série de manuels destinés aux écoles primaires, contre le dogmatisme de la grammaire traditionnelle, pour un apprentissage qui ferait découvrir à l'enfant les richesses de sa langue, parlée surtout, et lui apprendrait à l'organiser dans une vraie leçon de choses. Pour la diffusion du français à l'étranger, il participe et fonde l'Ecole des professeurs de français à l'étranger (1).

Un événement mémorable - ou not crée les Archives de la parole. Emerveillé par les possibilités du cylindre, il enregistre à tour de bras, devant les foules, des poètes (Apollinaire), des acteurs, des orateurs, des passants de Paris, mais aussi les paysans des villages de l'Ardenne et du Berry, leurs mots de patois, leurs histoires et même les cris des bouviers. Initiative géniale qui, pour la première fois, sortait la parole du corps du parleur pour en faire un objet d'étude. « C'est aussi important que la découverte de l'imprimerie », dit Brunot.

Comment, au milieu de tant d'activités, public-t-il tant de livres et si gros? Il a sans doute une force de travail considérable, mais c'est aussi que ses œuvres savantes sont des armes de combat. Ainsi de son énorme grammaire qui sort de son enseignement à l'ENS des jeunes filles, l'ENS de Sèvres, la Pensée et la Langue. Cet ensemble provocant d'inventaires de faits de langue tissés dans des réseaux pragmatiques est l'œuvre d'un grammairien, mais aussi d'un polémiste. On la fréquente peu aujourd'hui. Mais on ne fréquente guère plus ces grands grammairiens, Tesnière, Pichon, Gougenheim, Guillaume, qui sont souvent plus connus à l'étranger qu'en France.

Le grand œuvre de Brunot, c'est l'Histoire de la langue française, dix mille pages fabuleuses, vingt livres écrits de 1897 à 1937 qui font passer Brunot de l'étroite philologie allemande de sa jeunesse à une très neuve et très ambitieuse ethnologie historique de la langue. Lucien Febvre, Mathiez, Focillon, out admiré, ont pratiqué avec leurs élèves cette immense reconstruction du

« génie de la langue française » : aux débuts de l'Alliance française l'éclat désordonné de la Renaissance, la fixation par l'Académie et les puristes d'une langue classique qui sera un parfait instrument qui devrait l'être - en 1911 : Bru- de « sociabilité », l'explosion des sciences et des arts au dixhuitième siècle, les convulsions de la Révolution et de l'Empire, qui affrontent un « français national » aux dialectes, aux patois, aux créoles, tout un monde où sont ressuscités les mouvements des académies, des écoles, des écrivains, les décisions des hommes politiques, des administrateurs, les grandes migrations en France et à l'étranger, comment la France, pour conquérir l'Europe, a manqué le monde. Une reserve incrovable de faits souvent ignorés. Une immense épopée animée par un dramaturge qui en a fait un monument unique.

A ce doyen militant de la Sorbonne, chargé d'honneurs, membre de l'Académie des inscriptions, grand-croix de la Légion d'honneur, à ce grammairien officiel de la France républicaine, il ne manqua qu'un siège, à l'Académie française. Il ne fut pas des Quarante.

li a maintenant sa revanche à l'Institut, puisque André Brunot, merveilleuse Bibliothèque du quai Conti qu'entretient superbement la conservatrice, Françoise Dumas, cinquante dossiers de manuscrits, bourrés de lettres, d'esquisses, de cours, de polémiques. Un accueil royal pour ce grand savant de la République. De quoi célébrer enfin dignement la mémoire d'un de ses héros. Et pourquoi pas l'année prochaine,

JEAN-CLAUDE CHEVALLIER.

(1) Pour étudier l'histoire du français à l'étranger, une association vient d'être créée, la SIHFLES, 9, rue L'homond, 75005 Paris.



Le CNU sur la sellette

Plusieurs lecteurs nous ont écrit à la suite de l'article de Frédéric Gaussen « Des décisions contestées du Conseil national des universités », publié dans le Monde du 26 novembre.

#### Un point de yue national

Je rappelle que, pour le recrutement des personnels de l'enseignement supérieur, les sections ou soussections du Conseil national des universités siègent en jurys qui choisissent librement parmi les noms proposés par les commissions de spócialistes des universités et après avoir, en ce qui concerne les emplois de professeurs, entendu les candidats; ces jurys s'inspirent des mêmes critères uniquement scientifiques et pédagogiques sur lesquels s'apprient ces commissions, mais avec un point de vue national qui peut entre autres utilement compenser une tendance éventuelle à l'avoriser les carrières accomplies entièrement sur place : il convient en effet que la province se soit pas privée des services des plus brillants parmi les récents docteurs, comme il convient que l'accès des postes parisiens reste ouvert par mutation aux maîtres les plus renommés de la: France entière. Si les jurys se contentzient d'entériner systématiquement le classement (non obligatoire) opéré par les commissions locales, on ne voit pas pourquoi le ministre tiendrait à recueillir les avis d'une instance nationale composée

de maîtres qui ont une vision globale des besoins de la profession.

LAURENT VERSINI. professeur à l'université de Paris-Sorbonne, président de la sixième section đụ CNU. langue et littérature françaises.

#### Réputations scientifique et médiatique

Il n'est pas certain que les décisoient aussi scandaleuses que M. Derrida l'a affirmé. Les choses se sont passées de facon très sereine, deux rapports ont été lus sur chaque candidat, qui ensuite a été entendu par la section ; la décision a été prise après une discussion au cours de laquelle ont été évoqués les aspects que je qualifiersi d'« annexes » (age des candidats, profil de carrière de chacun d'entre eux, précédentes candidatures).

Après avoir consulté mes collègues, je puis vous dire que, s'il paraît incontestable que la notoriété de Mª Sarah Kofman est supérieure à celle des autres candidats au même emploi, il conviendrait d'être plus prudent sur le qualificatif « scientifique » que vous employez. Apparemment, nos collègues philosophes, dont la section avait déjà eu à connaître de ce dossier en d'autres temps, c'est-à-dire alors qu'elle était ée autrement, ont jugé que les qualités scientifiques de l'antre candidate - retenue elle aussi par in commission de spécialistes l'emportaient sur la «réputation internationale ». Et je crois qu'on a toutes raisons de leur faire

Il en est de même pour M. Jacques Rancière, dont la notoriété médiatique est certaine, mais dont il n'est pas assuré qu'elle doive hii valoir de passer devant des candidats dont les travaux scientifiques, pour n'être pas connus du grand public, ne s'en sont pas moins imposés chez les spécialistes. Il est bien clair que tous les meilleurs scientifiques français ne sont pas connus du grand public et, par conséquent, on ne saurait évaluer les décisions du CNU selon ce critère.

FRANÇOIS HINARD. secrétaire général du Syndicat national autonome lettres et sciences humaines.

#### Pas de politisation de l'ethnologie

D'autre part, M. Jacques Lombard, président de la vingtième section (ethnologie) du CNU, et d'autres membres de cette section nous indiquent que c'est à tort que nous avons cité cette section parmi celles où existalt une « mainmise de l'UNI et du syndicat autonome». « Colle-ci a en effet élu à l'unanimité, précise M. Lombard, un président de tendance SGEN-CFDT et ux vice-présidents me SNE-Sup». « Présenté de cette façon, ajoute-t-il, le lecteur en induire tout neturellement que les décisions prises par la section d'ethnologie, et qui auraient pu aboutir à des modifications dans les classements proposés par les commissions des universités, auraient obéi aussi à des considérations politiques. Je dois vous informer qu'il n'en a jamais été sinsi et que cette façon de suggérer une quelconque politisation de nos décisions m'a surpris. >

#### Lire à Sciences Po

J'ai lu avec étonnement l'article sur les résultats d'une étude de la Fondarion des sciences politiques concernant la lecture des étudiants de ΓΙΕΡ (« le Monde-Campus » du 24 novembre). Je crains que son auteur ne soit guêre au courant du rythme auquel sont confrontés les élèves de première année, pour les accuser un peu rapidement de se désintéresser des résultats d'une enquête à laquelle ils avaient presque tous répondu : des élèves de classe préparatoire auraient-ils accepté de perdre un après-midi entier de travail pour ce genre de

Il me semble logique que les étudiants d'année préparatoire consacrent le plus clair de leurs lectures à des ouvrages scolaires plus qu'à des romans, dans la mesure où leur but principal est de passer en deuxième année (ce à quoi seuls 70 % d'entre eux parviennent).

> CLOTILDE ARTUR, Diplômée de l'IEP (Paris).

#### La Sorbonne entre manifs et marketing

ECIDEMENT, la Sorbonne est bonne mère. Et reste le carrefour de bien des tentations, de bien des tensions qui traversent l'Université. Il v a deux ans, c'est dans ses boiseries enfumées et sous ses fresques bienveillantes qu'une génération d'étudiants avait lancé sa croisade contre le projet de réforme d'Alain Devaguet, les e facs Coca-Cola » et la « sélection par le fric ».

Mercredi 7 décembre, l'amphi tiné avait retrouvé l'ambiance des grands jours. Ou presque, ils étaient cing cents, entassés usqu'aux combles, pour assiste à la projection d'un film-souvenir sur la mouvement de 1986, réslisé par deux étudiants de l'époque, Francis Kandel et Franck Schneider. Titre symbolique: d Devaquet, si tu savais...» Images chocs: manifestations monstres, poursultes policières dans la nuit des Invalides. Effets garantis: Charles Pasqua aux sises du RPR appelent le peuple de droite à « se tenir prêt » ou René Monory s'adressant à la jeunessa « avec son cosur », elques heures avant la mort de Malik Oussekine au Quartier latin. Et cette sensation, pourtant, d'une page d'histoire trop vite tournée, déjà jaunie. « J'ai l'impression d'être un vieux con », lâchait, après la projecmouvement d'il y a deux ans.

Il est vrai que le colloque qui s'était tenu deux jours plus tôt dans ce même amphi Richelieu evait brutalement fait vieillir les slocans de 1986. Au menu : une journée de réflexion sur le « marketing universitaire # et la communication entre universités et entreprises. A la tribune, non plus les pasionaries d'un automne, mais des responsables d'IBM, de la BNP, de Hewlett

Packard, de l'UAP ou de Total, entourés des présidents de quelques-unes des plus grandes universités ou des plus grandes écoles françaises. Le tout sous la houlette de l'Association universités-entreprises et du journal l'Etudiant. Le mot de la fin revenant au ministre de l'éducation, Lionel Jospin. ∉ Marketing universitaire ≥...

Assemblage incongru, presque surréaliste, qui - il y a peu encore - aurait fait hurler les gardiens du temple ou les cor-tèges étudiants. Chacun pourtent s'efforce de surmonter les vieux tabous, de dépasser les méflances instinctives, bref d'arrondir les angles. A défaut de passion, qu'au moins les universités acceptent ce mariage de raison, plaidèrent les entrepreneurs. « La bonne adéquation entre les attentes et les projets des jeunes diplômés et les jobs que nous leur offrons » est à ce prix, souligns le représentant d'IBM, avant d'exhorter les universités à créer des cellules de communication avec les entre prises, à multiplier les forums et les stages, à susciter des junior *entreprises* et à soigner leut image. Pas de problème, répondit

Michel Garnier, président de Paris-VI : « Nos relations sont en réalité celles qui peuvent exister entre une entreprise du monde industriel et une entreprise du monde de la formation. » Mais il fut l'un des rares, avec Daniel Gourisse, directeur de l'Ecole centrale, à s'engager aussi loin. Lionel Jospin eut beau souligner que « le partenariat avec les entreprises dont être intégré dans une stratégie globale de déve-loppement élaborée par les universités », il est manifeste que le vers l'entreprise sans enthou-

ting, pas vraiment : l'Université n'a pas à sa vendre. « Nous voulone conserver notre capacité critique, qui est le propre des universités par rapport aux entreprises et aux grandes écoles », devait conclure Georges Bertrand, président de Toulouse-Le Mirail. Cette capacité critique trouva

à s'exercer pendant le weekend - amphi Richelieu toujours, - à l'occasion de la conférence nationale des élus étudiants organisée par l'UNEF-ID (indépendente et démocratique). Délicat exercice capandant pour un syndicat étudiant très proche des socialistes, mais dont les élus dans les conseils d'administration des universités ou des UFR (unités de formation et de recherche) sont condamnés à « gérer la pénurie », selon la formule d'une étudiante de Paris-XIII-Villetaneuse. Pénurie de locaux, de crédits

yeux des étudiants. l'adoption d'une loi de programmation en faveur de l'enseignement supé rieur, la création rapide de nouvelles universités dans la région parisienne et dans le Nord, enfin l'extension de campus notoirement à l'étroit comme Rouen, Bessnoon, Montpellier ou Metz. « L'essentiel des constats que vous faites, le ministre de l'éducation les a faits de son côté, devaient répondre les représentants de Lionel Jospin. C'est un problème de moyens et de temps. »

Mais pour les étudiants le temps passe vite. Novembre 1986 renvoie déjà à une vie antérieure. Et beaucoup seront entrés dans la vie active lorsque seront mis en cauvre les budgets des années 90.

GÉRARD COURTOIS.

#### INSTITUT SUPÉRIEUR D'INTERPRÉTARIAT ET DE TRADUCTION

Langues et Carrières Internationales

INSTITUT CATHOLIQUE DE PARIS

21, rue d'Assas - 75270 PARIS Cedex 06 - Tél. : (1) 42-22-33-16

Le prochain supplément « CAMPUS »

paraîtra le 4 janvier 1989

(Le Monde daté du jeudi 5.)



Rentrée Janvier 89

MBA

MASTER OF BUSINESS ADMINISTRATION
DEGREE PROGRAM WITH SPECIALIZATION
IN INTERNATIONAL BUSINESS OR HOTEL,
MANAGEMENT.

FULL TIME AND PART-TIME PROGRAMS.

EVENING COURSES FOR WORKING
EXECUTIVES. OTHER MBA PROGRAMS IN
LONDON, HEILDELBERG.

LUMITED CLASS SIZE.

OUTSTANDING ENGLISH-LANGUAGE BUSINESS LIBRARY.

STUDENTS MAY TRANSFER FREELY WITHOUT LOSING CREDITS TO OTHER CAMPUSES IN LONDON, HEILDELBERG AND

BA / MA

IN IR & D

IN

• CAREER OPPORTUNITIES IN GOVERNMENT, INTERNA-TIONAL ORGANIZATIONS, JOURNALISM, IMPORT-EXPORT, COUNTRY RISK ANALYSIS, THINK TANKS, ETC...

S.I.U est une université americaine en Europe (créée en 1964). Nos formations de bant niveau dans un envicoppement international sont un atout mujeur dans une

hant niveau dans un environnement intermational sont un atout majeur dans une carrière et un posseport vers des postes de responsabilité à vocation multinationale. Les inscriptions sont ouvertes dès maintenant pour la restrée janvier 1989.

S.LU - 103, RUE DE BILLEF, 75007, PARIS, TEL: 45.51.28.93.

**VOUS AVEZ** 

UN BAC C OU D OU+

NOUS VOUS PROPOSONS

**UNE FORMATION INFORMATIQUE** 

(6 mole)

un emploi assuré

(Analyste d'applications)

Pour obtenir un dossier d'information teléphonez au (1) 60.17.17.33

LABOURSE

Etudiants

arant le 15 décembre

minuit (le cachet de la

poste faisant foi) à :

**BOURSE AUX** 

STAGES DU

MONDE CAMPUS

BP 4

**93260 LES LILAS** 

BACHELOR OF BUSINESS ADMINISTRATION DEGREE PROGRAM WITH MAJORS IN INTERNATIONAL BUSINESS, MARKETING,

MANAGEMENT.

- INDIVIDUAL ATTENTION AND COUNSELING.

ONE YEAR BI-LINGUAL TRANSITION
PROGRAM.



#### Le choc des EPK

L parle d'espérance aux peu-ples asservis. Honneur au nom de France et gloire à mon pays ( a Sagement disposé autour de l'instituteur, le chœur des enfants de l'école catholique de Tousourou, près de Yaté, a accueilli le ministre de l'éducation nationale par cas vibrations patriotiques. Quelques instants auparavant, M. Jospin evait été confronté à un tout-autre discours : celui des porteurs de pancartes, venus de l'a école populaire kanak » (EPK) voisine. Nous voulons vivre libres dans un pays souverain et indépendant, la Kanaky. Nous ne vouions pas être comme des cocos, noirs dehors et blancs à l'inté-

Les EPK sont nées en février 1985 de la décision du PLNKS de rompre avec le « système colonial ». Dans une situation insurrectionnelle, il s'agissait pour chaque militant de préparer l'indépendance, en prenant en charge chaque secteur de la vie sociale et économique. D'où la décision de boycotter les e écoles coloniales » à la rentrée de mars et de créer d'autres structures d'accueil pour les enfants. L'éclosion d'une quarantaine d'EPK va traduire la prise de conscience de l'enleu scolaire par les indépendantistes. L'échec scolaire dramatique des enfants canaques n'est plus un sujet de lamentations, mais un étendard pour la révolte. Lea EPK mobilisent les parents et recherchent les moyens de révolutionner les pratiques pédaactives, éducation politique, micro-réalisations économiques. apprentissage des langues vernaculaires : les EPK veulent former rapidement les cadres du futur Etat indépendant. Ambition démesurée dans un tel contexte d'isolement : elles sont très contestées pour leur inefficacité et leur manque de perspectives. Malgré les pressions politiques, certains parents retirent leurs enfants. L'administration prive d'allocations familiales ceux qui ont opté pour les écoles « popu-Infrast Av

Les EPK vivent au rythme saccadé des événements politiques : démobilisation lorsque le FLNKS accepte le statut Pisani. ouis remobilisation sous les attaques de Bernard Pone. A Canala. en avril demier, l'école populaire pilote est détruite par les gardes mobiles, alors que l'école publique est incendiée par les indépendantistes. Répression, mais surtout désaffection des parents : il ne reste plus aulourd'hui que neuf EPK, qui tentent de survivre dans un total dinument.

L'EPK de la tribu de Baiade, au nord-est du « Caillou », a « saustté » une école catholique. Chaque journée commence par le lever du drapeau canaque. L'enseignement est donné par des militants du PALIKA, qui arborent una coiffure « rasta ». ile parient la langue maternelle des enfants, le « caec » ou le « nyálayu » selon leur origine, et leur font observer la nature pour susciter les questions. Pédagogie balbutiante, absence de livres et de matériels, l'EPK n'est plus un symbole de lutte dans le contexte des accords Matignon. Et elle n'est pas une alternative crédible à l'école « coloniale ».

هكذا من الأصل

A Wadrila, sur l'île d'Ouvéa, la moitié des soixante élèves de L'EPK sont progressivement retournés à l'école publique ou confessionnelle. Interrompue par les événements du printemps demier e pour que les enfants y perticipent », l'école ne respectera pas les vacances d'été, qui débutent officiellement en décembre. Elle ne libérera les enfants qu'en août, au moment où les Canaques plantent l'igname, leur noumiture secrée. Derrière les barrages où ses enfants jouent à la guerre, l'EPK de Gossana, non loin de la grotte des otages, professe une pédagogie radicale : on v aporend à âtre socialiste et l'on bannit le français, kul préférant le « faga Ouvéa », le « issi », et... l'anglais, car « Kanaky » est entourée de pays angiophones.

Pour combien de temps? Certains dirigeants du FLNKS ne cachent pas leur inquiétude sur l'evenir des enfants des EPK ; ils recherchent des portes de sortie honorables pour eux et leurs ensaignants. Mais l'héritage de trois années d'expérience ne devrait pas tomber aux cubliettes. Bon gré, mai gré, l'école « coloniale » elle-même tente de tirer les leçons du choc

## Misère de l'école

(Suite de la page 15.)

gogiques. Appel aux méthodes

enfants mélanésiens, qui est l'une des vingt-huit langues vernacu-laires parlées sur le Caillou et les îles Loyauté, constitue une autre barrière. En réprimer l'utilisation, comme l'école l'a fait jusqu'aux années 70, c'est mutiler les élèves et se couper d'eux; lui faire trop de place, c'est retarder l'apprentissage du français et compromettre le cursus scolaire.

Face à ces difficultés, beaucoup d'enseignants européens se contentent de constats désabusés. Certains élèves ne savent pas lire en sixième. Ils sont irrécupérables, car ils n'ont aucune motivation. Le soleil et la mer leur suffisent », analyse un professeur de mathématiques « de gauche » qui a refusé, « par principe », de faire des heures supplémentaires pour compenser les cours perdus

lors des « événements ». Les ensei- « français, langue étrangère » La langue maternelle des gnants métropolitains viennent le auprès des enfants mélanésiens plus souvent en Nouvelle-Calédonie pour «faire du 5,5» (taux de change entre le franc français et le franc Pacifique), attirés par le climat tropical, mais aussi par des rémunérations pres-que doubles de celles pratiquées dans l'Hexagone.

Vacances

#### à Brisbane

Sans compter les primes de sept mois de salaire à l'arrivée et au départ, doublées si l'on prolonge son séjour d'une seconde période de trois ans... En trois ans, paraît-il, un couple d'enseignants peut économiser le coût d'une maison de campagne. A condition d'être raisonnables et de préférer Brisbane ou Sydney à Paris pour

Parmi les enseignants, on trouve aussi beaucoup de rescapés de naufrages sentimentaux ou des routards en fin de course...

Dès lors, comment s'étonner que l'imagination pédagogique soit rarement au pouvoir. Si l'école privée sait être plus audacieuse et proche du terrain, les quelques offensives de rénovation dans l'enseignement public se brisent contre l'inertie d'une administration entièrement contrôlée par les Européens. Lorsque Lucien Gau, inspecteur primaire, aujourd'hui sur le côte est, a tenté d'introduire, en 1977, les méthodes d'apprentissage du

non-francophones des îles Loyauté, sa circonscription d'alors, il a été muté d'office. Lorsque le même irréductible, devenu directeur de l'école normale de Nouméa, signe, en jan-vier 1986, une convention avec l'enseignement catholique visant à faire entrer dix-sept Canaques dans son établissement et introduit une formation de « langue et culture mélanésiennes », on lui reproche d'« enkanaker » l'ensei-gnement. Le lobby « laïque » pro-teste contre la « laïcité menacée », et M. Gau est aussitôt remplacé avec l'avènement du gouvernement Chirac, Dans la foulée, un bureau chargé d'étu-dier le mode d'introduction des langues vernaculaires est sup-primé. Après la visite de M. Jospin, le balancier a de nouveau oscillé, mais sans aucune garantie

de résultat. Car sur un territoire où certaines lois métropolitaines mettent vingt ans à être appliquées, où les parents d'élèves de l'école libre (APEL) fournissent la sono du congrès du FLNKS, tandis que les « la leards » se recrutent jusque dans la droite extrême, on ne peut jamais exclure le risque que les orientations venues des antipodes soient interprétées à

l'envers. PHILIPPE BERNARD.

#### Encore deux trimestres à tirer...

ON l'avait prévenue : Ouégoa n'était pas un endroit pour une femme seule. Un village perdu aussi loin de Nouméa qu'il est possible, et des rumeurs persistantes de consanguinité parmi la popula-

Françoise Philippot. quarante-neuf ans, n'a pas écouté les rabat-joie. Un seul poste d'institutrice spécialisée était vacant en Nouvelle-Caledonie. C'était Ouégoa, ou Créteil encore et toujours. Elle n'a pas hésité : volonté de rompre avec la grisaille parisienne, de se refaire une vie, et necessité de payer des dettes.

Des flamboyants écarlates illuminent le veste terrain de jeux au pied de la petite école toute bianche de Ouegoa. Les classes sont de plain-pied. Un drapeau tricolore flotte au sommet d'une hampe immense. Les montagnes alentour sont couvertes de niaculis, de bananiers et de cocotiers. Avec sa visière bleus, sa chemisette et son bermuda, Mª Philippot fait penser à une monitrice de colonie surveillant les ieux des enfants. Elle n'est pourtant pas en vacances. Jusqu'au demier jour de cette annés scolaire, alle se sera battue pour « récupérer » les élèves de se classe de TCC (troubles du comportement et du caractère), dix enfants dont la svstème scolaire calédonien ne sait que faire. « On les croyait idiots, alors qu'ils sont dystexiques, explique-t-elle. Ils om jusqu'à quinze ans, mais je réussis à leur apprendre à lire. » Intense satisfaction professionnelle dans une vie de solitude et de désillusions.

Arrivée en septembre 1986 avec la solida intention de e vivre avec les gens », Francoise Philippot a déchanté. Le seul foyer où elle a pu pénétrer qui l'ont invités pour Noël. Le reste de la population l'observe de près : « lis font des peris sur l'homme avec qui je vais sortir. On est venu me déranger la nuit chez mol. Je dois être beile pour qu'on s'intéresse à moi comme cs / s, commente l'institutrice gagnés par l'amertume.

· Pour couronner le tout, il pleut dans son logement de fonction attribué par la municipalité, et sa voiture est restée en panne pendant cinq mois, faute de pieces de rechange. « Je peux rester une éternité sans parier à personne, constate t-elle. Il faut être fou pour être une bonne femme ici. » Ultime signe de l'échec : Mª Philippot a acheté la télévision, qu'elle s'était jurée de refuser « pour ne pas accepter ma solitude ». Et elle s'est mise à l'italien.

Encore deux trimestres à tirer, et l'institutrice aura remoli son contrat : trois ans dans ce village de brousse où ses racines ne prennent pas. Déjà, elle a déposé des dossiers de mutation. M<sup>me</sup> Philippot rêve : elle enseigne à Singapour, Hongkong, aux Seychelle ou à Wallis-et-Futuna...



## **QUELLE ÉCOLE** POUR L'EUROPE ?

Forum européen organisé à Lyon par



EUROPE ÉDUCATION ET L'UNIVERSITÉ LUMIÈRE LYON

en collaboration avec It House

20 et 21 JANVIER 1989

Sous le haut patronage de François MITTERRAND Président de la République française sous l'égide de la

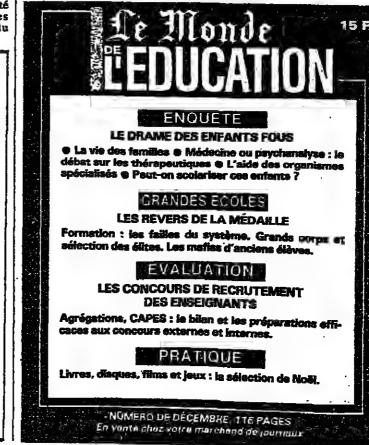
Commission des Communautés européennes,

Informations et inscriptions : EUROPE EDUCATION Institut européen d'éducation c/o Université Paris-Dauphine

#### L'échec des Mélanésiens

La Nouvelle-Calédonie compte, en 1988, 53 472 élèves et édudiants, soit près de 37 % de la population du territoire. Sur les 22 417 élèves du pri-

maire public, 31 % sout Euro-péens, 47 % Mélanésiens, 10,5 % Wallisiens, 3,9 % Tahitiens, 1,33 % Vietnamiens et 3,4 % Indonésiens. Mais l'enseignement privé, très présent, et par-fois seul en brousse, comprend une très large majorité de Méla-



sous le patronage de la Commission jeunesse, éducation, culture et information du Parlement européen Tous les indicateurs confirei du ment la gravité de l'échec sco-Comité de liaison des conférences des recteurs laire dans cette communauté. Les Canaques représentent des Etats membres des Communautés européennes 56,5 % des élèves du primaire mais ne « pesent » plus que 40 % dans le second degré, 24 % au niveau du BEPC et sculement 14 % à l'Université. En 1986, Sur place les 20 et 21 janvier Campus près de 30 % des élèves mélané-Université Lumière Lyon 2 siens ont redoublé le cours pré-OIF Place Marechai-de-Lattre-de-Tassigny 75116 PARIS - Tél.: (1) 47-27-39-69 avenue Pierre-Mendès-France paratoire, plus de 20 % des Wal-69500 Bron lisiens et sculement 10 % des Européens.

Les

47447

. 🐃 🚁

100 %

5.00

11/26/24

307779 一点 医抗血性病病 

🛊 🕏 استقدمون جاء 💎 د مسوده الم Fig. 1. Control of the control into Line of the section of the

7 37 6

with the control of the same walk When the state of the state of the state That is a single paper of The first of the straining A STATE OF STREET 🐈 🗇 green for 1 year of the 2 🐽

**2012**,约2、元元,元次数据编制 Andreas : Section 1 1000 And the second s

Upor a Hally by the same Selvan Lag the second of the second 1.5 等度 (資料中) (1915) 

A Company of the Comp The second second second

The same of the sa Silver of the second

The same and the framework the state of the state of

And the second Section .

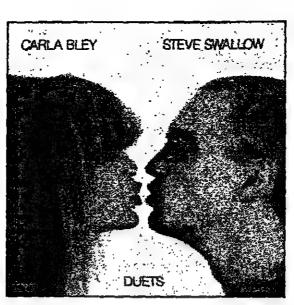
Section 2 Section 18 S SOM NEW A SECTION ASSESSMENT .A.Lada · 概念

## Le Monde

# ARTS ET SPECTACLES

Cinq ans après son lancement, le disque compact a trouvé son équilibre. Longtemps. chasse gardée de la nouveauté, il s'est peu à peu ouvert aux rééditions d'enregistrements anciens. Débarrassée des souffles, distorsions et autres bruits parasites, la musique triomphe pour le bonheur de tous les mélomanes. Classique, Jazz, Rock : voici les meilleurs CD de l'année 1988.







# Les meilleurs disques compacts de l'année

Sir Georg Solti n'est jamais si

convaincant que lorsqu'il dirige

l'opéra. Pour de Don Carlo, il a réuni

l'époque de l'enregistrement (1970).

L'affrontement de Ghiaurov en Phi-

lippe II et de Martti Talvela en Grand

inquisiteur marque une date dans l'histoire de l'opéra au disque.

\* Un coffret de 3 CD Decea

Aida, Avec Zinka Milanov, Justi

Björling, Fedore Barbiert, Leonard Warren, Boris Christoff, les Chosuns et l'Orchestre de l'Opéra de Rome,

Des voix à tomber à la renverse,

éclatantes de santé, puissantes mais

Faistaff, Avec Dietrich Fischer-

Dieskau, Rolando Paneral, Ilva Liga-

bue, Regina Rasnik, etc., les Chœurs de l'Opéra de Vienne, l'Orchestre

philharmonique de Vienne, Leonard Bernstein (direction).

tradition imposée par Toscanini : plus

encore que la continuité dramatique,

la chaf américain met en valeur les

sommeta dramatiques de l'ouvrage.

Les chanteurs sont élégants même

dans le ridioule, jeunes, frais, irréale-

\* Un coffret de 2 CD CBS M2K

Barnstein prend le contrapied de la

prend en compte tous les asper

sait se muer en pure poésie.

**GIUSEPPE VERDI** 

GIUSEPPE VERDI

Jonel Parles (direction).

#### LYRIQUE

#### **BELA BARTOK**

A The second

aniennes

The state of the state of West of the second -THE RESERVE TO SERVE THE PARTY OF THE PARTY -The second second The second of the second of -A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

the state of

100

The state of the state of

State of the late of the late

The state of the s

10 mg 2000 - 30 And the second

The same of the sa

Marian .

-

the bear

The state of the s

The state of the last of

POPULA TO · 多一本本 × ×

THE R. P. LEWIS CO., LANS.

The state of the same The second second

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR the parties of the said Service of the service of AT A STATE OF THE PARTY OF THE

A PROPERTY OF E - Art .

THE PARTY OF THE

**美国** 

35.00 P

Sales della la

Market Street

Marine St. Sec.

医医性性 化二十二

Control of the Control of the

-

F. History

the state of the state of

N 127

· 4

Mary Mary Control

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Marine to Marine

- 100 mm For a

The stage of the s

Le Château de Barbe-Bleue. Avec Samuel Ramey, Eva Marton, l'Orchestre d'Etat hongrois, Ivan Fla-

On savait Eva Merton d'une valilance vocale à toute épreuve, on ignorait qu'elle fût capable de se plier à la subtilité du rôle de Judith. Avec science, elle passe du cri (l'ouverture de la cinquième porte) à la confession bouleversante. Son partenaire et l'orchestre sont à la hauteur de ea

\* 1 CD CBS MK 44523, 130 F

#### MANUEL DE FALLA

El Corregidor y la Molinera. Sept Chansons populaires espagnoles. Teresa Berganza (mezzo-soprano), Juan Antonio Alvarez Pajero (pizno), Orchestre de chambre de Lausanne, Jesus Lopez Coboz (direction).

Qui aime le Tricome sera passlonné par le Juge et le Meunière, qui n'est-autre qu'un état primitif du chef-d'osuvre de Manuel de Fella. Moins spectaculaire, plus maigre, l'orchestration accentue le relief des thèmes, leur mise en escece devient plus e visible ». La voix de Berganza colle à cette musique.

★ 1 CD Claves 50 8405, 136 F eavi-

#### GEORGE FREDERIC HAENDEL

Hercules, Avec John Tomlinson, Sarah Walker, Anthony Rolfs-Johnson, etc., le Chaeur Monteverdi et The English Baroque Soloista,

# XX° SIÈCLE

#### BELA BARTOK

Sonate pour violen se ZOLTAN KODALY

Duo pour violon et violonoelle. Par Gérard Poulet (violon), Christoph Pour son retour su studio, Gérard Poulet a choisi la Sonate de Bartok, miroir des Sonates et Partitas de Bach. Se jouant des difficultés de cette ceuvre intimidante, Gérard Poulet manie avec un natural confondant les oppositions de registre, lit la

« fugue » dans toute se complexité. murmure dans la « Melodia ». 1 CD Harmonic Record/ (1) 8717, 130 F certifical North

ALBAN BERG Suite lyrique. Trois plèces pour archestre op 8. Altenberg Lieder op 4. Par Margaret Price (soprano), l'Orchestre symphonique de Londres, Claudio Abbado (direction).

En 1970, aidé par le soprano sussi lumineux qu'infaillible de Mar-paret Price, Abbado équilibrait les forces antagonistes d'une musique Ouverte sur l'avenir mais qui ne renoncait pas encore au romantisme.

† 1 CD Dentsche Grammophon
423 238-2 86 F environ. Réédition.

CLAUDE DEBUSSY Préludes pour piano, livres I et II. Par Youri Egorov (piano).

Youri Egorov était le planiste le plus attachent que l'Union soviétique nous ait envoyé depuis Guilels et Richter, Lors de ses débuts français à La Roque-d'Anthéron, Jacques Lon-champt n'avait pas hésité à le com-parer à Dina Liparti. Youri Egorov en avait l'aura poétique, la délicatesse, la sonorité lumineuse.

† Un coffret de 2 CD EMI CDC
7 49411 2. 269 F environ. Rédition.

ZOLTAN KODALY Hary Janus; suite pour orchestre.

SERGEI PROKOFTEV Lieutenant Kije, suite pour orchestre. Par l'Orchestre de Cleveland, George Szell (direction).

place au mot, à l'expression, au drame. Gardiner, peu inspiré par Bach, a ici l'aisance, garante de fluidité. Il mène ses chanteurs sur des commets d'intensité. ★ Un coffret de 3 CD Archiv Pro-uktion 423 137-2. 390 F environ. RICHARD STRAUSS

Pour une fois, Haendel ne cède

pas à son penchant showbiz (il s'en

repentira puisque l'œuvre na tint das

l'affiche). Adieu airs de bravoure,

numéros de haute voltige vocale;

Ariane à Naxos. Avec Jesse Nor-man, Julia Varady, Edita Gruberova, Paul Frey, Dietrich Fischer-Dieskau, Olaf Ber, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, Kurt Masur (direction). En 1964, Walter Legge, le producteur du siècle, réunissait dans un

studio londonien trois interprètes qui n'allaient pes tarder à devenir des stars. Schwarzkopf, Seefried et Karsjan entraient dens la légande. Trantequatre and plus tard, Kurt Masur, l'Orchestre du Gevvandhaus, Jessie Norman, Julia Varady, Edita Grube-rova (stupéfiante Zerbinette) et Dietrich Fischer-Dieskau nous donnent la quintessance d'un art qui consacre la fusion perfeite du verbe et de la

\* Un colfret de 2 CD. Philips 422 084-2, 260 F environ. Nouveauté.

Don Carlo. Avec Carlo Bergonzi, Renata Tebaldi, Nicolai Ghiaurov, Dietrich Fischer-Dieskau, Grace Burnbry, Martti Talvela, lee Chœurs et l'Orchestre du Covent Garden, Georg

George Szell était un chef capable

de diriger une symphonie de Mozert,

de Beethoven ou de Haydn avec une

rigueur tempérée par un style qu'il avait hérité des musiciens de sa Hon-

grie natale. Mais ce grand chaf était

Bartok avec une virtuosité phénomé-

CHARLES KOECHLIN

GUSTAV MAHLER

IGOR STRAVINSKY

terkeynch (direction).

Symphonie nº 1 a Titun ».

la direction d'orchestre des

années 50 - est bien oublié aujourd'hui. A la tête des orchestres

Lamoureux, philharmonique de Berlin

et Philharmonia, il a laissé un héri-

tags dont l'importance est inverse-

ment proportionnelle au désintérêt

que lui manifestent aujourd'hui les

maisons de disques. Aussi cet enre-

istrement de concert sera-t-il fêté.

Fouettée, la Première de Mahler pard

son romantisme parfois laborieux et

retrouve une transparence polyphonique, une agressivité dérisoire qui la

projette trente ans en avance... et

qui justifie cette étonnante associa-

Henck (piano).

\* 1 CD CBS MYK 44831. 80 F

Les heures persannes, par Herbert

Entre Debussy, Revel et le demier

Fauré, Koechlin a sû bâtir une œuvre

qui n'a maiheureusement pas trouvé

eon Gieseking, son Perlemuter ou sa Lafébure : alle est donc restée incon-

alement capable de diriger Proko-

tion avec la Symphonie de peaumes de Stravinsky que le chef dirigeait au même concert.

★ 1 CD Montaigne-Archives de PINA, 130 F environ. Nouveenté.

#### ANTUN WEBERN flev, Strevinsky, Rimski-Korsakov ou

întégrale de l'œuvre pour quatuor à cordes. Par le Quartetto italiano.

Du Mouvement lent et du Quatuor de 1905 au Quatuor à cordes de 1937-1938, Webern progresse dans son exploration du langage et du matériau. Le travail des Italiano est admirable, leur justesse d'intonation miraculeuse. Bien moins secs que les LaSalle (DG), ils jouent la carte de la beauté sonore et du lyrisme.

\* 1 CD Philips 420 796-2, 130 F

#### PIERRE BOULEZ DIRIGE

nue. Herbert Henck - champion de Boulez et de Stockhausen - nous Stravinsky : Quatre études pour révèle cette musique étrangement calme et incantatoire, lente et insée. prchestre. Le Roi des étoiles. \* 1 CD Wergo Wer 60 1387-50. Symphonia pour instruments à ent, Sermon, narration et prière . Le Sacre du printemps. Debussy : Jeux. Bartok : Deuxième concerto pour piano et orchestre. Berg : Trois pièces pour orchestre. Par Jean-Bernard Pommier (piano), Symphonie de peaumes. Par l'Orchestre national de l'ORTF, igor l'Orchestre national de l'ORTF, Orchestre de la Société des Igor Markevitch - le jeune dieu de

concerta du Conservatoire. Enregistrés en public au Théâtre des Champs-Elysées en 1963 et 1966, ces deux concerts témoignent d'un engagement physique qu'on ne reconnaît pas touiours à Pierre Boulez, Souvent routiniers dans un autre répertoire et sous la domination d'autres baguettes, les musiciens du National montrent tout leur savoir-faire, exposent leur virtuo-

★ Un coffret de 2 CD Me Archives de l'INA TCE 8810. 250 F

ALAIN LOMPECH,

#### **CLASSIQUE**

#### EMMANUEL BACH

Les Ultimes Souffrances de notre Sauveur. Par Barbara Schiik, Greta De Reyghere, Max Van Egmond, etc., le Collegium Vocale de Gand. La Petite Bande, Sigiswald Kuijken

Eclipsée par l'œuvre du père, le musique religieuse de C.P.E. Bach est sujourd'hui l'objet de toutes les attentions des interprètes musicologues de la nouvelle génération. Cette Passion (de 1770) est une découverte capitale qui jette un pont entre celles de J.-S. Bach et les oratorios

★ Un coffret de 2 CD Dentsche Harzonia Mundi CDS 7 47753, 269 F assiron. Nouveauté.

DIETRICH BUXTEHUDE

capables de se plier à la subtilité de leur rôle. La direction de Jonel Parles Cantates. Par Grete De Reyghere (soprano), Henri Ledroit (haute-contre), Guy De Mey (ténor), Max Ven Egmond (basse), Ricercar ce drame, mais dans l'« acte du Nil » ★ Un coffret ée 2 CD RCA GD 86643, 250 F caviron, Réédicion.

Pour comprendre d'où viennent les cantates de Bach et pour sevou-rer les trésors d'invention de Buxte-

\* 1 CD Ricercar RIC 841006.

JEAN-FRANÇOIS DANDRIEU Pièce de clavecin. Par Olivier Besu-

mont (clavecin). L'ert ailusif, secret, perfois iss-guide de Dandrieu est transcendé par la rondeur du jeu de Besumont, sa souplesse rythmique, son délicat abandon. Le jeune claveciniste jous un clavecin Benoît Stehlin, enregiatré ici pour la première fois.

★ 1 CD Adds 581873. 139 F earl-

CARLO GESUALDO

Medrigaux à cinq voix. Par les Arts fiorissants, William Christie (direc-

Au début des années 60, Angelo Ephriklan avait enregistré pour le même éditeur une intégrale des madrigaux du prince maudit. Celle-ci est hélas I depuis longtemps introu-

vable. Christie et ses Arts florissants ont simplement réuni quelques madrigaux des troisième, quatrième, cinquième et sixième livres, lis se tiennent à une lecture qui en souligne la beauté harmonique et la transpa-

rence polyphonique.

\* 1 CD Harmonia Mundi HMC 90 1268, 130 F environ, Nouven

NICOLAS DE GRIGNY Livre d'orgue : la Messe (tome 1). Par André isoir à l'orgue Clicquot de

Politions. André luoir joue le jeu de la majesté, ses phrasés sont amples, son expression dramatique. En cela, il est fidèle au caractère même d'une musique que le tout jeune Bach recopiera en cachette de son frère siné, à

la seule lueur d'une chandelle. \* 1 CD Calliope CAL 9911. 130 F

JOSEPH HAYON

Symphonies nº 42, 45 a Les Adieux », 48, 47, 51 et 65. Par l'Estro Armonico, Derek Solomons (direction). Cas six symphonies sont autant

de chefs-d'œuvre où Haydn expérimente des combinaisons instrumentales inusitées. Tempos justes, rythmique souple, verdeur des instruments anciens, prise de son bien spatialisée :de la belle ouvrage qui ranouvelle notre perception de l'œuvre du pare du quatuor à cordes. + Un coffret de trois CD CBS M3K 39685, 290 F environ. Réédition.

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Concertos pour piano et orches-tre nº 20 et 24. Par John Gibbons (pienoforze), l'Orchestre du dix-huitième siècle, Frans Brüggen (direc-

Füté comme il est, Brüggen a enregistré les concertos les plus ∢ romantiques » de Mozert, ceux, en tout cas, que le dix-neuvième siècle n'avait pas relegués au fin fond d'une bibliothèque. La relecture est radi\* 1 CD Philips 420 823-2, 130 F

#### POLYPHONIES AQUITAINES DU DOUZIÈME SIÈCLE

Par l'Ensemble Organum, Marcel Parès (direction).

Marcel Pérès a décapé le chant grégorien comme Nikolaus Harnon-court a révolutionné l'interprétation de la musique baroque. Dans ce dis-que il réalise un ensemble de poly-phonies composées au douzième siècle, à Limoges. On retrouve l'attention portée par cet interprète à le lisibilité de lignes qu'il débarrasse de toute langueur, de toute évanes-

\* 1 CD Harmonia Mendi HMC 901 134, 130 Fervirou. Nouveauti.

#### DOMENICO SCANLATTI Intégrale des 555 sonates. Par Scott Ross (clavecin).

Raiph Kirkpatrick a classé les sonates, Kenneth Gilbert les a édi-

tées et Scott Ross toutes enregistrées. Leur travail permet d'accèder enfin à l'intégralité d'une œuvre fasmité. Scott Ross joue avec une virtuosité qui n'a rien à envier aux jongleries pienistiques de Vladimir Horowitz. Et comment ne pas saluer le travail d'édition exemplairs d'Erato?

★ Un coffret de treute-quatre CD Erato au prix de vingt, accompagnés d'un livret de 200 pages, 2 200 F envi-

HEINBUCH SCHUTZ Musikalische Exequien. Par la Cha-pelle royale, Philippe Herrawagha (direction).

Disque après disque, Schütz versante, hautaine dans son refus de toute théâtralité, exigeante dans son rapport étroit avec le sens du texte, elle ne souffre pas l'à-peu-près. Philippe Herreweghe force l'attention grace à un rigoureux équilibre entre affects et précision de l'articulation. ★ 1 CD Harmonia Mundi HMC 901261. 130 Fenviron. Nouveeuti.

# Gauguin par Françoise Cachin,

directeur du musée d'Orsay.



#### PRIX ELIE FAURE 1988.

L'indispensable introduction à la rétrospective Gauguin prévue pour janvier au Grand Palais.

Jean-Louis Ferrier - Le Point

312 pages, 317 illustrations,

Flammarion



#### ROMANTIQUE



Clara Haskil et Arthur Grumiaux : le duo piano-violon du siècle.

Sonate en fa mineur op. 5. Inter-

mezzos op. 116 nº 2 et 118 nº 2.

Carnaval op. 3. Fantasieetücke op. 12. Per Arthur Rubinstein

Rubinstein a connu la gloire en jouant Chopin, mais c'est Brahme et

Schumann qu'il chérissait. En deux heures, le planiste passe de la malice (Camaval) à l'intériorité (Quatre Bal-

★ 2 CD séparés RCA RD 85672 et RD 85667. 130 F environ chacus. Réi-

Concerto pour violoncelle et

Concerto pour violoncelle et

orchestre. Par Pierre Fournier (vio-

loncelle), l'Orchestre philharmonique

Retrouver les interprétations de

Fournier, enregistrées il y a plus de

vingt-cinq ans, est un vrai bonheur.

épure une musique qui perd de son romantierne désuet au profit d'une

élégante transparence. Et quelle

Concertos pour piano et orches-tre nº 1 et 2 - Totentanz pour

piano et orchestre. Par Krystian

Zimerman (piano), l'Orchestre sym-

phonique de Boston, Seiji Ozawa

Depuis près de trente ans, Svia-

toslav Richter (Philips) et Samson François (EMI) régnaient sans par-

tage sur les concertos, Arturo Benedetti-Michelangeli (Nuova Era)

\* 1 CD Deutsche Grammon 423 882-2. 80 F cariron. Réédition.

Elégant, l'archet du violoncellis

JOHANNES BRAHMS

ROBERT SCHUMANN

Ralfades op. 10.

ANTON DYORAK

EDWARD ELGAR

lenstein (direction).

prise de son i

FRANZ LISZT

LUDWIG VAN BEETHOVEN Intégrale des sonates pour pieno et violon, Par Clara Haskii (piano) et

Arthur Grumiaux (violon).

La plus allègre, le plus poétique des interprétations de ces sonates dans un son raieuni : une redécouverte l Arthur Grumiaux n'a jamais mieux joué qu'à cette époque (milieu des années 50), se sonorité est limpide, son jeu sérien, vil, intelligent. Clara Haskā — la patronne de ce duo de légende — lui inspire des phrasés dont le naturel demeure sans casme

★ Un coffret de 3 CD Philips 411 140-2 250 Ferrires Biblilles.

LUDWIG VAN BEETHOVEN Sonate pour pieno op. 108 « Ham-merklavier ». Par Berry Dougles (piano).

Une idée reçue veut que la « Hammerkievier > ne soit dignament jouable que par des artistes arrivés au soir de leur carrière. Douglas, vingthuit ans, dégomme les idées reçues et donne une interprétation mûre, réfiéchie, lisible, de cette intimidante Simila

\* 1 CD RCA RD 87738. 130 F

LUDWIG VAN BEETHOVEN

Symphonia nº 5. JEAN SIBELIUS

Symphonie nº 2. Par l'Orchestre du Concertgebouw d'Ameterdam,

George Szell (direction). L'association d'un chef aussi vif et rigoureux que Szell et d'un orchestra de grande tradition, mais peu porté sur l'extériorisation de sa virtuos a décapé la *Cinquième* de Beethoven, dont les rythmes sont affûtés comme jamais et le finale explosif. Traité ainsi, la *Deuxième* de Sibelius sort

enfin de ses nappes de brumes. \* 1 CD Philips 428 771-2. 80 F

**GALERIE ARIEL** 40, bd Haussmann, Paris 8: TABUCHI jusqu'au 20 janvier

4 nov. - 18 déc. PABCD de l'art moderne Stedelijk Museum Amsterdam

Mondrian, de Kooning, Appel, Distribit Neerlandais 121 rue de Lille, Paris 7

Bernheim - Jeune 83, fbg \$t Honoré 27 Av. Matignon

Jusqu'au 14 janvier 1989 -

LOLITART A deux pas du Panthéon, vous trouverez des disques, des casattes, des con pacts à tout patits prix dans tous les styles de musique. Enregistrements rares et historiques. Échanges de disques et de compacts.

Un service de commande et de recherche d'e introuvables a est à votre disp

LOLITART: 47, rue de la Montagne-Sainte-Gent 43-54-54-45

KAREL APPEL

RÉTROSPECTIVE 1937-1988 Peintures, Sculptures, Gouaches

PARIS ART CENTER

36, rue Falguière - 75015 Paris Tél.: (1) 43.22.39.47

Du Mardi au Samedi de 14 H à 19 H

**ROCK** 

OMMENT a-t-on pu essayer de nous faire croire que 1988 serait l'année de l'introduction en France d'un genre musical nouvean, le house music? Plus de cinq ans après le naissance de cette ineptie électronique à Chicago, un an après son transfert réussi par les éditeurs de musique en Grande-Bretagne, l'Hexagone aurait du, une nouvelle fois, s'accrocher à la remorque des murchanda anglo-saxons. Cela n'a pas marché, et c'est tant mieux. Même s'il faudra rester vigilant au début de 1989. En attendant, il fant écouter à loisir quelques-uns des enregistrements qui ont fait de 1988 une excellente année discographique, ces vingt et un disques compacts que l'honnête mélomane se doit de posséder ou

Puisqu'il fut question de house music, arrêtons-nous sur trois groupes qui ont en commun de porter le nom « House » sans pour autant avoir succombé aux maléfices du genre. Hothouse Flowers, pour une couleur qui balance entre le rock et le rythm and blues, tout en énergie servie par un son qu'on pourrait croire « live ». L'album s'appelle People (PFRR Records/WEA) et se signalisera à l'attention des dévots de Joe Cocker et de Bruce Springsteen. Héritiers de la new wave anglaise, House of Love (Virgin). New wave, certes, mais superbement inspirée, carichie par une certaine mélancolie, attitude partagée de nos jours dans une Angieterre qui n'en finit pas de subir les « programmes That-cher ». Crowded House enfin, avec Temple of Low Men (Capitol Records/EMI): un album pop archi-classique, entre Beatles et Kinks, flash-back done mais sans

et Nelson Freire (CBS) sur la Toten-

terz. Et voilé que Krystien Zimermen prend les habits du diable et pare son jeu de la virtuosité la plus débridée. Seiji Ozawa l'accompagne avec une

ettention de chaque instant, suivant chacun de ses départs foudroyants.

Méphisto-Vales nº 1. Tarentalle des Années de pèlerinage, Rhap-sodie espagnole, Bénédiction de Dieu dens la solitude. Saint Fran-

cois d'Assise prêchent aux oisseux. Per Stephen Hough (plano).

Chic, élégence, effets de manches justement dosés, sûreté des traits, sonorité fondue, le jeune planiete bri-

tannique trouve le style « à l'ancienne » qui convient à la Rhap-

sodie espegnole et à la Terentelle. Sonorité abyesale, déclemation gran-diose dans la Bénédiction : un

démiurge Hough commande aussi

Sonate en el mineur. Funérables.

Les fulgurances du jeune Horowitz et de Martha Argerich, l'intériorité de

réunies en une seule interprétation l

audio Arrau et de Viado Perlemuter

\* 1 CD Philips 422 137-2, 89 F

Sonate pour piano op. 78. Impromptus op. 90 nº 1 et 2. Per Maris Jose Pirès (piano).

Maria Joso Pirès, la mozartienne, evait peu convaincu dans la Sonate

D 960, l'utilme sonate de Schubert; elle nous revient dans l'Opus 76. Elle en domine l'intimidant premier mou-

On est loin du Schubert tendre et rêveur des pianistes d'autrefois.

\* 1 CD Erato ECD 75470. 130 F

vernent avec hauteur de vue.

Sonate pour arpegionne et pie

Cinq pièces dans le style popu-laire.

Sonate pour violoncelle et piano. Matislav Rostropovitch (violoncelle),

La rencontre entre Benjamin Brit-ten et Matislav Rostropovitch, au

interprétations dévouées au rêve, à la

Etudes symphoniques en forme de

Alors que Marie Tipo (EMI) et Vie-

nu au soir de sa carrière, retrouve à

dimir Ashkenazy ont quelque peu malmené ces *Etudes symphoniques* demièrement, Vlado Perlemuter, par-

travers un jeu lumineux, fluide, un peu de l'esprit de l'enfance. Le pia-niste, qui doit bien jouer ces ceuvres depuis soixante-dix ans, donne l'impression de les découvrir. Et que

personne ne vienne lui reprocher ses quelques fausses notes !

\* 1 CD Nimbes N 5108, 130 F

GALERIE CLAUDE BERNARD

7-9, Rue des Benom Arts, 75006 PARIS

LOUIS PONS

Jusqu'au 28 janvier

Tél.: (1) 43 26 97 07

★ 1 CD Decen 417 833-2, 130 F se. Pour l'isle dése

ommet de son art, nous a valu

FRANZ SCHUBERT

CLAUDE DEBUSSY

Benjamin Britten (piano).

ROBERT SCHUMANN

Perlemuter (piano).

ROBERT SCHUMANN

★ 1 CD Deutsche Grame 423 571-2. 139 F environ. Norm

FRANZ LISZT

FRANZ LISZT

renesik (direction)

FRANZ SCHUBERT

nostalgie. L'un des plus beaux disque de l'année : From Langley Park to Memphis, signé Prefab Sprout 45 minutes et 31 secondes de poprock cool et aéré, d'influences lating venues flirter avec une new Fantaisie hongroise pour piano et orchestre. Par Sviatosiav Richter (piano), l'Orchestre symphonique et philharmonique de Budapest, Janos wave revisitée. Très frais! New wave encore — le genre à la peau plus dure que certains ne le pensalent - avec That Petrol Emotion at End of the Millenium Psychosis Bues (Virgin). Eclectique et électrique : un volume de rock, un zeste de funk, et douze morceaux qui sont antent de ministures parfaitement maîtrisées pour un album - vraiment - original. Touche funky également du côté de West and Bird, ex-Comateens, qui publient un album à leur nom (Virgin). Ce qui se fait de mieux aujourd'hui dans la pop électronique.

> Traversons la Manche et retrouvons la France. Son groupephare d'abord, Rita Mitsouk avec Marc & Robert (Virgin). Fred Chichin, Catherine Ringer et du beau monde tout autour: son revisité par Tony Visconti et Jesse Johnson, producteur de David Bowie et guitariste de Prince. Onze morcaux grincés, hurlés, vociférés pour un album prêt à l'export. Et, en kit, un hit : Hip Kit. Après ce coup de projecteur obligé, détour sur les marges du rock français. Pour y découvrir le groupe qui a enflammé le public rennais lors des dernières Transmusicales: Mano Negra et son album Patchanka (Boucherie Production Musidisc). Un rock à l'énergie, néo-punk sur les bords, sans ostentation, et une réjouissante influence festive empruntée à l'Amérique latine. Très bien. Pour y entendre aussi Gamine et Voilà les anges (Barclay), son cold wave pastiché, avec succès, de l'anglais en guise d'hommage évident à Lloyd Cole et Joy Division. Une voix, celle de Paul Visconti, à suivre de près. Fin de la séquence - trop brève - fran-

Petit tour du côté des femmes, qui s'y sont mises à trois pour ellebrer le retour du folk, cha-

cune à sa façon. Trois voix, trois guitares acoustiques, de la plus aseptisée à la plus pure. Tracy Chapman, une des plus grosses ventes de l'année - monde entier - pour un disque noir comme sa peau (WEA); Melissa Etheridge (BMG), accueillie à Paris par cent rockers éberlués en première partie de Los Lobos à la Cigale, au printemps dernier, et qui, depuis, ne cesse d'élargir son public : le rock bouseux des grandes plaines américaines, le blues colérique de l'ennui middle-west : Michelle Shocked, cafin, la sublime femme en colère venue

d'Austin (Texas) par Amsterdam

Your Kisses Burn, nous cavoic d'en dessous un pen du velours de sa voix.

menta

4 765

11 14 TH

p. . derdie

H 44

機構部(法律

Aug at our or a count's

of Lament, 1999 to Sent related

E Mitt wiffe er a den effente.

WHAT DO NOT REPORTED

The Re Debugge Company

A TO THAT IN A CHARLES WHEN SHE

Military could compressed

**联 按 .... () 安装 2 1000年** 

Bill a saffian war w

frie mien Jahrenman

f **these year** a stadiografic

William pumping

Philippin methill #

Billion de Traille - Ten

W 30

E. Sec. 1

E . 547

M. H. La projection

he Drancks, Phys

Wige La. je festiget I Med ff. A. unrbage

With the parties of the spiritual state of the second

ta balan e ereme

Complete Com

A platform described in 1986 of

Fig. McDates, States

and desirable bits and depression

b Wherette feine be

Military Company

· 44 🙀

me g deten & m'

Service Concine

L'année 1988 apporte la preuve que la maturité sied au rock. Du Canada, retour de Leonard Cohen avec I'm Your Man (CBS), qui s'en est allé tâter en studio des joies de l'électronique moderne. Il réussit à convaincre que ce sont les autres qui l'imitent, depuis toujours, que c'est lui qui a inventé, outre une poésie parfois amusée et aujourd'hui intacte, les syncopes des synthétiseurs. De l'ouest des Etats-Unis, la réunion d'un groupe patrimonial, Creeby, Stills, Nach and Young, pour un



Prefab Sprout : From Langley Park to Memphis.

et Londres, une colère noire album qui, même sil a sa titre comme l'enfer, une silbonette lonme comme un rêve d'été : Short, arp, Shocked (Phonogram).

Pulsque l'hiver est arrivé, profitons des tarifs basse saison et sur-Minneapolis. Comme l'an passé. un disque qu'on ne peut pas pe pas signaler, acheter, éconter, même si les professionnels sont restés dubitatifs avant de se battre, comme nous, pour obtenir les meilleures places à Bercy : Lovesexy, de Prince (WEA). Le sett qui puisse se payer le luxe, en inventant et réinventant sans cesse le plus beau, le pins riche, le meilleur funk, de réhabiliter le psychédélisme, dans le vêtement comme dans la musique. Lovesexy funky, poppy, rocky, définiti-vement moderne, Après le maître, l'élève. Brillant. L'album qui a peut-être le meilleur son de 1988 : Every Shade of Love (A & M Records/Polydor), sous la signa-ture de Jesse Johnson, guitariste du susnommé : du funk donc, un son Prince évidemment, mais aussi la voix singulière d'un jeune homme qui a beaucoup à dire (Pm the One). Toute l'Amérique enfin, naïve, touchaute, familiale, noire, celle qui vit et bat au tempo du rythm and blues, pur et émouvant : l'aibum s'appelle Conscience, et la famille Womack & Womack (Island Records/BMG).

Et puis il y a deux voix d'hommes, belles, chaudes, vibrantes, aux possibilités harmoniques immenses. Le premier est Momus, avec Tender Pervert (Creation Records/Virgin), dédié au dramaturge anglais Joe Orton (cf. le film de Stephen Frears, Prick up Your Ears), pour le timbre, l'humour et les souvenirs du chanteur Dean Klewatt. Entre innocence feinte et délicieuse perversité. Le second est Marc Almond, avec The Stars We Are (Some Bizarre/EMI). l'album le plus pop, le plus baroque de l'année, et le chanteur anglais le plus francophile du moment, le plus respectueux de ses racines et de l'histoire du rock aussi. Pour preuve. ce duo magnifique avec la grande disparue de l'année, Nico, qui, par le bisis de

atem

**ENUMÉRATIONS** 

de Georges Aperghis

du 24 novembre au 18 décembre Jeudi, vendredi, samedi, 21 h.

Dimanche 17 heures

Réservations. 43-64-77-18 et 3 FNAC

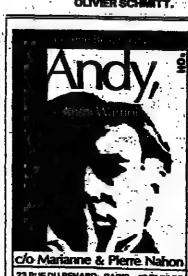
36, rue Pierre-Curie 93170 Bagnolet

nostalgique, Americas, Des (Atlantic Records/WEA), B'es some pes moins, comme am bon views temps, son o l'enseigne baba.

pas complet sans l'album Tale le Cheap du guitariste des Rolling Stones, Keith Richards (Visgin). reconstituer le groupe mythique, son disque est bon, servi per une bande d'amis réunis sutour du batteur Steve Jordan que Keith Richards a rencontré sur le film de Chuck Berry, Hail Hail Rock's roll De rock, I est ici forment question.

Pour terminer cette séquence nostalgique, célébrons la sortie d'un album surprise qui fait à lui seul la synthèse du travail, du talent, de la prééminence des grands anciens : The Travelling burys Volume One (Wilbury Records/WEA), par an groupe incomu jusqu'alors, qui réunit quelques-uns des plus grands noms de l'histoire du rock : Roy Orbison, le pionnier qui est mort la semaine passée, George Harrisson, guitariste des Beatles, Tom Petty, Jeff Lynn et Bob Dylan. A vous de les reconnaître. Ce n'est pas difficile : cet étrange rassemblement est absolument cohérent, réjouissant, - bref, épatant.

OLIVER SCHMITT.



**SAVIGNAC** PROJETS ET MAQUETTES ORIGINALES D'AFFICHES DI BLICTTAIRES

23 RUE DU RENARD-PARIS -4271 20 50

GALERIE ROHWEDDER

ese Le Monde • Jeudi 15 décembre 1988 21

#### JAZZ

election des meil

E MARIE FRANCE

L M. Co.:

and a

Marine Come Lamping Salt in Strange

Marie and the second

Committee Contragation

and a state of the state of the

The Law March 1975 The

新年 教育 1年 ナ

State of the State

and the second

1 83500 earl

in the state.

APPRECIATION AND AND ADDRESS.

1 . W. - 34 . P. & #1.

MARKET FOR A SECURITY

表现在2000年10日 10日 11日 11日 11日

Arrisant Built Echiera.

 $\operatorname{distance} \mathcal{L}_{i} \operatorname{dist}_{i,j} = \cdots = \cdots = \sum_{i=1}^{n} \frac{1}{n} \cdot \operatorname{dist}_{i,j} = \sum_{i=1}^{n} \frac{1}{n} \cdot \operatorname{dist}_{i,j}$ 

Books at said to suggest

was a second of the man

Service of the second

1000

. ........

 $(m+1) T d^{2m} = \pi^{\frac{m}{2}}$ 

CONTRACTOR

\* \*\* at 13 ;

6 mar

y man I was part

A Table 1

State of the state of the state of

walle gar also a "W

#### **CHAUTEMPS** DANS SES ŒUVRES And the state of t

A force de voir les autres, tout un chacun et parfois n'importe qui, enregistrer à qui mieux-mieux, Chau-temps est sorti de son antre (livres de cuisine et de philosophie, ordina teurs, claviers, saxophones, partitions, collections de champeones. matériel d'enseignement et de recherche, lunettes de soleil). Le disque qui en résulte s'intitule, en toute simplicité, Chautemps / Chautemps n'y joue pas seul. Il y est entouré de res sûrs (André Ceccarelli, Janick Top, Kenny Wheeler, François Verty, Denis Leloup), avec qui il présente, de façon à la fois souple (dans l'aliure) et très contrôlée (dans l'intention), bref, entre ontologie et phénoménologie, entre chien et loup, l'état brut de son œuvre. Pièces brèves, contradictoires, titres marrants, exécution sans faute, climats changeants, percées des surprises, l'ensemble a des airs fragmentaires (comme un recueil de poète ou l'exposition du peintre) et parfaitement lié. En sous-main, présent même s'il n'intervient pas, Chau-temps I Et cette impensable légèreté du souffle (au ténor), une brise, un arium, qui continue de ravir, que l'on croyait oubliée.

A signaler, un sommet de la musique improvisée à deux voix, dans entente parfaite, chacun pré l'autre, un duo avec Martiel Solal : Sur and Sue Helen (posologie signée Chautemps en sus).

★ Chautemps / 1 CD Carlyne-

#### PRESTIGE DE MILES DAVIS

L'œuvre complète de Miles Davis chez Prestige, donc de 1951 à 1956 sulement (il faut un début à tout). Un monument de présentation, de goût et de compilation. Toutes les séances sont publiées intégralement (et. du coup, catte édition s'adres aussi aux amateurs qui connaissent ou possèdent déjà les disques correspondents). Ici, en huit facettes, Miles Davis apparaît dans toute l'étendus de son art, avec, de Coltrana à Monk en passant per Bird et Mingue, te Gotha du jazz. Ce coffrat est la réponse idéale à la question : quel disque acheter de Miles . Réponse d'autant: plus idéale que d'autres chefs-d'couvre, publiés ailleurs, non plus que le style actuel de Miles (depuis, discos, 1981) n'y apparais sent évidenment pes (il faut vraiment un début à tout):

\* Miles Davis Chronicle, The Complete Prestige Recordings (51-56), 8 CD 96-472, Prestige (diffusion Carrère).

#### PIFARELY, VIOLONISTE

Le violon école trançaise (Grappelli oblige) trouve en Pifarély un inter-prète perticulièrement vibrant, précis et inventif. Son premier disque a ceci d'intéressant qu'on reconnaît sans mei tous les traits (positifs) de sa jeue et qu'il se différencie déjà de Lockwood).



A mi-chemin entre les acquis du classique et le jazz : Tamin et Pierre Favre.

★ Dominique Pifarély, Insula Dulcamara, 1 CD NTCD 104

#### BIRD EN VERVE (ÉDITION COMPLÊTE)

Lin simple étui. Le silhouette de Bird on a blanc au noir », Bird pour titre, c'est ca qu'on fait depuis le film. Et, en dix disques, tous les enresistrements Verve de Parker : avec un loxe de documentation, d'annotations et des découvertes récentes Toutes les séances Verve du 28 janvier 1946, un lundi, tous les compagnons de Bird (una encyclopédie du bop et de l'époque), tous ses solos - et même, mais alors là, c'est juste pour les vrais amateurs, un moment de flottement, en concert, au Philharmonic Auditorium de Los Angeles, Bird paraît-il était resté planté le bec à la bouche sens souffler : un solo que Bird ne prend même pas l'La chorus du silence (voir comment se débrouillent les autres dans ces cesib...). On peut revendre quelques objets précieux (chemises, four à micro-ondes, begnole, begue de fianceilles) pour ce coffret-là.

\* Bird, The Complete Charite Perker on Verve, 10 CD 837 143-2 à 837 184-2 (Polygram).

#### TAMIA ET PIERRE FAVRE, « DE LA NUIT... LE JOUR »

Mélange de peaux et de vibretions, le duo de Tamia et Pierre Favre, voix et parcuesione, ne ressamble à aucune autre musique, sans en exclure pourtant aucune : ni les techniques classiques, ni les acquis des expressions ethniques, ni la maitrise la mieux réglés, ni le vertige de l'improvisation. Une expérience poéde la beauté et de la connaissance.

mat. le jour, 1 CD ECM 1364.

#### LA « NEW MUSIC » D'ARTIE SHAW

L'enfant du Faubourg-deseoups-de-trique (Alain Gerber) s'étonne qu'un clarinettiste puisse s'appeler « Artichaut ». Artie Shaw a bei et bien existé (il vit encore, retiré), grand musicien, grand séduoteur (histoire de cœur d'Artie Shew : il fut un moment l'époux d'Ava Gardner), animateur truculent et leader d'un big bend considéré consme très moderne. Au programme d'une série bien constituée de grands orchestres des années 30 (Benny Goodman, Louis Annstrong, Fats Waller, Count Basie, Chick Webb et, plus tardifs, Lionel Hampton et Gene Krupa) éciate la « new music » d'Artie

★ De Louis Armetrong à Gene Krupa, *Big Bands, 1935-1949,* 4 CD Forlane International, 19005-08.

#### CARLA BLEY ET STEVE SWALLOW, LE PAS DE DEUX

Rádulte à sa plus simple expression - piano et bassa, comme un duo d'emour, - le formation de Carla Bley consarve son répertoire (la nary Tango en trois parties) mais s'abandonne au double jeu d'une rare délicateses. On peut prendre Baby Baby ou Remember comme indicatif des nuits de fête, en boucle sur la machine : on ne s'en lasse pas.

★ Carle Bley/Stave Swellow, Duets, 1 CD Watt 20637 345-2.

#### **ELLINGTON POUR BLANTON**

inventeur de la contrebasse chez Duke Ellington (on n'en avait jamais encore joué avec tent d'autonomie et

\* Temis/Pierre Favre, De la sa réputation à la fulgurance de sa camere (il meurt à vingt-trois ans). Ses duos avec Duke som restes légendaires et fondateurs. En 1972, trente ans après la disparition du

> trument, Ray Brown. ★ Ellington/Ray Brown, This One's for Blanton, 1 CD Pablo, 98850 (diffusion Carrère).

génial contrebassiste, Ellington les

réenregistre avec un maître de l'ins-

#### BEN SIDRAN, IVRE D'AMOUR

Une des chansons de ce disque dit (en français) : « Je veux mourir ivre d'amour. » Une autre se moque des gritiques (ou feint de le faire) très drôlement. Ben Sidran est chanteur, pianiste et critique. Et, dens toutes les matières, il a du talent.

★ Ben Sidran, Too Hot To Touch, 1 CD Windham Hill Jazz 370108-2.

#### ART PEPPER ET WARNE MARSH

Un enregistrement de 1956 de deux des sexophonistes les plus ins-pirés du mouvement West Coest. Studio de Lester Koenig à Los Angeles, bien entendu (Contemporery). La perfection absolue dans l'art du contrepoint, de la fugue, du jazz à l'état brut et dégagé. Les huit premières mesures de What's New marquent un des sommets humains de la fausse négligence, de l'art apaisé par l'ombre de la mort.

\* Art Pepper with Warne Marsh, 1 CD Contemporary.

#### MATELO ET BARO FERRET

Families gitanes, cultures d'Europe centrale, restaurants tzi-genes, lyrisme à fieur de cordes, les Ferret (Matelo, Baro et Sarene) sont les représentants incontestables d'un genre qui fut décrié et qui reste assez méconnu, le « swing musette ». D'une déficatasse poétique immé-diate : un sommet de la musique populaire.

\* Matelo et Baro Ferret, Swing values d'hier et d'aujourd'hui, 2 CD HCR 45, 48 (Média 7).

#### DONEDA ET LAZRO. GENERAL GRAMOFON

Tenants impavides d'un genre méprisé (au nom, bien sûr, du recentrage pompier), fidèles, qualles que nient les modes et les lubies, à une idée et à une pratique particulièrement toniques de la musique, Doneda et Lazro offrent un tableau très varié et vivifiant de leurs conceptions. Ce qui est arrivé de mieux au jazz européen depuis, disons, Steve Remstord (l'Extraordinaire Jardin de Charles Trenet).

★ Doneda et Lazro, General Gramofon, 1 CD Nato 1600; Beresford, 1 CD QH23 (Média 7).

#### BYRD IN PARIS

Donald Byrd, le trompettiste, n'a pas seulement joué à Paris, il y a sjourné. Ce concert (à l'Olympia, en 1958) est doublement remarquable : d'abord, grâce au groupe réuni autour de Donald Byrd (Bobby Jaspar, Walter Davis Jr., Doug Watkins, Art Taylor) ; ensuite, parce que, à y bien regarder, ce concert n'était alors qu'un concert parmi d'autres. Et pourtant, quelle musique...

★ Donald Byrd, Byrd in Paris, 2 CD Polydor 833394-2, 396-2.

#### TEXTER. UN BRETON TRANSATLANTIQUE

Entouré de Joe Lovano et d'Aldo Romano et doublé de Steve Swallow (lui aussi bassista), Henri Texier offre une musique ronde, chaleureuse bien tournée, et pourtant simple. Un disque de grands professionnels, d'amateurs, de musiciens qui n'ont pas perdu le goût du jeu. \* Henri Texier Tranzatiantik

Quartet, Izlaz, 1 CD LBLC 6515. House, 1 CD Riverside 98992.

#### CHET BAKER, LIVE IN PARIS

L'année de sa disparition, plu-sieurs disques de Chet Baker (Chet, Chet in New York, Riverside, 98950 ; 98990), parmi lesquels ses enregistrements en France, à Paris (1960-1963) et à Nice (1975). le appartiennent à l'entreprise de publication de l'INA (Coltrane, Woody Herman, Earl Hines, Monk, Muddy Waters, plus de vingt albums parus) et, pour Chet Baker, en 1988, s'imposent évidenment.

\* Chet Baker, Live in Paris. FCD 123 (Womusia).

TRES HORAS DE SOL La (fine) fleur des jeunes musiciens de jazz (Padovani, Sclavis, Barthélerny) rencontre deux guitaristes et deux palmeros (les battements de mains du fiamenco). Relais : un percussionnista parfaitement à sa place (Micenmacher) et la voix exceptionnelle de Violeta Ferrer. Rencontre sous le signe du soleil avec, entre autres, un texte irrésistible de Picasso (l'artiste peintre) sur les taureaux (la Corrida).

\* Padovani. Tres Horas de Sol. 1 CD CELP C5 (Harmonia

#### CANNONBALL ADDERLEY ET BILL EVANS

A priori, leurs expressions (plus que leurs styles) peuvent paraître éloignées, la fougue précise chez l'un, un lyrisme impressionnant chez l'autre. Julian Adderley (dit Cannonball, e boulet de canon s) et Bill Evens : le jazz aime ce genre de rencontre et d'alliance, surtout en présence d'une tierce personne, la rythmique, ici celle du MJQ (Percy Heath et Connie Kay).

\* Cannonball Adderley et Bill Evans, Know What I Mean ? 1 CD, Riverside 99-906.

#### WES MONTGOMERY EN CLUB

Le premier des guitaristes, le plus musicien d'entre eux depuis Django (au passage, bien sûr, Charlie Christian), Wes Montgomery est ici enregistré au Tsubo de Berkeley le 25 juin 1962. Ambianca très juste, parte-naire idéal (Johnny Griffin), rythmique célèbre (Wynton Kelly, Paul Chambers, Jimmy Cobb). Pour les amoureux de la basse, la partie (simssime, mais...) de Paul Chambers

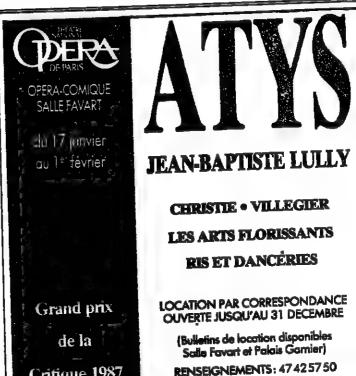
\* Wes Montgomery, Full

#### LES CITÉS PRIVÉES DE JOHN SURMAN

John Surman maîtrise parfaitement les synthétiseurs et effets sonores. Sa base sonore: la ciarinette basse, le soprano et le baryton. Son univers, méditatif, est fait de motifs cycliques et de croisements astucieux. Private City est une musique de ballet. Elle s'accommode très bien de l'écoute pure. \* John Surman, Private City,

1 CD 1366.

FRANCIS MARMANDE.



## Les jours et les nuits de Kip Hanrahan dont Jean-Pierre Léaud dans la

femmes qui achètent mes disques, et je suis sur qu'elles sont belles comme le jour, imprimez ça. » Kip Hanrahan part de son rire juvénile de timide contrarié, en agitant un index impérieux sous le nez du reporter. Nous venons de déjeuner ensemble dans un restaurant coréen de la 34º Rue. Nancy, se femme, qui est beile comme la nuit, nous a laissés pour eller suivre us cours sur Adorno à la New School for Social Research de la 5º Avenue. New-York puise autour de nous comme un monstrueux marteaupiqueur, la ville est un chantier, un rêve dressé, une cour des miracles, un excès de tout. Kip le New-Yorkeis parle à la vitesse d'une mitraillette, les idées se bousculent, se contredisent, il s'étonne lui-même d'être si accordé à cette ville incohérents. il est tout à fait fascinant, avec son allure de beatnik, de Christ bien décidé à ne pes tendre

l'autre joue. « La musique que je produis est non pas l'expression ou le signe de ma colère, de ma frustration, de mon désir et de ma passion, mais le son de cette passion même. C'est une musique provoquée par un monde provocant. Elle repond comme par un coup de poing au type qui a insulté votre petite amie dans un bar, comme on repond an

l'embressent à une femme qui your sount droit dans les yeux. C'est une musique qui n'est pas propre, pas bien éduquée. Elle sent le sexe, le perfum, le rhum, elle est rugueuse et souple comme une peau. Probablement, les femmes l'alment-elles pour cele. Parce qu'elle pourrait manquar comme un corps et combier comme une présence, et qu'elle s'adresse autant à leurs sens qu'à leur intelligence. Sting l'a aimée au point de la distribuer aur son nouveau label, mais je ne dirais pas qu'elle est conçue pour son public. Ni pour le public strictement jazz, qui est devenu tres académique. 3

Lorsque l'on parle de cetta façon d'une musique, il y a intérêt à ca qu'elle se révèle à la hauteur. Et le critique qui a écrit de Kip Hanrahan, en rendant. compte de l'un de ses disques précédents, Desire Develops an Edge, qu'il est ele Jean-Luc Godard de la musique moderne » (1), et qui retrouve ce jugement cité dans le tout récent Dictionnaire du jazz (2), a intérêt

lui aussi à le voir confirmé. Days and Nights of Blue Luck Inverted répond à toutes les attentes. Kip Hanrahan en est l'auteur-producteur-metteur en scène, il a trouvé en Fernando Saunders (actuel bassiste de Pat Benatar) le chanteur qui est un double de lui-même, à la manière

Mamen et la Putain était le double de Jean Eustache, il choisit toujours aussi bien son chaf opérateur, Steve Swallow, ses musiciens-acteursimprovisateurs, Law Soloff, John Stubblefield, David Murray (qui loue ici un tango nouveau d'Astor Piazzolle avec un son de sax ténor d'une luxuriance a vous faire piquer un fard), li prend les meilleurs machinos latinos, bourrés d'énergie, qui déroulent pour lui une rythmique inspirée, comme des travellings de Glauber Rocha. En écoutai ce disque où alternent les climets, les couleurs, les effluves, les émotions les plus surprenants, mélange unique d'euphorie, d'angoisse, de sensualité et d'invention, on se dit que si le cinéma produisait aujourd'hui un film aussi captivant, les cinéphiles crieralent au génie. Mais ce n'est que de la musique, comma disait Charlie Parker, e de la musique qui cherche de jolies notes 3... 20/20.

MICHEL CONTAT.

#### (1) Le Monde du 3 mars 1984.

(2) De Ph. Carles, J.-L. Comolli et A. Clergeat, dans la collection Bouquins • de Guy Schoeller, chez Robert Laffont (1 160 p., 120 F).

★ Days and Nights of Bine Luck Inverted, Pasgea, CBS, 1 CD.





#### Centre Georges Pompidou

Place Georges-Pompidou (42-77-12-33). T.l.j. sf mar. de 12 h à 22 h, sam., dim. et jours ferits de 10 h à 22 h.

ALVAR AALTO. Du remantisme national à l'architecture viticole. Centre d'information Cel. Entrée : Entrée libre.

B COMME UN BIJOU. Galeries des brèves du CCI. Entrée : Entrée libre.

CHATEAUX BORDEAUX, Histoire et renouveau des architectures de la civilisa-tion du via. Galerie de Cei. Entrée : 15 F. Jusqu'au 20 février

ENSEMBLE D'ENSEMBLES. Musée national d'Art moderne. Eutrée : 22 F. Jusqu'au 37 mars. SITE ET SABLE. Atelier des enfants. Entrée : Entrée libre. Jusqu'au 30 janvier.

JEAN TINGUELY. 1954 - 1987. Grande galerie - 5: étage. Entrée : 30 F. Jusqu'au 27 mars.

#### Musée d'Orsay

1. rue de Beliechasse (40-49-48-14). T.L.f. sf lun de 10 n à 18 h, dim de 9 h à 18 h, și lun de 10 n a 18 n, a Jeu, de 10 h a 21 h 45.

L'AGE MUR DE CAMILLE CLAU-DEL Exposition dessier. Entrée : 23 F (bille: d'accès au musée). Jusqu'au 8 jan-

L'ARCHITECTURE HOSPITA-LIÈRE AU XXV SIÈCLE, L'EXEMPLE PARISIEN, Exposidon dossier. Entrée : 23 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au

CÉZANNE, Les années de jeunesse 1859-1872. Entrée : 30 F. Jusqu'au

DESSINS D'ALEXANDRE HESSE. Photographies arts graphiques - exposi-tion dossier. Entrée : 23 F (billet d'accès an musée). Jusqu'au 22 janvier.

L'ENFANT ET L'IMAGE AU XIXº SIÈCLE. Exposition dossier. Entrée : 23 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 8 jan-

RUES ET CANAUX DE VENISE -LES ALBUMS PUBLIÉS PAR ONGA-NIA. Photographies arts graphiques -exposition doesier. Entrée : 23 F (billet exposition dossier. Entrée : 23 F (à d'accès au musée). Jusqu'au 22 janvier.

#### Palais du Louvre

Entrée provisoire sur le qual des Tutteries (42-60-39-26). T.i.j. sj mar, de 9 k 45 à

PEINTRES REMBRANESQUES AU LOUVRE Pavillon de Flore. Entrée : 20 F (billet d'accès au musée), Jusqu'au

REMBRANDT ET SON ÉCOLÉ -DESSINS DU MUSÉE DU LOUVRE Pavillon de Flore. Entrée : 20 F (billet d'occès au musée). Jusqu'an 30 janvier.

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

11, av. du Président-Wilson (47-23-61-27). T.Lj. sf lun. de 10 h à 17 h 30, mer. jusqu'à 20 h 30.

LA PHOTOGRAPHIE ET LE PHO-

TOGRAPHE. Sélection de photographies à partir des collections du Musée. Entrée : 15 F. Jusqu'au 26 février. SIGMAR POLKE. A.R.C. Entrée : 15 F. Jusqu'au 21 décembre.

VIVA DI ROSA. Musée des Enfants. Entrée : 15 F. Jusqu'au 31 décembre. ALICE SPRINGS. Portraits récents.

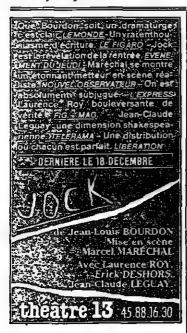
Entrés: 15 F. Jusqu'au 31 décembre.

#### Grand Palais

Av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, ev. Gal-

MAC 2000. Balcons (42-56-45-08). T.L.j. de 12 h à 19 h. Entrée : 30 F. Jusqu'au 18 décembre.

SEICENTO. Le siècle de Caravage lum les collections françaises. Galeries nationales (42-56-09-24). T.l., sf mar. de 10 h à 20 h, mer. jusqu'à 22 h. Entrée : 28 F. Jusqu'au 2 janvier.



#### Musées

PAUL ABADIE. Architecte 1812-1884. Musée national des Monuments fran-çais, pelais de Chaillot, place du Trocadéro (47-27-35-74). T.i., sf mar. de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15. Entrée : 15 F. Juscu'zu 16 ianvier.

LES ANNÉES U.A.M. L'Union des artistes modernes, 1929-1958. Musée des Arts décoratifs. 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.Lj. sf lun. et mar. de 12 h 30 à de 11 h à 18 h. Entrée : 20 f. Jusqu'au 29 janvier.

CAMEROUN, ART ET ARCHITEC-TURE Musee national des Arts africains et océaniens, 293, av. Daumesnii (43-43-14-54). T.Lj. sf mar. de 10 h à 12 h et de 8 h. Entrée : 22 F, 13 F (dam.). Jusqu'au

LES CHAMPS-ELYSÉES ET LEUR QUARTIER. Musée Jacquemant-André, 158, bd Haussmann (42-89-04-91), T.i.j. sf lus. de 13 h à 18 h. Entrée : 35 F. Jusqu'au

LES CITÉS OUBLIÉES DE L'INDUS. Archéologie de Pakistan. Musée National des Arts Asiatiques - Gui-met, 6, pl. d'Idna (47-23-61-65). T.L.), sf mar, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 15 F pour l'exposition seule, 22 F comprenant la visite du musée. Jusqu'au 30 janvier.

COULEURS DU TEMPS. Photographies stéréescopiques et autochromes prises par É. Clementel. Musée Rodio, bôtel Biron, 77, ras de Varenne (47-05-01-34). T.l.j. sf mar. de 10 h à 17 h. Entrée : 16 F. Jusqu'au 27 février.

CROCODILES ET EANGOUROUS. Peintures des aborigènes d'Australie Musée national des Aru Africains et océs niens, salle Australie, 293, av. Daum-(43-43-14-54). T.Lj. sf mar. de 10 h 3 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, sam... dim. de 10 h à 18 h. Jusqu'au 29 janvier.

CRÉATEURS DE MODE, CRÉA-TEURS D'IMAGES, Musée des Arts décoratifs, 109, rue de Rivoli 42-60-32-141. T.Lj. sf lun, et mar, de 12 h 30 à 18 h, dim, de 11 h 3 18 h, Eatrée : 15 F. rgu'au 31 décem

DES GRANDS CHANTIERS... HIER. PHOTOGRAPHIES, DESSINS : Outlis PHOTOGRAPHIES, DESSINS : Outus de l'architecte et de l'Ingénieur autour de 1900. Musés-galerie de la Seita, 12, rue Surcoul (45-56-60-17), T.Lj. sf dim. et jours fériés de 11 h à 18 h. Jusqu'an 14 jan-

L'ELÉGANCE FRANÇAISE AU CINÉMA Musée de la Mode et du Cos-nume, Palais Galliera, 10, av. Pierre-1e-de-Serbie (47-20-85-25). T.Lj. sf lun. de 10 h à 17 h 40. Entrée : 25 F. Jusqu'au

LES GRANDES BAIGNEUSES DE ICASSO. Musée de l'Orangerie, place de Concorde, jardin des Taileries (42-97-48-16). T.l.j. of mar. de 9 h 45 à 17 h. Fermé les 25 décembre et 1º Entrée : 15 F (8 F dim.). Jusqu'au

GEANTS, HOMENES ET VILLES DU NORD. Cassel. Comises, Hazabrouch.
Musée nauonal des arts et traditions populaires, 6, av. du Mahatma-Gandhi (40-67-90-00), T.L.; sf mar. de 10 h à 17 h 15.
Entrée: 15 f (prix d'eatrée du musée), 8 f dim. Jusqu'au 15 décembre.

ICONES ET MERVEILLES, HOM-MAGE AU MILLÉNAIRE DU BAP-TÉME DE LA RUSSIE. Collections fran-caines et étrangères. Musée Ceruschi, 7, av. Vélasquez (45-63-30-75). T.I.; sf lun. et jours (ériés de 10 h à 17 h 40. Entrée: 20 F. Jusqu'au 19 (évrier.

HENRI MANGUIN. Le facre de bos beur. Musée Marmottan, 2, rue Louis-Boilly (42-24-07-02). T.l.j. sf ius. de 10 h à 17 h 30. Entrée : 18 F. Jusqu'au 8 janvier.

LA MAXIPHOTOGRAPHIE DU XIXE. Bibliothèque Nationale, galerie Col-bert, 2, rue Vivienne - 6, rue des Petin-Champs (47-03-81-26). T.L. af dim. de 12 h à 18 h 30. Entrée : Entrée libre. Jusqu'au 14 janvier.

ISSEY MIYAKE, Musée des Arts déc ratifs, bibliothèque, 109, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.Lj. af lun. et mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Eatrée : 20 F. Jusqu'au 31 décembre.

MORCEAUX CHOISIS. Le XIX 52-che france. Hôtel Thiers, 27, place Sains-Georges (48-78-14-33). T.l.j. de 11 h à 19 h. Entrée: 25 F. Jusqu'au 29 janvier.

PICASSO PEINTRE-GRAVEUR 1946-1958. Musée Picasso, hôtel Salé - 5, rue de Thorigny (42-71-25-21). T.Lj. sf mar. de 9 h 15 à 17 h 15, mer. jusqu'à 22 h. Entrée ! 22 F (prix d'entrée du musée). Jusqu'au 2 janvier.

POUPÉES AMÉRICAINES, 1840 -1985. Musée des Arts décoratifs, centre du verre, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.I.j. sf hun et mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 18 h, Entrée : 20 F. Jusqu'au

LES PREMIES PORTRAITS DE JEAN-JACQUES HENNER, Musée

Jean-Jacques Henner, 43, av. de Villiers (47-63-42-73). T.Lj. sf lun. de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Jusqu'au 31 décembre. QUARANTE ANS D'AFFICHES UNICEF. Musée de la publicité, 18, rae de Paradis (42-46-13-09). T.L.j. af mar. de 12 h à 18 h. Entrée : 18 F. Jusqu'au

RETROSPECTIVE IZIS. Cause mails nale des monuments historiques, hôtel de Sully, 62, ruc Saint-Antoine (42-74-22-22). T.L., si jours fériés de 10 h à 18 h. Entrée : 22 F. Jusqu'au 8 janvier.

ARY SCHEFFER ET SON ENTOU-RAGE. Maison Renan-Schoffer, 16, rue Chaptal (48-74-95-38). T.I.j. af lun. de 10 h à 17 h 40. Entrée : 15 F. Du 15 décembre

LE SYMBOLISME DANS LES COL-LECTIONS DU PETIT PALAIS. Mu

LE TEMPS DE LA VILLE. Maison de la Villette, 30, av. Corentin-Cariou (42-78-70-00), T.Lj. si lua. mar. et jours fériés de 14 h à 19 h. Entrée : Entrée grataite.

TÊTES DE PUB, LES ÉCOLES S'AFFICHENT. Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (42-46-13-09). T.J.; a mar. de 12 h à 18 h. Entrée: 18 F. Jusqu'au

UN VILLAGE AU TEMPS DE CHARLEMAGNE. Musée national des arts et traditions populaires, 6, av. da Mahatma-Gandhi (40-67-90-00). T.Li. sf mar, de 10 h à 17 h 15. Entrée : 14 F, dim. ; 9 F. Juscou'an 30 avril.

I A VIE ET L'ART DES INUIT DU NORD QUÉBECOIS. Musée de l'Houme, palais de Chaillot, place du Trucadéro (45-53-70-60). T.l.j. sf mar. et fêtes de 9 h 45 à

VRAI OU FAUX? Copier, isaltor, fai-affier. Bibliothèque Nationale, cabiset des Medailles et Antiques, 58, rue de Rechelicu (47-03-83-30), T.L.; sf dim. de 13 h à 17 h. Estrée: 10 F. Jusqu'au 7 junvier.

VUES D'EN HAUT. La plu aérienne en 1914-1918. Hôtel national des Invalides, Cour d'honneur, place des Inva-lides (45-55-92-30). T.Lj. de 10 h à 17 h. Entrée : Entrée libre. Jusqu'au 31 janvier.

#### Centres culturels

ALVAR AALTO 1898-1976, Architecture et design. Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts, 11, quai Malaquais (42-60-34-57), T.l.j. sf mar. de 13 h à 19 h. Entrée: (8 F. Jusqu'au 18 décembre.

AMSTERDAM ART - L'ABCD DE L'ART MODERNE. Peinture et sculpture des collections du Stocicijk Museum Ams-terdam. Institut néerlandais, 121. roe de Lille (47-05-85-99). T.L., af lun. de 13 h à 19 h. Jusqu'au 18 décom

KAREL APPEL Paris Art Center. 36, rue Falguière (43-22-39-47). T.l.j. sf dim., lun. et jours fériés de 14 h à 19 h. Jusqu'au 30 décembre. ART ET MYTHOLOGIE. Figures

Thackwe. Fondation Dapper. 50. av. Victor-Hugo (45-60-01-50). This of dim. de 11 h à 19 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au BLACK PHOTOGRAPHY IN AME-

RICA. Pavillon des Arts, 101, rue Rambu-teau (42-33-82-50). T.I.j. of tun. de 11 h 30 à 18 h 30, Entrée : 20 F. Jusqu'au 15 jan-LE CHIFFRE Multiples dans l'art contemporain - 1960-1988. Carré des Arts, parc floral de Paris, esplanade du château de Vincennes (43-65-73-92). T.Lj. sf lan. de 10 h 30 à 17 h.

Entrée : Entrée libre. Jusqu'an 1" jaavier. CONCEPT ET IMAGINATION : ŒUNRES RÉCENTES DE LA COL-LECTION. Photographique du Stadelijk Museum Amsterdam (1980-1988). Institut néerlandais, 121, rue de Lille (47-05-

85-99), T.Lj. sf lug. de 13 h à 19 h. Jusqu'au 18 décembre. DE DURER A BASFLITZ. Densina afletoands de la Konstitulle de Hambourg. Ecole nationale supérieure des beaux-ens, chapelle des Petits-Augustins - 14, rue Bonaparte (42-60-34-57). T.Lj. sf mar. et rs fériés de 13 h à 19 h. Jusqu'au

LA DOUBLE TRANSPARENCE. Trente vases pour le Chva. Centre national des Arts plastiques, hall, 27, avenue de l'Opéra (42-61-56-16), T.I.j. si sam et dim. de 12 h 30 à 18 h 30. Jusqu'an 30 décem-

BRUNO EPIS. La saine de Stockholm. Centre culturel suédois, hôtel de Marie -11, rue Payenne (42-71-82-20), T.L.j. sf sam, et dim. de 12 h à 18 h, sum, et dim. de 14 h à 18 h, Jusqu'an 5 janvier.

IRWIN. Centre national des Arts plastiques, 11, rue Berryer (45-63-90-55). T.L., ef mar. de 11 h h 18 h. Entrée : 10 F.

LEVER DE RIDEAU, LES ARTS DU SPECTACLE EN FRANCE Dans las collections de la bibliothèque Forney. Bibliothèque Forney. Bôtel de Seas, 1, rue du Figuier (42-78-14-60). T.l.j. sf dim. et lun. de 13 h 30 à 20 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 25 février.

URSI ET BERNHARD LUCINBURL Céramiques et gravares, desains, évalu-tures, Centre culturel suisse, 32-38, rue des Francs-Bourgeois (42-71-38-38). T.l.j. sf lun, et mar. de 13 h à 19 h. Jusqu'an 15 jan-

MICHEL MADORE, NORMAND CONNOLLY-PARADIS, ANNE BREN-NER. Centre culturel canadien, 5, rite de Constantine (45-51-35-73). T1j. sf dim. et han de 10 h à 19 h. Jusqu'au 14 janvier.

SIGVARD OLSSON. Centre culturel sactiois, hôtel de Marie 11, rue Payenne 142-71-82-20). T.i.j. sf sam., dim. de 1.2 h à 18 h, sam., dim. de 14 h à 18 h. Jusqu'an Signature.

PEINTRES CONTEMPORAINS MEDITERRANEENS. Institut du monde nrabe, salle d'actualité, 23, quai Saim-Bernard (46-34-25-25). T.Lj. af lun. de 13 h à 20 h. Eutrée : Entrée libre. Jusqu'an

AGAM. Galerie Denise René, 196, bd aint-Germain (42-22-77-57). Jusqu'au

NICOLAS ALQUIN. Galerie Adrien Maeght, 46, rue du Bac (42-22-12-59). Jusqu'au 31 janvier.

JEAN AMADO. Galerie Jengge Bucher, 53, rue de Seine (43-26-22-32). Jusqu'au 10 janvier. LES ANNÉES BAUHAUS. Gol

Franka Berndt, 11, rue de l'Echandé (43-25-52-73). Jusqu'au 31 décembre. DIETER APPELY, Calerie Bendoln Lebon, 34, rae des Archives (42-72-09-10). hison'au 31 décemb AVANT-GARDE RUSSE, 1918-1930.

Gaferie Georges Lavrov, 42, rue Beanbe (42-72-71-19). Jusqu'an 31 décembre. LEWIS BALTZ. Galcrie Michèle Che grette, 24. rue Beaubo Jasqu'au 23 décembre aubourg (42-78-05-62).

E.-J. BELLOCQ. Galerie J. et J. Don guy, 57, rue de la Roquette (47-00-10-94), Jusqu'au 24 décembre.

BLAIS. Galerie Yvon Lambert, 108, rus Vieille-du-Temple (42-71-09-33). Junqu'an NORMAN BLUHM. Galerie Stadler, 51, rue de Seine (43-26-91-10). Jusqu'au 14 janvier.

JEAN BOUCHET. Les aumées cis-quante. Galerie du Cobra, 3, rue Visconti (43-26-42-59). Du 15 décembre an 14 jan-

RÉMI BOURQUIN. Galerie Jac

Felman Bastille, 8, rue Popincourt (47-00-87-71). Jusqu'au 7 janvier, DANIEL BUREN. Galerie Daniel Tem asse Beaubourg (42-72-14-10).

Jusqu'au 31 décembre. ALEX CASSEL Gelerie Albert Larb, 12, rue des Beanx-Arts (46-33-06-87). Du 15 décembre au 14 janvier.

LES CENT BEAUTÉS, Révées et peintes par Gai-Qi (1774-1828). Galerie Gérard Levy, 17. rue de Beauxe (42-61-26-55). Jusqu'au 30 janvier. CINÉMA, CINÉMAS : BIJOUX

TOILES, STARS, SALLES, BOTTES ET JOUETS, Animés par N. Akl, Boullet, Ghez, Guerber, L. Meller et Peyre, Galorie Caroline Corre, 14, rue Gui 54-57-67). Jusqu'au 14 janvier. CAMULLE CLAUDEL 1864 - 1943,

seniptures. Galerie Odermati-Cazcau. 85 bis, rue du Faubourg-Saint-Honoré (42-66-92-58). Jusqu'au 31 janvier. BILL COPLEY, KARAHALIOS, Gale rie 1900-2000, 8, rue Bonaparte (43-25-84-20). Jusqu'au 30 décembre.

DALL Scalptures. Galerie Patrice Trigano, 4 bis, rue des Beaux-Arts (46-34-15-01). Du 16 décembre au 29 janvier.

DIV ANS DE LA GALERIE FRVAL Galerie Erval, 16, rue de Seine (4, 73-49). Du 15 décembre au 15 janvier. OTTO DIX. Dessins de guerre 1915-1917. Galerie Tendances, 105, rue Quin-campoix (42-78-61-79). Jusqu'au

HELMUT DORNER. Galerie Philip Casini. 13, rue Chapon (48-04-00-34). Jusqu'au 22 décembre. DRUILLET. Masques, suite &

bó. Galerie Pascal Gabert, 80, rue apoix (48-04-94-84). Jusqu'au 8 janvier. MIGUEL EGANA ET MENI DADA. Galerie de Paris, 6, rue du Pout-de (43-25-42-63). Jusqu'au 23 décembre.

ELIZABETH FRANZHEIM. Galerie d'art international, 12, rue Jean-I (45-48-84-28). Jusqu'au 28 janvier. ROGER DE LA FRESNAYE, Galerie

Lucie Weill - France Seligmann, 6, rue Bonaparte (43-54-71-95). Jusqu'au RUPPERT GARCIA. New York. Galo

rie Claude Samuel, 18, pl. des Vosges (42-77-16-77), Jusqu'au 7 janvier. GILIOLI. Galerie Dina Vierny, 36, rue Jacob (42-60-23-18). Jusqu'an 31 janvier.

GOLUB, HOSIASSON, SIGG. Galerie Darthea Speyer. 6, rue Jacques-Callot (43-54-78-41). Jusqu'au 22 décembre. EVE GRAMATZEL Galerie Bernard Jordan, 52-54, rue du Temple (42-72-39-84). Jusqu'au 7 janvier,

RAYMOND HAINS. Galerie Heyram Mabel Semmler, 56, rue de l'Université (42-22-58-09). Jusqu'au 26 février.

ALEXANDRE HOLLAN. Galerie Nane Stern, 26, rue de Charonne (48-06-78-64). Jusqu'au 23 décembre.

RESECCA HORN. Galerie de France, 50-52, rue da la Verrerie (42-74-38-00). Jusqu'au 7 janvier. DONALD JUDD, ROY LICHTENS-TEIN, FRANK STELLA. Galerie Daniel Templou, 50, rue Besuboarg (42-72-14-10). Jusqo'an 31 décembre.

ALEXIS DE KERMOAL. Galerie acourière Frélaut, 23, rue Sainte-Croix-ela-Bretonnerie (42-74-02-30). Jusqu'un

PASCAL EERN. Galerie Zabriskie, 37. rue Quincampoix (42-72-35-47), Jesqu'an 17 décembre.

GEORGES KOSKAS. à cuté des jeunes filtes en fleurs. Galerie Raph, 12, rue Pavén (46-67-80-36). Jusqu'an 5 mars.

LEINARDI. Espace ambigu. Galerie Convergence, 39, rue des Archives (42-78-57-45). Jusqu'an 17 janvier. K. LONGOBARUL Period de 1952 à 1955, Galerie Calla Mérite, 17, rue des Beaux-Aris (46-33-04-18). Jusqu'au 24 décembre.

MAGRITTE. le domaine exchauté. Galerie ley Brachot, 35, rue Guénégand (43-54-22-40). Jusqu'an 7 janvier. AIICHAUX, ALECHINSKY. Galerie Leiong, 13-14, rue de Tébéran (45-63-13-19). Jusqu'au 14 janvier.

OLIVIER MOSSET. Galerie Gilbert Brownstone et Cie. 9, rue Saint-Gilles (42-78-43-21). Jusqu'an 31 décembre.

JUAN MUNOZ. Galerie Ghislaine Hussenot, 5 bis, ruo des Haudriettes (48-87-60-81). Jusqu'su 23 décembre.

MYTHOLOGIE DU SURRÉALISME. Max Ernst, Lam - Masson, Matta. Galo-ric Jeanne Cauel, 3, rue du Cirque (43-59-71-24). Jusqu'au 31 décembre.

هكذا من الأصل

NABIL NAHAS, Galerie Montenay, rue Mazarine (43-54-85-30), Jusqu'au

NATURES MORTES. Galerie Durand-Dessert, 3, roo des Haudriettes (42-77-63-60). Jusqu'au 14 janvier. MAX NEUMANN, HELLA SANTA-ROSSA, THOMAS LANGE Trois pen-tres berthols, Galerie Pierre Birtschansky, 156, bd Haussmann (45-62-88-86).

GEORGES NOEL Galerie Franks Berndt Bastille, 4, rec Saint-Sabin (43-55-34-07). Jusqu'an 31 décembre. MARCEL ODENBACH Galerie Yvon

Lambert, 5, rue du Grenier-Saint-Luzare (42-71-04-25). Jusqu'an 24 décembre. STEVEN PARRINO. Galerie Sylvana. Loreaz, 13, rue Chapon (48-04-53-02). Du 17 décembre au 21 janvier. A.R. PENCE. Galerie Beaubourg, t

vel espace, 3, rue Pierro-au-Lard (48-04-34-40). Jusqu'an 18 junvier. SIGMAR POLICE Postures recentage Galerie Croussel-Robelin Banna, 40, rec

Quincampoix (42-77-38-87). Du 18 déc pre an 17 janvier. LOUIS PONS, Galerie Claude Beraud.

7-9, rue des Beaux-Arts (43-26-97-07). squ'un 28 janvier. GUY RESSE. Colleges (1971-1976). Jalerie Jacques Barbier - Caroline Beltz, 100 Mazarine (43-54-10-97). Jusqu'au

RIBERZANE. Paysages événements. Galerie de Francony, 59, rue de Seine (46-34-50-71). Junqu'au 15 janvier.

GEORGES BOUSSE, Galerie Farideb-Cadot, 77, ree des Archives (42-78-08-36). Jesqu'au 22 décembre. CHARLES ROUSSELIN FRANÇUS HIS. Galerie Nikki Diana Marquardt, 9, place des Vosges (42-78-21-00).

Jusqu'au 24 décem SCULPTEURS ANGLAIS DU XX STECLE. Galerie Arteuriai, 9, av. Matigaco (43-99-16-16). Jusqu'su 7 janvier.

DOROTHÉE SELZ. Galerie Lara Vincy. 47, rue de Seine (43-26-72-51). Jusqu'au 8 janvier. TONY SOULIÉ. Galerie Françoise Palinel. 91. rue Quincampoix (42-71-84-15). Jusqu'au 22 décembre.

TABLICHI, Galerie Ariel, 140, bd Haussmann (45-62-13-09). Jusqu'au 20 janvier. TAPTES, MANOLO VALDES, Galerie

Adries Mooght, 42, rue du Bac (45-48-45-15). Jusqu'au 31 janvier. BERNARD TURIOT. Galorie G. Bernard et Gwénolèe Zurcher, 19, rue de l'Abbé-Grégoire (45-48-10-22). Jesqu'au

PLAIT. Un regard sur in photographic photographie, cour du Bel-Air - 56 Faubourg-Saint-Autoine (43-44-11-36). mu'an 14 janvier.

UN PETIT SOURIRE STL VOUS

CAREL VISSER. Galerie Durand-essert, 43, ree de Montmorency (42-78-29-66), Justu'an 24 ianvier. WAHROL DE CHIRICO. Galerie

Beaubourg, 23, rue du Renard (42-71-20-50). Jusqu'au 4 janvier. ROBIN WINTERS. Galeria Lange-alomon, 57, rue du Temple (42-78-11-71).

Jusqu'an 10 ianvier. LÉO ZOGMAYER. Galorie Lamaignère Saint-Germain, 43, rue de Salmongs (48-04-59-44). Jusqu'an 21 janvier.

#### Périphérie

BIÈVRES, Les Génies de la photographie. Musée français de la photographie, 78, ros de Paris (69-41-03-60). T.L., de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Satrée : 15 F.

qu'au 28 f<del>évrier</del>. CORREIL-ESSONNES. Trans Flammers. De Rocks, Giner, Habaset, Moschs, Piness, Serge III, Tolsty. Centre d'Art contemporain Pablo Neruda, 22, rue Marcel-Cachin (60-89-00-72). T.Lj. sf lun. de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h 30, disse. de 16 h à 19 h. Jusqu'au 9 janvier.

LA DÉFENSE. Révélations 88. Galerie de l'Esplanade, place de La Défense (47-96-25-49). Jusqu'au 28 décembre. EVRY. Abstractions lyriques. Paris 1945-1955 et hommange à Gérard Scientider. Aire libre - Art contemporain, Agora, 110, Grand-Place (60-77-94-80). T.i.j. de 10 h à 20 h, dim. de 14 h 30 à 19 h. Jusqu'an 31 décombre.

ISSY-LES-MOULINEAUX A propos de in Tour nox figures de Jean Dabaffet.

Musée municipal d'Issy-les-Moulineaux,
16, rue Auguste-Gervais (46-45-21-70).

T.j. is lau, et mar. matin de 10 h à 12 h et
de 14 h à 18 h, noctarne mer. jusqu'à 21 h.

Jusqu'au 31 décembre.

IVRY-SUR-SEINE. Please Buragio, Eric Suell. Centre d'art contemporain, 93. av. Georges-Gosnat (46-70-15-71). T.l.; af lou de 12 h à 19 h, dim. de 11 h à 17 h. Jusqu'au 15 janvier. MEAUX. De Nicolo dell'Abate à

Nicotas Postein : sux sources da classi-cisma. (1550-1650). Musée Bosset, paleis épiscopal (64-3644-45). T.l.; sf mar. et jours fériés de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. lusqu'au 28 février. MONTROUCE. Les Caffe Bittéraires. Galerie Maeght Montrouge, 11, pl. Jules-Ferry (47-46-86-10). Jusqu'az 28 février.

lumière, mouvement. Art 4. Patrimoine du monde, 15, pl. de La Défense (49-00-15-96). Jusqu'an 5 janvier. PONTOISE. A boire et à voir. Musée de conoise, Taves-Delscour, 4, rec Lemertier

PARIS-LA DÉFENSE. Act countrait,

(30-32-02-40). Ti j. sf mar. et jours ferres de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Justin au de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Judio als 28 février. Cenves sur papier du Minsee. Musée Pissatro de Pontoue. 17, rac d'a Chiceau (30-38-02-40). T.I.j. sf ina. mar. et jours fériés de 14 h à 18 h. Jusqu'an

SAINT-DENIS, Danmer . . cènes de la main i-Dervis. Dammer . Tenes de la conjugade. Musée d'art et d'astoire, 22 bis, rue Gabriel-Pen (42-45-65-10). T.Lj. et mar. de 10 h à 17 h 30, dim de 14 h à 18 h 30. Entrée : 12 F. Jusqu'au 17 mars.

#### En province

ANTIBES. Jean Leppien. Musec Picasso. Chatean Grimald: (93-34-91-91). Jusqu'au 16 janvier.

ARRAS. Charigaier parail sees. Noroit. 6-9, rue des Capucius (21-71-30-12). Jusqu'au 12 février.

AUXERRE. Pablo Picasso. 92 centres provenant de legs Zervos. Cellier de l'abbaye Saint-Germain (56-45-61-49). Joseph'au & innvier

BORDEAUX, Flaim Steinbach, Musée d'art contemporain. Entrepèt Lainé. Rue Foy (56-44-16-35). Jusqu'au 26 février. CALAIS. Louis Francia. Musée des beaut-arts et de la dentelle. 25, rus de Richelleu (21-97-99-00). Jesqu'au 9 janvier, François Morellet. CDC. Galerie de l'Ancienne Poste. 13, boulevard Gambetta (21-36-67-14). Jusqu'au 22 janvier.

CHARTRES. Agosti, Bernttoni, Neill. Musée des beaux-arts. 29. cloitre Notre-Dame (37-36-41-39), Jusqu'au 30 janvier. CHOLET. Le Corbasier. Musée des arts. 46, avenue Gambetta (41-62-21-46). Jusqu'au 28 février.

DAOULAS. Trésors des Étresques. Abbaye. Jusqu'en 15 janvier. DUON, Emmanuel Frémiet. Musée des

beaux-arts, piace de la Sainte-Chapeile (80-30-31-11). Jusqu'au 31 décembre. DOUAL Grison. Musée de la chartreuse. des Chartreux (27-87-17-82). 130, rus des Chai Jusqu'an 16 janvier.

GRAVELINES. L'imaginaire médiati-que. Musée du dessin et de l'estampe origi-nais en l'arsenai de Gravelines. Jusqu'au GRENOBLE. Lawrence Welner, Bernd et Hills Becher. Magasin. Site Bouchayer-Viallet. 155, cours Bernitt (76-21-95-84).

lusqu'au 12 février.

ISSOIRE Jan Voss. Centre Nicolas-Pomel. Place de Verdun (73-89-24-94), Du 16 décembre au 12 février. JOIGNY, L'arbre, R. Ballard; F. Boull-lou; P. Buraglio; G. Friedmann; A. Hol-lan; ainsi que la participation d'artistes diplômés de l'ENBA de Dijon et de Paris. Audier Cantoisel (86-62-06-65). Jusqu'au

MARCQ-EN-BARCEUL. Mahdjoub Ben Bella. Galerie Septentrion (20-46-35-80). Jusqu'au 18 janvier. Maurica Denis. Fondation Septentrion (20-46-26-37). Jusqu'au 12 février.

MARSEILLE. Les Tapits de Tapits. Jusqu'au 15 janvier. Escales du harnque. Jusqu'au 15 janvier. Centre de la Vicille-Charité, 2, rue de la Charité (91-56-28-38): Mathématiques en Méditerranie. Des tabletus babyloulesses au théorème de Fermet. Musée d'histoire, centre Bourse (91-90-42-22). Jusqu'an 30 janvier.

NIMES. Chade Vinitat. Missée des beenx-arts, rue Cité-Foulc. Jusqu'un 29 jan-

RENNES. 1788. Enjeux culturais à la valle de la Révolution. Musée des beauxarts. 20, quai Emile-Zola (99-28-55-85). Jasqu'au 20 l'évrier. LES SABLES-D'OLONNE Geston Planet. Musée de l'Abbaye-Sainte-Croix (51-32-01-16). Jusqu'an 31 décembre.

SAINT-BRIEUC. Jeseph Savina. Musée d'histoire. Cour Francis-Renaud. Rue des Lycéens-Martyrs (96-33-39-12). STRASBOURG, Coverno de la galeria Inciensa, Palain Robers,

TROYES Alfred Kubbs Missis d'ort roderne (25-80-37-30). Jusqu'an 25 jan-

VALENCE. De hast de cas pyramides... Musée. 4, place des Ormesux (75-43-93-00). Jusqu'au 19 février. VILLENEUVE-D'ASCQ. François Dufreus. Musée d'art moderne. 1, allée du Musée (20-05-42-46). Jusqu'au 8 janvier.



THE ATRE

<u> स्त्रम्</u>

PRESENTENT ENTRE-TEMPS / PAYSAGE INCERTAIN

AiNSI SONT-ILS (création) CHOREGRAPHIE **PHILIPPE TRESSERRA** 

les 15, 16 et 17 décembre 1988 à 20 h 30

Maison des Arts de Créteil-Place Salvador Allende 94000 Créteil

LOCATION: 48.99.18.88



Fiction d'un "comp" tantosmatiquement situé

entre files et bordel. *Lisiékation*. On songere à Kafka. Du théâtre sous haute surveillance. LE FIGARO. Un spectocle provoquant pour l'esprit. FRANCE CULTURE. Raymond Jourdan impose un univers pantelant, excessit: le comedien idéal, l'humanné. Un suspens, une révélation, une terreur noire superbement êcrîte par Pierre Bourgeade. LE MONDE.

DERNIÈRE le 18 DÉCEMBRE.

DELA BASTILLE 43-574214

ou la chanson perdue de Michèle Guigon

Mise en scène Anne Artigau, Michèle Guigon du 9 au 31 décembre à 19h30 dim. 18h Alpha Fnac relache lundi et 24-25 décembre

· 技工员 和本 为 **新 地名沙**斯 A SAME A PROPERTY OF

A THE RESERVE

And the second CONTRACTOR OF

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Section 1

\$1. 神疾方便 \$

Town Comments

Andrew State of the State of th

Market Street

The state of the s

The same

A PLAT

1200

180

1. TO STREET

.2. 5

\* contact

 $\nabla (\sigma_{\theta})$ 

· . 5 246 &

and Stankons

The second

 $\mathbf{v}_{i} = -\frac{1}{L_{i}} \operatorname{trade}_{i} \cdot \mathbf{y}_{i}$ - A ..

. 1 英正海岸

. . .

. . .

. . . . . . . . . . . .

The second \*\*\* \*\*\* \*\* \*\*\* ALL MAN

To Park Street The second secon 

The state of the s

-

and the second s

#### **THÉATRE**

٠.,

2.3

------

and the second second And the second s 

The state of the s

The state of the s

THE PARTY OF THE PARTY.

Marian Marian Comment

A Arms Salaring many.

A Print Printment of

The standing when you

Minds Thomas De La Company

the same of the sa

MARKET THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PART

The second second second

Commence of the state of the state of

The state of the s

A SHARE THE PROPERTY.

Britania Edward Parks was

The same of the sa

Company the result his as a figurities in

The state of the s

Mr. Proposition Stranger Spring

May 1994 1 4 4 7 7 1 1 The second The second

The state of the s

A CONTROL OF THE PARTY OF THE P

sy Branch of Barrelland War Control

-

The second secon

Marie 1 may 1 may in the second

week the standard of the way of Appropriate the second

And the second of the second o

新. Salaman · Alban · Salaman · Salaman

the particular and a second of a second

新記 江江東 であるかっ Airtication さ しゃ The state of the state of the state of

The state of the same of the s

Bank Artist Artist - Lauren

Manager of the Control of the Contro

the other some Washing to रक्षेत्रकेर्यक्रमण्ड स्टब्स् स्टब्स

The same of the sa

which the property of the same of

ه در در در در و در میشوند است برد برد را <u>در معتبین هم شد بروط</u>

**医性性 数型工作的 1983** 

an face

Manager Chair "

Alexander To

**意思的** (1) (1) · 如此一个。1967年

Bethe are the contract to the con-

A MARIE

·神子 · 村里美

Maria Company of the Company

Carlo despayment to become

الميارة وليعطوهم

والمعارب والمتحار والمتحارب والمتحارب

AMM Colored Color

Miles per inches an

general and the state of the st

The second of the second

Des if allegation . Thought never

the said on the Bridge

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

To the second

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de reliche sont indiqués entre parenthèses.)

ENVOYEZ LA PURÉR. Café d'Edgar (43-20-85-11) (dim.), 20 h 15; sam. 23 h 45 (14). BONNE FETE PAULETTE. AZ Bec fin (42-96-29-35) (lun.), 22 h, din. 22 h 30 (14).

BEEN DEGAGE AUTOUR DES

OREILLES, STL VOUS PLATE, Le Grand Edgar (43-20-90-09) (dim.), 22 h (14) TREIZE A TABLE Vincennes.

Theatre Daniel-Sorano (48-08-60-83) (dien. soir, inn., mar.), mer., jen., ven. à 21 h; dim. à 18 h (14). AUX FOUS. Cartoncherie, Atefor du Chaudron (43-28-97-04) (hm., mar.). 20 b 30, dim. 16 b 30 (15).

LE VIOLON DU TEMPS QUI PASSE Cinq Diamants (45-80-51-31), ven., mar., à 20 h 45; san., dim. à 15 h 30 (16). COMEDIE-FRANÇAISE. Andito-

COMEDIE-FRANÇAISE. Andiro-rium de la Gelerie Colbert (40-15-00-15). Récitations de midi à minuit: samedi à 12 h; Oraison funètire d'Henriero-Mario de France et de Cril-lon; samedi à 14 h; le Pédent joné; samedi à 16 h; La Métromanie on le Poète; samedi à 18 h; Discours à la jeunesse; samedi à 20 h : Henri III et sa cour ; samedi à 22 h : Joyselle (17). CE SOIR ON ENLÈVE TOUT. Le Boarvil (43-73-47-84), 20 h 30 (20).

#### Ne sont pas joules le mercredi. → : Hara Les autres salles

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17).

O Wonderful Casting: 20 h 30 (Jen., veg., sem. dernière). ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). Avanti : 20 h 30, sam. 17 b 30 et 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun.

ARCANE (43-38-19-70). Bandelaire : 20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. suir, hm., mar. ARLEQUIN (45-89-43-22). Us pré vort, un tourment, deux boules de billard Spectacle assuré ai bon publie! : 20 h 30. Spectacle assu Rel. dim... ltm.

ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02). ♦ Diebels: 20 h 30 (Jea., ven., sam.), dim. (dermère) 16 h. ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23). O Les Enfants du Soloil : 20 h 30 (Sam., nar.). Rel. dim., lun. > Ariane ou l'Age d'or : jen. (1ère partie) 20 h 30, van. (2-partie) 20 h 30. Rel. dim., lun.

ATALANTE (46-06-11-90). o Tomo 2 on na petit pen plus tard le même jour : 20 h 30 (Jeu., ven., sam., bia., mar. der-nière), dim. 16 h. Rei. dim. sokt. ATELIER (46-06-49-24). Baby Boom : 21 h, sam., dim. 15 h 30. Rel. dim. soir,

ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). O La Dessia de la via : 19 la (jeu dersière). (Jen. derniërs).

BATACLAN (47-00-30-12). 

Metob

d'improvisation : lun. 21 h. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Une absence : 20 h 30, sem. 18 h et 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, hua.

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34). C Les Deux Juneaux vénitiens : 20 h 30 (Max.), dim. 16 h. Rel. dim. soir, len., jen., ven., sam. > Théodore : jen., ven., sam. 20 h 30. Rel. mer., dim., isn., CARTOUCHERIE ATELIER

CRAUDRON (43-28-97-04), D Ass. Foxt : jen., ven., san., 20 h 30, dim. 16 h 30. Rel. dim. soft, lun., mar. CARTOUCHERIE THEATRE DU SO-LEIL (43-74-24-08). Thermider-Terminus d'enrès la mort de Robe-pierre : 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir,

CARTOUCHERIE THEATRE DE LA ARTUCCHERIE (143-28-36-36). Salie II. O Le Bai de N'Dinga : 20 h 30 (Jan., van., sam.), dim. (dernère) 16 h. AVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-

44-45). Ah! Ca rira, ça rira, ça rira l... : 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, han. CENTRE CULTUREL SUEDOIS (42-71-82-20), D A la découverte de la liné-rature suédoine Portrait de Stig Dager-

man : jeu. 19 h. ENTICE GEORGES POMPIDOU (42-74-42-19), Grande salls, O C'est dimanche; 21 is (Jen., Surs.), ves., dim. 16 is.

CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). D La Violon en temps qui passe : wa., mar. 20 h 45, sam., dim. 15 h 30. Rel. lun. CIRQUE D'HIVER (48-78-75-00). Asté-

cig : 14 h et 17 h 30, sam, dim. 14 h et 17 h 30, ven., mar. 20 h 30, sam. 21 h. Rel. lun., jen. CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69). Grand Théatre. O Passion Marionnettes géantes : 20 h 30 (Jen., ven., sam. dernière). La Resserte. O Henry Brillard : ma via : 20 h 30 (Jen., ven., sam. dernière).

20 h 30 (Jest, ven., sem, der COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Folies : 21 h, mm. 19 k, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lan.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Une femme sens histoire: 21 h. sam. 18 h. dim. 15 h 30. Rel. dim.

COMEDIE TRALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser : 30 h 30, dim. 15 h 30, Rel. dim. soir, lun. COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).

Salle Richeften. © Nicomède : 14 h.
dim. 20 h 30, ven. 20 h 30. © Fin de partie : 21 h (Sam., mar.). D La Cagnotte :
jeu., jua. 20 h 30, dim. 14 h.

jen., Ida. 20 h 30, dim. 14 n.

COMÉDIE-FRANÇAISE AUDITORIUM DE LA GALERIE COLBERT
(40-15-00-15). D Oraison fundbre
d'Herriette-Marie de France, et Oraison
fundbre de Crillon Récitations : sam.
12 h Le Pédant joné Récitations de midinicait : sam. 14 h. La Métromanie du les
Poète Récitations de midi-minuit : sam.
16 h. Discours à la jennesse-plaidoirie du
procès... Récitations de midi-minuit :

Som. 18 h. Henri III et sa cour Réciss-tions de midi-minuit : sam. 20 h. Joyselle Récitations de midi-minuit : sam. 22 h. CONFLUENCES (42-58-79-97). > Spec tacie par l'École supérieure de spectacle : dim. 16 h.

DAUNOU (42-61-69-14). > Monsieur Masure : 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, caer.

DEJAZET-T.L.P. (42-74-20-50). Le Tout dn monde en quatre vingts jours : 15 h et 23 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. DEUX ANES (46-06-10-26). La Coût da pere François : 21 h, sam., dim. 15 h 30. Rel dim. sair. fan. DIX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47). O Le Gardien : 20 h 30 (Jon., ven., sam. dornière).

EDGAR (43-20-85-11). Les Babes-Cadres : 20 h 15. Rel. dim. Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h. Rel. dim. ELDORADO (42-49-60-27). O Rêve de Vicence: 14 h 30, jeu., sam., dim. 14 h 30, dim. 18 h, sam. 20 h 30.

ELDORADO (43-68-32-26). O Permis de vivre az profit de la fondation abbé Pietre : 18 h 30 (Jen., ven., lan., mar.), ven., mar. 15 h 30. PSPACE ACNAV (SALLE DU PUTTS QUI PARLE) (43-36-68-56). Tout est comédie ; 20 h 30, dim. 14 h 30. Rel. dim. soir, inn., mar.

ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). ♦ Le Prince travesti : 20 h 30 (Jen. ven. Prince travesti : 20 h 30 (Jeu., ven., sam.), dim. (dernière) 16 h.

sam.), dim. (dernice) to h.

ESSAION DE PARIS (42-78-46-42).

Salle I. Les Anciennes Odeurs: 19 h.

Rel. Ion. La Rive d'en face: 21 h. sam.

16 h 30. Rel. dim., hm. Salle II. L'An
nonce de Matthiah: 21 h. dim. 17 h. Rel.

dim. soir, Inn. D. Parolea d'or: jeu., ven.,

sam. 18 h 30. Rel. mer., dim., hn., mar. FONTAINE (48-74-74-40). Quelle Fa-mille 1.: 21 h, sam. 17 h, dim. 15 h 30.

ming :: 21 a, sain, 13 a, out. 13 a 30.
Rel, dim, soir, inn.
GAITE-MONTPARNASSE (43-2216-18). Noctornes: 20 h 45, dim. 15 b,
Rel, dim, soir, inn.
GAIERIE SS-THE ENGLISH THEA-TRE OF PARIS (43-26-63-51). Signal Man's Apprentice (les Aignilleurs) : 20 h 30. Rel. dim., hm.

GRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06). ♦ Drame de poche : 20 h 30 (Jea., ven., sam. deruière). GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Cet animal étrange : 18 h 30, Rel dim, hm. Une dame aux camélias ; 20 h 30, Rel. dim., lun. Etreintes ; 22 h 15, Rel. dim., lun.

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). L'Ange gardien : 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. soir, hun. HUCHETTE (43-26-38-99). Le Cama-trice chanve ; 19 h 30. Rel. dim. La Lo-con ; 20 h 30. Rel. dim. La Chovauchée dustique : 21 h 30. Rel. dim.

elastique: 21 h 30, kal. dim.

LESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68).

La Face cachée d'Orion : 20 h 30. Ral.

dim. Adies Monsieur Tchékhov :

22 h 15, sam. 15 h. Rel. dim. LA BASTILLE (43-57-42-14). Grande

salle. Par les villages Festival d'automne à Paris 1938 : 21 h, dim. 14 h 30. Rel. dim. 50i; hu. Patite salle. En face ou a chanson perdue : 19 h 30, dim. 18 h. Rel. LA BRUYERE (48-74-76-99). Les Ar-puores : 21 b, dim. 15 h. Ral. dim. soir,

LE BOURVIL (43-73-47-84). ▷ Cs soir, og enlève tout : mar. 20 h 30. on caseve ton: mar. 40 a 50.

E. GRAND EDGAR (43-20-90-09).

Existe en trois tailles: 20 b 15, sam. 18 b.

Rel. dim. Bien dégagé autour des creilles,
s'Il vous plait: 22 b. Rel. dim.

LE PROLOGUE (45-75-33-15). © Et si on faisait le noir juste une minute ? : 18 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h, just, ven., aum. 21 h. Rel. dim., lun., mar. LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). La commissaire est bon enfant, l'Epreuve : 21 h, dim. 17 h. Rel. dim. sokr, lun.

INTERRETHÉATRE (45-86-55-83). De Finctori ; von., sano., len. (dernière) 20 h 30, dien. 15 h. Rei. dien. soir, mer., THE PORUM (45-44-57-34).
THE THE WORLD (45-44-57-34).
THE THE WORLD PRINT PRINCE: 18 h 45.
Rel. dim. Courses évolutes arabas des
NIVe siècle: 20 h. Rel. dim. Mort à crédh: 21 h 30. Rel. dim. The Stre range. O
Les Cabiers de Maits Laurids Briggs:
10 h 30. fees de maits laurids Briggs:

19 h 30 (Jea., ven., sam. dereière). ♦ L'idiot : 21 h 30 (Jea., ven., sam. der-

MADELEINE (42-65-07-09). La Poira d'empoigne : 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, ina. > Les Sept. Miracles de Jéans : jeu., ven. 18 h. MAISON DE LA POESIE (42-36-27-53).

D Ginseppe Ungaretti Présence : jeu.
20 h 30.

MARAIS (42-78-03-53), & Use vie bouleversés : 18 à 30 (Jes., ves.), sam. 14 à 30. (ARIE STUART (45-08-17-80). Le Monte-Plats : 18 h 30. Rel. dim., lun. La

Tinches: 20 h 30. Rel. dim. Tonton Arthur: 22 h. Rel. dim., bm.
MARKGNY (42-56-04-41). Leccoq fait Fonf à Marigny: 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, iun.

MATHURINS (42-65-90-00). La Femme à contro-jour : 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

MATHURINS (PETTIS) (42-65-90-00). Le Minotanne : 19 h, sam. 16 h. Rel. dim.

MRCHEL (42-65-35-02). Pyjama pour siz: 21 h 15, sam. 15 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, iss. MBCHODIERE (47-42-95-23). ➤ Ma coasine de Varsovie : jun., ven. 20 h 45, sang. 21 h et 17 h 30. Ral. dim., lan.,

MOGADOR (48-78-75-00). Le Récit de la servanta Zerine: Festival d'autonne à Paris 1988 : 20 b 30, dim. 16 b. Rel. dim.

MONIPARNASSE (43-22-77-74). La Vraie Vie: 21 h, sum. 17 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. solr, hm.

MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-74). Voyage an bout de la mait : 20 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. Paroles : 21 h 13, dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun. MUSÉE DE CIRE (HISTORIAL DE MONTMARTRE) (46-06-78-92). > Après-midi au Chat noir : ven., sam., dim. (demière) 17 h 30, van., sam., dim. 16 h et 14 h 30.

(43-31-11-99). Le Prince de Hombourg : 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. NOLIVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand Standing: 20 h 30, sam. 15 h 30, 21 h 30 et 18 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lum.,

ODEON (43-25-70-32). Tets Cor : 19 h 30, dim, 14 h 30. Rel. dim, soir, hun. ODÉON (PETIT) (43-25-70-32). Les Mots amoureux : 18 h. Rel. lun. ▷ Le Temps-Matière : lun. 18 h 30.

CEUVRE (48-74-42-52). Je ne stris pas Rappapert: 20 h 45, dim. 15 h. Rai. dim. PALAIS DES CONGRÈS (48-28-40-90). O La Liberté ou la Mort d'après Damon et Robespierre : 20 h 30 (Jeu., ven., sam.), sam. 15 h, 20 h 30, dim. 14 h 30

PALAIS DES GLACES (PETIT PA-LAIS) (48-03-11-36). Les Vamps : 20 h 30. Rei dim., lun.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Et le Raymond Deves spectacle continue! Raymond Devos: 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lm. > Les Sornlèges du verbe aimer Ren-

92-97). Salle L. Le plus haureux des trois: 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-51).
Ténow: 20 h 30, sem. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, hm.
POTINIÈRE (42-61-44-16). D. La Frousse: 20 h 45, sam. 17 h. Rel. dim.

mer.

RANKLAGH (42-88-64-44). L'Etrange
Mister Knight: 21 h, dim. 16 h. Rel.
dim. soir, lun.

RENAISSANCE (42-08-18-50). A ta
santé, Dorothée: 20 h 45, dim. 15 h 30.
Rel. dim. soir, lun.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle
de couple: 20 h 45, sem. 18 h 30 st
21 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-

21-93). L'Ex-Femme de ma via : 20 h 30, Rel, dim., lun. STUDIO DES CHAMPS-ELASSES (47-23-35-10). Albertine en cinq temps : 20 h 30, sam. 17 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. TAC STUDIO (43-73-74-47). O Le Bounet du fou : 21 h (Jeu., ven., san. dernière). D La Vérité sur l'amour baro-

THÉATRE 13 (45-88-16-30). O Jock : 20 h 30 (Joc., von., sam.). dim. (der-

THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SER-REAU (45-45-49-77). O Le Camp: 20 h 45 (Jen., ven., mm.), dim. (danière) 17 h.

THÉATRE DE DIX HEURES (42-64-35-90). Gérard Sety: 20 h 30. Rel. dim., lm. Brassens, Brel: 22 h. Rel. dim., lun. THEATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80). Tango ; 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, hm.

Rel. dim. soir, hm.

THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Salle I. O Le Tarinffe: 20 h 30 (Lun., mar.). Salle H. The Canterville Ghost! (en inglais): 16 h, sam. 16 h o L'Ecume des jours: 20 h 30 (Jeu., wen.). D Marins: jen. 20 h 30, sam. 15 h 30, dim. 14 h Fanny: ven. 20 h 30, sam. 18 h, dim. 16 h 30. César: sam. 21 h 15, dim. 19 h 30. Le Journal d'un fou: jeu., ven. 18 h 30. Animal Farm (en anglais): sam. 19 h. L'Etranger: hm., mar. 20 h 30, dim. 16 h 30.

THÉATRE DE LA PLAINE (40-43-

THÉATRE DE LA PLAINE (40-49-01-82). Moi, Cagliostro, antichrist et messie un collier pour une révolution : 20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. soir, hus.,

THÉATRE DES DEUX PORTES (43-61-24-51). > Speciacle par l'Ecole supérieure du speciacle : mar. 19 h et 15 h.
THÉATRE DU BEL AIR (43-46-91-93).

© l'Ecole des femmes : 20 h 30. THEATRE DU TAMBOUR ROYAL

(48-06-72-34). La Procha Louis XVI : 20 h 30, dim. 15 h. Rol. dim. soir, lun. THEATRE DU TEMPS (43-55-10-88). Andromaque: 20 h 30. Rel. dim., lun.
THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). Tu
m'aimes combien 7: 20 h 30. Rel. dim.,
lun.

THEATRE MODERNE (43-59-39-39). Offenbach tu connais ? : 20 h 30, sam. 18 h, tim. 15 h 30. Rel. tim, soir, ian. THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Grand Théâtre. D'Arta-gnat: 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, inn. Théâtre Génder. Ton Bean Capi-taine: 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir,

THÉATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). Grand Théitire. La Nuit des chasseurs : 20 h 30, sem. 15 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, ian. Petite mass. Tir et Lir : 21 h, sam. 15 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. soir, inn.

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-(SHEATRE MENAUU-BARKAULI (42-56-60-70). Grande usile. Le Retour au désert Festival d'automus à Paris 1988 : 20 h 30, sem., dim. 17 h. Rei. dim. soir, hm. M.L.T.. Claudel insolite : 18 h 30. Rei. dim., jun. Harresanone d'après le Mi-racle de la rose : 21 h. Rei. dim., jun. Pe-cite saile. Le Vie singuisire d'Albert Nobbs : 20 h 30, dim. 15 h. Rei. dim. soir jun.

TINTAMARRE (48-87-33-82). Barthélémy: 19 b. Rel. dim., inn. Héles, tant mieux 1: 20 h 15. Rel. dim., lun. Les majorettes es cachent pour mourir : 21 h 30. Rel. dim., lun. D. La Timbals : sam. 15 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48). Armistice au

pont de Grenelle : 19 k. Rel. dim., lun. Ged Marion : 20 h 30. Rol. dim., hm. De-main, j'arrète ! : 22 h 15. Rel. dim., hm. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Ri-

VARIETES (42-33-09-92). La Présidente : 20 h 30, sem. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

#### Région parisienne

ANTONY (THÉATRE FIRMIN GÉ-MIER) (46-66-02-74). D. L'Aide-Mémoire : sant. 21 h. La Feste de Chan-tilly : mar. 21 h. ASNIÈRES (GRAND THEATRE) (47-90-63-12). D La Soupière: han. 20 h 30. AUBERVILLIERS (THEATRE DE LA

COMMUNE) (48-34-67-67). L'Oisena bleu : 20 h 30, sam. 16 h, dim. 16 h 30. Rel. dim. soir. luc. RGI, GRII. SER, IUL.

BAGNOLET (ATELIER THÉATRE ET

MUSIQUE) (43-64-77-18). DE Enumérations: jeu., veu., sam. 21 h, dim. (dernière) 17 h.

BOBIGNY (MAISON DE LA CULTURE SORIGNY (MAISON DE LA CULTURE 93) (48-31-11-45). Grande salle. O Cer-coan (spectacle en langue russe) traduc-tion simultanée: 19 h 30 (Ven., sam., hm., mar.). Rel. jen., dim. Petite salle. O La Salle nº6 (spectacle en langue russe) traduction simultanée: 21 h (Ven., sam.), dim. (dernière) 16 h.

BOISSY-SAINT-LÉGER (LE FORUM) (45-69-83-48). D Nouvelles : jez. 21 h, Après-midi conte : sam. 14 h 30. CLAMART (CENTRE CULTURE).
JEAN ARP) (46-45-11-87). D Les Sept.
Miracles de Jésus : dim. 15 iz.

(47-39-28-58). D La Bobème : mar. 20 h 30. COMBS-LA-VILLE (LA COUPOLE)

(64-88-69-11). D La Dispute: ven., sam. 20 h 45, dim. 17 h. COUREEVOIE (SALLE DES FÉTES) (43-33-63-52). D Dom Juan (Le Festin de Pierre): dim. 15 h. de Pierre): dim. 15 h.
EPINAY-SUR-SEINE (MAISON DES
PRESIES) (48-26-45-00). Dépôche-toi,
c'est Shabbat: 14 h 30 et 20 h 30, von.,
dim., mar. 14 h 30. Rel. hm.

ERMONT (THÉATRE PIERRE FRES-NAY) (34-15-09-48). ▷ Jy sale, Jy reste: dim. 16 h. PONTENAY-SOUS-BOIS (SALLE ROUBLOT) (48-76-59-39), D. L'Hon-neur de Rodrigue ou l'Histoire du Cld : ven. 20 h 30.

GAGNY (THÉATRE ANDRÉ MAL-RAUX) (43-81-79-67). ▷ Double

RAUX) (43-81-79-67). Double
Mixte; ven. 20 h 30.
GENNEVILLIERS (THÉATRE DE
GENNEVILLIERS) (47-93-26-30).
Salle I, O Hécube: 20 h 30 (Jeu., ven.,
sam.), dim. (dernière) 17 h. Salle II. O
A propos de neige tondue, d'après le
Sous-Sol: 20 h 30 (Jeu., ven., sam.),
dim. (dernière) 17 h.

VENU CTHÉATDE DEVENU (46-70. IVRY (THEATRE DTVRY) (46-70-

21-55). ♦ La Traversée au-dessus du Niagare: 20 h 30 (Jes., ven., sam.), dim. (dernière) 16 h. JUVISY-SUR-ORGE (SALLE JEAN DASTÉ) (69-21-60-34). Þ. Messure pour messure: jeu., ven., sam., km. (dernière) 20 h 45, dim. 16 h. Rel. dim. soir, mer.

LE VÉSINET (CENTRE DES ARTS ET

DES LOISIRS) (39-76-32-75). Des Trois Sœurs : von. 20 h 30, La Bobème : has. 21 b. MAISONS-ALFORT (THEATRE CLAUDE DEBUSSY) (43-96-77-67).

> Las Trois Screen: main., incl. 20 h 45.

MANTES-LA-JOLIE (CINTRE CULTUREL GEORGES BRASSENS)
(30-33-20-31). ♦ Class Enemy: 20 h 45

(Jeu., ven., sam.).

MASSY (C.C. PAUL BARLLIART) (6920-57-04). D Les Sept Miracles de Jésus: mar. 21 h.

MEAUX (THEATRE EN CHANTIER) (6433-50-54). Pin de parie : ven. um. 21 h. dim. 16 h. MONTREUIL (STUDIO BERTHELOT)

NANTERRE (THÉATRE DES AMAN-DIERS) (47-21-18-81). Grande selle. Hamlet : 20 b, 15 b 30. Rel. dim. soir, NEUTLLY-SUR-SEINE (L'ATHLÉTIC) (46-24-03-83). Si blen, si caime : 20 h 30. Rel. dim., inn., mar.

NOISY-LE-GRAND (SALLE GÉRARD PHILIPE) (45-92-75-32). D La Sonere : sam. 21 h, dim. 15 h. PONTOISE (THÉATRE DES LOU-VRAIS) (30-30-33-33). ▷ Guy Bedos : ven., sam. 21 h.

RAMBOUILLET (THEATRE DU NIC-EELODEON) (30-41-82-77). ▷ La pethe chatte est morte : sun. 21 b.

contres du Paleis-Royal : Inn. 20 h 30,
mar. (dernière) 14 h 30.

PARIS-VILLETIE (42-02-02-68). 
Premières Fiançailles de Franz K.: 21 h
(Jen., ven., sam. dernière).

POCHE-MONTPARNASSE (45-48
OCHE-MONTPARNASSE (45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48 Made in Britein: ven., sam., lun., mar., 21 h, dim. 16 h. Rel. dim. soir, mer., jeu. Vert., petit pois... tendre: ven., sam., dim., lun., mer. 18 h 30. Rel. mer., jeu.

SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS (ROND-PORT LIBERTÉ) (48-89-99-10). O La Flûte enchantée : 21 h (Jea., ven, sam.), dim. 15 h. D. Léopoid le bien-simé : sam. 21 h. VERSAILLES (THÉATRE MONTAN-SIER) (39-50-71-18), D Le Soir du

conquéram : ven., sam., mar. 21 h, dim. 15 h. Madère, un jardin sur l'Océan (conférence) : sam. 16 h. VILLEJUIF (THÉATRE ROMAIN ROLLAND) (47-26-15-02). D Les Eva-sions de Cervantès : ven. 20 h 30. Zonc : mar. 20 h 30.

VINCENNES (INTERNATIONAL VI-SUAL THEATRE) (43-65-63-63). L'Avare (kingue des signes française) ; 20 h, Rel. dim., lun.

20 h. Rel. dim., ish.
VINCENNES (THÉATRE DANIEL SO-RANO) (48-08-60-83). \$\times\$ Treize \( \) ish is: 21 h [Jea., ven.], dim. 18 h. Rel. dim. soir, lun., mar.
VITRY-SUR-SEINE (THÉATRE JEAN VILARI (46-82-84-90). O L'ŒII du bor-goe: 14 h 15.

#### Les casés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35). Méfie-tol, me fille : 20 h 30. Rel. dim. Bonne fête Paulette : 22 h. Rel. lun. ▷ Banc d'essat

Paulette: 22 h. Rel. lun. D. Bano d'essat des jeunes: dim. 23 h 30. RIANCS-MANTEAUX (48-87-15-84). Salle I. Areu = MC 2: 20 h 15. Rel. dim. Les Epis noirs: 21 h 30. Rel. dim. Lau-rent Violet: 22 h 30. Rel. dim. Salle II. Les Sacrès Monstres: 20 h 15. Rel. dim. Bernadette, calmo-toi!: 21 h 30. Rel.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). O Envoyez le purée : 20 h 15. Rel. dim. Mangeuses d'hommes : 21 h 30. Rel. dim. Jeanine Truchot a dispara : 22 h 30. Rel.

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Non-ven Speciacle de Smain : 30 h 15, sam. 17 h. Rei. dim. L'un dans l'autre : 22 h 15. Rel. dim., hun.

CAVE DU CLOSTRE (43-25-19-92). Famo Sapiens: 20 h 30, Rel. dim., lun. Authentique mais vral ; 22 h. Rel. dim., lun. Titanic Cabaret : 23 h 15, Rel. dim.,

EDGAR III (43-20-85-11). My name is Lolita : 20 h 15. Rel. dim. Super Mu-thicu !: 21 h 30. Rel. dim. LE GRENTER (43-80-68-01). Mémoires

d'une jeune fille dérangée : 22 h. PETIT CASINO (42-78-36-50). Je som de Polytachnique, t'us pas cent balles? : 21 h. Rel. lun. Nons, on sème : 22 h 30. Rel. lun.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03). Benzo Blaes: 18 h 30. Rel. hm. O Vocs avez dit Bleard: 20 b. Rel. hm. Nos désira font désordre: 21 h 30. Rel. hm. Ya une femme ià d'aous : 22 h 45. Rel. lun.

#### Music-Hall

ALPHA DU LION (42-39-22-38).
Fabionne Guyon, Jusqu'au 31 décembre.
22 h 30 mer., ven., mar., 22 h 30 mer.,
ven., mar., G. Khalifa (piano),
P.-M. Sivadier (synth.).

P.-M. Stvaner (synth.).

Le « Ver dans le fruit ». Jusqu'eu

26 décembre. 21 h lun. Comédie musicale de Louis Cézanne, musique de J.Y. Kaced, Avea M. Vandoux, P. Moins,
V. Borganetti, A. Volny-Anne, J.-M. Julilard. Choristes, guitare, basse, chv.,

ATHENEE LOUIS-JOUVET (47-42-

67-27). Ingrid Caven, 2) b mer., jeu., ven., sam. (dereière), elle chante Pini. vent, sam. (Gergerer, ene change Pril.)
CAVEAU DES OUBLIETTES (43-5494-97). Cabaret de la chanson française,
21 h mer., jeu., vent, sam., lun., mer.
Tous les soirs, chansons à la carta.
CHATELET. THEATRE MUSICAL DE

PARES (42-21-00-86). Charles Trènet-jusqu'au 31 décembre. 20 h 30 sam., lan., mar., lun., soirée au bénéfice de la Fondation pour la recherche cardio-DEJAZET - TLP (42-74-20-50). . Le tour du monde en quatre-vingus jours ».
Jusqu'au 21 janvier. 20 h 30 mer., jeu.,
15 h mer., dimanche.

Jusqu'au 21 janvier. 20 à 30 mer., jeu, ven., sam., mr., 15 h mer., dimanche. d'après Jules Verne, comèdie musicale de Jeus-Marie Lecoq et Louis Dunoyer de Segonzac, par l'équipe du Capitaine Fra-GRANDE HALLE DE LA VILLETTE

(40-35-84-84). Jacques Higelin. Jusqu'an 31 décembre. 20 h 30 mer., jeu., ven., sam., iun., mar.

OLYMPIA (42-61-82-25). Charles Dumont, 20 h 30 mer., jen., ven., sam., 17 h dim. (dernière). Grand orchestre du Spiendid. Justit'au

le jenvier. 20 h 30 mar. PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90), Cirque de Moscou. Jusqu'an 8 janvier.
14 h mer., sem., dim., 17 h 30, sam.,
dim., 21 h sam., 20 h 30 mar., ven.
Animé par louri Kouklatchev.

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Lucid Beausonge, Jusqu'au 31 décembre. 20 h 30 mer., jeu., vcn., sam., mar. LES TROIS MAILLETZ (43-54-00-79). Dany Cohen. 0 h ven., sam.
TROTTORS DE BUENOS-AUES (41-

33-58-37). Axele Defrancq. Jusqu'au 24 décembre. 20 à 30 mer., jeu., ven., UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-66).

#### Michel Hanmont, 21 h lun. Et ses invités.

#### Ballets

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35).
Compagnie Alsin Marty, 22 h mer., jen., ven., 15 h sam.; «Salle d'attente», d'après des chansons d'Edith Piaf. Mireille Nègre, Jusqu'au 24 décemb

20 h mer., jeu., ven., sam., dim.; « Je danserai pour (oi. » CASINO DE PARIS (42-85-30-31). Ame-ASINO DE PARIS (4-2-3-0-1). Auto-rican Indian Dance Theatre. Jusqu'an 15 janvier 1989. 20 h 30 mer., jeu., ven., sam., mar., 15 h 30 mer., sam., dim. c Chants et danses des nations indismnes d'Amérique du Nord. Téléphone loca-

d'Amèrique du Nord. Téléphone loca-tion: 40-16-12-46.
CENTRE MANDAPA (45-89-01-60).
Pouni Lescaut. 21 k jeu. (dernière);
«Aum namo kyrie».

Padmini Kumer, 20 h 30 hm.: Danse de Finde, bharata natyam. NEW-MORNING (45-23-5)-41). Maroussia Vossen, 22 h, jeu., S. Kessler

(piano).

OPÉRA-COMIQUE. SALLE FAVART
(47-42-53-71). Ballet national de Marseille Roland Petit, 20 h 30 mer.,
jeu.,ven., 17 h sam.: « Tout Satie», chor.
Roland Petit, par le duo Corro-Exerjean. Zizi Jeanmaire. Jusqu'au le jenvier. 20 à 30 mar.: « Javz for ever ». Un spec-tacle de Roland Petit, avec les danseurs du Ballet national de Marseille. Télé-phone location : 42-60-04-99.

phone location: 42-01-04-99.

SALLE PLEYEL (45-63-88-73). Compagine ballet d'enfraux, 20 h sam., 15 h 30 dim.: « Cendrillon», chor. Janine Stanlows. Ballet en trois actes. Musique d'Offenbach, Adam.

THÉATRE DU BEL AIR (45-77-60-64). Shakci Kalyani, 20 h 30 ven., sam.: Danse de l'Inde, bharats mayam, Télé-phone location : 43-46-91-93. prome receive; +9-40-91-93.
Michel Caccarahlt, Juaqu'an 23 décembre. 20 h 30 lun., mar.: Momentum danse compagny. Téléphone location: 43-46-91-93.

THEATRE L'OMBRE QUI ROULE (43-26-29-61). Compagnie Kobco Omsk Blut, 21 h jeu., ven., sem.: « la Pamille du peintre », chor. Catherine Comour, svec E. Bloy, C. Burgos, C. Coctour, V. Favarel.

THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77) Le Théâtre Jel, 20 h 30 mer., 14 h 30 dim. (dernière): - Sept peanz de rhino-céros -, chot. Josef Nadj, avec G. Gour-dot, L. Hudi, M.-H. Mortureux, K. Rey-

Susame Linke, 18 h 30 ven., sam., dim.:

Affectes Humanes », chor. Dore Hoyer;

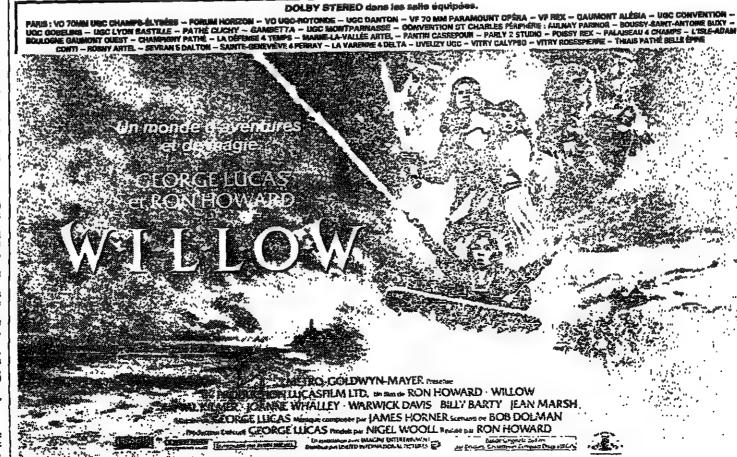
Dolor », chor. S. Linke; « Affekte », chor. S. Linke, Hommage & Dore Hoyer.
Dans le cadre du Festival d'automne &

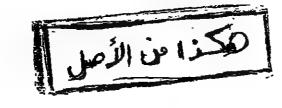
Merce Canningham Dance Company.
Jusqu'au 29 décembre. 20 h 30 mar.:
« Points in Space», « Five Stone Wind ».
Dans le cadre du Festival d'automne à

#### Opérettes

ELDORADO (42-49-60-27). Réve de Vienne. 14 h 30 mer., jen., sam., dim.: 18 h dim.: 20 h 30 sam. Opérette viennoise, en deux actes, de Francis Lopez. Avec Mathé Altery, Tony Grama (uñor). F. Linel, J. Andrieu, A. Bonime. M. Mayon. Chor. Martine Bozzoni aver jes beifets tripans et cleasatus et le les baileis (Zigans Grand Orchestre de l'Eldorado. Dir. Guy

Matta
THEATRE MODERNE (43-59-39-39).
Offenbach, tu commis? Jusqu'an 8 jan.
1989-20 h 30 mer., jeu., ven., sam.,
mar.; 18 h sam., 15 h 30 dim. De Roger
Defoasez. Mise en scène de Nicolas
Baraille. Musiqua d'Offenbach. Avec
Sabine Jean-Georges, Marsine Le Page.
Gérard Thirion, Jean-Luc Bertin, Didier
Bailly, Philippe Royer, Douglas Brock
(3u piano).





#### PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) MERCEEDS

Découverte et Sauvegarde du cinéma britannique : Je sais où je vais (1945, v.o.), de Michael Powell et Émeric Pressburger, 19 h : les Archives du film présentent : Variétés (1935), de Nicolas Farkas, 21 h. TEUDI

La Dame de chez Maxim'a (1932), de Alexandre Korda, 16 h: Découverte et Sauvegarde du cinéma britannique: The Wicked Lady (1945, v.o.), de Leslie Arliss, 19 h; Hommage à Rainer Werner Fassbinder: le Rôti de Satan (1976, v.o. trad. simultanée), de Rainer Werner Fassbinder; 21 h.

#### VENDREDI

La Seina a renconté Paris (1957), de Joris Ivens, Ascenseur pour l'échafsud (1957), de Louis Malle, 16 h : Découverte et Sauvegarde du cinéma britannique : Une propriée du pla mar (10.16 v.a.) de et Sauvegarde du cinéma britannique: Une question de vie ou de mort (1946, v.a.), de Michael Powell et Emerie Pressburger, 19 h 15; Hommage 1 Rainer Werner Fass-binder (v.a.): la Roulette chinoise (1977, v.o. s.t.f.), de Rainer Worner Fassbinder. 21 h 15.

#### SAMEDI

SAMEDI

Lac aux Dames (1934), de Marc Allègret, 15 h; Découverte et Sauvegarde du
cinéma britannique: la Couleur qui tue
(1947, v.o.), de Sidney Gilliat, 17 h;
Découverte et Sauvegarde du cinéma britannique: l'Etrange Aventurière (1946,
v.o.), de Frank Lauden; 19 h; Hommage à
Rainer Werner Fassbinder: Despair (1977,
v.o. a.t.f.), de Rainer Werner Fassbinder,
21 h 15.

#### DIMANCHE

DIMANCHE:

La Prole pour l'ombre (1961), d'Alexandre Astruc, 15 h; Découveris et Sauvegarde du cinéma britannique: le Narcisse noir (1947, v.o.), de Michael Powell et Emeric Pressburger, 17 h; Jusqu'à ce que mort s'ensuive (1947, v.o.), de Marc Allégret, 19 h; Hommage à Rainer Werner Fassbinder: Querelle (1982, v.o. a.t.f.), de Rainer Warner Fassbinder, 21 h. LUNDI

La Table tournante (1988), de Paul Gri-

#### MARDE

Toi c'est moi (1936), de René Guissart, 16 h : Découverte et Sauvegards du cinéma britannique : The Brothers (1947, v.o.), de David McDonald, 19 h. SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29) MERCREDL

Le Cinéma georgien: le Pouspiste (1978, v.o. s.t.f.), de Bidzim Tchkheidze, le Chien (1974, v.o. s.t.f.), de Lefa Gordeladze, 14 h 30: Khanouma (1926, v.o. s.t.f.), d'Alexandre Taoutsounava, 17 h 30; la Nuit blanche (1984, v.o. s.t.f.), de Dimitri Tetrandre la Migration des moineaux Tsinusadze, la Migration des moineaux (1987, v.o. s.t.f.), de Timour Bablouani, 20 h 30.

#### TELLES.

o. russe -s.t.f.), d'Irakli Kvirikadza, i h 30; la Lamière dans nos fenéures 14 h 30; la Lumière dans nos fenêtres (1969, v.o. s.t.f.), de K. Mgueiadze,

17 h 30; Prairie verte (1973, v.o. s.t.f.), d'Alexandre Rekhviachvili, la Marche (1986, v.o. s.t.f.), d'Alexandre Rekhviach-

#### VENDRED

Le Cinéma georgien: le Papillon (1978, v.o. s.t.f.), de Nelli Nenova et Gueno Tsoulata, le Sapin en nylon (1986, v.o. s.t.f.), de Rezo Esadze, 14 h 30; la Légende de la forteresse de Souram (1984, v.o. s.t.f.), de Sergue Paradjanov et Dodo Abachidzé, 17 h 30; Trois vies (1924, v.o. s.t.f.), d'Ivan Perestiani, 20 h 30.

SAMEDI Le Cinéma georgien: la Grande Vallés verte (1967, v.a. a.f.), de Merab Kokotchachvili, 14 h 30; Notre Cour (1956, v.a. s.f.), de Rezo Tchkheidze, 17 h 30; Il était une fois un merie chanteur (1970, v.a. s.f.), d'Otar Iosseliani, 20 h 30.

DIMANCHE DIMANCHE

Le Cinéma georgien: Noutsa (197), v.a.
a.f.). d'Alexandre Rekhviachvili, Chronique géorgienne du XIXe siècle (1979, v.a.
s.f.). d'Alexandre Rekhviachvili, 14 h 30;
l'Arbre du désir (1976, v.a. a.f.). de Tenguiz Abouladzá, 17 h 30; Limites (1968,
v.a. a.f.), de Lana Gogoberidza, 20 h 30.

LUNDI Le Cinéma georgien: la Tache (1985, v.o. s.t.f.), d'Alexandre Tasbadze, 14 h 30; les Vingt-six commissaires (1932, v.o. s.t.f.), de Nikolaï Chenguelaïs, 17 h 30; l'Amour au premier regard (1975, v.o. s.Lf.), de Rezo Esadze, 20 h 30.

MARDI Reliche

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (40-26-34-30)

#### MERCREDI

MERCREDI

Les Années sombres 1938-1948: Une avant-guerra: Actualités de l'époque, Fric-Frac (1939) de M. Lehmana et Claude Antant-Lara. 14 h 30; Jeune publio: Pettre Fuite en froid (1966) de J. Dasque, Zazie dans le métro (1960) de Louis Malle, 14 h 30; Actualités de l'époque, le Paradis perdu (1939) d'Abel Gance, Actualités anciennes, Actualités Gaumont, 16 h 30; Actualités de l'époque, le Jour se lève (1939) de Marcel Carsé, 18 h 30; Manich ou la paix pour cent ans (1967) de Marcel ou la paix pour cent ans (1967) de Marcel ou la paix pour cent ans (1967) de Marcol Ophus, 20 h 30.

## TELLDA

Les Années sombres 1938-1948 : la Débacle : Actualités de l'époque, le Train (1973) de Pierre Granier-Defferre, 14 h 30; Actualités de l'époque, la Bataille de France (1963) de Jean Aurel, 16 h 30; le Temps détruit (1985) de Pierre Beuchot, Un balcon en forêt (1979) de Michal Mitrani, 18 h 30; Clnéma must, Paris 14-18 (1985), 20 h 30.

#### VENDRED

Les Années sombres 1938-1948: Aller au cinéma sous l'occupation: Actualités de l'époque, le Corbeau (1943) de Henri-Georges Ciounni, 14 h 30; Actualités de l'époque, Falbalas (1944) de Jacques Becker, 16 h 30; Actualités de l'époque, la Duchesse de Langeais (1941) de Jacques de l'actualités de l'époque, la Duchesse de Langeais (1941) de Jacques de l'actualités de l'époque, la Duchesse de Langeais (1941) de Jacques de l'actualités de l'époque, la l'actualités de l'actualités de l'époque, la l'actualités de de Baroncelli, 18 h 30 ; Actualités de l'epo-que, Nous les gosses (1941) de Louis Dequin, 20 h 30.

Les Années sombres 1938-1948 : morise totalitaire : Actualités anciennes. l'Emprise totalitaire : Actualités anciennes Actualités Gaumont, 12 h 30 : 1942 (1976) Actualités Gaumont, 12 h 30: 1942 (1976) de Simone Boruchowicz, Monsieur Klein (1976) de Joseph Losey, 14 h 30; Et le Soleil se levait (1935) de Frank Cassenti, l'Enclos (1960) d'Armand Gatti, 16 h 30; Presse, Pouvoir et Société (1981) de Philippe Prince, Section spéciale (1975) de Costa Gavras, 18 h 30; Lacombe Lucien (1974) de Louis Malle, 20 h 30. DIMANCHE

DEMANCHE

Les Années sombres 1938-1948: Vers les
beaux jours: Actualités de l'époque,
l'Armée des Ombres (1969) de Jean-Pierre
Melville, 14 h 30; Presse, Pouvoir et,
Société (1981) de Philippe Prince, l'Affliche rouge (1976) de Frank Cassenti,
16 h 30; Actualités de l'époque, la Grande
Vadrouille (1966) de Gérard Oury,
18 h 30; Actualités de l'époque, le Cinéma
de l'ombre (1984) de Pierre Beuchot,
20 h 30.

LUNDI

MARDI
Les Années sombres 1938-1948: Aprèsguerre: Lettre de Paris (1946) de Roger
Leenhardt, les Portes de la muit (1942) de
Marcel Carné, 14 h 30; Actualités de l'époque, les Dames du bois de Boulogne (1944)
de Robert Bresson, 16 h 30; Actualités de
l'époque, les Américains en Amérique
(1948), Berlin Express (1948) de Jacques
Tourneur, 18 h 30; les Enfants du Paradis
(1943-1945) de Marcel Carné, 20 h 30. MARDI Les exclusivités

ACHIK KERIB (Sov., v.e.): Cosmos, 6\* (45-44-28-80); Le Triomphe, 8\* (45-62-45-76); 14 Juillet Bastille, 11\* (43-57-90-81).

LES AILES DU DÉSIR (Fr-All., v.o.); Saint-André-des-Arts II, 6 (43-26-80-25).

80-23).
L'AMATEUR (Pol., v.o.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).
BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Copera, 2" (47-42-60-33); 14 Juillet Odéco, 6" (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8" (43-39-19-08): Gaumont Parnasse, 14" (43-38-30-40); 14 Juillet Beaugronelle, 15" (45-78-79-79).
BÉRUCHET DIT LA BOULLE (Fr.): Studio Galande, 9" (43-54-72-71).
BIG (A., v.o.): UGC Normandie, 8" (45-63-16-16).
BERD (A., v.o.); 14 Juillet Parnasse, 6"

BRD (A., v.o.); UGC Pornames, 8 (42-63-16-16).

BRD (A., v.o.); 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00).

CAMULLE CLAUDEL (Fr.); Gaumont Las Halles, 1 (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); 14 Juillet Odéos, 6 (43-25-59-43); Bretagne, 6 (42-22-57-87); Publicis Saint-Germain, 6 (42-22-57-87); Publicis Saint-Germain, 6 (42-22-57-87); La Pagoda, 7 (47-05-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 8 (43-59-04-67); Publicis Champs-Elysées, 8 (43-59-04-67); Publicis Champs-Elysées, 8 (43-57-90-81); Los Nation, 12 (43-43-04-67); Escarial, 13 (43-623-44); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-90); 14 Juillet Bengresolle, 15 (48-75-79-79); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); UGC Maillot, 17 (47-48-8-66-06); UGC Maillot, 17 (47-48-8-66-06); UGC Maillot, 17 (47-48-42-27); UGC Maillet, 17 (47-48-06-06); UGC Maillet, 17 (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01).

# LE CHEMIN DU SERPENT (Su., v.o.): Epéc de Bois, 5º (43-37-57-47). CHUCK MERILY, HAIL HAIL ROCKIN BOLL (A., v.o.): Ciné Beambourg, 3º (42-71-52-36).

ROLLI (A., v.A.): Cine Beautourg, F. (42-71-52-36).

CROCODHE DUNDEE II (A., v.f.): George V, 8: (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); Las Montparnos, 14: (43-27-52-37).

DANS LES TÉNÉBRES (Esp., v.a.): Utopie Champolitos, 5: (43-26-24-65).

DEAR AMERICA (A., v.a.): Forum Orient Express, 1#: (42-33-42-26); Le Saint-Germain-des-Prés, Salie G. de Reauregard, 6: (42-22-87-23): George V, 8: (45-62-41-46): Sept Parnassiens, 14: (43-20-32-20); v.f.: Pathé Impérial, 2: (47-42-72-52).

14º (43-20-32-20); v.f.: Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-It., v.o.): Cinoches, 6º (46-33-10-82).

LA DERNIÈRE TENTATION DU CHRIST (A. v.o.): Saint-Germain Studio, 5º (46-33-63-20).

DISTANT VOICES (Brit., v.o.): Gammon Les Halles, 1º (40-26-12-12); Gammont Opéra, 2º (47-42-60-33); Saint-André-des-Arts 1, 6º (43-26-48-18); Gammont Ambassade, 8º (43-59-19-08); 14 Juillet Batille, 11º (43-37-90-81); Gaumont Parnasse, 14º (43-35-30-40); Gammont Alésia, 14º (43-27-34-50).

DROLE D'ENDROIT POUR UNE RENCONTRE (Fr.): UGC Ermitage, 1º (45-63-16-16).

DROWNING BY NUMBERS (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); La Triomphe, 2º (45-62-45-76); Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33).

DUO A TROIS (A. v.o.): Eyées Lincola, 1º (43-20-30-19).

EPIDEMIC (Dan., v.o.): Eyée de Bois, 5º (43-37-57-47); Studio 43, 9º (47-70-63-40).

L'ETUDIANTE (Fr.): George V, 8º (45-62-41-46)

L'ETUDIANTE (Fr.) : George V, 8 (45-

62-41-46).

LE FESTIN DE RABETTE (Dan. v.o.):
14 Juillet Parmasso, 6\* (43-26-58-00).

LES FORMES DE L'AMOUR (All., v.o.): Cluny Palace, 5\* (43-54-07-76).

GOOD MORNING VIETNAM (A., v.o.): Cinoches, 6\* (46-33-10-52);

George V, 8\* (45-62-41-46).

George V, 8 (45-62-41-46).

LE GRAND BLEU (Fr., vo.): Publicis
Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); v.f.:
Gaumont Optes, 2 (47-42-60-33); Les
Montparsos, 14 (43-27-52-37). HAMLET GCES BUSINESS (Fin., v.o.): Reflet Loges II, 9 (43-54-42-34).

MANNLE I MAES SUSMIESS (FIII., V.A.):
Reflet Logos II. 9 (43-54-42-34).

IL HASARD (Pol., v.A.): L'Entropèt, 149 (45-43-41-63).

L'INSOUTENABIE LÉGÈRETÉ DE LÉTRE (A., v.A.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Rez., 2 (42-36-82-93); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); Gamont Ambassade, 8 (43-59-19-08); George V. 3 (45-62-4)-46); Saint-Lezra-pasquier, 8 (43-67-33-43); Pathé Francais, 9 (47-70-33-88); Les Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Besnile, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Besnile, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Besnile, 12 (43-43-01-59); Fanvette, 13 (43-31-56-86); Gammont Alésia, 14 (43-20-12-06); Minamer, 14 (43-20-12-06); 14 Juillet Beaugrenalle, 19 (45-75-79-79); Gammont Convention, 15 (48-28-43-27); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18-(45-22-46-01); Trois Secrétia. 19 (42-

06-06); Pathe Wepler, 10-(45-22-46-01); Trois Secretan, 19- (42-06-79-79); Le Gambetta, 20- (46-36-10-96). ERYSAR, LE FOUEUR DE FLUTE (tchèque, v.a.): Utopia Champollion, 5-(43-26-84-65). (43-20-84-65).

LA LECTRICE (Fr.): Ciné Beaubourg, 3
(42-71-52-36); Elysées Lincoin, 8
(43-59-36-14); Sept Parnassians, 14
(43-20-32-20).

32-20).

LA MAIN DROITE DU DIABLE (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Ambassada, 8" (43-59-19-08); UGC Biarritz, 8" (45-62-19-08).

19-08; UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); Gaument Parnasse, 14° (43-62-20-40); Gaument Parnasse, 14° (43-35-30-40).

MANGECIOUS (Fr.): Forum Arc-en-Ciel, 1° (42-37-53-74); Rex., 2° (42-36-83-93); Pathé Hamefeuille, 6° (46-33-79-38); UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (43-87-35-43); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); UGC Opéra, 9° (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); Trois Parnassiena, 14° (45-39-52-91); 1 Juillet Beaugrenelle, 13° (45-75-79-79); Images, 18° (45-22-47-94); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

MIDNIGSTI RUN (A., v.o.): UGC Biar-

10-96).
MIDNIGHT RUN (A., v.a.): UGC Biarritz, 9 (45-62-20-40): Sept Parnassians, 14 (43-20-32-20); v.f.: UGC Opéra, 9 (45-74-95-40).
LES MODERNES (A., v.a.): Lesenaire, 6 (45-74-65-46).

LES MODERNES (A., v.a.): Lacemaire, 6' (45.44-57-34).

MORT A L'ARRIVÉE (A., v.a.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); 14

Juillet Odéon, 6' (43-25-59-83); George V, 8' (45-62-41-46); v.f.: Pathé Francisis, 9' (47-70-33-88); Miramer, 14' (43-20-89-52).

NEUF SEMAINES ET DÉMIE (\*) (A., v.a.): Le Triomphe, 8' (45-62-45-76).

LA NUIT BENGALI (Fr., v.a.): Cinoches, 6' (46-33-10-82); Lacemaire, 6' (45-44-57-34).

ONIMARII (Inn., v.a.): Epés de Bois, 5'

ONIMARU (Jap., v.o.) : Epés de Bois, 5-(43-37-57-47).

PAYSAGE DANS LE BROUILLARD (Gr., v.n.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); 14 Juillet Parname, 6º (43-26-58-00).

S8-00).

PELLE LE CONQUERANT (Dan., vo.): UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Blarritz; 8 (45-62-20-40): 14 Joillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Bienvenite Montparusase, 15 (45-44-25-02).

PETTE PEVAPULE (volumente, vo.): Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33).

PIÈGE DE CRISTAL (A. v.f.): Holba-

51-35).
PIÈGE DE CRISTAL (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).
QUELQUES JOURS AVEC MOI (Fr.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-BIT? (A., v.o.): Forum Arcen-Ciel, 1st (42-97-53-74); UGC Danton, 6st (42-25-10-30); UGC Normandie, 8st (45-63-16-16); Miramar, 14st (43-20-89-52); v.f.: Rex, 2st (42-36-83-93); UGC Montparussee, 6st (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9st (47-42-56-31); UGC Gobe-

هكذا من الأصل

10-96).

RAGGEDY (Brit., v.o.): Gammont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Les Trois Luxembourg, 6" (46-33-97-77); Gammont Ambassace, 8" (43-59-19-08). mont Ambassace, or (3-55-13-05).

RAMBO III (A., v.o.): George V, 8: (45-62-41-46): v.f.: Les Montparuse, 14: (43-27-52-37).

62-41-46): v.f.: Les Bebaspatas,
(43-27-52-37).

SALAAM BOMBAY 1 (indo-Fr., v.o.):
Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

SANS FIN (Pol., v.o.): L'Entrepôt, 14e
(45-43-41-63).

LE SUD (Arg.-Fr., v.o.): Forum Orient
Express, 1e (42-33-42-26): Pathé Impérial, 2e (47-42-72-52): Pathé Hautoleuille, 6e (46-33-79-38): Pathé
Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82):
La Bastille, 11e (43-54-07-76): Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20): Bienvenüt
Montparnasse, 19e (45-44-25-02): Gammont Convention, 19e (48-28-42-27).

LES SURPRISES DE L'AMOUR (Fr.):
Studio 43, 9e (47-70-63-40).

THE LAST MOVIE (A., v.a.): Action

LES SURPRISES DE L'AMOUR (Ff.):
Studio 43, 9 (47-70-63-40).
THE LAST MOVIE (A., v.o.): Action
Christine, 6 (43-29-11-30).
TOM WATTS BIG TIME (A., v.o.):
Forum Orient Express, 1st (42-33-42-25); Action Christine, 6 (43-29-11-30); La Bastille, 1ls (43-54-71-76);
Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20).
TOSCANINI (It.-Fr., v.o.): Cimé Beanbourg, 2st (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6 (45-74-93-494); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); v.f.: UGC Opéra, 9 (45-74-95-40).
TROIS PIACES POUR LE 26 (Fr.):
Gaumont Les Halles, 1st (40-26-12-12); Bretagne, 6 (42-22-57-97); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Paramonn Opéra, 9 (47-42-56-11); Escurial, 13 (47-07-18-04); Fancette, 13 (43-31-56-86); Gaumont Convention, 15 (43-28-42-27).
TROIS SCEURS (It.-Fr.-All., v.o.): Denfert, 14 (43-21-41-01).
TU NE TUERAS POINT (\*) (Pol., Pol., Po

TURE TUERAS POINT (\*) (Pol., v.o.): Pathé Hautefoulle, é (46-33-79-38); Sept Parmasians, 14 (43-30-32-20).

U2 RATTLE AND HUM, LE FILM (A., v.o.): Forum Orient Express, 1e (42-33-42-26): Les Trois Balzac, & (45-61-10-60): Gaumont Pernasse, 14 (43-35-30-40). UN MONDE A PART (A., v.a.): UGC Rotonda, 6: (45-74-94-94); UGC Ermi-taga, 8: (45-63-16-16).

#### LES FILMS NOUVEAUX

BACH ET BOTTINE. Film canadies d'André Mélanços: Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Latisa, 4" (42-78-47-86); Le Triomphe, 8" (45-62-45-76); Sept Parnassiens, 14" (43-20-32-20).

(43-20-32-20).

Part LETUICE. Film américain de Tim Burton, vo. : Forum Horizon, 1º (45-08-57-57) ; UGC Odéon, 6' (42-25-10-30) ; Pathé Marigana-Cancorde, 8' (43-59-92-82) ; UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); 14 Jufflet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); v.f.: Rex. 2 (42-36-83-93); UGC v.f.: Res. 2 (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Paramount Opére; 9 (47-42-56-31); Lea Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Bastilla, 12 (43-43-01-59); Fauvetta, 13 (43-31-56-86); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 13 (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-91).

74-93-01); Pathe Cheny, 10 (43-24-46-01).

MOONWALKER. Film américain de Colin Chilvers, Jerry Kramer, v.a.: Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2: (47-42-72-52); 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83); George V. 8: (45-62-41-46); Furld Marigman-Concorde, 8: (43-59-92-82); 1a Bastille, 11: (43-54-07-76); 14 Juillet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79); v.f.: Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13: (43-31-60-74); Mistral, 14: (45-39-52-43); Pathé Montparmasse, 14: (45-79-33-00); Pathé Ctichy, 18: (45-79-33-00); Pathé Ctichy, 18: (45-79-33-00); Le Gambetta, 20: (46-36-10-96).

NE RÉVEHLEZ PAS UN FIIC QUI 46-01). NE RÉVERLEZ PAS UN FLIC QUI

NE RÉVERLEZ PAS UN FLIC QUI DORT. (\*) Film français de José Pinheiro: Forum Horizon, !\* (45-08-57-57); Rez., 2\* (42-36-83-93); UGC Danton, 6\* (42-25-10-30); UGC Montparnasse, 6\* (45-74-94-94); Pathé Marignan-Concorde, 8\* (43-59-92-82); Saim-Lazare-Pasquier, 8\* (43-87-35-43); UGC Normandie, 8\* (45-63-16-16); Parmount Opéra, 9\* (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-40-91-59); Fauvette, 13\* (43-31-56-86); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14\* (43-20-23-44); Mistral, 14° (43-29-32-4); Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); UGC Conven-tion, 15° (45-74-93-40); UGC Mail-lot, 17° (47-48-06-06); Images, 18° (45-22-47-94); Trois Secrétan, 19° (42-06-79-79); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96). (46-36-10<del>-96</del>).

SANS PEHR ET SANS REPROCHE. Film français de Gérard
Jugnot: Forum Horizon, 1" (45-0857-57); Rex, 2" (42-36-83-93);
UGC Montparnasse, 6" (45-7494-94); UGC Odéon, 6" (42-2510-30); Pathé Marignan-Concorde,
8" (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8"
(45-62-20-40); Pathé Français, 9"
(47-70-33-88); Les Nation, 12" (4343-04-67); UGC Lyon Bastille, 12"
(43-43-01-59); UGC Gobelins, 13"
(43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14"
(43-27-84-50); Pathé Montparnesse,
14" (43-20-12-06); Gaumont
Convention, 15" (48-28-42-27);
Imnges, 18" (45-22-47-94).
UN ZTÉ CHEZ GRAND-PÈRE.
Film Taiwan de Hou Heisao Heien, SANS PEUR ET SANS REPRO-

Film Taiwan de Hou Hsiao Hsica, v.o.: Cluny Palace, 5 (43-54-07-76). WILLOW. Film américain de Ron Howard, v.o.: Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); UGC Danton; 6 (42-(45-08-57-57); UGC Danton; 6\* (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6\* (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 8\* (45-62-20-40); v.f.; Rex, 2\* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6\* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 12° (43-43-61-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Gammost Alésia, 14° (43-27-84-50); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

lins, 13" (43-36-23-44); Mistral, 14" (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15" (45-79-33-00); Images, 18" (45-22-47-94); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).

RAGGEDY (Brit., v.o.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Les Trois Luxembourg, 6" (46-33-97-77); Gaumont Ambasssée, 8" (43-59-19-08).

RAMEO III (A., v.o.): George V, 8" (45-62-41-46); v.i.: Les Montparnos, 14" (43-27-52-37).

RAMEO III (A., v.o.): George V, 8" (45-62-41-46); v.i.: Les Montparnos, 14" (43-27-52-37).

SALAAM BOMBAY 1 (indo-Fr., v.o.): George V, 8" (45-62-41-46).

Les Trois Luxembourg, 6" (46-33-97-77).

SALAAM BOMBAY 1 (indo-Fr., v.o.): George V, 8" (45-62-41-46).

(43-62-41-46).
VOLS D'ÉTÉ (Eg., v.a.) : Cluny Palace,
S (43-54-67-76).
LE VOYAGE (Su.-Can., v.a.) : Epéc de
Bois, 5 (43-37-57-47).

#### Les festivals

The second of th

ASI ET MIKA KAURISMAKI (v.a.),
Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34). Shadows in Paradise, mer., dim. 13 h 50,
21 h 50; The Worthless, jet. 1 13 h 50,
21 h 50; Rosso, ven. 1 13 h 50, 21 h 50;
Crime et Châtiment, sam., mar. 1
13 h 50, 21 h 50; le Clan, jun. 2 13 h 50,
21 h 50.

ALAIN RESNAIS: TOUTE LA MÉMOIRE DU MONDE, Panthéen, S' (43-54-15-04). Van Gogh, Le Chant du Styrète, Toute la mémoire du monde, Nuit et Brouillard, avec en alternance; Hiroshima men amour, mer., sam., mar. à 13 h 45, 17 h 10, 20 h 30; l'Année dernière à Marienbad, jeu., dim. à 13 h 45, 17 h 10, 20 h 30; Muriel, ven., lun. à 13 h 45, 17 h 10, 20 h 30. Tarif misque; 20 f.

BUSTER KEATON, Studio 43, 9 (47.70-63-40). Buster Keaton Short, (course métrages) sam. 14 h; Campus, Gim.

16 h.

CYCLE GEORGEN FRANJU, L'Entrepol, 14º (45-43-41-63). La Première Nult, Judez, mer., inn., film 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h; lé Sang des bètes. La Tête contre les mars, jeu., film à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h; Hôtel des lavalides. Thomas l'imposteur, ven., dim., film à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h; Mr et Mmc Curia, Thérèse Desqueyvoux, sax., mar., film à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h. 22 h. CYCLE MAURICE PIALAT. Chb Gau-mont (Publicis Matignon), 3 (43-59-31-97). Police, dim. 16 h 15; A nos amours, sam. 19 h 30; Sons le solad de Satan, sam. 15 h 30, 22 h, dim. 20 h.

Satur, sam. 15 h 30, 22 h, dim. 20 h.

CYCLE DE COURTS MÉTRAGES
Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33).

Ben... la moucha, Les Annèes Vère, Le
plaisir n'est pes trojours gai, Vacances à
l'hôtel, Le Peril Roege, jeu. 20 h 30 avec
en plus quelques surprises. Pl.: 24 F.

ERIC ROHMER, Reflet Loges II, 5º (4354-42-34). Ma unit chez Maud, mer. à
12 h : la Boulangère de Moncour, La
Carrière de Sezzanse, jeu. 12 h : l'Amour
l'après-midi, ven. 12 h ; la Goliettionneuse, sam. 12 h ; le Genge de Claire,
lan. 12 h.

lun. 12 h.

FASSBINDER (v.o.), 14 Juillet Parasse,
6 (43-26-58-00). Tom les autres s'appelhem Ali, (stf) dira. à film à 14 h 05,
16 h 05, 18 h 05, 20 h 05, 22 h 05; Effi
Briest, (stf) mar. à 14 h, 16 h 45,
19 h 15, 21 h 50; l'Année des artize
lunes (stf) mar. à 14 h, 16 h 45 anh 16 25, E. 14 E., 10 21 h 50; les Larmos ambros de Petra von Kant, (stf) jeu., lun. à 14 h, 16 h 45. 19 h 15, 21 h 50; le Marchand des quatre salsons, (atf) ven. à 14 h 05, 16 h 05, 18 h 05, 20 h 05, 22 h 05; Mannan Kasters a'en va an ciel, (stf) sam. à 14 h. 16 h 45, 19 h 15, 21 h 50.

16 h 45, 19 h 15, 21 h 50.

FESTIVAL ALAN PARMER (v.a.).

Grand Pavols, 15 (45-54-46-85). Pink Floyd The Well, mer. 17 h 45, jet., wen., hm., mar. 16 h 50, sam. 12 h, 0 h 20; Midnight Express, jet., hm. 22 h 15; Angel Heart, dim. 22 h 30, lwn. 17 h; Bugsy Makore, wen., mar. 13 h 45.

L'ACMA PRÉSENTE (v.o.), Accesome (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86). L'Ombre de la terre, mar. 21 h 40. LE CINÉMA ARABE DES ANNÉES 80 (v.o.), Institut du monde arabe, 5 (46-34-25-25). Une porte sur le ciel, (srf) sam. 17 h; les Grilles du harem, (srf) sam. 19 h.

LES ETERNELS DU CINÉMA FRAN-CAIS , Reflet Médicis Logos, 5 (43-54-42-34). Fanfan la Tulipe, mer., séances à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h 1mm 10 mn après; les incomuss dans la maison, jeu., séances à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après; Et Dieu créa la femme, vea., séances à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après; Remontons les Champs-Elysées, sam., séances à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 cm après; Marron, dim. seances à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 26 h, 18 h, 10 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après; Hiroshima moa amour, hm., séances à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 ma après; la Main da diable, mar., séances à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 ma après; la 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 ma

NUIT CINÉMA : 1958-1968 ANNÉES CHOC!, Kinopanorama, 15 (43-05-50-50). Le Temps de la fureur, Bonsoir Pascale Petit, Les Tricheurs, Danny Boy ruscaie Petit, Les Tricheurs, Denny Boy chante, Candy, sam., de 0 h 1 l'aube. Avec la participation de Pascale Petit et Danny Boy. Pl. 85 F, 75 F sur présentation de Jukebon Magazine 1º 23. NUIT DES DÉMONS (v.f.), Brady, 10

(47-70-08-86). Les Démons de la muit, Trois visages de la peur, Le Masque du démon, sam., de 0 h à l'anbe. 70 F (petit déjen., ner compris).

Le nouvel

75006 Paris,

ouvrire ses portes

à Bercy en 1991

american center Ш dans un grand bâtiment conçu par Frank Gehry. En attendant, l'American language program continue ses cours au 1

la culture et la langue des USA. - WINTER SESSION 9 Janvier - 1° Avril 89 - INTERSIVE COURSES chaque quinzame - T.O.E.F.L.

PREPARATION - F.P.C.P.

INSCRIPTIONS IMMEDIATES

1, place de l'Odéon pour vous apprendre Ш Ξ

CE TENTE I 1.55 The 1588

SEE WESTER

Friend 14. Built.

AR 14 PRESENTE

**相談** 

AND DESCRIPTION OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN

THEFT THEFT

CONTRACT OF THE

Marie Committee

12 ME (E) 10

ACCULATE THE POST OF

THE REAL PROPERTY.

فالهواول ماليات

LANCES SERVE

4.1

Dec 15

:

The second sections of the second section section sections of the second section section section sections section sect

The state of the s

-

Constitution of the land

1 1

Service september 1

The second secon

The market rains as 

7.7.7.

Carrie of the same

18 mm

The state of

and the second 

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The water was a second

**第** 

The state

**新华安宝里金新原 4**40 年

子音を変われる Maria de la compania La compania de la co

- Marian Salar Page Proper

And the second s

Mary Control

All Sections

A Company

47,00

A REST

245.1

...

....

TLAST

#### CINEMA

ROBERTO ROSSELLINI (v.o.),
L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63), Paist,
mer. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30;
Stromboli, jea., mar. à 14 h, 16 h, 18 h,
20 h, 22 h; Yoyage en Italie, ven, dim. à
14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Rome ville
converte, sem. lon. à 12 h, 16 h, 18 h,
17 h.

ASTÈRIX CHEZ LES BRETONS (Fr.):
Saint-Lambert, 15º (45-32-91-68) mer.
15 h 30, sum. 13 h 45.
LA BALLADE DES DALTON (Fr.):
Saint-Lambert, 15º (45-32-91-68) mer.
17 h. onverte, sam., lun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h,

SAGA INGMAR BERGMAN (v.o.).
Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-18). Les Communiants, mer. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Jeux d'été, jeu. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Le Visage. ven. 2 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Cris ven. 2 14 n, 10 n, 15 n, 20 n, 22 n; LTs et Chuchtements, sam. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Septième Sceau, dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Weiz des foraten, lun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Toutes ses femmes, mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h (de entrée gra-maira)

SEMAINE VIDEO, Studio 43, 9- (47-70-

SEMAINE VIDEO, Studio 43, 9- (47-70-63-40). Meliès 88, Un jour si rouge, Comme si, comme ca, Aumetie Messager, reine de la mir, à 18 h 30 avec plusionre court métrages de Pierre et Gilles.

UN SOIR UNE STAR (v.o.), Action Christine, 6- (43-29-11-30). Lifebout, mer., séances à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 30 mn après; Hantise, jeu., séances à 14 h, 16 h, 0 l h, 21 h 30 film 30 mn sprès; les Hommes préfèrent les blondes, ven., séances à 14 h, 16 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 15 mn après; les Tueurs, sam., séances à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 15 mn après; les Tueurs, sam., séances à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 15 mn après; les masques, lun., séances à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 15 mn après; New York Mamil, dim., séances à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 15 mn après; les les masques, lun., séances à 14 h, 16 h, 40 h, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 10 mn après; Women, mur., séances à 14 h, 16 h, 19 h, 21 h 30 film 10 mn après; mn après : Women, mar., séances à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 10 mn après.

Les grandes reprises AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU (Ail., v.o.): Accatone (ex Sindio Chias), 5º (46-33-86-86). LES AMANTS DU CAPRICORNE (A. v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galando, 5º BUNNY LAKE A DESPARU (A., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60).

1.70

CARMEN (Fr., v.o.) : Vendôme Opira, 2-(47-42-97-52). CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). CRUISING (\*\*) (A., v.o.): Accetone (ex. Studio Cajas), 5 (46-33-86-86).

LES DAMNES (\*) (IL-A., v.o.): Accatone (ex Studio Cajas), 5' (46-33-86-86). LE DERNIER TANGO A PARIS (\*\*) (Fr.-1t., v.o.): Studio des Urmines, 5\* (43-26-19-09).

DOWN BY LAW (A., v.o.): Utopia Champolinos, 5 (43-26-84-65). EASY RIDER (A., v.a.): Forum Aro-es-Cicl, 1\* (42-97-53-74); Action Ecoles, 5\* (43-25-72-07); Les Trois Belisso, 8\* (45-61-10-60).

ELEMENT OF CRIME (Dan., v.o.): Studio 43, 9 (47-70-63-40). FELLINI ROMA (II., v.o.): Accessors (ez Studio Cujes), 5 (46-33-86-86). FULL METAL JACKET (\*) (A. v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). LE GRAND SOMMEL (A. v.o.): Action Ecolon, 5 (43-25-72-07).

JAMAIS PLUS JAMAIS (A., v.f.) : Paris LA JEUNE FILLE XIAO XIAO (Chia., v.o.): Utopia Champollion, 5: (43-26-84-65).

JULES CESAR (A., v.o.) : Action Ecolos, JULES ET JIM (Fr.) : Les Trois Luxem-

bourg, 6 (46-33-97-77). LIAISON FATALE (\*) (A., v.f.) : Chib, LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.): TEP, 20 (43-64-80-80).

MÉDÉE (11.-Ail., v.o.): Accutope (ex Studio Cajas), 5 (46-33-86-86). NAZARIN (Mex., v.o.): Accetone (ex. Studio Cujes), 5 (46-33-86-86). NEW YORK, NEW YORK (A., v.a.):
Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40). LE NOM DE LA ROSE (Fr.-it.-All., v.o.) : Lucernaire, & (45-44-57-34). LES PASSAGERS DE LA NUIT (A.,

v.o.) : Racine Odéon, 6" (43-26-19-68) ; Les Trois Batzac, 8" (45-61-10-60). PORTÉS DISPARUS (A., v.L): Pera Ciné I, 10 (47-70-21-71). LES QUATRE CENTS COUPS (Fr.): Les Trois Lasembourg, 6 (46-33-97-77). LA RELIGIEUSE (Fr.): Les Trois Letembourg, 6 (46-33-97-77).

Lamenbourg, & (46-33-97-77).

BOX ET ROUEY (A., v.f.): Forum Orient Express, !\* (42-33-42-26); Raz (Le Grand Rex.), 2\* (42-36-33-93); UGC Danton, & (42-25-10-30); UGC Montparmase, & (45-74-94-94); UGC Ermitage, 8\* (45-63-16-16); UGC Copéra, p\* (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobelim, 13\* (43-36-23-44); Mistral, 14\* (45-39-32-43); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19\* (42-06-79-79); Le Gambette, 20\* (46-36-10-96).

STRANGER THAN PARADISE All., v.o.): Utopia Champoliton, 5 (43-26-84-65).

. . ----

1 : 3 = 2 N

SUNSET BOULEVARD (A., V.A. Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40). TIREZ SUR LE PIANISTE (Fr.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77). TOMMY (Brit., v.o.): Accatome (ex Studio Cnics), 5 (46-33-86-86).

LES TRICHEURS (Fr.): Ciné Beau-bourg, 3 (42-71-52-36); Reflet Logos 1, 5 (43-54-42-34). LE TROISIÈME HOMME (Briz., v.c.):

UNE DÉFENSE CANON (A., v.L.) : Cleb. 9. ZELIG (A., v.o.): Accatona (sz Studio Cujas), 9 (46-33-86-86).

Les séances spéciales

AMADEL'S (A., v.o.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) mer. 19 h 30, dim. 17 h, iun. i4 h. AMARCORD (IL, v.a.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer. 18 h 45, van. 16 h 30.

LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Cinoches, 6 (46-33-10-82) mer., sam., dim. 15 h 30: Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) mer., sam., dim., hm. 15 h 30. ASSASSINS ET VOLEURS (Fr.): Den-fert, 14 (43-21-41-01) mer., mar. 20 h 10, sam. 22 h 15.

LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.l.): Grand Paveis, 15\* (45-54-46-85) mer. 14 h. jen., ven., mar. 13 h 45, 15 h 15, sam., dim. 13 h 30.

BLADE RUNNER (\*) (A., v.a.): Grand Pavois, 15' (45-54-46-85) mer., ven. 22 h 15, dim. 22 h.

22 h 15, dim. 22 h.

LES CADAVRES NE PORTENT PAS
DE COSTARDS (A. v.a.): Studio des
Usudines, 5 (43-26-19-09) mer., jeu.,
vea., sem., lan., mar. 22 h 30.

LES 301 DALMATTENS (A., v.f.): Studio des Usudines, 5 (43-26-19-09) mer.,
sam., dim. 13 h 45; Denfert, 14 (43-2141-01) mer. 13 h 40, ven., tam., dim.
14 h; Grand Pavois, 15 (45-54-46-85)
mer., sam., dim. 14 h.

CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.o.):
Cinoches, 6\* (46-33-10-32) t.l.j. à
15 h 10.

LE DERNIER COMBAT (Fr.): Studio

LE DERNIER COMBAT (Fr.): Studio Galande, S (43-54-72-71) mer., lnn., mer. 22 h 30, sam. 18 h.

DUNIA (Burkins-Faso, v.o.): Unopia Champolilon, 5 (43-26-84-65) mer., ven., sam., dim., lun. 14 h. L'ENFANCE D'YVAN (Sov., v.o.):
Républic Cinémes, 11º (48-05-31-33)
mer, 17 h 30.

mer. 17 h 30.

LES FOURMIS TISSERANDES (Fr., v.f.): La Géode, 19- (46-42-13-13) mer., ven., sam., dim., de 10 h à 21 h, jeu., mar., de 10 h à 18 h avec.

HISTOIRE DE LA VITESSE (A., v.f.):
La Géode, 19- (46-42-13-13) mer., ven., sam., dim., de 10 h à 21 h, jeu., mar., de 10 h à 18 h.

INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT (A., v.n.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) mer. 15 h 30, jetu, ven., lun. 20 h 15, sam. 22 h 15, dim. 15 h. NNATHAN LIVINGSTON LE GOE-LAND (A., v.o.): Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68) mer, 18 h 45, ven. 17 h,

lan, 15 h 15. LA LÉGENDE DU LAGON (Nouvelle Zélande, v.L.) : Le Berry Zèbre, 11 (43-57-51-55) mer. 13 h 30, sam., din. 14 h 30.

LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.):
Cinoches, 6 (46-33-10-82) mer., sam.,
dim. 13 h 40; Républic Cinémas, 11(48-05-51-33) mer., sam., dim. 14 h;
Saim-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer.,
dim. 13 h 45, sam. 17 h, hm. 14 h 15. LOULOU (All., v.o.) : Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) mor. 20 h, dim. 13 h 10.

(43-26-19-09). BIRTY DANCING (A, v.a.): George V, 8: (45-62-41-46). BOCTEUR FOLAMOUR (Bids., va.): George V, i.e. Champa, 9: (43-54-51-60).

MARY POPPINS (A., v.f.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) mar., sam., dim. 15 h 30. MAURICE (Brit., v.o.) : Choches, 6 (46-

33-10-82) LLJ & 16 h 50.

METAL HUBLANT (A., v.o.): Grand
Pavola, 15- (45-54-46-85) mar. 17 h 30,
jen. 17 h, sam. 22 h 30. LES MINIPOUSS (Pr.) : Le Berry Zèbre, 11 (43-57-51-55) mer. 15 h, sam., dim.

MONTY PYTHON A HOLLYWOOD -(Brit., v.o.): Grand Pavola, 15 (45-54-46-85) mer. 19 h 10, sam. 19 h 20, hm.

MORT A VENISE (IL, v.o.): Studio Galanda, 5 (43-54-72-71) mer., jen. 16 h, ven. 15 h 45, dim. 17 h 50; Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer., fan. MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.o.): Chaoches, 6 (46-33-10-82) Lij. à 15 h.

NOTES POUR DEBUSSY (Fr.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40) mer., ven., dim., mar. 22 h.

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.); Salpi-Lambert, 15- (45-32-91-68) mer., dim. 21 h. OEUF (Hol, v.s.) : Reflet Logos I, 5 (43-54-42-34) mer., ven., sam. 12 h.

PARES VU PAR... (Fr.): Denfert, 1# (43-21-41-01) mer. 18 h 30, im. 22 h. PEAU D'ANE (Fr.) : Donfort, 14 (43-21-41-01) mer. 16 h 50, sam. 15 h 40. LA PLANETE SAUVAGE (Fr.-Tch.): Denfert, 14 (43-21-41-01) mer. 15 h 20. iom. 12 b 20.

QUADROPHENIA (\*\*) (Brit., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) mer. 22 1 20.

QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF ? (A., v.o.): Studio des Ursalines, 5 (43-26-19-09) mor., jon. 20 h 15, van., lun., mar. 13 h 30.

LE ROS ET L'OISEAU (Fr.): Républic Cinémes, 11<sup>e</sup> (48-05-51-33) mer., sam, 15 h 50.

LE ROULEAU COMPRESSEUR ET LE VIOLON (Sov., v.e.): Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) mor. 17 h 30.

RUSTY JAMES (A., v.o.) : Grand Pavols, 15\* (45-54-46-85) mer. 20 h 45. LA SOURIS QUI RUGISSAIT (Brit., v.o.): Epée de Bois, 5º (43-37-57-47) mer., jen., ven., sam., dim., hus. 21 h 30.

SWEET MOVIE (→) (Fr.-Can., v.o.): Studio Galands, 5 (43-54-72-71) mer. 18 h 20. TINTEN ET LE LAC AUX REQUINS

(Fr.-Bel.): Epén de Bois, 5º (43-37-57-47) mer., sam., dim. 15 h, 17 h. TENTIN ET LE TEMPLE DU SOLEIL (Fr.-Bel.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer., dim. 17 h.

LE VENTRE DE L'ARCHITECTE (Brit., v.a.): Denfert, 14 (43-21-41-01) mer. 22 h, dim. 20 h.

LES VOYAGES DE GULLIVER (A., v.f.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer., dim. 13 h 45.

#### MUSIQUE

Les concerts

AMPHITHRATRE RICHELIEU. Bés-trice Berstel. 12 h 30 ven. Clavecin. Œuves de Bach. Forqueray. BASILIQUE. SAINTE-CLOTILDE. Marie-Claire Alain. 20 h 30 ven. Orgue. Avec la participation du Cheur grégo-rien de Paris. Œuvres de Tonrusanire, de Grigoy, Alain. Hommage à Daniel Lesur. Dans le cadre du Festival d'art sacré de la Ville de Paris. Téléphone location: 43-

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). La Républicaine, Jusqu'au 8 janvier. 20 h 30 jeu., ven., sam., mar. 16 h dim. Spectacle d'Hélène Delavault. Mise en seène J.-M. Rabeur. Avec H. Delavault, J.-L. Matinier, J. Cohen, V. Leterme.

CENTRE CULTURE DE L'ORDRE DE LA ROSE-CROIX (42-78-39-29). Emnamel Strosser, Marc Coppey. 21 h jeu. Plano, cello. Cenvre de Seethoven, Britten, Chopin, Debussy. CENTRE MUSICAL BOSENDORFER (45-53-20-60). Corre-Exerjean. 21 h mar. Duo de piano. Œuvres de Mozart, Schubert, Debussy, Poulenc. Téléphone location: 42-67-36-47.

DÉJAZET TLP (42-74-20-50). Les Petits Chantours de Sainte-Murie. 20 h 30 lm. Œuvres de Mozart, Bach, Durussé. EGLESE DES BILLETTES (48-87-92-05). Ensemble des jeunes solistes. 20 h 30 ven. Dir. Rachid Safir. Œuvres de Schutz, Poulenc, Durufié, Monte-

Vinceat Genvria, 10 h dim. Récital d'orgne. Œuvres de Rossi, Berio, Buxte-hude. Entrée libre, Téléphone location ; 85-23-18-25.

GLISE DES DOMINICAINS (45-63-63-04). La Maurache. 16 h 30 dim. Musiques. chansons, pièces instrumen-tales, chants de Noel au Moyen Age et à

Mesiques, chants de Noel au Moyen Age et à la Recatamea.

EGLISE DE LA MADELEINE (39-61-12-03). Chours et ensemble instrumental de la Madeleine. 18 h 30 mar. Dir. Joachim Harvard de La Montagne. F. Bardot (ténor), M. Gonzales (harpe), P. Brandeis (orgue). Œuvrea de Berñoz, de Lalande, de La Montagne.

EGLISE NOTRE-DAME-DU-LIBAN. Orchestre Paris Rive droite. 20 h 45 jeu. Dir. Michel Podolak. G. Ruscica (soprano). Œuvres da Verdi, Puccini. Caniani, Beethoven.

EGLISE SAINT-AUGUSTIN. Orchestre symphomique Pro Arte de Puris. 21 h ven. Dir. Rend-Pierre Chouteau. Chour Arpeggione de Gagny. « Neuvième Symphome», de Beethoven. Téléphone location: 48-52-98-65.

Concerts Lamouroux. 17 h 45 dim. Dir. Marie Tarditi. Chorale Elisabeth Brasseur. « Le Méssic » de Finendel.

EGLISE SAINT-GERMAIN-1'AUXER-ROIS. Ensemble instrumental Florent Musica. 20 h 45 mer. Dir. Roland Lemere. Chour la Fontenelle. Œuvres da Stravinski, Bruckner. Besthoven. Téléphone location: 48-23-20-8.

EGLISE SAINT-GERMAIN-1'AUXER-ROIS. Ensemble instrumental Florent Musica. 20 h 45 mer. Dir. Roland Lemere. Chour la Fontenelle. Œuvres da Stravinski, Bruckner. Besthoven. Téléphone location: 48-23-22-08.

EGLISE SAINT-GERMAIN-1

EGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS. Orchestre de chambre Ber-nard Calmel. 20 h 30 mar. E. Plasson (violon). Ensemble vocal Marielle Rous-seau. « Magnificat », « Niai Dominus », « les Quatre Saisons », de Vivaldi. Télé-phone location : 42-62-40-65.

ÉGLISE SAINT-JULIEN LE PAUVRE PALINE SAINT-JULIEN LE PAUVRE
Philippe Fonion, Ivète Piverant 20 h 45
mer. Cello, viole, claverin. Œnvras de
Bach, Vivaidi, Forqueray, Marais.

• André Stocchetti, Sophia Bondvalla.
20 h 30 jeu., ven., sam. Pitte, harpe. De
la Renaissanca à Erik Saila. Téléphons
location: 43-96-48-48.

EGLISE SAINT-LOUIS-DES-INVALIDES. Matrice des Haus-des Chema de Noel. Téléphone location : 42-62-40-65.

42-62-40-65.

ÉGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE.
Orchestre de chambre Jean-Jacques Wiederker, 20 h 30 mer., ven., sam. J.-J. Wiederker (cello), R. Artielle (cello).
Envres de Vivaldi, Scariani, Pergolise.
Téléphons location: 45-23-18-25.

ÉGLISE DE LA TRINITÉ. Orchestre
Colonne, 20 h 30 inn. Dr. Pierre Cao.
A. Michael (soprano), I. Caley (ténor).
Envres de Messiaen, Landovski, Dans le
cadre du Festivel d'art sacré de la Ville
de Paris.

FONDATION MONA BISMARE. Trio de l'Ensemble des Deux Mondes. 20 h 30 jeu. D. Glowacka (vi), L. Figg (cello). C. Schneider (pinno). Cuvres de Bee-thoren, Brahms, Costakovitch. Télé-phone location: 43-87-01-33.

MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-41-42). No Name Gos pel Singers. 20 h 30 mer., peu., ven., sam. 17 h dim. (dernière). Gospeis et negro spirituals « a cappella ».

MAISON DE RADRO FRANCE (42-30-15-16). Nouvel Orchestre philharmoni-que. 20 à 30 jeu. Dir. Claude Berdon. Chotur se maitrise de Radio France. Œuvres de Mendelssohn, Florentz. Dans le cadre du Festival d'art aporé de la Ville de Paris. Studio 104.

de Paris. Studio 104.

Ande Heutrematte. 20 h 38 mar.
Orgue. Chuvres de Duruffé, Nielsen,
Tournemire. Grand Anditorium.

Ensemble A Sei Voci. 18 h 30 mar.
Concert lecture. Chuvres de Cavanna,
Geay, Reibel, Benequart, Orand Auditorium. Entrée libre. Benta Halska, Barbara Halska.
 22 h 30 mar. Violon, piano. Œivres de Debussy, Sohmitt, Ravel. Grand Audito-

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS. Detlev Eisinger. 18 h 30 jett. Piano. Œuvres de Soariani, Beethoven, Sme-

 Heige Antoni. 18 h 30 mar. Piano.

Chyres de Schubert, Chopin, Liszt. PÉNICHE OPÉRA (42-45-18-20).
Liliane Mazeron. 21 h van., sam. 17 h
dim. Sograno. « Loreley ». Mise en scène
lean Guillibert. J. Darlington (piano).
(Euvres de Berio, Lully, Purcell, Mezart. SALLE GAVEAU (45-63-20-30). Georges Pludermacher. 20 h 30 mer. Piano. Œuvres de Haydn, Schubert, Debassy.

• Ensemble orchestral de Paris. 20 h 30 jen. B. Ringeissen (piano), C. Crenne (vi), P. Boafil (cello), R. Vieille (clar.), D. Catalanotti (cor). Œuvres de Brahms, Messiaen.

Gisèle et Chantal Andranian. 20 h 30 sam. Pianos. Œuvres de Bach, Chopin, Liezt, Sauguet.

JAZZ

89

PASSIONS LLI AU E.A.C. LES PLATEAUX - ANGOULEME. BARRET-ROMANO-TEXIER Mardi 20 Decembre 1988 A LA M. C. DE CHAMBERY LOUIS SCLAVIS TRIO 7 DANIEL HUMAIR REUNION

Production Sceaux What! CAC Les Gémeaux

LATITUDES SAINT-GERMAIN (42-61- UTOPIA JAZZ CLUB (43-72-79-66). Orchestre da Conservatoire. 20 h 30 mar. Dir. Vitaly Kataev, C. Desert (pisno). Œuvres de Rachmaninov, Pro-koflev, Beethoven. Entrés libre. 53-53), Patrick Saussois Trio. 22 h. jen., ven., sam.; guit., D. Rossin (guit.), J. Samson (hasse).

Chopin.

Chopin.

e Ensemble orchestral de Paris. 18 h 30 cam. J. Ronvier (piano), J.-C. Bouveresse, H. Chachereau (rls), P. Dussol (alto), M. Stilz (cello). Œuvres de Mozart, Brahma. Salle Chopin.

e Orchestre de Paris. 20 h 30 inn. I. Stern (vl), D. Barenbolm (piano). Œuvres de Schubert, Mozart, Webern, Brahma.

THÉATRE DES CHAMPS-ELYSÉES

(47-20-36-37). Orchestre national de Lille. 20 h 30 ven. Dir. Jean-Claude Casadesus. M. Rudy (piano). Œnvres de Tehnikovski.

Orchestre national de France. 20 h 30 sam. Dir. Hans Graf. Œuvres de

Wagner.

Rusemble orchestra de Paris., 20 h 30 hm. Dir. Mario Venzago. L. Cabasso (piano). Œuvres de Mozart. Gala de la rondation du secours européen pour les réfugiés de l'Est.

THÉATRE REPAUD BARRAULT (C2-56-08-80). Jean-beques Kantonow.

HEATRE EFNAUD-BARBAULT (C-56-08-30). Jean-Jacques Kantorow, Hélène Grimaud. 11 h dim. Violon, piana. Œuvres de Brahms, Schumaan. — Ensemble Intercontemporain. 20 h 30 Inn. Dir. Pierre Boulez. P. Bryn-Julson (soprano), S. Cherrier (fl), H. Holliger (htb), A. Trouttet (clar.). Œuvres de Ellion Carter.

UCJF (45-22-23-43). André You, François Cornu. 20 h 30 ven. Violon, piano. Œnvres de Mozart, Beethoven.

BAISER SALÉ (42-33-37-71). The Pleyen

BRAZIL INTER ART GALERIE (48-07-

CACTUS BLEU (43-38-30-20). Paul Breslin and the B.B's, 23 h mer.; Bruca Johnson, 23 h jeu; Transcontinental Cowboys, 23 h ven.; Huit et demi, 23 h

CAFÉ DE LA DANSE (48-05-57-22). Quilapayun, 20 h 30 tou; Marc Pertons, 20 h 30 mar. « Volverde ».

LE CAMBRIDGE (43-80-34-12). Gilbert

Leroux, 22 h 30 mer.; Philippe de Preis-sac, 20 h 30 jen.; Jean-Paul Amogroux, 22 h 30 sam.; boogie-woogie. Dominique Bertrand, 20 h 30 lna. d'Ellington à Par-ker; Serge Rahoerson, 22 h 30 mar.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-

65-05). Fonsèque and C Jazz Baud 21 h 30 mer., jeu., ven. (dernière) ; Tom Cat. jusqu'au 21 décembrs, 21 h 30 sam.,

CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24). Kess-Kess, 22 h 30 mer., jeu., ven., sam.; Ring Night, 22 h 30 mer;

IA CIGALE (42-23-38-00). Vaya con

DUNOIS (45-84-72-00). Patrick Scheyder, 20 h 30 von., plane, S. Kassap (sax.), G. Straensa (perc.), E. Rodin (fl.); Didier Malherbe. Alex Grillo Duo 20 h 30 sam., sax., fl., vib.; Big Band Lumière, 20 h 30, jeu. Dir. Laurent Cagny; Studio'N.J. 20 h 30 mar. Statiaires de l'Orchestre national de jazz sous la direction de A. Emier et A. Scott. Entrée libre.

ELYSÉES-MONTMARTRE, Super Dia-

58-12-30), Herré Cavelier, Jusqu'an 23 décembre, 22 h 30, mer., jou., ven., sam., lun., mar., violon. « Voi de muit ».

animation D.J.; Mouvement Aye, 23 h mar, Makossa; Pela, 23 h ven., sam.,

mono de Dakar, 20 h sam-

soul, rup.

Dios, 20 h lun.

20-17). Toninho Ramos, 19 h 30 ven., sam.; guit., perc., volz. « Sons do Bra-

Hour, 23 h mer., jeu., von., sam., dim., (dernière); Bill Thomas, 23 b., lun., Blues; Sally Station, jusqu'an 25 décom-bre, 23 h. mar.

SALLE PLEYEL (45-63-88-73). Orchestre de Paris. 20 h 30 mer., jeu., ven. Dir. Daniel Barenboim. I. Stera (vl.). Œuvres de Beethoven, Dutilleur, Tchalkovski. MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44). Richie Cole Quartet, 22 h mer., ven., 0 h mer., ven.; Michel Zenino Sextet 22 h jen., sam., 0 h jeu., sam.; Nonette de Pierre Blanchard jesqu'au 24 décembre, e Concerts Lamoureux, 15 h jeu. P. Monty (fl.), T. Monty (piano). Œuvres de Beethown, Martinu. Salle 22 h mar., 0 h mar.

22 h mar., 0 h mar.

MAISON DE LA RADRO-FRANCE (42-30-15-16). Jean-Marc Padovani Settlet, 20 h 30, jeu, say, L. Sclavis, B. Rangel, C. Schneider, F. Lockwood, J.-L. Ponthieux, J. Mahicux, C. Tissandier Septet, J. Eteve, N. Montier, C. Braud, P. Chebel, S. Laferrière, F. Laudet, Studio 105. Entrée libre.

LE MÉCÈNE (42-77-40-25). Zabele Trio. 22 h 30 mer., jeu. Guit., basse, ban., chant., Jazz brésilien; Antoine Larcher, J.-P. Claverie, Michel Tafani, 23 h ven., sam.; sax, acc., guit., basse, V. Legris (batt.); Bill Thomas Blues Band, 22 h 30, dim., lun.; guit., basse, batt.,

chant.

LE MONTANA (45-48-93-08). Trio René
Untreger, 22 h 30 mer.. hm., mar. An
bar: Trio René Urtreger, 22 h 30 jeu.,
ven., sam. Avec Michel Roque. Av
Club; Quartet Jacques Doudelle, 22 h 30
jeu., ven., sam. Au bar.

MUSEE D'ART MODERNE DE PARIS (47-23-61-27). Palantri Group, 20 h 30 jen.; D. Chevallier (guit.). G. Dunne (clav.), C. Defaye (basse), F. Merville (batt.). Grand auditorium. Entrée libra. NEW MORNING (45-23-51-41). Young Gods, 19 h 30 mer. Première partie : Tre-ponem Pal : Compas Flamenco, 22 h ven. : Alfredo Rodriguez, 22 h sam. PALACE (42-46-10-87). French Klss., 23 h

mer.

PETIT JOURNAL MUNTPARNASSE
(43-21-56-70). Big Band Lumère, 21 h
mer. Dir. Laurent Cugny. Hommage à
Gil Evans; Roger Gnérin Big Band, 21 h
jen., ven., Angélique Kidjo; Quintet de
Paris, 21 h sam.; Hartley's Jam, 21 h

PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59). Benny Waters + Polya Jordan Quintet, 21 h 30 mer.; Slapscat, 21 h 30 jeu.; Orphéon Celesta, 21 h 30 wen.; Jean-Paul Papaz Swing Orchestra, 21 h 30 sam.; Kangourus Swing Orchestra, 21 h 30 mar. Piano, 21 h 30 mar. Piano,

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36). Duo Caratini, Fosset, 20 h 30 mer., jeu., ven., sam.; Barry Altschul, 23 h mer., jeu., ven., sam., dim., lun., mar.; hatt., S. Kessier (plano), J.-P. Viret (otb.).

REX CLUB (42-36-83-98). Jungle, 23 h 30 mar.; somée Londres, soul, funk, SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Les Étoiles, jusqu'au 31 décembre, 22 h 30 mer., jeu., ven., sam., mar.

SLOW CLUB (42-33-24-30). Maxim Sanry Jazz Music, 21 h 30 mer., jeu., ven., sam. (dernièro); De Preissac Jazz Group. Jusqu'an 23 décembre, 21 h 30

SUNSET (40-26-46-60). Marc Ducret Quartet, 22 b mer., jen., ven., sam.; gait., L. Schneider (sax.). M. Benita (etb.). J. Allonche (batt.); Palantiri Quartet 22 h dim., lun. Jazz moderne contemporain; Kalhil Chahina Quartet, jusqu'an 24 décembre, 22 h mar., Guit., J.-F. Jafet (basse), C. Souliès (clav.). L. Annesso (batt.). Augusto (batt.). THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT

(47-27-81-15). Trio Olivier Hutman.
19 h mer., jes., ven., sam. (dernière).
M. Bertesux, T. Rabeson, S. Lazuus,
apéritif-concert. Trio Pino. Bex, Tealar.
jusqu'au 24 décembre, 19 h mar.; vl.
orgue, batt., C. Labinsky (perc.);
svéritif-concert. LES TROIS MAILLETZ (43-54-00-79).

Anne Ducros, 23 h, mer., jeu., dim.; volx. blues; suivi de Scotty et Henri. Bernerd Maury Trio, 22 h 30 mer., jeu., ven., sem., dim.; piano, J. Rakoto, G. Rakoto, en alternance avec Eric Besson (piano). JAZZ-CLUB LIONEL-HAMPTON (47-LE RISS (48-87-89-64). Tropicalo Ambianos, 23 h, mer., jeu.; Suivez le mouvement, 22 h 30, dim. Soirée spéciale animation DJ.; Mouvement Aye, 23 h Manda Jose Bonnard, 23 h, ven., sam. TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-

33-58-37). Estella Kieiner, Carmin. jusqu'au 24 décembre, 22 h 30 mer., jen.,

Gnillaume - Honky Tonk - Petite, 22 h mer. Blue Grass Burger, 22 h jeu. Freddy Meyer, 22 h sam. Sharon Evans, 22 h mar. Jean-Louis Mahjun, Alain Giroux,

••• Le Monde • Jeudi 15 décembre 1988 25

1 h ven. LA VIEILLE GRILLE (47-07-22-11). Arthur H., jusqu'au 31 décembre, 21 h mer., jeu., ven., sam., mar. : piano, chaut,

Rock

B. Scott (ctb.).

BOBINO (43-27-24-24), Super Nana, 23 h jen.; combat de catch dans la chou-

CACTUS BLEU (43-38-30-20), Dixie Stompers, 23 h lan.; rock'n'roll.

CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-

24-24). Rock frenesia, 16 h. dim.; avec Odile et Tony Marlow. ELYSÉE - MONTMARTRE (42-52-25-15). Dead Can Dunce, 20 h mar. The Pasadenas, 20 h ven. EXCALIBUR (48-04-74-92). Pred Zazon

et les Rollmops, 21 h 30 jeu. Phalene, 21 h 30 jeu. Brice Kapel, 23 h mar, Afro rock. Bab's in Toyland, 23 h jeu. GIBUS (47-00-78-88). Tracy Stom the End, 21 h mer., jen, The Preschers of

Twilight, 23 h ven., sam.; Metal Nights, 23 h mar.

LOCOMOTIVE (42-57-37-37). Ricky Amigos, 1 h mer; France. Dereck B., 1 h jeu. Raphael Elig, 1 h ven., sam. London Beat, 1 h mar.

NEW MORNING (45-23-51-41), Masillia Sound System, 19 h lun.; N. D. (Nuclear Device). Nonnes Troppo, 19 h mar.; avec Laurence Meillarce.

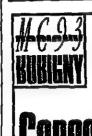
PALACE (42-46-10-87). Ciné Music, 23 b jeu.; projection de Woodstock. Dirty Dancing, 23 b 30 dim. REX CLUB (42-36-83-98), Les Aprèm's à

Tota, 16 h dim.; avac A. Cheguillaume (peinture), Mina, Avatar, Jean-Philippe, Germain Vidal et Wolfgang.

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Doc Lebrun, 21 h lun. (dernière); rock o eines.

THÉAIRE DE PARIS (48-74-16-82).
Starmania, jusqu'au 31 décembre, 20 h 30 mer., jeu., veu., sam., mar., 16 h dim. Opéra-rock en deux actes. Mise en scèae de Michel Berger et Luc Plamondon. Livret L. Plamondon, musique M. Berger. Avec Martine Saint-Clair, Luc Lafitte, Norman Grouk, Richard Groulz, Wenta, Claude Maurane, Renaud Hantson. Sabrina Lary. Renaud Hantson, Sabrina Lory, LES TROIS MAILLETZ (43-54-00-79).

Scotty et Benie, 2 h ven., sam.
UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-66).
Gérard Grossetète, 22 h ven. Johnny
Bracos et les frères Brothers, 1 h sam. ZENITH (42-08-60-00). Level 42, 20 h



Cerceau

de Victor SLAVKINE

Mise en scène Anatoli VASSILIEV

6-22 DEC.





Ambience musicale m Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repes - J... H. : ouvert jusqu'à... heures

#### DINERS

- RIVE DROITE Au 1º ét., le premier restaur, irlandais de Paris, déj., dibers, spécial de saumen fumé et poissons d'Irlande, menn dépust, à 95 F net. Au rez-de-ch., KITTY O'SHEAS : « Le vrai pub irlandais », ambiance ts les soirs av. umsiciens. Le plus gr. choix de whiskeys du monde. Jung. 2 à du mar. Déj., diner j. 22 h. CASSOULET, CONFIT, FOIE GRAS, cèpes, morilles. DUNEM PÉRIGOURDIN 130 F s.c. av. spécial. Carte 200-250 F. Ouv. sam. soir. LE SARLADAIS F. sam. midi, dim. 2. rue de Vienne, 8º 45-22-23-62 VOS DÉJEUNERS ET DINERS dans un CADRE BRETON, POISSONS, CRUSTACES et FRUITS de MER. CRÉPES et GALETTES. Jusqu'à 23 L TY COZ Fermé dim. et lundi soir 35, rue Saint-Georges, 9 48-78-42-95 Un événement parisien! Forfait : théâtre et restaurant, 270 F à 350 F.

Et tonjours son étompant mess à 115 F s.c. Décor 1880. Salons de 6 à 50 pers.

Superbe banc d'huîtres et fruits de mer jusqu'à 0 h 15. Parking Drouot. F. dim

6, pl. Marechal-Juin, 17º (pl. Pereire) RIVE GAUCHE ...

LE GOURMAND CANDEDE 43-80-01-41

JOHN JAMESON

10, rue des Capuci**nes, 7** 40-15-00-30/40-15-08-08

, rue de Vienne, 8º

AU PETIT RICHE 47-70-68-68/47-70-86-50 25, rue Le Peletier. 9

, bd Exelmans, 16

LE CORSAIRE

LE SYBARITE F/sam. midi et dim. 6, rue du Sabot, 6 42-22-21-56 RESTAURANT TROUMIEUX 47-05-49-73

AU CŒUR DE SAINT-GERMAIN-DES-PRÊS. RÉVEILLON ST-SYLVESTRE 500 F met (arec 1/2 champ, par pers.), SOUPER DANSANT, COTILIONS. Jusqu'à l'aube. Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à 22 h 30. Ouvert dimanche. Fermé lundi.

\*LE RENDEZ-VOUS DE L'AUTOMOBILE \* Cuisine faite par le patron. Caru inventive. Menu à 95 F a.c. Fermé samedi

Cuisine Traditionnelle Française Personnalisée, menu bourgeois 195 F. Salon particulier de 8 à 45 personnes. T.Lj. sauf samedi midi et dimanche

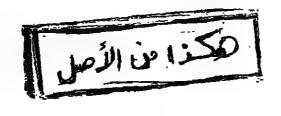
#### **SOUPERS APRÈS MINUIT**

ALSACE A PARIS 43-26-89-36 9, pl. Saint-André-des-Arts, 6. Salons.

45-25-53-25 45-20-87-85

REVERLION : NOEL care normale. 5T-SYLVESTRE: 440 F - 600 F Champagne - coullom.

LA TOUR D'ARGENT HUITRES TOUTE L'ANNÉE POISSONS DU MARCHÉ Décor : « Brasserie de Luxe » JARDIN D'HIVER au pied de l'Opera-Bastille T.L.). de 11 h 30 à 2 heures du matis. 6. piace de la Bastille, 43-42-90-32.



## Le genre et la musique

& mot Châtelet a plusieurs définitions. Il a d'abord désigné une prison, puis un théâtre. Puis un genre, rendu possible par les vastes dimensions du plateau et par la machinerie : l'opérette à grand spectacle avec des chevaux qui galopent, de la neige qui tombe, toutes sortes d'effets spéciaux, plus una troupe de choristes et de darseurs qui ne chômaient pas. Entre les deux guerres et pendant les années 50, grâce à Francis Lopez et à Luis Mariano, l'éducation des enfants passait par la Comédie-Française pour la culture, la tour Eiffel pour la technologie et le Châtelet pour la récompense.

Les parents omettaient de dire que, au début du siècle. la Châtelet avait accueilli de grandes créations musicales et, avant même le Théâtre des Champs-Elysées, les Ballets russes de Diaghilev... Ce dont s'est souvenu Jean-Albert Cartier, pourtant lui-même amoureux de l'opératte à grand spectacle. quand il a été nommé à la direction du Théâtre musical populaire. Sigle destiné à faire oublier la décrépitude du genre Châtelet après la disparition de Luis

Agiourd'hui, la décrépitude est oubliée. Stéphane Lissner, successeur de Jean-Albert Cartier. peut reprendre le titre d'origine tout en établissant sa politique musicale. Elle ne doit pas doublonner avec les programmes de ses concurrents directs, le futur Opére de la Bastille et le Théâtre des Champs-Elysées, elle doit équilibrer audace et grande audience - la salle a mille neuf cents places.

Dans cette grande salle et sur ce grand plateau, le prestige est nécessaire. Ce n'est pas pour déplaire à Stéphane Lissner, qui n'a pas une mentalité misérabiliste. Granda compositeurs, grands chafs d'orchestre et grands orchestres, grands metteurs en scène pour les opéras. Plus William Forsythe et sa compagnia de ballet à demaure deux mois par an... Cette partie du programme est relativement facile à concevoir. Moins facile à réaliser, car elle exige diplomatie et moyens financiers.

Or Stéphane Liasner a la réputation de agyoir sécuire les stars et les mécènes. Son enthousissme est communicatif, son plaisir à vivre inspire confisnce. Il a été marqué par sa première expéjeunes metteurs en scène qui ont donné le mouvement des années 70. Il a fait rapidement faillite et s'est juré de ne plus jamais avoir de dettes à rem-

Il a tenu perole mais ne peut pas se borner au stige. Il est trop boulimique, trop avide de dénicher l'homme, le spectacle, le truc qui, non seulement fait tilt, mais qui dure. C'est son orgueil. Comme tous les directeurs de théâtre, il a horreur de la salle vide et n'est plus assez naif pour imaginer qu'il remplira la sienne avec des œuvres et des gens peu connus. Il a appris combien est long le temps pour que l'information soit reçue... Il sait aussi qu'un çadre prestigieux peut écraser certaines manifesta-

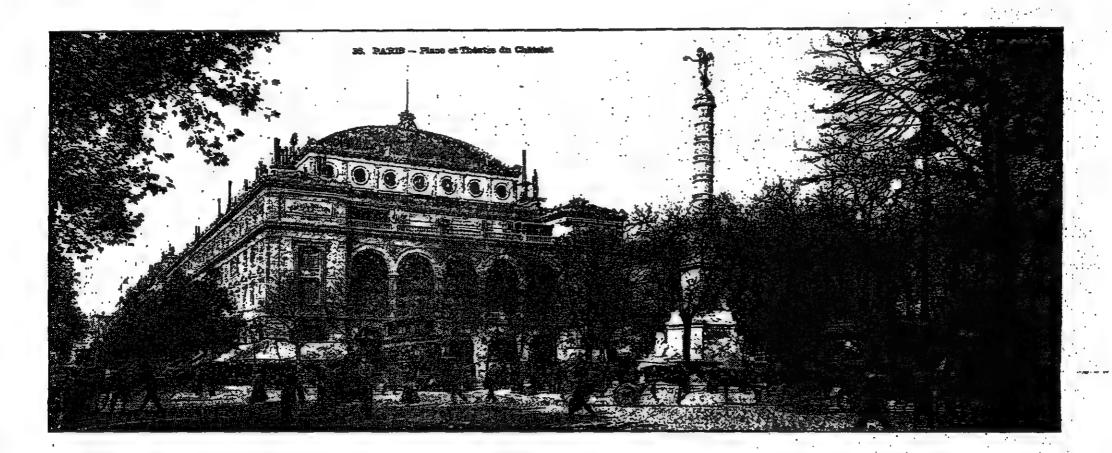
Donc, Stéphane Lisaner a demandé à la Ville de Paris une petite salle et a obtenu l'Auditorium des Halles - six cents places, - avec une subvention supplémentaire de 4,5 millions et une gestion autonome, mais les programmes seront en harmonie avec ceux du Châtelet.

lls commenceront à l'automne 1989. La principe an ast un thisme per jour. Lundi, jazz. Mardi. récital classique. Mercredi, musique de chambre. Jeudi, musique ancienne, Vendredi, musiciens contemporains. Samedi, variétés. Dimanche, concert à 16 heures, comme au Châteiet. Toutefois, l'organisation ne sera pas rigide et laissera la place à des événements ponctueis, par exemple deux semaines consacrées à un instrument. Le premier právu est l'accordéon. Ou des programmes de danse, des concerts donnés per les solistes des grands orchestres français et étrangers.

مكذا من الأصل

Le lancement se ferà sur des noms confirmés; per la suite, le programme fera la part belle aux découvertes. Stéphane Lissner envisage la commande de patits opéras « mis en aspace », c'est-àdire mis en place avec un minimum de décors, des «lectures» au piano de premiera ouvrages, la recherche d'artistes avec qui e la route pourrait être longue, je ne peux pas vivre sans ça », dit-il.

COLETTE GODARD.



## Quand l'urbanisme a rendez-vous avec l'architecture

## Féerique et militaire

Les aménagements du Châtelet sont peu spectaculaires mais apportent des améliorations et un confort que n'a jamais connu l'ancienne salle.

'EST en croisant les principes de la restauration la corbeille, qui avait été avancée pour « gagner » des places, a été aimablement priée de «regagner» son emplacement d'origine - et de la modernisation - sièges de côté orientés vers la scène, amélioration de l'acoustique, suppression de piliers, nouveau chauffage, etc., - que les architectes et les nombreux corps de métiers requis pour une telle opération, sont parvenus à cette nouvelle étape dans l'histoire du bâtiment (le Monde du 8 décem-

Un tel croisement des principes et méthodes de l'architecture indique une évolution considérable des mentalités depuis vingt ans. On l'a vu l'an passé au théâtre des Champs-Elysées. Mais tous les bâtiments, et en particulier tous les théâtres, n'auront pu en bénéficier. Ainsi, la Gaîté lyrique, autre fleuron de la Ville de Paris, n'aura pas échappé à la pioche des démolisseurs et, convertie en « paradis » théorique pour enfants, elle ne conserve de son passé (elle est l'exact contemporain du Châtelet) que sa façade, son entrée, son foyer. Il faut en effet que les bâtiments soient bien prestigieux pour être traités sur le mode respectueux de la restauration, que leur conservation soit préférée aux lourdes machines de la destruction perçues comme rentables par des élus qui croient

pouvoir les mesurer à leurs effets politiques. Le Châtelet lui-même n'est-il pas né sur les décombres du Paris d'Haussmann, décombres dans la poussière desquels il est bien difficile de faire la part du politique, du financier et celle. si difficilement cernable, de ce qu'on appelle « urbanisme ».

#### Un passé réjouissant

· Qui se rappelle aujourd'hui l'ancienne place du Châtelet? C'est à peine si nous pouvons retrouver dans nos souvenirs le restaurant du « Veau qui tête » et un grand magasin de falences, situé en avant de la chambre des notaires. La place était étroite, mal nivelée, encaissée entre des maisons grises, toujours moulliée par l'eau d'une fontaine; on n'y voyait ni arbres ni enfants, ni cette foule de passants et de voitures qui, maintenant, y débouche par la rue Saint-Denis, le boulevard de Sébastopol et le Pont-au-Change. La colonne qui en marquait à peu près le centre a été enlevée de terre par de puissantes machines, déplacée et exhaussée : le pont a été démoli et sa direction changée ». La « nouvelle place du Châtelet» que décrit Edouard Chardon dans le Magosin plittoresque, en 1866, et qui nous est désormais familière, a en effet parachevé l'effacement d'un passé réjouissant comme on n'en sait guère. Le Grand Châtelet, prison dont les souvenirs sanglants sont devenus grands-guignolesques par l'effet du temps, a disparu, et avec lui la trace des occupants que lui prête l'histoire: Clément Marot, Cartouche, Desrues (l'empoisonjusqu'en 1790, date de la fermeture de l'aimable commerce.

Le quartier lui-même, celui des tueurs et écorcheurs de la Grande Boucherie », n'a véritablement changé d'esprit et d'aspect qu'avec la création de la place au cours de la décennie 1850. On y a perdu bien des rues aux noms suaves et odorants:

"Une exhalaison pestilentielle émanait en permanence du sang caillé stagnant dans ces ruelles et des déchets et immondices jetés de tous côtés », note Hillairet dans le chapitre passionné qu'il consacre au quartier du Châtelet (Dictionnaire historique des rues de Paris). On y a gagné deux

Trois en fait. Car l'actuelle Gaîté lyrique (ancien «Théâtre historique») - dont on attend d'ailleurs avec impatience la fin de la transformation... - est, avec le Théâtre du cirque impérial (plus tard le Châtelet et le Théatre lyrique qui portera ensuite le nom de Sarah Bernhardt, puis de la Cité pendant l'occupation, avant d'être voué à la gloire de la - Ville -), une des trois monnaies d'échange qu'Haussmann rendit aux Parisiens contre la destruction de quelque sept théâtres du Boulevard du Crime lors de l'aménagement de la place de la République. Là-bas, sur ce qui s'appelait la place du Château-d'Eau, et qui fut dès alors surnommé le Carrefour des écrasés, sur ce grand espace inhospitalier aux piétous, et solidement régenté par l'alliance esthétique de la caserne et des Magasins réunis, Haussman eut tout de même le projet de faire construire un gigantesque Orphéon, sorte d'« opéra populaire » de 10 000 places qui res-

neur), ou le marquis de Favres, tera à l'état de projet. A moins que l'Opéra de la Bastille n'en soit

> Là, l'Orphéon, les Magasins réunis, la place de la République, et puis la place du Châtelet et ses deux théâtres, et même, par-delà la Seine, l'accueillante fontaine Saint-Michel... Derrière tous ces éléments, et beaucoup d'autres d'ailleurs, qui ont profondément marqué la physionomie de Paris, il n'y a qu'un seul nom, celui de Gabriel Davioud (1824-1881), qui était près de sombrer dans l'oubli, lorsque, en 1980, l'ensemble de ses dessins fut retrouvé dans des cartons jusque-là négligés de l'Hôtel de Ville et de la Direction des parcs et jardins. C'est ce fonds qui permit l'exposition de son centenaire, en 1981. Il n'aurait pas été d'une grande utilité lorsque fut décidée la modernisation du théâtre Sarah-Bernhardt ~ l'état d'esprit, en 1967, n'étant vraiment pas aux reconstitutions. Il aura en revanche permis de mieux comprendre à quoi l'on s'engageait pour ce nouveau, ce énième aménagement du Châtelet.

#### Un théâtre démocratique

Quelles devaient être, à l'origine, les caractéristiques du Théâtre impérial du cirque? La longue évolution du projet de Daviond laisse apparemment une large incertitude quant au « programme » du théâtre proprement dit. Les architectes avaient supprimé les loges afin de « faire un théâtre démocratique où des obstacles latéraux ne géneraient pas la vue de la scène, et surtout de supprimer ce qui existe dans les fameuse période « Châtelet », de

avant-scènes des théâtres secondaires, c'est-à-dire des nids de cocottes et de crevés étalant leurs grâces devant une population de eunes filles et d'honnètes mères de famille ». Les considérations, on le voit, sont de l'ordre de l'essentiel, et Duban ne sera guère plus proche de l'absolu lorsqu'il cherchera des raisons de critiquer le projet. Mais voici une autre précision qui nous rapproche du théatre : « Le théatre du Chatelet étant destiné à des représentations féeriques et militaires qui attirent un grand concours de public, l'architecte (c'est encore hui qui commente son projet) devait avoir en vue principalement de faciliter aux spectateurs la vue de la scène, qui devait être très vaste, et disposer sa salle pour qu'elle renfermat le plus grand nombre de places possible. A ces deux exigences de vue et de nombre pouvaient, sans trop d'inconvénients, se subordonner les questions acoustiques dans un théâtre de ce genre. »

Et aussi : « Ce furent ces considérations qui conduisirent à la forme de salle adoptée. L'ouverture de la scène fut sixée à 12 mètres, et la salle, au lieu de se rétrécir vers la scène, conserva entre les balçons une largeur de 13 mètres. La forme semicirculaire avec tangentes normales à la scène était plus favorable à la vue que la disposition en fer à cheval avec des côtés rentrant vers l'ouverture de la scène. qui est généralement employée pour des théaires de chant. » On a ici la clef des problèmes rencontrés depuis des années par le thés. tre musical de Paris, comme on a sans doute celle du succès populaire de la salle durant toute cette

grandes machineries et d'opérettes pailletées ... -

Mais il est d'autres considérations tout aussi avouables, qui ont marqué l'architecture de Davioud. Pour rentabiliser l'opération, on avait en effet farci le « programme » — mot qui, à notre connaissance, n'était pas encore utilisé dans le sens qu'on lui donne aujourd'hui, c'est à-dire un ensemble de contraintes et d'obligations auxquelles devra répondre le futur bâtiment - d'un nombre de commerces et d'habitations tel que le malheureux maître d'œuvre ne risquait pas de pouvoir jouer les Garnier. D'où ce caractère de banal immeuble qu'a, vu de loin, le Châtelet, comme d'ailleurs son voisin, le Théâtre de la Ville, et comme la Gaîté lyrique devra accepter de se faire cerner d'immeubles, à l'instar des cathé-

La démarché participe au demeurant de la même volonté d'ensemble que celle qui régit l'essentiel du Paris haussmannien. avec ses deux rangées de balcons aux deuxième et cinquième étages (en principe), la même volonté d'uniformisation qui sera d'ailleurs dénoncée par nombre de commentateurs et de voyageurs. L'essentiel du Paris non « monumental . en tout cas. Si l'on compare cette histoire avec celle de l'Opéra de Paris, voilà qui éclaire sans doute l'esprit dans lequel Haussmann envisagealt nos trois théâtres « populaires ». Et voilà qui permet peut-être d'affiner la vision à gros traits qu'on a si volontiers de l'urbanisme du siè-

FRÉDÉRIC EDELMANN.

200 60  $\mathcal{L}_{\mathcal{A}}^{\mathrm{adj}}(g) = \mathcal{L}_{\mathcal{A}}(g)$ State of the second

Conjunt play to

••• Le Monde • Jeudi 15 décembre 1988 27

#### CHATELET

#### La danse en 1990

## **Docteur Forsythe et Mister Billy**

C'est un très beau coup que vient de réussir Stéphane Lissner, en s'attachant le chorégraphe le plus convoité du moment. William Forsythe.

T'L n'est guère de festivals qui ne rêvent d'inscrire le nom de William Forsythe à leur programme, guère de compagnies de ballet de quelque importance qui ne le supplient de venir leur régler un ouvrage. C'est même ce qui a rendu les négociations longues et difficiles : il y avait trop de sollici-

Il a choisi Paris. Pourquoi? Parce que je me sens bien à Paris, répond Forsythe. J'aime son armosphère. J'apprécie le raffinement des Français... »

Aux termes du contrat qui a été signé le 13 décembre en présence des maires des deux villes concernées, le Ballet de Francfort fait du Châtelet sa « deuxième résidence », et y passera deux mois par an – par forcément d'affilée a partir d'octobre 1990. Pendant quatre ans. Ces deux mois comprendrant répétitions, représentations à Paris et tournées en France. En principe, Forsythe fera chaque saison une création à Paria, reprise ensuite à Francsort, et vice-versa; il mettra son répertoire à la disposition du Châtelet. Se troupe passera de quarante à quarante-huit danseurs. Qui paiera quoi? Le Châtelet, en toute logique, paiera les créations parisiennes et deux douzièmes de l'entretien de la troupe. « J'offre à Forsythe les meilleures conditions de travail possibles, dit Stéphane Lisener. Il disposera d'un grand studio tout neuf et du plateau pendant trois semaines pour ses répétitions. »

Il tient à préciser qu'il ne voulait pas à tout prix une compagnie de danse attachée au Châtelet. C'était Forsythe on rien.

Qu'est-ce qui motive cet enthousiasme plantiaire? La bezuté, la nouveauté, la force des œuvres, bien sûr. Mais d'abord le fait que Forsythe réussit une synthèse peremptoire entre classicisme et modernité. - Le vocabulaire n'est pas, ne sera jamais vieux, dit-il; c'est l'écriture qui

> Une imagination ravageuse

Il utilise donc le vocabulaire académique, élaboré en France puis dans le reste de l'Europe pendant trois siècles : le principe de l'« en-dehors » dont dérivent les cinq positions de base, la technique des pointes, etc. Mais ce vocabulaire, il le distord, l'écartèle, le désarticule. Le violente avec une imagination ravageuse. Le pousse à un constant paroxysme, reculant les limites de la souplesse, de la flexibilité du corps humain. « Ce qui m'intéresse, c'est de manipuler le langage du ballet jusqu'à le rendre méconnaissable... », dit-il. Le fil à plomb, presque visible, qui guide les danseurs classiques disparaît chez lui complètement : ses danscurs sont souvent «off-balance», défiant les lois de l'équilibre, exagérant le mouvement jusqu'à l'acrobatie. Une tension permanente étire les lignes à l'extrême, comme on ne le voit nulle part ailleurs. Et cette danse acérée aime la vitesse. Comme notre époque.

A ce vocabulaire modernisé, syntaxe ultramoderne, Forsythe bouscule nos habitudes de spectateurs, nous surprend, nous tient en haleine. En pleine action, il ferme des rideaux, en douceur ou brutalement. A coups de silences, il découpe la musique en rondelles; à coups de « noirs », il hache notre vision. Finis, la narration, le début, le milieu et l'ossature traditionnelle du discours. Forsythe choisit son matériel de base - ce qu'il appelle des «objets-sons», des objets-lumières », — pais procède par séquences, qu'il monte

comme un film.



matériau phonétique, le sens ou le non-sens qu'apporte le texte : 80 % de ses ballets utilisent la parole. Dans Same Old Story, une dansense raconte, entremêlés, « Le Petit Chaperon rouge », « La Belle au bois dormant » et « Cendrillon ». Dans Artifact (chefd'œuvre absolu qu'on a pu voir au Châtelet, déjà, en juin dernier). une autre jone jusqu'au vertige avec les allitérations de « to think », «to say», «to see»,

conjugués à tous les temps. Il règle lui-même ses éclairages, eux aussi d'une invention, d'une sophistication, d'un raffinement stupéfiants. Parfois, il ne se contente pas des lumières du pla-teau, mais joue aussi avec celles de la salle.

Ce n'est pas tout! Il conçoit le plus souvent ses costumes. Et comme danser du Forsythe donne

Il a une prédilection pour le de beaux corps, totalement dégraissés, nerveux, avec plein de petits muscles jouant sous la peau. il les met en valeur. Surtout ceux des filles. Dans Behind the China Dogs, récemment créé par le New York City Ballet, puis repris à Francfort, elles portent des maillots de velours noir sans bretelles et décolletés dans le dos jusqu'à la taille, bras et jambes étant moulés de collants noirs à demitransparents. Très sexy!

> Un génie, vous dit-on. Il est né à New-York, il y aura trento-neuf ans le 30 décembre prochain. Son père, publicitaire à Long-Island, rève d'en faire un businessman. C'est raté. Vers cinq ou six ans, le petit Billy découvre la danse à la télévision : le rock et Fred Astaire. Il danse comme un fou devant son petit écran, qui diffuse chaque après-midi des hits du rock dans un show très populaire,

chorégraphies de music-hall, pour lui et ses copines.

Le ballet classique? Plus tard, dans la high-school où il fait ses humanités. Il suit quelques cours de modern dance, un professeur le remarque et l'aiguille vers le classique. Il dansera son premier bal-let deux mois plus tard, à Jackson-

Vrais débuts professionnels en 1971, au sein du Joffrey Ballet. Il n'échappe pas au flair de John Cranko, qui l'engage au Baliet de Stuttgart en 1973. Il y règle son opus 1, Urlicht (sur une musique de Mahler), et y devient choré-graphe principal, de 1976 à 1980. Il passera ensuite quelques années en free lance, réglant des chorégraphies à Vienne, à Berlin, à New-York, au Nederlands Dance Theater, à Münich. Et même à Paris. Rendons à César... C'est Nourcev qui l'engage le premier en France, à l'Opéra-Comique, en 1983 : avec une débutante nommée Sylvie Guillem, Forsythe y monte France Dance, une merveille... qui n'est donnée que cinq

#### Un artiste dans la maison

En 1984, il prend la direction du Ballet de Francfort. Il s'y forge un instrument docile à ses exigences, à son style, comparable à ce que fut le New-York City Ballet pour Balanchine, à ce qu'est le Ballet de Lausanne, ex-Ballet du XXº Siècle, pour Béjart. Un instrument splendide qu'il répugne anjourd'hui à abandonner, et il a mille fois raison. Au sein de cette troupe exceptionnelle, il encourage même des émules : ainsi la danseuse Amanda Miller, qui présentait récemment à Francfort sa troisième chorégraphie, Pretty Ugly, un ballet tout à fait remarquable, « forsythien » par son insolence, sa verve et sa modernité, sans être d'une pâle épigone.

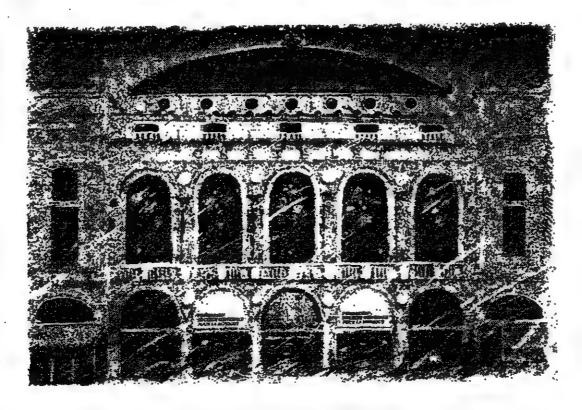
l'- American Ban Stand . Vers C'est décidément à Francfort que quinze ou seize ans, il règle force s'écrit la danse de demain - et donc, bientôt, à Paris,...

> Pas simple, William Forsythe (Billy pour les amis). A considérer ce que nous connaissons déjà de son œuvre, il semble que cohabitent en lui un docteur Forsythe et un mister Billy. Le docteur Forsythe règle les bailets de danse pure, les architectures de mouvement et de son, toutes tendues vers la beauté, où il s'affirme le continuateur de Balanchine. Mister Billy sort de son inconscient l'ahurissante Bongo Bongo, Nageela, où une trentaine de collégiennes en folie - dont bon nombre de travestis - montrent leurs culottes et mènent un grand sabbat, un cocktail de rock, de twist, de secte en délire et de tribu africaine en transc. Ou bien, création récente à Francfort, The Vile Parody of Address, qui a laissé le public pour le moins abasourdi : presque plus de danse, des vociférations dans des micros ambulants, des personnages sortis de Jérôme Bosch, bras et jambes émergeant d'un corps d'insecte, fausses barbes et faux nez, objets non identifiés mais à coup sur phalliques, allusions à la chair de ces - damnées sillettes de douze ans -... « Une comédie des horreurs », dit Forsythe, amusé.

> D'évidence, ce jeune homme qui a un air de famille avec Woody Allen, un sourire triste démenti par la malice et la gaîté du regard, des cheveux rouquins coupés court et un long corps dégingandé, a plus de mille tours dans son sac et ne fait que commencer à nous surprendre. Pour Stéphane Lissner, il sera au Châtelet « bien plus qu'un chorégra-phe : un artiste dans la maison, capable des collaborations les plus larges et d'Innovations dans tous les domaines ». Déjà, une mise en scène d'opéra est sous

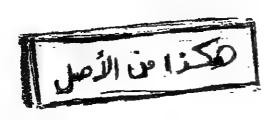
> > SYLVIE DE NUSSAC.

# La Société Générale et le Châtelet ASSOCIENT LEURS TALENTS. MUSIQUE!



Trenet, Mabler, Monteverdi, Gades et bien d'autres encore... Un même lieu pour une saison exceptionnelle. L'association du Châtelet et de la Société Générale rend aujourd'hui possible une telle affiche. Elle permettra de faire découvrir à un public toujours plus large des œuvres riches et particulièrement représentatives du répertoire musical, lyrique et chorégraphique. Place à la musique!

> FONDATION SOCIÉTÉ GÉNÉRALE POUR LA MUSIQUE CONJUGUONS NOS TALENTS.



#### LE NOUVEAU CHATELET

## «Le Couronnement de Poppée»

## Les obscures clartés de Pierre Strosser

« Un chanteur, pour se faire entendre, ne doit jamais hurler. » De cette vérité découle pour Pierre Strosser une morale de son métier : un metteur en scène d'opéra doit se garder de l'excès.

ES metteurs en scène a'ont jamais à ce point tenu le haut du pavé dans la microsociété de l'art lyrique, vraies stars avec lesquelles les établissements nouent des alliances compliquées, divas retenues des années à l'avance, créateurs surmenés et comme la poignée de grands chanteurs que s'arrache le monde entier, voyageurs apparemment doués d'ubiquité. Ce ne sout pas ces chanteurs,

pourtant, ce ne sont pas non plus les chefs les plus renommés qui font aujourd'hui l'image de marque d'une maison d'opèra. Ce sont, paradoxalement, les hommes de théâtre, ces Ronconi, Bondy, Villégier, Régy, Grüber, dont Stéphane Lissner a su s'assurer les faveurs pour garantir de beaux jours au Châtelet rénové.

Le programme lyrique de l'ancien Théâtre musical de Paris s'ouvre, après le Noël de Charles Trenet, sur le Couronnement de Poppée, de Monteverdi dans une mise en scène de Pierre Strosser. Strasbourgeois formé au TNS, découvert à Lyon dans la Clèmence de Tiius, de Mozart, et, surtout, dans un Pelleas de

pas - cas d'espèce - un homme de théâtre. Ce qui pourrait expliquer - indulgence exceptionnelle chez un metteur en scène d'opéra - son admiration avouée pour les chanteurs, la vraie confiance qu'il met en eux. Non comme des sous-acteurs » mais comme les détenteurs d'un art supérieur. Les chanteurs sont absolument pour Strosser des gens à écouter.

« Je ne vois pas où sont les contraintes de l'opéra pour un metteur en scène, dit-il donc logiquement. Il ne m'arrive jamais de enser que cela me serait plus facile sans la musique. Je ne crois pas non plus que le lyrique soit l'occasion de se défouler dans le gigantisme ou les machineries compliquées. J'ai d'abord étudié dans une école de théâtre, c'est vrai, mais dans le seul but d'aboutir à l'opéra. Jean-Pierre Ponnelle travaillait alors à Strasbourg, j'ai tout fait pour le rencontrer, je n'ai jamais dépassé son escalier. Depuis, les choses ont bien changé dans le métier.

> Mise en scène note à note

» L'idéal pour une mise en scène ? Que les spectateurs déclarent en sortant du spectacle : - Les chanteurs ont été formidables. - Il faut essayer que tout passe par le chant. A ceci près : quand le chanteur dit quelque

Debussy filmé par la Sept, chose, il faut qu'il y croie absolu-confirmé à Aix (Idoménée), ce ment. Tout le reste – accessoires, prouve absolument dans existait ailleurs que dans sa cou-barbu faussement bourry n'est décors, apparat – m'apparaît Wagner): « Chanter, c'est parler leur musicale! superflu.

» Une mise en scène s'établit note à note, comme une exécution musicale. Les musiciens n'ont pas d'abord d'idée toute faite sur l'allure de la phrase qu'ils vont émettre. Ils passent du premier son au deuxième, puis du deuxième au troisième, pour decouvrir enfin le lien qui tient toutes les notes ensemble. De même, sur une scène, le premier pas entraîne le deuxième. Octavie, dans le Couronnement de Poppée, dit « Adicu ». Que se passe-t-il à un moment comme celui-là dans le cœur d'une femme? Tant qu'on n'a pas su l'exprimer, il ne faut pas continuer. Si l'on pense de manière globale, si l'on ramène l'idée générale, la mise en scène est tuée.

» Et puis, il y a la part de ce que l'on exprime et la part de ce que l'on retient. Vous connaissez 'histoire juive : une foule de rabbins, réunis pour prier, hurlent en cœur leur amour à Dieu. Un seul d'entre eux se tait. « Prie avec nous, n'as-tu pas honte de rester silencieux ? - Le cri que je garde à l'intérieur est bien plus beau que tous les vôtres »...

» C'est aussi une vieille règle de la statuaire grecque : un mouvement ne doit être rendu qu'à vingt pour cent de son amplitude. Et une évidence pour les chanteurs expérimentés : retenir le son. c'est pouvoir le contrôler. Comme un peu plus fort. »

» Oui, poursuit Strosser, j'aime entendre l'opéra comme de la mélodie. J'aime que tout soit lisi-ble, éclairé de l'intérieur, sans effets. J'en suis certain, d'ailleurs. c'est ainsi que tous les opéras, même ceux du grand romantisme italien, devraient être exécutés, Certains chanteurs actuels très célèbres out la force nécessaire, les aigus souhaités. Mais la technique d'articulation et de phrasé s'est perdue. Il n'est que d'écouter Björling et Thill dans le répertoire français, Simoneau, dans le répertoire allemand, Sazanne Danco: ils n'émettent pas du son pour le son mais, déjà, les « répercussions » du son. Il leur aurait été tellement plus facile de crier!

» Opposer théâtre et opéra constitue donc un faux débat. Comme le dit Shirley Verret : Les grandes douleurs se sourient, les grandes joies font pleu-rer. - On le sait bien au théâtre. A l'opéra, on a tendance à l'oublier. Personnellement j'aime m'en souvenir, sans systématiser. Un geste infime, un déplacement très léger peuvent être porteurs d'une tension énorme lorsqu'ils coincident avec un crescendo musical. Inversement, an jeu de scène violent ou exagéré peut accompagner un moment de détente orchestrale.

» Je sais bien que certains me reprochent de contredire le sens

هكذا من الأصل

» Quand j'ai monté Pelléas à Lyon, personne n'y croyait. Au début, Golaud devait chanter - je crois que je ne pourrai plus sortir de cette forêt :, installé dans un fauteuil au milieu d'un salon. On m'avait promis que le sou rire serait général. Eb bien, pas du tout! Le public m'a compris j'ai vu des spectateurs pleurer -sans même que j'aie eu à m'expli-

#### La dissection des passions

. Ce qui m'a retenu dans l'œuvre de Debussy n'est pas l'asecdote, évidemment, ni même la jalousie, mais un certain sentiment de la banalité du drame quotidien. La souffrance d'un homme de quarante ans face à une jeune fille de dix-huit, leurs langages différents, l'exclusion de Golaud par les mots, alors que Pelléas partage tout naturellement le langage imaginaire de Mélisande, et Golaud qui se raccroche désespérément au concret pour pouvoir encore lui parler... Nous savons tous que la scène de la tour est une scène de pure sensualité; nous savous aussi qu'affubler Mélisande d'une perruque de six mètres coupe court à cette sensualité. J'ai préféré montrer la main de Peliéas efficurer une mèche de cheveux de Mélisande. Est-ce vraiment cela, ne pas respecter un

. Monteverdi, lui aussi. exprime les tensions avec le moins de musique possible. Il a le même discours linéaire, jamais emphatique, que Debussy. Avec, en plus, une attention particulière à la dissection des passions. La Renais-sance était l'époque où l'on avait besoin d'accaparer les choses pour en acquerir la connaissance, l'époque de la dissection des corps.

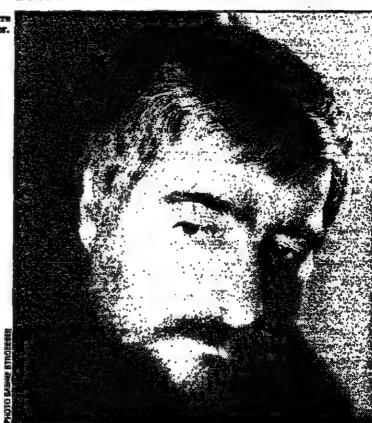
Le monde du Couronnement est, de surcroît, celui de l'assouvissement des désirs. Sénèque beau personnage, dérisoirement pathétique - essaie d'y introduire une morale et meurt de l'avoir tenté. Oublions l'Antiquité. Imaginons un philosophe moderne qui tenterait de s'opposer au ponvoir au nom d'une morale : ca ne serait pas si mal!

» J'ai pour habitude d'écouter les œuvres du passé en oubliant l'époque qui les a vues naître. Alban Berg conseillait, lui, d'écouter les œuvres contemporaines comme si elles appartenaient au passé. Je n'aime pas tous les opéras du répertoire (quand on visite un musée, il me paraît maisain de tout aimer). Mais quand je les aime, je les entends à ma façon. C'est cette écoute, et aucune autre, que je connais, que j'ai donc envie de faire partager. Rien d'étonnant si certains no penvent pas m'enten-

> Propos recueillis par ANNE REY.







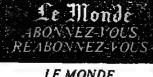
## Un lieu d'accueil pour Boulez et l'InterContemporain

## Chercher les correspondances...

Pierre Boulez est l'un des treize chefs qui prennent la baguette à l'occasion du grand cycle Mahler prévu du 13 février au 10 mai. Et l'Ensemble InterContemporain qu'il a fondé trouvera un nouveau

port d'attache au Châtelet. quoi attribuez-vous le succès actuel de Mahler?
Comment a-t-il atteint à cette universalité, alors qu'il a

fallu attendre l'après-guerre pour pas, après Liszt, le premier com-



LE MONDE ET SES PUBLICATIONS Gérez vos abonnements sur minitel 24 heures sur 24 7 jours sur 7

> ABONNEMENTS 36.15 LEMONDE

- Je pense que Mahler est devenu si populaire aujourd'hui pour des raisons très ambigues. Je ne pense pas qu'il soit universel ni vraiment européen : au contraire, c'est un compositeur extrêmement localisé, focalisé, typiquement de son époque et de son environnement : une bonne partie du public doit être attirée par la nostalgie d'un empire passé, d'un univers aboli qui s'exprime à travers sa musique, plus que par son authentique nouveauté.

Pouvez-vous nous expliques rurquoi vous avez choisi de diriger le Chant de la Terre ?

C'est l'une des œuvres les plus curicuses et accomplies du compositeur. Elle se compose de petites pièces, presque des pièces de genre, suivies d'une très longue conclusion qui n'a rien à voir avec ce qui la précède. Ce Chant de la Terre est donc une œuvre assez hétérogène, elle est en cela intéressante : l'éclectisme caractérise Mahler et sa musique. Je n'entends pas cela comme une critique. Dans le Chant de la Terre, le musicien a su allier des tendances très contradictoires : la pièce béroïque du début; les pièces de genre, très caractéristiques, du milieu; la pièce de la sin, Debussy – je pense à l'Après-qui est très développée et qui rap-midi d'un faune, aux Nocturnes qui est très développée et qui rap-

pelle de grands moments de ses — sont beaucoup plus « moderni-symphonies. — que n'importe quelle

concert la Nuit transfigurée d'Arnold Schoenberg et le Chrat de la Terre est une magnifique

- Ce sont des œuvres assez proches, pas tellement par leur direction stylistique, mais plutôt par l'époque qui les a vues naître. La Nuis transfigurée est d'ailleurs antérieure au Chant de la Terre bien que Schoenberg füt un compositeur plus jeune que Mahler. Nous jouerons d'abord l'œuvre de Schoenberg, car même si la transfiguration de la fin de *la Nuit* est similaire à celle du Chant de la Terre, il est absolument impossi-ble de dire quelque chose après l'Abschied de Mahler, qui est si

Mahler parce que le compositeur vous fascine on parce que le vir-tuose de la direction d'orchestre que vous êtes est fasciné par la musique d'un autre chef d'orches-

- J'aime diriger Mahler avant tout parce que le compositeur est fascinant. Je dirais que ce n'est pas un compositeur de la modernité. Les premières œuvres de

santes » que n'importe quelle œuvre de Mahler. On peut faire un parallèle avec la peinture expressionniste allemande, dans laquelle il reste de l'esprit de la peinture romantique, et les plus radicaux des peintres impressionnistes, Cézanne en particulier.

» Ce qui est intéressant chez Mahler, c'est qu'on assiste dans son œuvre à une prolongation et à une destruction, on si l'on veut à un élargissement qui fait éclater les formes classiques et romanti-ques, à l'introduction de la dimension épique, romanesque même, dans un domaine régi par des schémas formels extrêmement stricts. Voilà mon point de vue de compositeur. Mais il est indéniable que la virtuosité instrumentale déployée par Mahler est toujours séduisante. Les grands moments de l'œuvre sont en effet fascinants du simple point de vue de la vir-tuosité. Cette virtuosité n'est cependant jamais gratuite, elle est consubstantielle à la pensée musi-

 L'Ensemble InterContent rain au Châtelet, le dimanche après-midi, à l'heure où les associations symphoniques parisicunes n'en fluissent plus d'agoniser, n'est-ce pas retrouver l'esprit même tien associait créations et

- Il n'y a pas de lien maudit. Bien sûr le Châtelet a été longtemps le temple de l'opérette, mais, depuis la mise en œuvre des programmes de Jean-Albert Cartier, ce théâtre a perdu cette réputation. La programmation de Stéphane Lissner devrait en effacer jusqu'au souvenir. Je pense que l'on peut en effet revenir à l'esprit d'Edouard Colonne. Les concerts. à cette époque-là, vers 1880-1890, attiraient énormément les intel-lectuels. Lisez les réflexions de Mullarmé ou de Valéry sur la musique: vous verrez qu'ils sont assez représentatifs de l'état d'esprit qui animait le public qui suivait les concerts du dimanche après-midi à cette époque.

» Jaimerais beaucoup que les concerts de l'InterContemporain an Châtelet attirent eux aussi les intellectuels. Beaucoup d'entre cux ne se sentent absolument pas concernés par la vie musicale ni per la création contemporaine, cela me chagrine.

- Qu'est-ce qui vous intéresse dans la suite du Bourgeois gentilmuse de Richard Strauss, et poerquoi l'avoir associée à un pro-

- C'est bien cette fois la virtuosité qui m'intéresse. La virtuosité de l'instrumentation et de la manipulation de l'objet historique. Il ne faut pas rechercher une reconstitution baroque dans l'œuvre de Strauss, et je trouve cela beaucoup plus intéressant d'ailleurs. Strauss s'empare d'un texte de Lully, le transforme com-plètement. Il lui ajoute beaucoup. Voilà la raison pour laquelle nous avons rapproché le point de vue de Strauss et celui de Stravinsky dans Pulcinella.. Même si les deux hommes ne se sont pas appréciés jusque dans la révision de textes anciens. Mais n'est-il pas intéressant de confronter la virtuosité onctueuse de Strauss à la sécheresse de celle de Stravinsky?

» L'association de Strauss et de Berio procède de la même démarche. Berio est préoccupé par la réintégration de certains éléments du passé - de ce point de vue, il aurait fallu donner la Sinfonia pour être tout à fait en phase avec le Bourgeois gentilhomme, mais il y a toujours chez ce compositeur la volonté de se réapproprier un matériau ancien qui existe dans une tradition on une culture.

Propos recueillis par ALAIN LOMPECIL

HEATRE

charles Tre

> · 互线性藥藥 TCOPOTESTON THE WEST PROPERTY. THE PARTY OF THE P

THE RESERVE THE PARTY OF THE WALLS

Fuedo

Concerts

E BESTON IN PROPER THE SCOTTIST COMME

C DESCRIPTION 2 Monteverded Com Scotten Charles

S FEIGHT C Monteveres ATS FORMUMEN

To aver

- BUTIO / R STRAIGHT Enterope meropet TO BOUNEY

NEWS CO. - Serior Strain Montague. Anthony Rose Jours Engemble Intercords Frome Boules

na: Zim Santa C Debussy emple orchange ATTIM LONG

ONDATION SOCIETE GEN

# châtelet THEATRE MUSICAL DE PARIS

## Saison 1988-1989

17 décembre - 31 janvier Charles Trenet

9, 11, 13, 15, 17, 20 janvier

L'incoronazione di Poppea

Opéra en un prologue et deux actes

Claudio Monteverdi/

Cian Francesco Busenello

version de Raymond Leppard

Peter Schneider/Pierre Strosser

Patricia Schuman, Martine Dupuy, Hans-Peter Blochwitz, Richard Stilwell, Jocelyne Taillon, Gregory Reinhart, Leontina Vaduva, Françoise Golfier Stuart Kale, Jean-Marc Salzmann, James Doing, Jean-Luc Chaignaud

The Scottish Chamber Orchestra

26 janvier - 2 mars Ballet Antonio Gades

**Fuego**Inspiré de L'Amour Sorcier de
Manuel de Falla
Création Antonio Gades/Carlos Saura

#### concerts

12 janvier B. Britten/H. Purcell The Scottish Chamber Orchestra

18 janvier C. Monteverdi/F. Cavalli/A. Vivaldi The Scottish Chamber Orchestra

5 février C. Monteverdi Les Arts Florissants, William Christie

10 avril L Berio/R. Strauss Ensemble InterContemporain, Pierre Boulez

20 avril L. Berio/l. Stravinsky Diana Montague, Anthony Roife-Johnson Ensemble InterContemporain, Pierre Boulez

19 mai C. Saint-Saëns/G. Fauré/M. Ravel/ C. Debussy Ensemble Orchestral de Paris, Armin Jordan

FONDATION SOCIÉTÉ GÉNÉRALE POUR LA MUSIQUE 13 février - 10 mai Intégrale Gustav Mahler Symphonies et Lieder 17 concerts

dirigés par Pierre Boulez, Riccardo Chailly, Charles Dutoit, Claus Peter Flor, Hans Graf, Eliahu Inbal, Marek Janowski, Ferdinand Leitner, Lorin Maazel, Kent Nagano, Vaclav Neumann, Christof Perick, Simon Rattle, Gerhard Samuel,

Interprétés par Francisco Araiza, Arleen Auger, Olaf Baer, Sylvie Brunet, Pierre Catala, Pamela Coburn, simon Estes, Maria Ewing, Brigitte Fassbaender, Hakan Hagegard, Thomas Hampson, Lynn Harrell, Gwyneth Jones, Julie Kaufmann, Marjana Lipovsek, Donald Litaker, François Loup, Christa Ludwig, Margaret Marshall, Waltraud Meier, Diana Montague, Rosemary Musoleno, Jard van Nes, Lucia Popp, Margaret Price, Anthony Rolfe-Johnson, Hanna Schaer, Johan René Schmidt, Eike-Wilm Schulte, Charles Spencer, Peter Straka, Carolyn Watkinson, Dolora Zajic

Expositions réalisées par la Bibliothèque Musicale Gustav Mahler 13 février - 10 mai Mahler, l'homme et l'Interprète Théâtre du Châtelet 13 février - 8 avril Mahler, le compositeur et les œuvres Bibliothèque Musicale Gustav Mahler 11 bis, rue Vézelay, 75008 Paris

conférences le dimanche à 11 h
par Henry-Louis de la Grange
19 février Les paradoxes de Gustav Mahler
26 février Mahler et Vienne
5 mars Tradition et révolution:

Mahler et Schoenberg 12 mars La rencontre Mahler - Freud 19 mars La Huitième Symphonie

9, 10, 11 mars à la Sorbonne

Colloque international

La Septième Symphonie
de Gustav Mahler
organisé par la Bibliothèque Musicale
Gustav Mahler, en collaboration avec
University of Cincinnati,
College Conservatory of Music,
Université de Paris/Sorbonne

12 janvier - 19 mai 18 h 30 **Des Grands Interprètes aux Jeunes Talents** 

2 Janvier - 19 mai 12 h 45 **Les Midis Musicaux** lundi, mercredi, vendredi/ foyer du Théâtre

17 - 19 février **Le Masque Noir**Opéra en un acte,
version concert

Krzysztof Penderecki/G. Hauptmann

Orchestre National de France Chœurs de Radio-France Direction Krzysztof Penderecki Première audition en France

18, 20, 22 mai **La Voix Humaine**Tragédie lyrique en 1 acte

Francis Poulenc/Jean Cocteau

Serge Baudo/Alain Françon/

**Gwyneth Jones** 

Yannis Kokkos

Ensemble Orchestral de Paris

16 janvier - 11 mai **Recitals**Theo Adam, Martina Arroyo, Stephen Bishop-Kovacevich,

Stephen Bishop-Kovacevich, Jorge Bolet, Ileana Cotrubas, Lella Cuberli, Simon Estes, Marilyn Horne, Pilar Lorengar, Peter Schreier, Lucia Valentini-Terrani, Tamas Vasary, Margarita Zimmermann

Dimanche à 16 heures De la Continuité dans la Musique du XX° siècle

12 mars F. Liszt/G. Kurtag/R. Wagner Ensemble Intercontemporain, Kent Nagano 19 mars J. Brahms/A. Schoenberg/A. Berg/ G. Ligeti Ensemble InterContemporain Gabrieli/C. Ives/E. Carter/S. Reich/ L Xenakis Ensemble InterContemporain Peter Eötvös 16 avrii W.A. Mozart/A. Webern/A. Schoenberg Ensemble InterContemporain W.A. Mozart/A. Roussel/P. Boulez/ L Berio Ensemble InterContemporain I. Stravinsky - L'Histoire du Soldat Ensemble Musique Vivante, Diego Masson

Renseignements: (1)42330000



## Radio-télévision

Les programmes complets de rudio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : De Signalé dans « le Monde radio-télévision » 

Film à éviter u On peut voir un no les chaques de la Chef-d'œuvre on classique.

#### Mercredi 14 décembre

29.49 Variétés: Sacrée soirée. Invités: Alain Delon, Michel Serrault. Edwige Feuillère. Variétés: Mory Kamé. Kyllie Minoque. Ziggy Marley. Kim Wilde, Bibie, Richard Clayderman. Shona. Métiss. Wet wet wet, Sid Haywood. 22.30 Magazine: Ex libris Sommaire: Expliquez-moi (Catherine Dolto-Tolitch, qui évoque le dernier livre de sa mère: la Cause des adolescents); Entretiens (Michel Tournier et Guy Gilbert): Tête à texte: Déjeuner rencontre entre Erik Orsenna et une classe de lycéens; Exploration (Marguerite Vouscener): Astérix a trente ans. avec Uderzo: Jacones Erik Orsenna et une classe de lycéens; Exploration (Marguerite Yourcenar); Astérix a trente ans, avec Uderzo; Jacques Idier sur les traces de Bernard Alexandre, le célèbre curé du pays de Caux; Reportage d'Alain Gallet sur le déjeuner; Interview de Fréderic Dard chez lui par Bruno Masure. 23.35 Journal et Météo. De 23.55 à 6.27 Rediffusions. 23.55 Série: Drôles d'histoires. 0.20 Femilleton: Cités à la dérive. 1.05 Femilleton: Papa et moi. 1.30 Femilleton: Les aventures de Caleb Williams. 3.65 Documentaire: Histoires neutrelles. 4.00 Musique. 4.15 Documentaire: Histoires neutrelles.

29.40 Femilieton: Nord et Sad II. De Kevin Connor, avec lames Read, Patrick Swayze (4º épisode). 22.15 Flash d'informations. 22.20 Documentaire: La ville mode d'emplot. Emission de Philippe Alfonsi. 3. Béton nord, banlieue sud, de Guy Saguez. L'enquête d'un journaliste français à Barcelone, et celle d'un journaliste espagnol à La Rochelle. 23.15 Informations: 24 beuras sur la 2. 23.40 Magazine: Figures. De Jacques Chancel. Invité: Jean-Claude Carrière.

20.30 Théâtre: la Desse de mort. Pièce d'Angust Strindbers, adaptée par Claude Chabrol. Avec Michel Bouquet, Niels Arestrup, Juliette Carré, Madelaine Marie. 22.40 Journal et Météo. ▶ 23.05 Magazine: Océaniques. La lecco de musique d'Olivier Messiaen, d'Olivier Mille. 0.50 Documentaire: L'amacinement. Edgar sans d..., citaven francements.

#### **CANAL PLUS**

21.00 Chrima: Emesus latimes D Film français de Denis Amar (1987). Avec Michel Serrault, Wadeck Stanczak, Ingrid Held. 22.30 Flash d'informations. 22.35 Chrima: PÉH an beurre noir D Film français de Serge Meynard (1987). Avec Julie Jezequel, Smain. Pascal Légitimus, Martin Lamotte. 0.05 Chrima: Bob le flambeur au Film français de Jean-Pierre Melville (1955). Avec Isabelle Corey, Roger Duchesne, Daniel Cauchy. 1.45 Surprises sur prise. 2.35 Surprises. Spécial films X anciens.

20.30 Téléfilm: La guerre des comples. De Donald Wrye, avec Tom Selleck. Le hérot de « Magmam » en avocat spécialisé desse les divorces. 22.30 Série : Génération pub. 23.30 Capitaine Furillo (rediff.). 2.00 Journal de minuié. 0.05 Capitaine Furillo (suite). 2.35 Boulerard Bouvard (rediff.). 1.00 Le cour an ventre (rediff.). 1.50 Petit déjenner compris (rediff.). 2.45 Journal de la mit. 2.50 Vite la vie ! (rediff.). 3.10 Voisin, voisine (rediff.). 4.10 Feuilleton: Le chan Beaulien. 5.00 Voltin, voisine.

M 6
20.35 Téléfilm: L'enterrée vive. De Jack Smight, avec Olivia de Havilland, Ed Nelson. Elle a beau être égée, déprimée, elle n'est pas si folle que ça es fintra blen par trouver l'assassin. 21.55 Magazine: Libre et change. De Michel Polac. Sur le thème « On est de la revue», sont avvités: Pierre Nora (le Débat). Claude Lanzmann (les Temps modernes). Gérard Miller (l'Aire). Philippe Sollers (l'Infini). 23.16 Série: Drôles de dames. 0.00 Journal. 0.10 Musique: Boolevard des clips. 2.00 Les saintes chéries (" épisode). 2.30 Feuilleton: Les roues de la fortune (4 épisode). 3.25 Magazine: M 6 aime (rediff.). 4.20 Les roues de la fortune (rediff.). 5.15 Les saintes chéries (rediff.). 5.45 Musique: Boulevard des clips.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Antipodes. Autour de l'œuvre de Taha Hissein.
21.30 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, de la Suisse, du Canada. 22.00 Communanté des radios publiques de langue française. L'histoire du blues. 22.40 Nuits magaétiques. Les paysans. 2. La charrue, le tracteur et le congélateur. La rapide modernisation des campagnes. 0.95 Du jour un lendemain. 0.50 Musique: Coda. Woodstock, Carlos Santan et la entrance.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 6 décembre 1987 aux Journées de musique ancienne de Herne): Concerto pour quatre violons, cordes et basse continue m' 1 en ré majeur, Concerto pour violen, cordes et basse continue m' 6 en la mineur, de Vivaldi; Concerto pour deux claviers, cordes et basse continue en ut majeur BWV 1061, de Bach; Concerto pour deux violons, violoncelle, cordes et basse continue m' 11 en ré mineur. Concerto pour deux violons, cordes et basse continue m' 2 en sol mineur, Concerto pour violon, cordes et basse continue m' 9 en ré majeur, Concerto pour quatre violons, violoncelle, cordes et basse continue m' 10 en si mineur, de Vivaldi, par l'Academy of Ancient Music. 22.20 Concert du GRM. Lumière raientie, de Bayle. 23.07 Jazz chab. En direct du Sunset (60, rue des Lombards à Paris), le quartette du gnitariste Marc Ducret.

#### Jeudi 15 décembre

13.35 Festilleton: Côte ouest. 14.30 Série: Arsène Lupin. 15.20 La séquence du spectateur. 15.50 Quarté à Vinconnes. 16.00 Variétés: La chance aux chausons. 16.30 Jeu: Ordinaceur. 16.50 Club Dorothés après-midi. 17.45 Série: nacceur. 16.50 Chub Dorothée après-midi. 17.45 Série : Chips. 18.40 Avis de recherche. 18.50 Feuilleton : Santa-Barbara. 19.20 Jes: La roce de la fortusa. 19.50 Loto sportif. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.35 Questions à consielle. Emission d'Anne Sinclair et Jean-Marie Colombani. Invité Valéry Giscard d'Estaing. L'ancien président de la République sera interrogé en direct du siège de l'UDF. 22.10 Chéma: l'Auberge rouge m » Film français de Claude Antam-Lara (1951). Avec Fernandel, Françoise Rossy, Julien Carette. 23.55 Journal et Météo. De 0.15 à 6.27 Rediffusions. 0.15 Série : Drôbes d'histoires. 0.35 Feuilleton : Crôtés à la dérive. 1.25 Feuilleton : Papa et mol. 1.50 Téléfits: Le singulier Maître Wilson. 3.10 Documentaire : Histoires naturelles. 4.00 Musique. 4.15 Documentaire : Histoires naturelles. 4.40 Téléfits: Le singulier Maître Wilson. 6.00 Documentaire : Histoires naturelles.

A 2

13.45 Femilieton: Jeunes docteurs. 14.30 Magazine: Bosjour la têté. 16.00 Flash d'informations. 16.05 Magazine:
Des côté de chez Fred. 17.10 Flash d'informations.
17.15 Magazine: Graffitis 5-15. 17.55 Stels: V. 13.45 Jes.:
Des chiffres et des lettres. 19.10 Actualités régionales.
19.30 Flash d'informations. 19.35 Plaisir de rire: La babysitter. 20.00 Journal et Méséo. 28.30 INC. 20.40 Cinéana;
Coop & foudre sitt Film français de Diane Kurys (1982).
Avec Miou-Miou, Isabelle Huppert, Guy Marchand, JeanPierre Bacri. 22.25 Flash d'informations. 22.30 Magazine;
Edition spéciale. Présenté par Claude Sérillon. La DDASS.
23.50 Informations: 24 heures sur la 2 0.10 Magazine; Du
côté de chez Fred (rediff.).

13.30 Feuilleton : Allo ! Tu m'nimes ? 13.57 Flash d'informations. 14.00 Magazine : Regards de femme. 14.30 Questions au gouvernement, am Sénat. 17.00 Flash d'informations. De 17.05 à 18.30 Amme 3. 17.05 Dessins ardinés. Petit ours brun : Boumbo. 17.15 Série : Tom Savyyer. 17.40 The Muppets show. 18.00 Ascenseur pour l'inventure. 18.03 Magazine : Drevet vend in mèche. 18.30 Jeu : Questions pour us champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.53 Dessins animé : Les contes magiques. 20.02 Jeu : La classe. 20.36 Téléflism : Champagne Charlie. D'Allan Eastman, avec Hugh Grant. Megan Gallagher, Megan Follows (2º partie). 9-22.10 Sèrie : Chroniques de François-Marie Ribadeau. 23.10 Journal et Métén. 23.35 Magazine : Espace franco-phone. De Dominique Gallet. Chanter dans la francophonie. 6.05 Musiques, musique. Suite nº 9, de Haendel, pur Eric Heidsick, piano. 0.15 Documentaire : La puce et les géants. Eg Brother vit toujours. 1.05 Magazine médical : STV (rediff.). Emission cryptée.

#### CANAL PLUS

11.30 Carrent: la Present Béatrice um Film français de Bertrand Tavernier (1987). Avec Bertard-Pierre Donnadieu. Julie Delpy, Nils Tavernier, Monique Chaumette. 15.40 Chéma: la Vie, l'Amour, la Mort um Film français de Cleude Lelouch (1968). Avec Amidou, Caroline Cellier, Rita Maidea. 17.40 Cabou cadin. En ciair jusqu'à 20.30. 18.25 Dessin animé: Virgul. 18.30 Dessins animés: Çu cartoon. 18.45 Flash d'informations. 18.49 Top 58.

19.30 Magazine: Nuile part ailleurs. 28.30 Cinima: la Vie pindinée D Film franco-ivoirien de Claude Cadiou (1987). Avec Souleymane Koly, Yves Zogbo Jr., Nadia do Sacramento. 21.35 Flash d'informations. 22.00 Choissa: Man on fire # Film américais d'Elie Chouraqui (1987). Avec Sout Glenn, Jade Maile, Joe Peaci (v.o.). 23.30 Cinéma: les Noces barbares # Film franco-beige de Marion Hänsel (1987). Avec Yves Cotton, Thierry Frémont, Mariane Basler. 1.05 Cinéma: Fever. Film américain classé X de Stuart Michaels (1986). Avec Karen Summer, François Papillon. 2.20 Magazine: Cinémode hiver 1988.

13.35 Série : L'inspecteur Durrick. 14.45 Série : Boussera. 15.45 Série : Capitaine Furillo. De 17.00 à 18.55 Dessins animés. 17.00 Karine, Pavesture du Nouveau Mondo. 17.25 Vas-y Julie ! 17.50 Laura ou la passion du théâtre. 18.15 Ofère et Tons, champions du foot. 18.55 Journal images. 19.00 Jon : All Baha. 19.30 Boulevard Bouvard. 20.68 Journal. > 20.30 Téléffin : Les indifférents. De Mauro Bolognini, avec Liv Ullman, Peter Fonda, Chris Campion, Sophie Ward. 22.45 Chéma: : Lemanustie 4 D Film français de Francis Leroi et Iris Letam (1983). Avec Sylvia Kristol, Mia Nygren, Patrick Beuchan. 0.00 Journal de mismit. 0.05 Chienn: : Eassauguelle 4 (cuite). 2.25 Ciné cinq (rediff.). 0.35 L'imagecteur Derrick (rediff.). 1.40 Le cteur au ventre (rediff.). 2.35 Ciné cinq (rediff.). 2.45 Journal de la mait. 2.50 Petit déjeuner compris (rediff.). 3.45 Vive la vie! (rediff.). 3.55 Votsin, vaisine (rediff.).

#### M 6

13.20 Feuilleton: Les reues de la fortune (rediff.).
14.10 Les seintre chêries (rediff.). 14.40 Jen: Piela les laffies. 15.05 Jen: Clp combat. 16.05 Jen: Quinz cour.
16.50 Efit, hit, hit, hourrs! 17.05 Série: Ruvail, police d'Etat. 18.05 Série: Daktari. 19.00 Série: Les routes du paradis. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Campan show. 20.35 Cinéma: Voulez-vous un bébé Nobel? D Film français de Robert Pouret (1980). Avec Jean-Pierre Marielle, Darry Cowi, Daniel Prévost. 22.05 Série: Drôles de dames. 23.00 Magazine: M 6 aime (rediff.), 23.50 Journal. 0.00 Masique: Boulerard des chips. 2.00 Feuilleton: Les saintes chéries (8° épisode). 2.35 Magazine: M 6 aime (rediff.), 4.20 Les roues de la fortune (rediff.). 5.15 Les saintes chéries (rediff.). 3.45 Masique: Boulevard des clips.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Opération exceptionnelle: D'une France à Fautre. Paris-Nord, spectacle de Jacques Bounaffé. 21.30 Opération exceptionnelle: D'une France à Fautre. Les jeunes de Dunterque. 22.40 Nuits magnétiques. Les paysas. 3. Chroniques villageoises. Vivre en milieu rural. 0.05 Du jour su lendentina. 0.58 Manique: Coda. Woodstock, Carlos Santana et les autres.

#### FRANCE-MUSIQUE

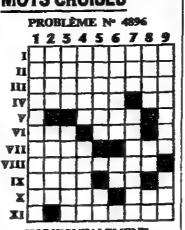
28.30 Concert (en direct de Grand Anditorium): Requiem à la Vierge de Florentz; Wie der Hirsch Schreit, pasume XI.II, de Mendelssohn, par le nouvel Orchestre philharmonique, le chœur et la Maîtrise de Radio-France, dir. Claude Bardon; l'« violon: Gny Comentale; sol.: Françoise Pollet, soprano; Ian Caley, ténor, Louis Landuyt, baryton. 22.30 Minsique légère. Ballade pour une l'ête populaire, de Dondeyne; Hans-Thoms, suite de Scholz. 23.07 Cheb de la musique contemporaine. 8.30 Hayda et ses opéras. Autour de L'anima del filosofo.

#### Audience TV du 13 décembre 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Auclience instantanée, France entière 1 point = 193 000 foyers

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (en %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	MG
		Santa-Barbara	Actusi, nigion.	Actual région.	Top 60	Ali Dates	Routes penals
19 h 22	55.2	20.0	11.6	11.8	4-1	4.3	3.6
		Rose fortune	Baby sitter	19-20 into	Maile part	Banker, Bowerd	Routes paradis
19 h 45	eo.s	32.0	8.4	2,8	4.6	3,4	3.9
		Journal	Jeannel	La charre	Feathell	Journal	Comput show
20 h 16	69.9	31.6	76.1	11.1	2,2	4.4	3,8
		7º compagnis	Bandy à paps	Filigs moral	Footbell	Marts-vients	Siences com
20 h 55	76.9	37.8	14.1	11.2	4.4	5.2	4.9
		Gánárique fin	Вшийн й рарк	Pilge monel	Football	Morte sheets	Share coer
22 h 8	69.3	16.3	16-4	11.6	5.0	6.0	5.1
		Clei mes mirdi)	Prof. comique	Journal	Fleeb	Morto-viendo	Differ do desert
22 h 44	31.6	18.4	4.1	3.2	1.3	3,4	3.4

## Informations « services »

#### **MOTS CROISES**



#### HORIZONTALEMENT

L Un homme qui se fait des coupures. – II. Som parfoss des grosses blondes. – III. Absolu pour Hegel mais subjectif pour Fichte. – IV. Un jumeau à la campagne. Monte souvent quand ça va mal. —
V. En parlant de son père, il pouvait
dire qu'il en avait plein le dos. —
VI. Intervalle entre deux milieux.
Un coup d'épée peut tout juste la
troubler. — VII. Donc pas aux
autres. Manvais fond. — VIII. Où il ne manque rien. - IX. Père d'un héros. Article étranger. - X. Son expérience est utile pour l'étude de la surdité. Un dialogue de Platon. -XI. Qui ne fait pas de cinéma.

#### **VERTICALEMENT**

1. Des hommes qui aimaient les grands sacs. - 2. Le dernier fut grands saca. — Z. Le dernier iut Homère. Comme ci, comme ca. — 3. Souvent citées avant les autres. Facilitent l'écoulement des suppura-tions. — 4. Un arrêt qui peut être dangereux. « Pas » de la campagne. — 5. Ecrivain qui fut l'un des fonda-teurs du Parti communiste italien. Préposition - 6. Peut marquer le début d'use nouvelle période. Note.

7. Pronom. Apparaît dans une importante séquence.

8. Saint d'Italie. Le centre de la pile. Peut servir à doubler.

9. Est utilisée contre certaines gastralgies. Son dos fait une bosse.

#### Solution du problème xº 4895 Horizontalement

I. Scandales. — II. Tuteurer. — III. Rire. Bond. — IV. Ise. Orner. — V. Ni. Dé. — VI. Gnole. Tel. — VII. Iran. Ope. — VIII. Aégosome. — IX. Irisés. Lá. — X. Née. Lias. —

#### Verticalement

1. String. Aine. — 2. Caisinière. — 3. Atre. Orgica. — 4. Née. Laos. — 5. Dû. Odense. — 6. Arbre. Oslo. — 7. Léon. Tom. In. — 8. Erne. Epelai. — 9. Drôle. Osé.

#### GUY BROUTY.

## **PARIS EN VISITES**

#### **JEUDI 15 DÉCEMBRE** « Les rembrancsques », 13 à 50, Lou-re, pavillon de Flore, entrée côté Seine

(L'art pour tous). « Rétrospective Mangnin et collec-tions impressionnistes du Musée Mar-mottan », 14 in 15, 2, rue Louis Boilly (Approche de l'art).

(Approcae de l'art).

«Cent tombessax offèbres on institendas à Montrouge», 14 h 30, entrée
de cimetière, près de la parte de Châtilion (V. de Langiade).

«Les secrets da quartier Monffetard», 14 h 30, sortie métro CensierDanhesson (Paris, livre d'histoire).

« L'Abbaye du Val-de-Grâce ». 14 h 30, emrie rac Saim-Jacques (Azs

«L'hôtel de Lanzun», 14 h 30, 17, quai d'Anjou. Téléphoner le matin au 45-74-13-31 (E. Romann).

#### **CONFÉRENCES**

18, boulevard Hammann, 14 h 15 et 18 heures: « Pour en finir avec « les maisons espagnoles de Valenciennes » : témoignages d'artistes du dix-septième au quinzième », par J. Mereau (Maison du Nord-Pas-de-Calsis).

3, rue Rousselet, 14 h 30 : «L'islam : feanmane dans l'Islam » (Arcus).

la femmune dans l'Islam » (Arcas).

22, rue Suist-Rocia, 14 h 30 : « La Seise qui a fait Paris : de sa source à son estuaire » (Approche de l'art).

361s. aveuse d'Iéna, 15 heures : « L'apogéode l'art celtique. La Tena, d'Italie en Irlando », par O. Boncher (Antiquité vivanne).

Institut catholique, 21, rue d'Assas (salle des Actes), 18 h 30 : « L'injonotion de naver en matière civile ou com-

(saue un recurs), 10 a 30 . . . a apon-tion de payer en mattère civile ou com-merciale », par maître Marcireau, entrée libre (Grandes conférences de Paris-CJEP). 184, boulevard Saint-Germain, 18 h 30 : « Pourra-t-on encore circuler dans Paris en Pan 2000 ? » (Société de

géographie).

104, rue de Vangirard, 19 h 30 :

Symbolique et religiou maiverselle :

l'idée de création et ses symboles dans
les religious issues de la Bible », par le

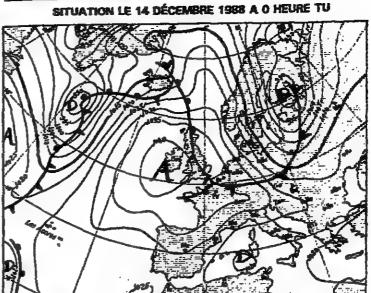
R-P Biondi (l'Homme et la commis-

18, rue de Varouse, 20 houres :
«Peut-on être optimiste en débutant
dans la vie professionnelle ? », avec Jo
François, D. Guildé et M. Pierre (Centre
Varenne).

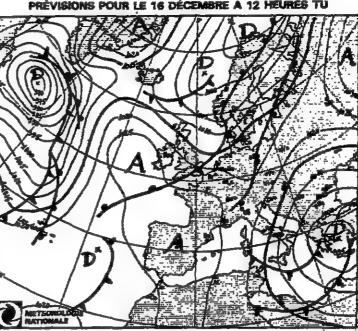
38, rue de Turenne, 20 heures : « La femme et son corps. Approche psycha-nalytique », par A. Rose (Le lierre et le

9, rue Gutenberg, 20 h 30 : « La géo-métrie naturelle. Utilisation des tracés dans l'architecture et la décoration», per F. Contant (Tapovan).

#### MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 16 DÉCEMBRE À 12 HEURES TU



#### entre le mercredi 14 décembre à • heure et le joudi 15 décembre à

France entrent dans une phase d'affai-blissement dans une phase d'affai-blissement Alles continueront à diriger sur le pays un courant perturbé de nord peu actif. Le premier système masgeux n'a occasionné, morcredi, aucune préci-pitation. Le second, légèrement plus actif, s'accompagne, jeudi, de faibles chits de pluie ou de neige sur l'est du nave.

Jeudi : grisaille à l'aut, éclaircies plus en moins belles ailleurs.

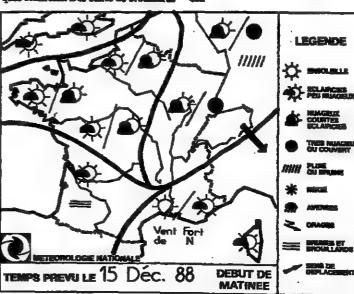
Sur la Lorraine, l'Alsace, la Bourgo-gne, la Franche-Comté et Rhône-Alpes, le temps restera gris et humide avec quelquet bruines passagères et des flocuss de neige au-dessua de 300 à 600 mètres d'altitude.

Du Nord et de la Normandie à la Champagne, à l'Auvergne et à l'Ho-de-France, les mages prédomineront mais laisseront tout de même la place à que ques échaixcies. Des banes de brouillards

fe. De la Bretagne à l'Aquitaine à Midi-Purén la journée s'annonce bien emolcilée après dissipation des nombreux brouillards matinaux. Les régions méditerranéennes garderont le soicil et bénéficieront d'un affaiblissement du vent.

Les températures minimales s'échelonnerout entre 0 et 5 degrés sur les
régions de la moitié nord, 0 et
-3 degrés sur les régions méridionales.
Queiques exceptions tratefois : les côtes
de la Manche où elles avoisinerout 8 à
10 degrés et le littoral méditerranéen
avec 0 à 5 degrés. Les températures
maximales atront généralement comprises entre 6 et 10 degrés, mais elles ne
devraient pas excéder 4 degrés de
l'Alsace au nord des Alpes, avant que
localement sur le Massif Central
Mistral et tramonique, encore acu-Les températures minimales s'éche-

Mistral et tramentane, encore son-tems le matin, faiblirent en cours de journée. Partout ailleurs, le vent sera faible à modéré de secteur nord à nord-



TEMPÉRATURES maxima minima et temps observé Valous extrêmes relevées entre le 13-12-1988 à 6 houres TU et le 14-12-1988 à 6 houres TU le 14-12-1988

	FRAI	ľŒ	Ē		10085	******	*	. 2	N	LOS ANG		26	*	В
AMOCEO		14	4	D	TOULOUSE		7	1	·D	LIXEO	EG	- 5	. 4	N
MARRITZ.		- 1	5	č	PONTEAR	1112	30	19	D	MADEED	Hillianer	13	-3	D
I KORDEAKI		10	5	Ď	E	TRAI	W.C.E	30		MARRAE	E	19		Ď
DOURGES .		7	2	Ā	•		<b>1</b> 36	-		MEXICO		24	-	B
REST	******	10	10	Ċ	ALGER		16	- 1	2	MILAN		30		Ď
CAEN		9	-	P	AMSTERDA	M	. 9	7	C	MONTRE	I	-4	- :	č
CHEROTR	G	18	2	ē	ATHÈNES .		14	12	C	MOSCOU	*****	-7		_
CLERMONG	AZZ.	6	3	č	BANGKOK	-	29	12	N	NARCEL	*********			N
DEJON		7	4	Č	BARCELON	E	[4	3	D	NEW-YOR	*******	26	22	D
COLUMN 1	211	7	3	č	BELGRADE		7	•	•			-1	-9	
LELLE			4	D	BERLIN		7	3	D	0.020	71410120	- 6	-2	D
LINDGES .		Š	2	N	BUTTLE		8	7	C	ZALMADI		13	9	P
LYON		- 6	2	Ĉ	LE CARRE .		28	12	Č	PÉRN		- 1	-8	D
MARSELLE		ıĭ	-ī	Ď	COPPRIES		7	3	Ň	DO DE LA		32	23	
NANCY		6	- 2	ē	DAKAR		25	20	D	ROME	- Charage	14	7	N
NANTES .		9	3	Ď	DELIE		26	9	N	SENGAPOR	R	31	24	A
NECE		16	- 6	ñ	DIERBA		16	10	N	SPUCCEO	1	-	-3	Ď
PARSAGE		-	7	č	GENEVE		7	-1	n	SYDNEY .		27	13	č
PAU		ź	- 2	ĭ	BONGKONG	•	zá.	15	D .	TOKYO		13	-	
PRPICIA		13	- 2	Ď	BTANBUL		.10	-2	Č	TOPIC	-	_	7	D
RENNES		**	- 2	2	FRIBALE		16	•		TUNES	T Theorem	14	7	· N
ST-ETTENNE		- 5	_7	č	LISBONNE		-		2	VARSIVE	Panen	•	Q.	N
ZIZASBOUS	<b>1</b> 2	3	_	Č	LODBOOD	*=60000	14	6	D	YENSE	26 hg 1 gaz	12	5	D
	¥ .,		3	C	LONDRES		11	7	P	VENE	91 122220	6	3	A
A	A			•	D				. 1	-	_			
-	_	' I	-	<u>,</u>			ı	U	,	P	T		-	۱ ۱
SPRESS.	bree	<b>∞</b>	Cir		ciel désasé	Ciệ	_	OFE	<b>200</b>	olnie	temo	te	zhezi	_
						. company	-		~ 1			~~		-

nt établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.



- Annual Control · "我 基 室 實 認識"

The Kuprese

--- ANI Committee of the last 

A 100

••• Le Monde • Jeudi 15 décembre 1988 31

service:

The Marian

. SECTIO " purch de · Server Server Server

Table of

INTERNATIONAL

int'l Group seeks a dynamic

#### SALES/MARKETING MANAGER -MIDDLE EAST

for its Building Material Dept. in DAMMAN - Saudi Asabia.

e will be responsible for the marketing and sales of the locally e will be responsible for the marketing and series, false chiling produced Building Material lines (vynil floor tiles, false chiling

His task will be to consolidate and develop existing business and improve profit margins.

He will be assisted by 2 salesmen, plus administrative & sales service support units.

Candidate must be fluent in English. Knowledge of the Middle East market, the finishing materials line and Arabic will be an added advantage.

Attractive salary & benefits for the right candidate. Please forward your full C.V. (Ref. 314) to:

M A R K E T S L E A D E R S 12, avenue Matignon - 75008 Paris

**ÉTAT DU QATAR - FORCES ARMÉES** nous recherchons

#### MÉCANICIEN RADAR BORD CALCULATEUR BORD

formés sur contre mesure électroniques aéroportées

Conditions, avantages:

a) Expérience de 3 ans minimum

b) Age limite : 45 ans

c) Parfaite maitrise de l'Anglais écrit et oral exigée d) Contrat initial de 3 ans e) Salaire en fonction de la qualification et de

l'expérience f) Logement tout confort gratuit

g) Congés annuels : 45 jours payés ainsi que les billets aller/retour pour le candidat, son épouse et trois de ses enfants de moins de 18 ans.

Prière d'envoyer CV complet au Bureau-Militaire de

L'Ambassade du Qatar 57, qual d'Orsay, 75007 Paris Tél. 45.51.90.71 de 9 h à 15 h

#### **Area Sales Representative** For Southern Europe

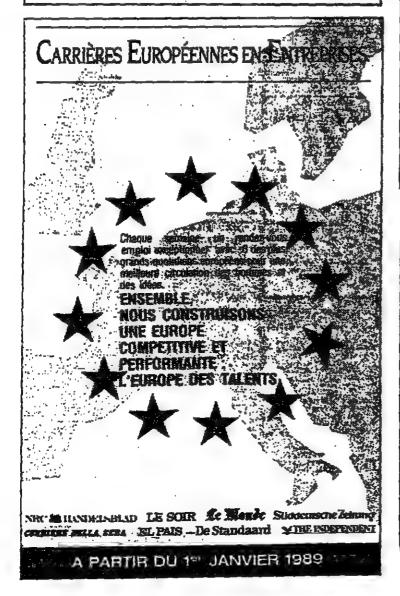
We are seeking a highly-motivated sales professional to take over existing accounts and develop new advertising areas for one of Europe's leading business magazines.

Based in England Initially, and traybe the South of France later on, you will be aged 23-35, able to travel extensively and be fluent in English, French and Spanish.

Development opportunities are excellent for the right person in this young, dynamic company.

Please send full career details to: Lynn Bailinan, Sales Director,

Century Heuse Information Ltd., 22 Towcester Road, Old Stratford, Miles Keynes MKI9 SAQ, Bucks, England. Tel: 6008 588555, Fax: 6008 580670.



Wir sind eine private Geschäftsbank mit Niederlassungen in allen wichtigen Zentren des Bundesgebietes und auch im Ausland. Unser Hauptsitz ist Berlin.

Im Mittelpunkt unserer Bemühungen stehen unsere Kunden und die Individuelle Lösung ihrer Probleme. Auf dieses Ziel ist unsere gesamte Unternehmsensstruktur ausgerichtet. Sie erfordert selbständige Mitarbeiter, die in der Lage sind, die Antiegen unserer Kunden aufzugreifen und schnell kompetent und flexible einer Lösung zuzuführen.

Für unsere Zentrale in Berlin suchen wir für den weiteren Ausbau unseres

#### Institutionellen Geschäfts einen Anlageberater

für die Betreuung unserer Kunden in Frankreich. Die Position ist mit Prokura und entsprechenden Kompetenzen ausgestattet.

**Thre Aufgaben** 

Betreuung und Beratung von Investmentgesellschaften und Banken in Frankreich in allen Fragen der Kapitalmerktanlagen.

Akquisition und Ausbau der französischen Kundenbeziehungen.

Unsere Anforderungen

- Fundierte Kenntnisse im Wertpapiergeschäft (Analyse, Anlageberatung, Handel) verbunden mit mehrjähriger erfolgreicher Tätigkeit im Bank-oder Investmentbereich.
- Innovatives Denken, Kontaktfähigkeit und Stehvermögen in der Kundenakquisition sowie Überzeugungstärke und Sicherheit bei telefonischen Geschäftsabschlüssen
- Neben der Beherrschung der französischen und deutschen Sprache sollten englische Sprachkenntnisse
- Verhandlungssicheres Auftreten und Bereitschaft zu häufigen Reisen nach Frankreich.

Die Position bietet interessante Perspektiven für die weitere berufliche Karriere und die Chance, Leistung in persönlichen Erfolg umzusetzen. Senden Sie bitte Ihre Bewerbungsunterlagen an die Berliner Bank AG, Bereich Personal, Handenbergstrasse 32, 1000 BERLIN 12

#### BERLINER BANK

AKTIENGESELLSCHAFT

Berlin - Düsseldorf - Frankfurt - Hamburg - Hannover - München - Stuttgart London - Luxemburg



LA COMMISSION DES COMMUNAUTES EUROPEENNES

cherche (m/f) - à titre temporaire -

# - 6 AGENTS TEMPORAIRES HAUTEMENT QUALIFIES (niveau A) - 6 AGENTS TEMPORAIRES QUALIFIES (niveau B)

MESURES BUDGETAIRES ET DE CONTROLE

NIVEAU A: Travaux de conception et mise en œuvre des mesures de lutte contre les fraudes dans le domaine agricole. Qualifications: économie, comptabilité ou droit. Expérience: rechniques de contrôle / audit dans le secteur public ou semi-public (deux postes). Préparation de demandes en suivi de l'utilisation de crédits budgétaires. Expérience en matière de frances ou budget acquise de préférence dans une administration publique. Contrôle budgétaire et suivi des fraudes en madère des ressources propres. Qualifications: droit, audit. Expérience de l'audit ou du contrôle dans une administration publique ou un organisme international. 25/T/88 24/T/88 25/T/88

NEVEAU B: 29/T/88 30/T/88

Contrôle budgétaire et lutte contre les fraudes (2 postes à pourvoir). Qualifications : formation économique, comptable, audit.
Travaux informatiques dans le domaine de la trésorerie.
Qualifications : spécialisation dans l'informatique bancaire.
Travaux de comptabilité budgétaire. Qualifications : diplôme professionnel comptable. Experience : comptabilité publique, connaissancés en informatique.
Contrôle budgétaire dans le secteur agricole (2 postes à pourvoir) 31/T/88

26/1/88

Conception et mise en œuvre de mesures de lutte contre la pollution des eaux. Qualification : technologie chimique, complétée par nces administratives et juridiques. Expérience: Administration Publique et négociations internationales dans le Sec-Information et éducation dans le domaine de l'environnement. Expérience: connaissance de la politique communautaire acquise 27/T/88

**QUALIFICATIONS REQUISES POUR TOUS LES POSTES** 

Qualifications: Niveau A: études universitaires compiètes. Niveau B: études secondaires supérieures. Langues (\*): connaissance approfondle d'une des langues officielles des Communautés européennes et une connaissance satisfaisante d'une autre de ces langues. Nationalité: d'un des Etats membres des C.E. Expérience (\*): 5 ans au moins dans le domaine concerné.

Le candidat ne pourra s'inscrire que pour le niveau A ou B. Les contrats seront proposés pour une durée minimale de trois ans et au maximum cinq ans non renouvelables. La Commission met en œuvre, en faveur de son personnel, une politique d'egalité des chances entre les femmes et les hommes. Les cardidats retenus seront convoqués à un entretien. A cette occasion, des precisions relatives au traitement et à la nature des fonctions pourront leur être fournies. Les personnes intéressées sont priées d'envoyer leur curniculum vitae detaillé laccompagne des plèces justificatives), au plus tard le 22 décembre 1988 île cachet de la poste faisant foil, a l'adresse suivante:

Commission des Communautés Européennes, Division Recrutement, rue de la Loi 200, 8-1049 BRUXELLES, en précisant, sur l'enveloppe également, la référence du poste concerné.

(\*) sauf précisions complémentaires.

#### LA BANQUE EUROPEENNE D'INVESTISSEMENT

qui a été créée par le Traité de Rome, est l'institution bancaire pour le financement d'investissements favorisant le déva-loppement équilibre de la Communauté européenne. Dans les limites et conditions fixées par les accords et conventions respectifs, elle finance également des investissements dans 12 pays du basein méditerranéen et dans les 66 pays signa-leme de la Convention de Lomé (fi.

Ses agents travaillent en équipes multinationales et pluridisciplinaires Actuellement, la Banque racherche pour son siège à Luxembourg:

#### un Economiste chargé des études financières (m/f) (Réf.: ET 8802)

Fonctions: s)rédaction d'études détaillées sur l'évolution des marchés des capitaux; b)recherche sur des quitions de crédit; c)analyse de portefeuilles de titres à revenu fins. Qualifications: 🛘 diplôme de niveau universitaire supérieur avec spécialisation dans le domaine de la finance (maîtrise, doctorat de troisième cycle ou

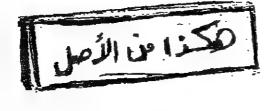
M.B.A.); [] trois ans au moins d'expérience professionnelle, de préférence dans un établissement financier; [] connaissance approtonde des marchés financiers; [] très bonnes connaissances des mathématiques appliquées et des méthodes quantitatives; [] bonne aptitude à la communication (clarité et concision); [] aptitude à travailler sans difficulté en anglais ou en français ainsi que dans une autre langue de la Communauté. Le Banque offre de très bonnes conditions d'emploi, une réqunération intéressante, en fonction des qualifications et de l'expérience, et de nombreux

Les personnes intéressées possédant le nationalité d'un des pays membres de la Communauté sont priées d'envoyer leur curriculum vitae détaillé et une photographie récente, en Indiquant la référence -ET 8802-, à la

BANQUE EUROPEENNE D'OVVESTISSEMENT, Division Recrutement-Formation,

Division Recrutement-Formation, 100, boulevard Konrad Adenbus; L-2850 LUXEMBOURG.

Les candidatures seront traitées avec la discrétion de rigueur.





# -7 ACENTS TEMPORAIRES HAUTEMENT QUALIFIES (niveau A) -4 ACENTS TEMPORAIRES QUALIFIES (niveau B)

MARCHE INTERIEUR

Evaluation economique des politiques communautaires ilées à l'établissement du marché intérieur (deux postes à pour-15. T 88 voir: Qualification: economie. Application des regles de concurrence, en particulier dans le secteur des télécommunications. Qualification: écono-14/1/88

mie droit Experience: 1 an.
Aspects juridiques des notifications concernant la santé et la sécurité au travail. Qualification: droit.
Travaux complexes ayant trait au secteur « Aliments des animaux » ; ; ; élaboration de méthodes de contrôle; ; ; fixation des tolerances analytiques; ; ; problèmes chimiques en rapport avec les additifs.
Travaux complexes ayant trait à l'extension de l'achevement du Marché intérieur aux DOM et TOM.
Travaux concernant les réglementations techniques agricoles. Diplôme économie/agriculture. Expérience: connaissance de la levisiation parisole computations. 16 - T. 88

de la legislation agricole communautaire.

NIVEAU B: 19/T/88 20/T/88

Travaux de gestion budgétaire (secteur agricole). Travaux informatiques (secteur inspection vétérinaire + zootechnique). Expérience: 3 ans. Travaux administratifs documentations archives (secteur inspection vétérinaire + zootechnique). Expérience: 3 ans (tra-21/T/S8 Gestion d'actions de suivi de l'Année europeenne de l'environnement (publications, contrats, questions budgétaires), Experience : 3 ans en gestion administrative (publications) relations publiques).

QUALIFICATIONS REQUISES POUR TOUS LES POSTES □ Qualifications: niveau A: études universitaires complètes; niveau B: études secondaires supérieures; □ Langues (°): connaissance approfondie d'une des langues officielles des Communautes européennes et une connaissance satisfaisante d'une autre de ces langues; □ Nationalité: d'un des États membres des C.E.; □ Expérience (°): 5 ans au moins dans le domaine concerné.

Le candidat ne pourra s'inscrire que pour le niveau A ou B. Les contrats seront proposés pour une durée minimale de trois ans étau maximum cinq ans non renouvables. La Commission met en œuvre, en faveur de son personnel, une politique d'égalité des chances entre les femmes et les nommes, Les candidats retenus seront convoqués à un entretien. A cette occasion, des précisions relatives au traitement et à la nature des fonctions pourront leur être fournies. Les personnes intéressées sont priées d'envoyer feur curriculum vitre detaille laccompagné des pièces justificatives), au plus tard le 22 décembre 1988 (le cachet de la poste faisant foi), à l'adresse suivante.

Commission des Communautes européennes Division Recrutement, rue de la Loi 200, B-1049 BRUXELLES, en précisant, sur l'enveloppe également, la reférence du poste concerné. (\*) szuf précisions complémentaires.

## Directeur général

PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA

#### Secteur tertiaire

fernmes et des enfants.

Madrid

L'un des premiers groupes européens de recherche marketing recrute le Directeur Général de sa filiale espagnole bénéficiant d'une forte notoriété sur son marché. Dans le cadre de la stratégie européenne du Groupe, il aura la responsabilité complète du management et du développement de la Société. En liaison directe avec la Direction du

Groupe, il veillera en permanence à la croissance et à la bonne profitabilité des activités. Ce poste s'adresse à un candidat de fort potentiel, âgé de 35 ans au moins, impérativement de formation supérieure. Il a déjà exercé des responsabilités importantes dans le domaine du marketing et du management d'un centre de profit au sein d'une société d'études ou chez un annonceur. La parfaite maîtrise de l'espagnol, du français et al possible de l'anglais est indispensable. La connaissance du contexte socio-économique espagnol sera un atout pour réussir dans ce poste.

Marci d'adresser votre C.V., avec lettre manuscrite et photo, sous la référence 757/M,

SEMA-SELECTION 18 rue Barbès, 92126 MONTROUGE Codex.

Réf. MG 01

Réf. ME01

Réf. MA01

Paris - Lven - Marseilla - Toniouse

B.A.C. + 2

recherche
pour sa principale usine de constructions mécaniques (900 personnes)

#### En 1989, le Mouvement lancera une campagne qui, jusqu'à son apogés en 1991, visera à les protéger, à promouvoir leurs droits et à soulager leurs souffrances. Il recherche à cet effet un Directeur de Campagne

en poste à Genève, avec les qualifications suivantes : 

🛪 5 ans au moins passés à des postes aupérieurs à l'échelon international,

Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge

**CAMPAGNE MONDIALE** 

POUR LES VICTIMES DE LA GUERRE

Aujourd'hui, 9 victimes de la guerre sur 10 sont des civils. La plupart sont des

\* anclars et français couramment. Nous cifrons un contrat triennal, avec traitement et indemnités correspondant au

rang du poste. Le candidat choisi devra entrer en fonctions le 14 mai 1989.

Veuillez adressar toute demande de renseignements complémentaires et proposition de candidature, d'ici au 21 janvier 1989, à : Campagne pour les victimes de la guerre. BP 372, CH-1211 Genève 19. Suisse [Tél. (22)-34.55.80/interne 304).

RESEAU FRANÇAIS DE DISTRIBUTION DE MICRO-INFORMATIQUE Gammes: I.B.M., APPLE et COMPAQ. Plus de 250 personnes. Plus de 250 Millions de FF de C.A. en 1987,

RECRUTE:

pour l'expansion de son reseau au niveau européen des DIRECTEURS NATIONAUX

pour la GRANDE-BRETAGNE

PESPAGNE

**L'ALLEMAGNE** les PAYS-BAS

Ref. MP01 Mission: après une periode de formation de quelques mois aux méthodes de la societe en France (au siège parisien et dans certaines agences de province), ils ou elles prendront en charge l'implantation du réseau de distribution dans le pays concerné : recrutement, recherche de locaux, mise en place des procedures commerciales et administratives, développement des ventes, etc. Profil : age(c)s de 30 à 45 ans, ils ou elles seront de préférence de la nationalité du pays choisi mais parlant et fisant parlaitement le français. Ils ou elles auront une parfaite connaissance et une bonne pratique de la vente des produits technologiques aux societés dans ce pays. Une competence dans le domaine de la micro-informatique serait un atout tres important.

Envoyer curriculum complet a: W SWEERTS publicité. 31, Champs-Elysees - 75036 PARIS som ref. du pays demande.

#### Important groupe industriel

50 km Nord-Est de Paris pour son département Maintenance

#### TECHNICIENS MAINTENANCE DE FORMATION

D.U.T. on B.T.S. électronique ou électrotechnique avec solides connaissances en automatismes industriels.

BAC + quelques années d'expérience maintenance en milieu industriel fortement automatisé.

Venez rejoindre notre équipe de techniciens au sein d'une unité de production des plus performantes dans un groupe industriel de dimension internationale.

> Prière de contacter M. COELEMBIER tél. :44-39-60-60, p. 32.72.

Si vous avez décidé de vous investir dans une jeune Société de Conseil en Management pour entreprendre et réussir...

...Venez nous rejoindre en tant que

A 30/40 ans, vous venez de l'entreprise, vous avez du feeling et le sens commercial.

Adressez votre C.V. complet sous réf. PCO à

. ....

OMEGA + 🗷

12, rue des Pyramides 75001 PARIS - Tél. 47.03.91.05

Discrétion totale assurée.

## Le Monde

CADRES

#### PRODUCTIQUE PILOTAGE INFORMATIQUE

Important groupe industriel leader mondial dans sa spécialité

pour sa principale usine de constructions mécaniques parmi les plus modernes d'Europe (900 personnes)

> 50 km Nord-Est de Paris pour son département Maintenance

#### INGÉNIEUR DÉBUTANT OPTION INFORMATIQUE INDUSTRIELLE

Responsable de l'informatique process dans une unité de production FO automatisée, il possède des comaissances en :

informatique et automatismes industriels;
 programmation (ASEMBLFN, Pascal, ...);
 systèmes d'exploitation Temps réel;

anglais souhaitable.

Au sein de la direction technique, se mission première est d'optimiser l'exploitation des systèmes de pilotage de l'outil de production. Ce poste de cadre requiert une grande autonomie d'action.

> Prière de contacter M. COELEMBIER. tél.: 44-39-60-60, poste 32.72.

## PLASTIQUES ELASTOMERES

Nous sommes une PME, filiale d'un Groupe dont le siège est en RFA, leader dans notre gamme de produits (films polyéthylène). Nous recherchons notre

# INGENIEUR

Ingénieur chimiste diplômé, vous serez chargé de veiller au respect de la qualité de nos tabri-cations pour assurer la satisfaction de nos clients. Progressivement vous serez appelé à seconder le responsable production/maintenance, tout en gardant vos responsabilités en matière de qualité. Après une première expérience professionnelle, vous souhaitez intégrer une PME dynamique, exigeante, mais gratifiante. La disponibilité, le sens du contact, une autorité naturelle, sont des qualités que vous savez mettre

Vous ovez une parfaite connaissance de la la allemande et de bonnes notions d'anglais.

Pour ce poste basé à proximité de Valenciennes, nous avons chargé notre Cabinet Conseil AXONE, de traiter confidentiellement votre candidature sous la référence 88.711, immeuble mëtropole Place Salvadar Allende 59650 VILLENEUVE D'ASCQ

LILLE-PARIS-LYON-STRASBOURG-NANTES-MARSEILLE

iliale audolse du nº 1 rançais du transport inter-rbaia et régional de voya-geure rechorche :

CADRE MARKETING,

FRANCE

DELA

NORD

VERNEUR SEMENCES

IN EUR

TECHNICO-COMMERCIAL

Il sent chargé d'analyser la marché expèce per espèce, de mettre en place un réseau d'essai, de faire reconneître nos variétés tant au niveau des autorités que des pres-crittures et de désorties la

ure 2-3 ens d'expérien formation supérieu sole et blen entendu,

Envoyer C.V. avec photo à VERNEUIL, SEMENCES, B.P. 3, 77390 VERNEUIL-L'ÉTANG, à l'attention de Micoles Perrachan.

Se mission: créer les cutils de sa fonction, moderniser les produits existants, en créer de nouvesux, développer une politique de communication suprès des usagers, des élus locaux, du personné, promouvoir le produit. Son profil: de formetion supérieure (marketing/cummancial) Bac + 2, 3/elle justifie d'une expérience en entreprise de 3/4 ans, H/F de communication, le sens de la diplomate et de l'éfficacité discrère servex ses principaux atouts. Forte évolution au sein du groupe.

Envoyer C.V. + photo sour ref. LR 1288 E à FMI FLORIAN MANTIONE MISTITUT Comeeil en recrutement route de Lavérune, BP 5558 34050 Montpellier Cedex 01 ou consult. le Minitel . 3815 code 307 EL. puis FMI.

PARIS OPÉRA SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Rémunér. 240 000 F + branche dynam, ambiance agr. Ecr. nº 1296 PARFRANCE

4, r. Robert-Estienne, 75008 Paris, qui trangen.

Mensuel BANTÉ-CONSOMMATION RÉDACTEUR EN CHEP

ani-temps, expér, profess requise, capacité d'anime une équipe motivée. Libra su 1º jarvier 1988 Ecrire sous le nº 5020 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montheeuy 75007 Paris.

#### DEMANDES D'EMPLOIS

ATTACHÉE DE PRESSE pécialisée en audio-via recherche poste sur Paris. 43-29-30-55.

ing. en constr. civiles.
46 ans, très expérimenté
dans le réalisation des projets à l'étranger (depuis
l'acquisition jusqu'à le réception des curvages), parient
aussi allemand, arguisse et
turc, cherche
un travail intéressent.
Ecrire à M. TUYENI,
Köhlergasse 22/1.
A-1180 VERMITE AUTHORIS

A-1180 VIENNE, AUTRICHE

automobiles

## boxes - parking

RER FONTENAY Bel imm, standing, 19 parkings. Px: 32 000 F l'uniné. 43-45-88-53.

# **IMMOBILIER**

propriétés

C. Anders 41 ha de caline : 35 bois + 8 pals, aut. gd mas cévanol, tr ch, dépend, sources, números. 66-61-81-82, apr. 20 h.

Vds prop. terractive XVP s., Vandée. 7 km plages, 6.000 m² terrain, 130 m² hab. + 60 m² annexe, ct. vue, dépendences. 1.100.000 à déb. Tét. : 51-90-21-31.

Exceptionnel, iks cour d'une très belle région, à ? heure de Paris, 4 km Chitesu-Thierry, com-munications faciles et directes. Perticulier vand

MAISON DE STYLE

adjour, cheminée,
3 chires + grande cuisine,
1 selle de bains, cabinet de
tollette, 2 w.-c., ceiller,
charpente neuve, très bonne
stolation, grand garage 2
voitures + dépendances,
jardin 800 m² clos. Prix inténessant cause musicios.

ressant cause mutation. Tél. à partir de 20 h eu (16) 23-70-83-65. Visible durant W.-E.

IMMO 106 33, rus de la Medaleine EPERNON (28230) (16-37) 83-73-73

rech, pour se cientièle
PARES ET BANLIEUE
PPTES. TERR., ETANGS,
FORETS, etc.
PAISMENT COMPTANT
Chez votre notaire.

**VALLEE D'EURE** 

Maleon anciarine rest., cuis., équipée, tornettes anc., s. de bis, w.-c., cave vodrée, ét. : 4 ch., paller, leol, renf., join. Au cour d'un village.
785 000 F.

MGN - 2. r. Gal-de-Gausie, NOGENT-LE-ROL (16-37)51-44-34.

**4 KM MAINTENON** 

Pev., cuis. équip., besu séj. dole avec cond. chemin., 3 chbres, s. de bs, s. d'esu,

W.-C., 98". attenent. ch. flectr., terr. 1 000 m² clos. habit. se freis. 530 000 F. M.G.N. 2, r. Gén.-de-Gaulle

NOGENT-LE-ROI Tel.: (16) 37-51-44-34.

Lt Mondt

#### maisons de campagne

Sud Bretagne, 20 mm mer, malson plene, cuis., 2 ch., grenier aménageable, garage, berrain 2.100 m². 175.000 F. CAMPAMER VANNES (16) 97-47-54-85. Bretagne, moulin ent. rén., catre except., bd rivière, tur-rein boles 1 ha, tt cft, fuel + P. chal, cuis. équip., 4 ch., gar. 880.000. 98-73-70-91.

#### PETITE MAISON idéal retreté ou réeld. sec. Landes, limits Pyr. Azient., 15 km Orthez, 30 km Dus.

Prix: 190 000 F. Tél.: 80-20-16-28 Vds près Cerisy-le-Salle (50) Maison caractère au cosur village typé, pierres et gra-nit, 8 grandes poes, terrain 400 m². Prix 250.000, poss. crédit ou visger libre 1 titre, 65 a. BRUNELLE: 69-41-08-43,

#### fermettes Ferme Quercynoise, 240 m<sup>3</sup> heb., aur 1 he, 6 km Gour-don, vue, tt cft, restaurée,

VALLÉE D'EURE

Cot, fermette de pl-pied, cuie, ef. 30 m² av. ch., press, 3 ch., ef. 30 m² av. ch., press, 3 ch., v.-c., ch. 6t., ter. 950 m² cl. de murs (pos. 1 500 m²). 885 000 f² MGN, 2, 7, Gel-ch-Gaulle, NOGSNT-LE-RO (16-37) 51-44-34.

## pavillons

CRÉTEIL CENTRE (\$4) sur arrère principale, bus è la porte, Pavilion 5-6 pièces, chauffage central, dépendances, garage. Sur beau terrain 740 m², grande façade, possibilité de construire 2º habitetion qui commerce ou professionnel.

1,390.000 F.

(1) 42-86-00-08 soir.

#### immeubles Antibes, près mer. Part. vos immeuble

de rapport. 8 appts + 1 magasin Tel. : 93-34-24-86.

INVESTISSEURS ACHL CPT APPTS. MAMEUBLES, TER-RAINS. HOTELS, MARIS DE BOUTROUES. Interméd. acid. 45-53-91-45, poste 10.

RER LE PECO (10°) gde melson 270 m² ±/900 m², 2 legts poss. Tr. bon état. 3 000 000 F. Cab. Vermeille, 39-19-21-27 Trans.

THE PERSON -

Commercial Commercial

1.41

 $\{[1, 1]\}$ 

These of the same

o haides a g

Principal Control of Section 1985 Philipping Section 1985

\* \* \* \* \* \* \*

-21 1 1 1 T

KI JERIO 123

A STATE OF THE STA

是规则

- 44

HUST

. . . .

The latest the Control of the Contro

-

**学 《 独 相 通** The second secon HELL THE PLANT \*\* AL LANGE

**非神機構** (1)

TRACE MEN 以紅葉譜蘭 THE REAL 

THE PLAN 72.85 **1972** 

The same of the sa

locaux

commerciaux

Se Mende

**新开始** 

MANUEL PRINCES

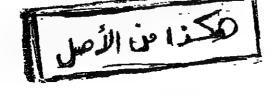
locations non meublees demandes

achats

# <u>Le Monde</u> SÉLECTION IMMOBILIÈRE

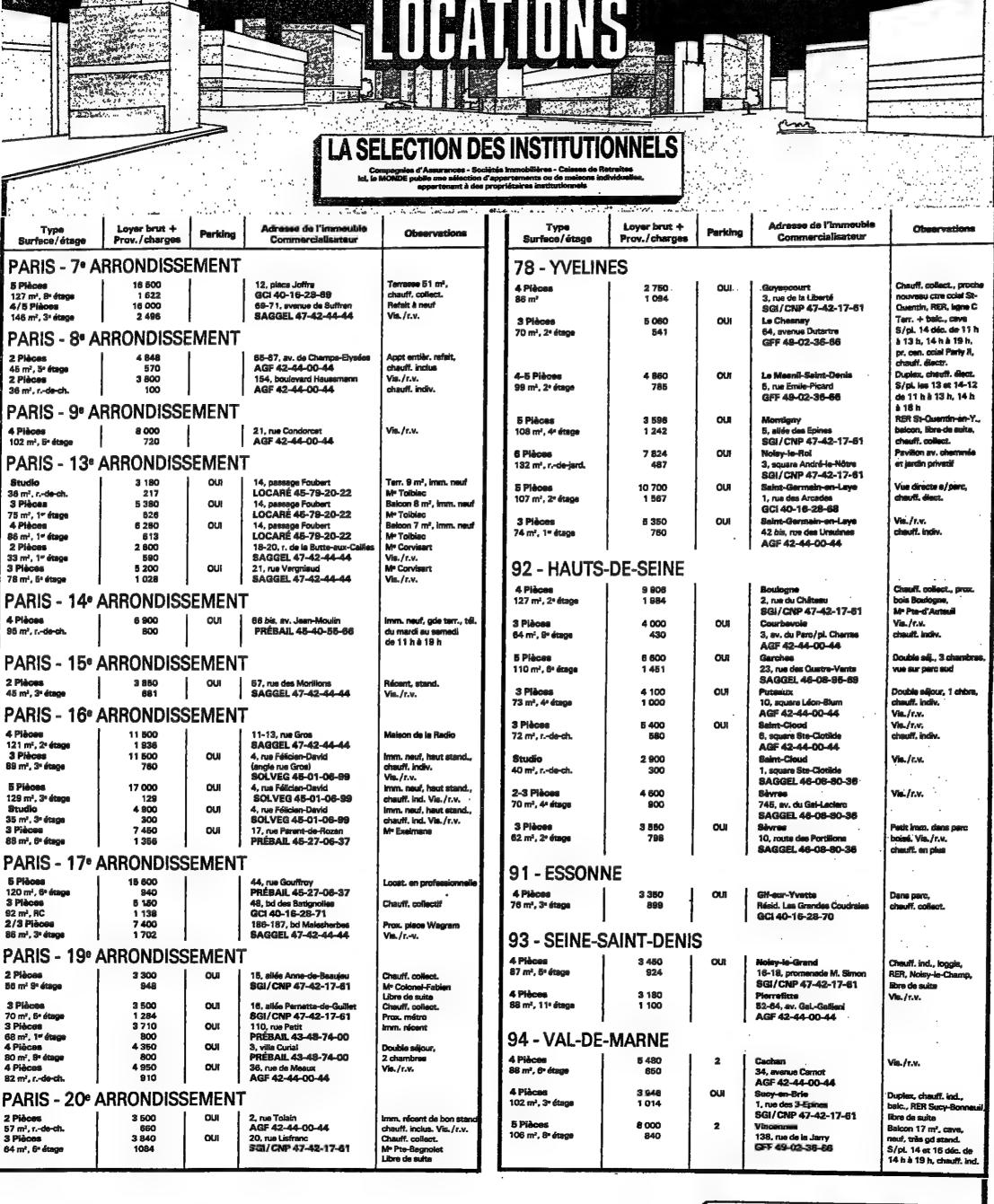
appartements ventes appartements ventes appartements ventes

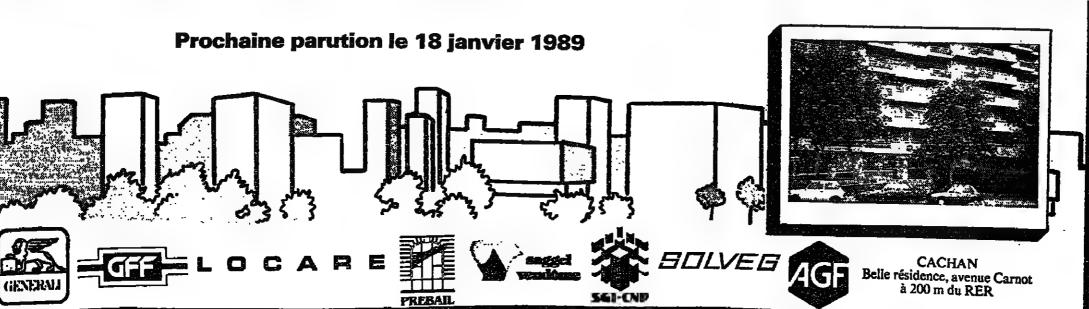
appartements	ventes	appartement	s ventes	apparten	ients veines	achats	non meublees demandes	commercialix
(1" arrdt	( 7° arrdt	13° arrdt	(16° arrdt	(18° arrdt	NEUILLY/BARRES	RIVE GAUCHE	demandes	Ventes
ST-EUSTACHE	CHAMP DE MARS	GOBELINS	WIR HARD	Direct possible part set price	70 m², loft de luxe. Jardin.	RECHERCHE BEAUX APPARTEMENTS	Paris	MARAIS
Drug igners, 17°,	Bei imm. Napolion-III. susia esc.	Boas 2 poss, bains, Refait neuf.	Triple récept., 4 chbres, bains, professionnel.	gere du Nord, 105 m², pierre de 1, 5° ét., sa esc., tr. ceime, 5 p., 2 beins, 2 w.c.,	46-02-13-43.	PARIS RESIDENTIEL.	RIVE GAUCHE	RUE DES TOURNELLES  Excel. plact. Local acisl occupé. Bon rapp. 46-34-13-18.
40-26-42-47/40-26-42-74	8. liv., 2 ch., bns, ceb. toil. A saisir - 46-34-13-18	650 000 F - 45-26-99-04.	45-01-94-05.	chff. centr. indiv. gaz. A débattre. 1,600,000 F. Tél.: 42-80-28-71.	A SAISIR, PPTAIRE	SERGE KAYSER	RECHERCHE	MP HALLES .
3° arrdt	RUE OUDINOT imm. p. de t., très beau 4 pces + serv., cft.	13. EOBELINS	16º RANELAGH	Abbases, Durantin, 1 mais.	3 pose et 4 pose. 10 000 F le m² refait neuf. Michel Bernard-45-02-13-43.	43-29-60-60.	BEAUX APPARTEMENTS PARIS RÉSIDENTIEL GÉRANCE ASSURÉE	BALON DE THE moderne, 40 pl., 4 000 F/j. Prix: 800 000 F. Tel.: 48-87-42-90.
Resultancia 2 studios	3 200 000 F. François Faure, 45-87-96-17.	caractère, 108 m², séjour 58 m² + 2 chbres, chauff.	env., 2º ét., ceime, sol., verd. 3 500 000 F-43-35-15-55.	et 1 appt en duplex, 110 m², réun, per patio couv. 12 m² av. 2 csv. amén., 45 m² env.,	BOULOGNE	UFFI IMMOBILIER Consoil : Madame Hersco-	OFWOF INTOEN	
refaith nfs. Conft, ptres,	RUE ROUSSELET, Sq. + chare, chem., pourres, bon état. 1 170 000 F.	Imm. plerre de t., esc., casctère, 108 m². sigur 58 m² + 2 chibre, chadf. lade, gaz. Pris 2.310.000 F. gaz. 46-68-88-86.	YUE TOUT PARIS	2 200 000 F, 45-77-96-85.	M-MSerabet, c. ancien., 90 m²., tt. conft., 4º ét. 1 980 000 F.	VICI, 37, rue de Rome, PARIS-8°, recherche pr sa clientèle STUDIO su 7 PCES	43-29-60-60.	fonds de commerce
	François FAURE 45-67-95-17.		Stand., 7= ét., ascens., studio 25 te² env. tt conft. 640 000 F - 43-35-15-55.	2 peas, tills, s.d.b., w.c., sens asc., 5° étage, 450,000. R. GANNERON (70 m²)	PORTE CLICHY	Paris, proche bantieus. Expertise gratuits.	RÉSIDENCE CITY	
ARTS-ET-MÉTIERS	BOSQUET RAPP, 220 m², belles réceptions + 4 chbres, à moderniser.	14° arrdt	VOUC VENDEZ 2	Gde entrée, 3 poss, cuss, s.d.b., w.c., s/rue, 890.000.	Près Mº, récent, 5 p., 110 m², perk, 1 170 000 F.	UFFI - 45-22-02-44.	rech. pour multinationales et ambasades APPTS HAUT de GAMME VIDES ou	Ventes
TRANS OPERA	4 chbres, a moderniser. PRIX 6.100.000 F. François FAURE, 45-67-96-17.	MONTPARHASSE	ANN? AFWAFT (	85 m², 4 pces, cuis., s.d.b., w.c., p. de t., asc., chff. centr, indiv. gaz. 1,580.000.	UFF1 - 45-22-02-44.	J'ach. dans bon immeuble appr 2 ou 3 pose à Paris XP, XB*, XX*. Adresser, proposit.	MEUBLES HOTELS PARTICULIERS et	A vote murs et fonds mages. de meubles, haut de gamme, rég. ousst Paris 100 km,
43-48-23-15.	(8° arrdt	imm. lux., 2 pièces occupés récupérables,	ERBUPE B.D.L.	MGN 43-87-71-55	GARCHES PRÈS GARE	M. Havet, 27, rue Jeen- Mermoz, 94180 ST-MANDE.	BELLES VILLAS QUEST ACHAT POSSIBLE. /1\ 4E 97 19 18	poss, financ., à salar, conv. à prof. (16) 32-33-63-34.
MARAIS	AV. GEDRGE-V, idéet pied- à-terre, 50 m², 2° asc.,	15 000 Fie m². Michel Serrard - 45-02-13-43.	SPÉCIALISTE DU	38, BD BATIGNOLLES, 75017 PARIS.	(300 m) superbe 4 poss. Prix :1 890 000 F. Cab. Vermelile. 39-19-21-27,	Recherche 1 à 3 poss. Paris préf. V-, VI-, VII-, XIV-, XV-, XVI-, IV-,	(1) 45-27-12-19. EMBASSY SERVICE	maisons
GRAND DUPLEX	C.E.G.L. 47-20-35-86.	R. DE LA TOMBS-ISSOME 8º étage sans accement. 2 ross	GRAND STANDING		BOULOGNE	px*, Xii*, av. ou sans trav. Pale cpt chez notaire. (1) 48-73-48-97, milms soir.	8, av. de Mesaine, 75008 Paris, rech. APPIS DE	Individuelles CRÉTER CENTRE (94)
85 m², cuis. équip., s. de be, 2 chbres, belle récept., 1 700 000 F. 45-41-11-00.	U.L.U.L. 71'20'00'00.	2 pass. S. d'esu à rénover, 48-34-13-18.	45-63-11-88 + sélection	19° arrdt	3 p., 65 m², imm. de stand	SOCIÉTÉ PAIE COMPTANT appts, villes et vingers,	GRANDE CLASSE.  Belles réceptions,  av. minimum 3 chipres.	Sur artère principale, bus è la porte, pav. 5-6 pces, chauff. central, dépend.,
MARAIS	9º arrdt	M- GAITÉ imm. 78. Tt un ét. à VENDRE compr.	SPONTINI, 330 m²	2 poes, stand, 6°, ascens., vue Peris, 52 m³. 970.000 F.	TRANS OPERA	PARIS-12* et VAL-DE-MARNE. 43-45-88-53.	(1) 45-62-78-99.	garage, eur beau terrain 740 m², grande teçade. Poss. de construire 2º habi-
Dans kmm. de caract., très besu stud. svec mazzan., cuis équipée, s. de brs. 642 000 F. 43-48-23-15,	RUE RODIER, 40 m <sup>4</sup> 2 p., cuis. ag., s. de bs., w-c, ssc., 3° ét., 900 000 F.	& STUDIOS de 25 m² cha- que. DEUX 2 PCES de 55 m² draque, prof. Ib. poss.	duplex, calme, 6° et 7°, sac., semi-indépendent.	47-41-23-23. Prox. PORTE CHAUMONT	BOULOGNE	AGENCE FRANÇOIS FAURE	INTERNATIONAL SERVICE	tat. Ou commerce ou professionnelle. 1 300 000 F.
642 000 F. 43-48-23-15. TRANS OPÉRA	MGN - 43-87-71-55.	49-35-18-36.	TROCADÉRO	LOFT	Gd 5 p. + belc., stand., box, cave. 2,200,000 F.	45-67-95-17	rech. pr BANQUES, STÉS MILTINAT, et DEPLOMAT.	Tál.: (1) 42-66-00-08, le soir ou répondeur.
RUE SAINT-MARTIN	38, bd Betignolies, Perie-17*.	EXCEPTIONNEL VUE S. /PARIS, imm. 1976,	FOCH, 120 m <sup>2</sup>	sur 3 niv., 2 bs, cuis. équip., 200 m², état nf, 3 600 000. SEGONDI. 48-74-08-45.	TRANS OPĒRA	11, RUE ROUSSELET PARIS-7- rech. sppts ties sufaces.	GDS APPTS de stand. 5, 6, 7 PCES. 42-80-20-42.	AU VERT
SUPERBE DUPLEX, 66 m², 3º étage,	10° arrdt	80 m², balcon-Ouest. 2 400 000 F. 45-41-11-00.	eciail, récept. + 2 chbres belc., terr., parking.		43-45-23-15.	avec ou sans travaux pour	locations	A 20 KM DE PARIS
1 300 000 F. DOLEAG, 42-33-61-15.	Près Gambetta, 20* 7= ét., calme, chie exp., s.e	ALÉSIA. Bon imm., 3 poss, cf., pisin de cherme, 52 m², balc., pisin sol, celme,	WAGRAM, 220 m²	PTE DE MONTREUIL. Pied	MEUILLY Beau 5 p., balcons, stand. 3,990,000 F.	PAIEMENT COMPTANT,	meublées demandes	DRAVEIL
4º arrdt	n.o. ensol. 64 m² + balcon. 12 m², vue dég., entrée, gd aéj., 2 ch., cois. éq., s.d.b., chauf. coil.par radiat.,	therges min. 1 180 000 F. 43-35-18-36.	3 récept., 3 chibres + serv. + box, idéel prof. libérales. NEUILLY, ST-JAMES	du Mº, bel imm. ancien, 2 poss, cuis., tt cft, impace. 465 000 F.	TRANS OPÉRA	38, bd Batignolles, Paris-17, 43-87-71-55 dans le cadre du réseau		3 mais., 5 poes opales, 9-sol, garage 2 voltures
PRIX TRÈS ÉTUDIÉ	chauf, coll.par radiat., interph., secans., cave, park. 1 100 000 F-46-36-81-28.	ALÉSIA	nové dens la verdure récept. + chire + jardin,	43-45-88-53,	43-45-23-15.	ORPI, rech. pr notre client. loc. et étrang. APPTS. HOTELS PARTICULERS.	Rech. luxueux appte.	terr. 370 à 580 m²
OPÉRA-BASTILLE	LOUIS-BLANC	4 pess, 100 m² + tetr. 28 m², imm. ric., vue peno- ram. s/Paris. 3 150 000 F.	GROUPE D.D.L.	NATION Superbe 2/3 pose, 66 m²,	NEUILLY BOIS	PARIS-PROCHE MARLIEUE,	mar 16°, 8°, 1", 4°,	Vue imprensible eur vallée de la Seine
PRÉS 80 HENRI-IV Imm. pierre de 1., 4º ét., esc., chautf. centr. indivi-	A poer, 100 m², balc., perk., learn. réc., esand. 1 785 000 F.	TRANS OPERA.	45-63-11-88 +	ránov. à term. Px sacrifié. 43-45-23-15.	4 PCES + TERRASSE Charme, port. 42-93-20-36.	villas	loyer justifié. MRC 45-00-80-20.	à pert, de 950 000 F
dual, gd 5 p., antree, cui- sina, bains, 180 m² + svice, 9, RUE JACOUES-CCEJR.	TRANS OPERA		TROCADÉRO	TRANS OPERA.	PRES ROLAND-GARROS 2/3 pièces, 64 m²,	Sorgue, villa F6, coop 4 ch., s. de b., eurf. habit.	1888 1917 1 4:2:11 b 484 188	Livrale, décembre 1988 A visitor absolument
"leucā-vendrecē, 13 h 30-16 h 30.	43-45-23-15,	PLAISANCE Beeu 2 poss, 11 cft. 46 m² +	Très besu 5 pces, 140 m² + service. Et, élevé, vue déga-	PELLEPORT	récent. 1 250 000 F. 45-41-11-00.	4 ch., s. de b., eurf. habit. 92 m², ger. 14 m², chauf. centr., chem. euc. et inc., pros. commerces et loisins. (16) 90-72-32-70 H.R.	Locations	LE PAVILLON PRANÇAIS
	CANAL ST-MARTIN	TRANS OPERA	gée, ohbres, s/jardins, gde cuis., 2 bne, nbcx rengmas, jmm. p. de t., gd stand.,	3 poss, 60 m², imm, difbut de siècle, 6 ét., sns asc. 803 000 F. 43-45-23-15.	BOULOGNE	A SAISIR, VENDS		43-78-76-25.
5° arrdt	3 p. 1.000.000 F	43-45-23-15,	prof. libér, autorisées. France Cornell. 48-28-00-75.	TRANS OPÉRAL	Dens imm. pierre et briques, 3 pces, 70 m², 5° ét., aso, 1 840 000 F. 43-45-23-18.	CAUSE DÉCES	DOMICILIATION 8º BURX, TÉLEX, TÉLECOPIE	AULUSTI AND LEG MANES
CENSIER Bei imm. p. do 1, GD 2 P. 15	très bel appt ránové et décoré, et. 37 m², chire cuis., s. de bains, w.c.,	MONTPARNASSE, GAITE imm. récent, 1978, 2 pces, 55 m², parking. PRANÇOIS FALIRE.	PTE DE ST-CLOUD	DAYOUT	TRANS OPERA.	Gare SNCF, direct Paris	AGECO 42-94-95-28.	B. MEULIÈRE 1930, 7 pcm, 500 m², 935 000 F. Cais, Varmalle, 39-19-21-27,
oft, calme, soleil. 1.100.000 F. 43-25-87-18.	entrée (patio et s. à manger). URGENT 45-75-\$1-67.	TAL: 45-67-96-17.	Appt 58 m², rénov., sec. 1 320 000 F. 43-45-23-15.	Beeu 3 pces, 93 m² envir., dns imm. réc., tt cft, park. compr. 43-45-23-15.	BOULOGNE	VKLA nve pfpd eur epn ser rain privé 2 000 m² clos. Récept., gd séj., chem., band vitrées, giract s/pel. et parc	VOTRE SIEGE SOCIAL	CONFLANS
LUXEMBOURG		STUDIO récent, 40 m², 6º ét., asc., Sud. 950 000 F.	TRANS OPERAL	TRANS OPERAL	2 poss, 40 m² envir., tift park., faibles th. 8§6 000 f	holle cuie, amén, 3 ch., bris		MAIS, & PCES, 490 m², p- sol total, 1 020 000 7.
3 P. EN DUPLEX, 11 oft. ft. devé, asc., calms, solet. 1,890.000 F. 43-25-87-18.	11º arrdt	R. FROIDEVAUX, prox. 2 poet, récent, baic. poet.	imm. récent dans squere privé, CHARMANT, 50 m², 4º étage, sec.	CAMPAGNE A PARIS	TRANS OPERA	wc., gd gar. stel. En misor du décès btal. Px de vte secr 370 000 F, poss. cdt 100 %. (16-35) 85-22-92, 24 h s/24	Constitutions de sociétés. Démarches et tous serv. Perman, téléphoniques.	Ceb. Vermede. 38-18-21-27.
PRES PANTHEON	BB RICHARD-LENGIR	2 p., 40 m², nd. nf. 580 000.	C.E.G.I. 47-20-35-86.	Me à 100 m, mais. de	49-45-23-18.	-locations v	43-55-17-50.	CONFLANS CENTRE
Très rare, récent, récept., 4 chorse, 3 bre, park. 3 500 000 F-43-35-82-00.	4 poss, 100 m², récent, bon stanti, box, 1 995 110 F. Thaue Obiba	45-41-11-08.	MOZART	gde cuis., belcons. GDE TERR. PLEIN SUD.	Appt 85 m² + belc., belle prestet., perk. 3 465 000 1	non meublées	SIÈGE SOCIAL	7 poss, b. terr. 1 330 000 F. Cab. Vermeille. 38-18-21-27.
MONGE	TRANS OPERA	ÉTUDE DUVERNET	Studio 32 m², env. eljour, ouis, cave, park. dans imm- récent. 910.000 F.	Prence-Council 48-28-00-78	TRANS OPERA	offres	Burn équipés te services Démarches R.C. et R.M.	Anu Pulla
Dens Irem, p. de t., stand., 2/3 poss, steft, 1 179 000 F.	ST-AMBROISE	Superties gratultsment votre appartement 45-41-11-00.	TRANS OPÉRA	RARE GAMBETTA	43-45-23-15.	Paris	Chos-Elysées 47-23-55-47 Nation 43-41-81-81	MAISON 8 PCES 545 m², tr. bon état. 1 600 000 F. Cab. Vermelle. 39-19-21-27.
TRANS OPERA	2/3 pose, 70 m², besucce de charms, 1 528 000 F.		43-45-22-15.	Mais. 185 m² envir. + s/s0 + grenier + cour. 3 200 000 F. 43-45-23-18.	BOULOGNE EXCEPT	(16°) RUE DE LA TOUR bei imm., 3°, sec., superb très gd 4 p., 125 m², 2 bru	Votre scresse commerciale or	
43-45-23-16.	TRANS OPERA	Tour Montparnasse	17° arrdt	TRANS OPÉRAL	nur Saine, ét. élevé, tt ofi park. 1 974 000 F.	ref. nt. 12.500 F + 1.400 F Til.: 48-34-13-18.	humanus avantendas tillas	Maison and., impacc.,
Perk. 8 500 000 gu 7 500 000 F.		mint. RECENT RAVALE	Part. vda av. de Villiers près- métro, 7º ét., aud. cibio liv.,	ST-FARGEAU	TRANS OPERA	Bei imm., sec., très g	a constitution stés	CONFLANC
LEGI 45-46-26-25.	12° arrdt	SOIGUTS 6	2 oh., enc., suis., s.d.bns, stre., park., s-eol2 600 000 F. Ag. s'abst 42-77-03-34.	Loft, 2/3 poss, 100 m², benne arphitect, 1 370 000 F.	94	6 poss, tt cft. Superb récept., parl. état. 2 bre 15 000 F. 46-34-13-16	ASPAC 42-93-60-50 +	Malson part, stat, 5 poes, s/soi tot. 870 000 F.
Ac cour du 8º pour amateur de charme, et d'insolite récent, s'est une maion, un	I IN LEGICAL STREET	25 m² + 3 m² bala, tt oft.	80 PERREIRE	TRANS OPERA	Val-de-Marne	RANELAGH LUXE	Domiciliation deputs 50	Cab. Vermelle. 38-18-21-27.
left, ou un appt 220 m <sup>2</sup> env., messanine, 3 ch., 3 genisaires, 1 buenderie,	Ds très bei imm., 4 p. 100 m² rénové, sé,, 3 ch. aur sour-jón. Est-Ouest - 43-43-33-18.,	55 m² + 10 m² belo., tt c²t.	Studio, 28 m², kitchen. áqui- páe, s/gds cour, claire. 668 000 F. 43-45-22-15.		S/BOIS VINCENNE! FONTENAY-tous-Bois 4 a. cuis. It cit, 92 mi	Dans hôtel particulier 160 m², 4 peas, sái, dble 2 chores entièrement rén	Av. ChElysées ou rue St	CONFLANS, 300 IN GARE
3 sentaires, 1 buenders, 1 jerd. 45-77-96-88, 908 49-88-78-61.	Est-Ouest - 43-43-33-15.	- 540 000 et 1 385 000 F.	TRANS OPERAL		4 p., cuit., tr cit, 92 m perking, 1.995.000 F. MAI MMAGRILER, 48-45-98-53	best, et sale de bru équ péet, 26 000 F ch. comp. CO Nime Rault - 48-62-35-5	INTER DOM, 43-40-68-60	s/450 m². 700 000 F. Cab. Vermelle. 39-19-21-27.
PANTHÉON, SOUFFLOT imm. p. de t., 4 pass, très bon état.	REULLY 4 page, et. Gové, etend. box. 1 785 000 F.	osve, park, et box dispon. Pose, prof. libérale.	PALAIS DES CONGRÈS	VERNEUIL S/SEINE	A RÉNOVER	Région perisienne	rince	TRIEL CENTRE
2 800 000 F. François Feurs, 48-67-86-17.	TRANS OPERA	Sur piece jeudi 15 de 11 h à 16 h 8, rue Maison-Dieu, le soir, 48-78-61-67.	2° post, 55 m², è rénov. 1 280 000 F. 43-45-23-15.		IVRY, M° Plerre-Curic 240 m², s/3 nivx divisi bies. 5.900 f is m2.	NOVIM	Des adresses de prestig pour votre slège, ou votr antenne à Paris	Maison de ville rénovés, terr, Sud. 745 000 F. Cab. Vermelle. 39-19-21-27.
VAL-DE-GRACE, pierre di z., 3º ét, sane sex., iv. dible ? chitre, quis. vieste, s. di		Me GALTE, imm. pierre de t. 82, superbe 4 p. 12 oft (2 or	TRANS OPERAL	Base de lois, 3 km. Prix: 600 000 F.	40-26-42-74 gu 40-28-42-47.	Groupe SEERI Loue pour ses investiss	THE PARTY AND ADDITION	
bains, W.S., état neuf. 1,380.000 F. 43-35-18-38	AV. DAUMESNIL	3 chbres), 92 m², 2 beires beite, park, 2,350,000 P Tél. : 43-35-19-35.		Tel.: 39-71-10-97 ap. 19 ou 42-36-89-00, p. 142 h/t	SAINT-MANUE	A SEVRES	A L'ÉTOILE	(25' St-Lezers), b. moulière, 5 pous + sa-est, 920 000 F. Cab. Vermelle, 39-19-21-27.
	che MP, st oft, sepace trè imbir., à amén., prof. ilbés poss. 1 207 000 P.	19. : 43-35-18-35.	3 pose, 65 m², appt ninov. jmm. ancien. 1 325 000 F.	NOISY-LE-ROI	2/3 pose, 78 m², ti cft, to bles charges, 1 525 000 f TRANS OPERA	- Andreas Alle	DANS NOS CENTRES	
6º arret	TRANS OPERA		TRANS OPERA	BEAU 5 P. 110 m <sup>2</sup> 1.070.000 F. Cab. Vermelle, 39-19-21-27		2 P., à pert. 3 900 F + si 3 P., à pert. 5 000 F + si 4 P., à pert. 5 000 F + si pert. s/eol inclus. 47-23-33-74/49-06-81-44	AV. CHAMPS-ELYSEE	
FACE LUXEMBOURE		PTE BE VERSAHLES	PARC MONCEAU	SAINT-HOM-LA-BRETECH	95- Val-d'Oise	NOVIM	R. DE PONTHIEU, 8	Gab. Vermelle, 39-19-27-27.
6 PIÈCES A RENOVER. François FAURE 45-67-96-17	2 pose, 47 m wovir., do	4-5 poes 110 ttl. rénové	Gd 6 poes, 225 m envir	8UP. DUPLEX 140 m <sup>2</sup>	ST-BRICE-S/FORET	Groupe SEERI (love pour ses investiss	Front ICMS 16	
CHERCHE-HIDI	910 000 F. 43-45-23-11 TRANS SPERA	+ oh. service + ceve.	TRANS OPERA	PRÈS RER CONFLAN	4-5 P. 695.000 F	atend., nf. jam. habité.	PASSY TROCADÉR	
Angler commercial FLEURUS		40-20-10-00-01-0-11	43-45-23-15.	SUPERSE 3 P., BOX	3 ch., possib. 4 cust., omo	Se annually of de RER	Burx équipée, 1/2 J., 840	SAMPI SHE OTT HOUGHINE
TR. : 45-44-22-38.	GARE DE LYON	FRONT DE SEINE	VILLIERS	PRIX: 600.000 F. Cab. Vermelle. 39-19-21-2	générai, 100 m² poss. bo LE 8088 45-75-81-67.	3 P. & part. 4800 F + 6	Constitut. de société	Maison 6 pose, se-sol total, 6. 8/700 m². 1 110 000 F.
QUAIS, 2 pces	Senu 2 poss, 38 m² em/r., cft, ch. 150 F. 535,000 f.	2 050 000 F S of 14-16 h.	TRAME OREDA	MAISONS-LAFFITTE (part		perk. s/sol inclus. 47-23-23-74/49-08-81-4 Part. à part. rech. 3 por		D. PRÈS RER CONFLANS
FLEURUS. Tél. : 45-44-22-36.	43-45-23-15.	15-17, r. Robert-de-Flere jeud 15. 40-59-04-38.	43-45-23-15.	Superbe 4 p., tuxé, beli terrasse, 1,700,000 F. Cab. Vermelle, 39-19-21-2	INDIG TREETED	Tres charges comp.	UNITED	DELLE MAISON 7 PCFS.
RUE MAZARINE	DAUMESNIL	CONVENTION	CARDINET	ANDRÉSY	DANS LE VILLAGE	après 20 h, 49-48-37-38	RDE-CH. 2.000.000 F.	se-sol total. 1 430 000 F. Cab. Vermette, 38-19-21-27.
accept., duplet, 100 m², 2 senit., 2 980 000 F. SEGONOL 48-74-08-45.	Dens imm. p. de t., rêno de qualité, 3 pces, 60 m² 1 pce attenants.	# Been studio, 45 m², séjo. \$2 m², 4º ét. sens asc., bo état, 856 000 F.	3 poss, 57 m². 4º ét., sr asc., perf. état. 900 000 i	(BORD SEINE) BEAU 4   188 m² + 1str. 745.000   Cab. Varmelle, 38-19-21-2	Face église au pied d	on JAM - NUM LERIAL (I		ANDRÉSY PRÈS GARE
FLEURUS	TRANS OPERA	TRANS OPERA	TRANS OPERA	PARLY-II	Queiq, appts de Chalets no Rean secur + 1 ou 2 obbn	9 000 F.		terr. Pro.: 1 530 000 F. Cab. Vermelle. 39-19-21-27.
SPÉCIALISTE RIVE GALICH 12, R. NDDES-CHAMP! SORTIE M° ST-PLACIDE (8	43-45-23-15.	43-45-23-15.  Boucleant, plain sud, r. Lou	HOUS RECHERCHON			BAILLY (78)	Bureaux prestige équipé Salle de réunion, Domicil	19- I TUPA MENT GAIN MAIN
St-Germen, stud. NDdee-Ch., 2 p. 66 m² 1.350.00	S PURIT DOKEE	mei, 4 poss, cft, parf. ét. (t b. cuis. équip.), liv. 3 chbres. 1 860 000 F.			ENBASSY SERVICE. 8, By. de Messina, 75008 Pa	BELLE MAISON 6 P. 49-sol total, 13.000 F. ris. Cab. Vermeille, 38-19-21-1	tion, teléphone, télécop télex. Tél.; (1) 42-80-01-60.	s/not total, 990 000 F.
Oper Sune 2 p. 1,500 of 1,700.00 Sh.Ptacte, 2-3 p. 1,900.00	Vincennes. 2 150 Q00 F.	JAVEL RÉCENT	- TOUT APPARTEMEN	Beau 4 poss, 90 m², 1 000 000 F	Tél. : (1) 45-62-62-14	1		DITERRANEE
Standing ric. 80 m 2.400.00 Varness, 5 p., park. 3.200.00	43-45-23-15.	5° at dernier étage, Sud, 2 pces, cft, 1 120 000 F.	HAUT DE GAMME	Cab. Vermetic, 39-19-21-2	terrains			ia plaga - Vue mer
RECHERCHONS APPT TTES SURFACES	DAUMEZHIL EYPEL	45-77-98-85.	WAGRAM Gd appt, triple récept	92 Nouse do Soind	Vds terrain 6.550 m². ple sud, Lussen, Gard, certific	nic of the state o	<b>7 6</b> v	OTRE MAISON
TEL : 45-44-22-36.	Appt de 135 m² + 165 a	R AVARIENTA	3 chores, chore sery., Peri	E PERSON TO SOLIT	d'urbanisme, tres com			3.000 F*
BOLDES CHAMPS, 2 DOS	s. Prix devé rustifé.	3/4 P. 1.390.000 I	43-45-23-15.	BOULOGNE 4/5 F	** 2000000 70000000000000000000000000000			J. UUU I
2 400 000 F. FLEURUS 45-44-22-36.	TRANS OPERA	interpl., tapis escaler, cay	WAGRAM	cft, soleil, calme sens vè 1.550.000 F. 43-25-97-	6. VENDS SUD MEUSE	DOC GERRUIS : S.  DOC GERRUIS : S. 27 RUE DUGUESCLIS	A. PLU+S	98-28
VAVIN, 5 p. perking. 3,200,000 F.	DAUBESNIE belle résiden récente, 3º étage, 3 p., cus	The property of the party of th	chbre de serviça.	140 m², calme.	massi niputé chêna, het france, charme, etc., act	ra, J # NB		
FLEURUS 45-44-22-3	it cft, logg. par	Clair s/rue et cour.	43-45-23-15.	Chbre serv. + box. 3 850 000 F-45-02-13-4	tec. chases. (16) 26-73-95-73.			703
1 may 14 1 1 may 7								



34 Le Monde • Jeudi 15 décembre 1988 •••

REPRODUCTION INTERDITE





1.0

25.5

Les -A STATE OF STATE 1. 61 The state of the s

TARREST MENT - \* \* , 7 Plant Can

Adding the

- - I o rangelijake وطرخهم محاء

in the de

#### SOMMAIRE

■ Décus par le plan Reagan de développement des Caraïbes, les pays de la zone se tournent l'Europe et l'Asie (lire ci-dessous).

----

The stage in a larger

-

34 M 51 4 . . .

The state of the

The state of the s

The State of the last

Brown State of the second

The state of the same

THE RESERVE

STATE OF THE REAL PROPERTY.

A Million to the second

\*\*\*

Contract property of the same

MA TO CO 444

Mary Mary and the same of the

10 ME 500 ME

Francisco Commence

· ·

The state of the state of THE WAY NOT BE

**建设** (1000)

Service Services

一年 一日 日本

Marie State

The state of the last

Same and the same of

State of Acres

Market Section 1990

(権力を行るを)

And the State of t

State of the same

**新教教** (1775-175)

**建 高級協定 方法 11**7

MARCHEN MINTER

The state of the state of

The state of the state of the state of

The state of the s

A l'occasion des assises du CNPF, les patronats des Douze ont élaboré une « déclaration commune des entreprises d'Europe » (lire cicontre).

Le conseil des ministres devait décider le 14 décembre une « opération de sauvetage » du textile français (lire page 37).

■ iBM va vendre ROLM, sa filiate de fabrication de centraux téléphoniques, à l'allemand Siemens (lire page 37).

Les assises du CNPF

## Le patronat revendique sa part dans la construction européenne

depuis plusieurs années déjà dans l'esprit des Français comme système de création de richesses et d'emplois, moteur de développement, foyer d'innovations, banc d'essai d'expé-riences sociales. La cause est entendue : qui n'adbère aujourd'hui à la divine trilogie de l'entreprise portée au pinacie et qui repose à la fois sur l'excellence, la compétitivité et le

partenariat? Mais il fallait aller plus loin et associer l'entreprise aux grandes causes modernes, ouvrir, comme dirait Michel Rocard, un nouveau chantier. Ce défi, cette perspective, s'appellent l'Europe, celle du grand marché intérieur de 1993. C'est tout naturellement sur ce thème à la fois galvanisant et rabâché que le CNPF avait, le 13 décembre, organisé ses Assises. Un thème que François Périgot, depuis qu'il a accédé il y a deux ans à la présidence du CNPF, ne cesse de marteler devant ses

> Une chose trop sériense...

Pour donner au sujet la solennité qui s'impose, l'organisation patro-nale avait invité au Palais des congrès à Paris plus de trois mille dirigeants, mais aussi des responsables des patronais des onze autres pays de la CEE, ainsi que ceux des Etats de l'AELÉ (Association européenne de libre échange). Et, en fin de journée, le Gotha patronal du Vieux Continent, solidaire et ragaillardi, a signé une déclaration commune des entreprises européennes de

ces droits et ces devoirs avaient une valeur quasi institutionnelle.

 Notre entreprise, l'Europe », proclamaient les badges, brochures et documents distribués aux assises. Autrement dit, pour le communauté patronale des Douze, l'Europe est une chose trop sérieuse pour être confiée aux seuls hommes d'Etat, aux trois cent vingt millions de consommateurs ou aux « curotechno-crates » de Bruxelles. François Périgot a résumé cette philosophie et cette stratégie d'appropriation de l'Europe en mouvement en déclarant : « Désormois, nous devons être des acteurs indispensables et responsables de la construction eurolenne en nous mobilisant autour du grand marché, en nous préparant à l'affronter et en nous faisant entendre de ceux qui nous entou-

Répartis en une quinzaine d'ateliers de travail (recherche, infras-tructure, formation, services financiers, régions) et après avoir dû satisfaire à des mesures de sécurité extrêmement pointilleuses, les chefs d'entreprises de tout acabit et de toutes branches se sont interrogés sur les chances et les risques d'une Europe sans frontières intérieures, sur les menaces venues des tiers, sur l'opportunité de dépouiller les Etats au profit de la Commission des pouvoirs de réglementer, de contrôler et de protéger.

Le métier de chef d'entreprise est en pleine métamorphose. Tel président estime qu'aujourd'hui les dix-sept paragraphes qu'il est allé groupes ne doivent pas tellement remettre au président de la Républi-chercher à fabriquer des produits que pour qu'il soit dit haut et fort mais plutôt à constituer des ensem-

On savait l'entreprise réhabilitée que les engagements pris à travers bles. Pour cet autre, l'important ce sont les stratégies d'alliance. Un troi-sième, géopoliticien à ses heures, réfléchit à la meilleure implantation des plates-formes linguistiques aux bordures des frontières extérieures de la CEE en 1993. Autre interrogation souvent formulée : comment, au niveau d'une région ou d'une bran-che et au-delà des déclarations d'intention, une grande entreprise peut-elle apporter son soutien aux PME des PME au demeurant qui savent assez bien passer du stade petit au niveau moyen, mais beau-coup plus difficilement du degré moyen à la taille grande.

#### A l'image d'une médaille

Ces assises avec mise en scène audiovisuelle, jeux-concours, vidéo-rama et animateurs-vedettes de la télévision, ont apporté leur inévita-ble et lassante logorrhée : discours, interventions, témoignages. On a entendu un président emprunter des accents de prédicateur pour évoquer les valeurs spirituelles et le rêve européen. La voix d'Alain Souchon a crevé l'écran pour fredonner devant les dirigeants d'entreprises ébahis - Vous êtes lents, lents, lents dans vos vieilles godasses, il est temps, temps, temps que l'Europe se

Aux petites phrases se vouiant sti-mulantes (• L'Europe fera des gagnants, mais elle fera aussi des blessés et des morts parmi ceux qui continuent à dire qu'elle ne les concerne pas ») ont succédé les formules-choes (« La région est un bon échelon pour bâtir l'Europe», • La qualité est liée à une révolution culturelle dans l'entreprise - l'et les

slogans à l'emporte-pièce qui en cette période d'agitation dans les services publics étaient assurés de déclencher des tonnerres d'applaudissements : « Il faut que l'Etat cesse d'être le plus mauvais employeur de la nation .

Mais sur deux points au moins les participants sont restés sur leur

laim: - Quelle stratégie d'alliance des firmes françaises et allemandes ensemble ou bien italiennes et britanniques ensemble peuvent-elles et doivent-elles élaborer pour conquérir des positions en Chine, au Japon, aux États-Unis ou en URSS ?

- Quel contenu concret les patronats européens veulent-ils donner à l'Europe sociale à laquelle Jacques Delors les presse de s'intéresser d'un peu plus près et pas seulement de manière isolée, pays par pays ?

On retiendra parmi les propos les plus pertinents ceux de Jacques Calvet dans lesquels le scepticisme le disputait au réalisme de bon aloi. · Pour avancer, les Douze doivent partager la conviction que le grand marché est à l'image d'une médaille. L'envers c'est l'organisation intérieure du marché européen : le revers qui n'a pu être inclus dans l'Acte unique de Luxembourg, fatale omission, est la définition une politique extérieure commune de la CEE vis-à-vis des autres grands ensembles du monde: Etats-Unis, Japon, ou nouveaux pays industriels comme la Corée. Dans ce domaine les oppositions sont affirmees et l'hypocrisie règne. pour le président de Peugeot SA, cette règle du jeu économique qu'il faut impérativement respecter : • // existe un temps industriel, il existe

un temps psychologique, il y a des habitudes et des modes de vie au'il serait dangereux de perturber trop hâtivement ; laissons du temps au

Dans cette grande salle du Palais des Congrès où quelques minutes plus tard le spectacle de Robert Hossein, la Liberté ou la Mort, allait succeder aux Assises, on ne pouvait pas cependant ne pas songer en contrepoint aux mots du conventionnel de la Gironde Vergoiaud : temps, le malheur n'en accorde

FRANÇOIS GROSRICHARD.

## La « charte » Egalité réciprocité flexibilité

Dans la charte commune qu'ils ont remise le 13 décembre au président de la République, les douze présidents des patronats européens déclarent notam-ment : « Nous prenons l'engageentre nos entreprisas pour consolider nos forces et augmenter nos chances face à la concurrence internationale : (...) de maintenir entre partenaires sociaux une tradition de dialogue et de défendre les valeurs humaines qui font partie de notre héritage européan : nous pour-aurorons ce dialogue au niveau communautaire. »

« Aux institutions de la Communauté, nous demandons (...) d'obtenir dans les négociations commerciales, égalité et récipromarchés, conformément aux règles du GATT ; de lutter efficacement contre les pratiques commerciales délovales : de contribuer aussi au développement des pays les moins avances dans le cadre d'une nécessaire solidarité, »

 « Aux gouvernements nous demandons (...) de favoriser l'investissement en limitant le poids des charges des entreprises et en créant les conditions d'une plus grande flexibilité de leur gestion (...) et de rénover les svetèmes éducatifs pour préparer la jeunesse aux métiers d'ave-

M. Mitterrand pour sa part a affirmé : «il faut qu'an 1989 nous donnions un élan définitif à l'Europe monétaire... Quant à la liberté des mouvements de capitaux, cela suppose à la fois un minimum d'harmonie dans les législations fiscales et un renforcement de l'Europe monétaire. »

Enfin le chef de l'Etat a ajouté : *«L'espace social eur*opéen ne doit pas être à la traîne de l'Europe économique et technologique. Je suis convaincu qu'il ne peut y avoir de réussite économique sans réussite sociale. >

A la conférence de Miami, les pays de la zone se sont tournés vers l'Europe et le Japon

## Triste bilan du plan américain de développement des Caraïbes par cinq depuis sept ans. L'aide éco-

corraspondance

Décus per le Caribbean Basin Initiative (CBI, Initiative pour le bassin des Caralbes), lancé il y a cinq ans par le président Reagan, les pays de la région se tournent vers l'Europe et le Japon. L'un des plus fervents avocats du CBI, M= Eugema Charles, premier ministre de la petite île de la Dominique, n'a pas caché son désappointement lors de la conférence sur les Caraïbes, qui a réuni, du 29 novembre au 2 décembre, plus de deux mille dirigeants politiques et économiques de la zone, à Miami. - Le CBI n'a pas satisfait les espoirs qu'il avait légitimement fait natire chez nous », a regretté la - dame de fer » des Caraïbes, Son homologue de Trimitéet-Tobago, M. A.N.R. Robinson, a qu'il était en 1980 dans plus de la moitié des pays de la région ». « Le poids de l'endettement externe et le haut niveau du chômage sont des sources potentielles de troubles dans cette zone, stratégique pour les

C'était précisément pour conforter les régimes pro-américains de la région, à la suite de la révolution sandiniste, que Washington avait

Etats-Unis v. a-t-il ajouté.

exonèrer de droits de douane les produits de vingt-deux pays des Caraïbes et de l'Amérique centrale, exportés vers les Etats-Unis. En ouvrant le marché nord-américain, l'administration Reagan espéralt renfercer le secteur privé local et attirer les investisseurs. Mais, entre 1983 et 1988, les ventes des pays bénéficiaires aux Etats-Unis ont chuté de près de 30 %, passant de 9,2 milliards de dollars à moins de 6,5 milliards, « Les chiffres globaux sont trompeurs, car lls incluent les produits pétroliers, dont les prix ont baisse. Mais les exportations non traditionnelles de la région vers les Etats-Unis ont progressé de plus de 50 % en quatre ans », souligne M. Ellion Abrams, secrétaire d'Etat adjoint chargé des affaires interemé-

bien sûr, insisté sur les retombées positives du CBI : le département du commerce évalue à 1,5 milliard de dollars les nouveaux investissements, pour la moitié d'origine nordaméricaine, dont a bénéficié la zone depuis 1984: De la République dominicaine au Costa-Rica, les zones franches industrielles se sont multipliées. Elles emploient environ deux cent mille salariés, deux fois

Les hauts fonctionnaires nord-

plus qu'il y a cinq ans. La faiblesse des coûts de main-d'œuvre, la proximité du marché nord-américain et les avantages l'iscaux et douaniers liés au CBI permettent une rentabilité rapide des investissements, souvent moins de deux ans, et des marges exceptionnellement élevées. Mais les bénéfices des pays hôtes restent limités : des emplois peu qualifiés, mal payés et précaires, pas ou peu de transfert de technologie, pas de recettes fiscales. Mme Brigit Helms, ancienne responsable de l'Amérique centrale au département du commerce va plus loin : « Le CBI est préjudiciable à l'intérêt des Etats-Unis à long terme, car il exacerbe la réalité économique la plus déstabilisatrice de la région, à savoir la distribution injuste des revenus, en favorisant quelques hommes d'affaires riches et les investisseurs étrangers », soutient-

produit qui n'a cessé de dominer l'économie régionale depuis le dixhuitième siècle - ont été divisées

Percée asiatique Comme le faisait remarquer un participant à la conférence de Miami, les Etats-Unis ont retiré d'une main ce qu'ils donnaient de l'autre. Les importations nordaméricaines de sucre caraïbe - le

lobbies pord-américains ont obtenu qu'un certain nombre de produits. comme les textiles, les dérivés du pétrole, les chaussures ou les articles de cuir, soient exclus du CBL Afin de relancer le CBI, Washington a repris à son compte une idée née dans sa dépendance caraibe de Porto-Rico. Devenu un

nomique des États-Unis aux îles de

la Caraïbe a été amputée de plus de

60 % depuis 1985. Et les puissants

peradis fiscal par la grâce de la section 936 du code des impôts américain - qui exonère les sociétés qui y sont installées, - ce territoire a accumulé des réserves financières évaluées à plus de 9 milliards de dollars. Pour conserver ce privilège menacé par le Trésor, le gouverneur de Porto-Rico, M. Rafael Hernandez Colon, a proposé de consacrer une partie de ces fonds au financement d'investissements, à des taux bonifiés, dans les pays du CBI, Washington a accepté à condition que ces Etats signent un accord d'échange d'information fiscale avec les Etats-Unis. Jusqu'à présent, sculs quatre pays (Barbade, Dominique, Grenade, Jamaique) ont signé un tel accord. Les autres hésitent entre les hypothétiques bénéfices des « fonds 936 » et la certitude de faire fuir les « narco-dollars », dont le recyclage a sans nul doute dopé les économies de la région.

Talonné par le Caribbean and Central American Action, le lobby présidé par David Rockfeller qui organise la conférence annuelle de Miami, le Congrès devrait examiner dès janvier prochain un projet de loi visant à étendre jusqu'en 2007 les bénéfices du CBI et à y intégrer certains produits qui en sont exclus. Mais les pays des îles caraïbes ne se font guère d'illusions : la réduction des déficits, fiscal et commercial, est prioritaire pour la nouvelle administration et s'accommode mal de nouvelles aides ou concessions. L'un des orateurs les plus écoutés de la conférence de Miami, M. Masaaki Kuniyasu, chargé de l'Amérique latine et des Caraïbes au ministère japonais des affaires étrangères, a souligné l'intérêt particulier du Japon pour la région. . L'aide publique japonaise aux pays de la zone a plus que triplé depuls 1982, pour atteindre 78 millions de dollars l'an

dernier », a-t-il déclaré. D'autres Asiatiques, Chinois de Taiwan ou Sud-Coreens, s'intéressent de plus en plus au bassin des Caralbes. Au début de l'année prochaine, les nouveaux pays indus-triels du Sud-Est asiatique vont perdre le bénéfice du « système généralisé de préférence » qui leur a permis d'inonder le marché américain. Pour conserver leurs positions, les entreprises taïwanaises et sudcoréennes ont multiplié les investissements dans les zones franches caraïbes. Reste l'Europe : l'ombre du grand marché de 1993 a plané sur la conférence de Miami. Les producteurs de bananes et de rhum caraïbes s'inquiètent de la disparition de leurs débouchés protègés. M. Timothy Eggar, sous-secrétaire britannique aux affaires étrangères, s'est efforcé de dissiper les craintes : « Le marché unique ne signisse pas que l'Europe se transformera en forteresse, mais au contraire en partenaire commercial plus dynamique », a-t-il promis.

Une chose est sûre : la convention de Lomé a été plusieurs fois citée en exemple, à l'adresse des responsables nord-américains. A la différence du CBI, elle est politiquement nentre, contractuelle, négociée, et surtout elle offre des garanties de ressources aux Etats bénéficiaires et l'accès au plus grand marché du monde. Des avantages qui expli-quent que la République dominicaine et Halti se soient portes candidats pour rejoindre les treize pays de tion de Lome.

JEAN-MICHEL CAROTT.

(Publicité) RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

#### PRÉFECTURE DU VAL D'OISE

DIRECTION DE L'URBANISME, DE L'ENVIRONNEMENT ET DU LOGEMENT AFFAIRES FONCIÈRES ET URBANISME

Par arrêté du 17 povembre 1988, le préfet du Val-d'Oise a prescrit une

- préalable à l'attribution du caractère de route express à la voie nouvelle « Sarcelles-Gonesso » comprise entre la RN 1 et la RN 370 ; - présiable à la déciaration d'utilité publique des acquisitions et traveux écessaires à la réalisation de cette voie sur les communes de Gonesse, Bonneuil-en-France, Arnouville-lès-Gonesse, Garges-lès-Gonesse, Sar-

colles et Groslay ; - sur la mise en compatibilité du POS des communes de Gonesse, Bonnenil-en-France, Arponville-lès-Gonesse, Garges-lès-Gonesse et Sarcelles rendue nécessaire par le projet.

Ces enquêtes valent également enquête publique au titre de l'article premier de le loi du 12 juillet 1983 relative à la démogratisation des enquêtes publiques et à la protection de l'environne

Ces enquêtes se déroulent du 12 décembre au 21 janvier 1989. Le siège de l'enquête est fixé à la sous-préfecture de Montmorency.

Les dossiers et registres principaux d'utilité publique d'attribution du caractère de route express et de mise en comptabilité des POS pour les commanes concernées ont été déposés en sous-préfecture de Montmorency et mis à la disposition du public aux heures habituelles d'ouverture afin que toute personne puisse en prendre connaissance et y consigner set observations éven-

Les dossiers et registres subsidiaires d'utilité publique d'attribution du caractère de route express et de mise en comptabilité du POS, pour les communes concernées ont été déposés dans les mairies et mis à la disposition du public aux heures habituelles d'ouverture

Les observations des personnes intéressées pourront également être transes par écrit au commissaire-enquêteur.

M. Monsarrat André, 44, avenue Thiers, 93340 Le Rainey exerce la mis-

Il se tiendra en sous-préfecture de Montmorency afin d'y recevoir les déclarations des personnes intéressées, le mercredi 21 décembre 1988 de 14 heures à 17 heures, le mercredi 11 janvier 1989 de 14 heures à 17 heures, le samedi 21 janvier 1989 de 9 heures à 12 heures.

Les conclusions émises par le commissaire-enquêteur seront déposées dans les mairies des différentes communes concernées, en sous-préfecture de Montmorency, en préfecture afin d'v être tenues à la disposition du public et communiquées à toute personne qui en fera la demande au préfet.



La réunion des ministres de l'industrie à Bruxelles

#### L'estimant insuffisant, les Allemands bloquent le plan de restructuration de la sidérurgie italienne

BRUXELLES (Communautés économiques europénnesi de notre correspondant

L'Allemagne fédérale a exprimé mardi 13 décembre, au cours de la réunion des ministres de l'industrie de la CEE, ses plus vives réserves à l'égard d'une aide de 4.9 milliards d'ECU (34 milliards de francs) de l'Italie à sa sidérurgie nationale (Finsider). La délégation de la RFA s'est donné quelques jours de réflexion avant de se prononcer définitivement sur un compromis présenté par la Commission europée et approuvé par onze états-membres, qui prévoit un versement de seulement les deux tiers de l'aide dans l'immédiat. Si Bonn confirme sa position négative, les Douze se rencontreront de nouveau le 21 décem-

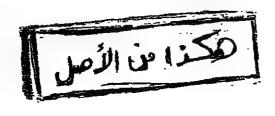
Le code des aides de la Communauté pour ce secteur interdit depuis 1986 les subventions d'Etat aux investissements autres que ceux destinés à la recherche et à la protection de l'environnement et au financement de mesures sociales devant accompagner les fermetures d'unités

de production. Aussi la dérogation envisagée pour la restructuration de Finsider (qui est en vole de liquidation pour se constituer en nouvelle société dénommée IVA) doit-elle recneillir l'unanimité du consti pour être accordée à Rome.

Le plan présenté par l'Italie a fait l'objet d'un accord avec les syndicats de la péninsule. Il porte sur une réduction des capacités de laminage à chaud de 1.2 million de tonnes et de vingt mille postes de travail sur un total de soixante-dix mille actuel-

Selon le compromis des deux

tiers, le soide de l'aide publique pourrait être libéré en septembre 1990, en fonction de l'évolution du marché sidérorgique, mais l'opération devra s'accompagner alors d'une réduction supplémentaire des capacités. Les Allemands, quant à eux, estiment que l'effort annonce est insuffisant en regard du montant des dotations, et surtout que Finsi der ne prévoit pas une diminution des larges bandes à chaud, produit pour lequel la RFA a consenti des sacrifices substantiels entraînant de graves difficultés sociales.



# Économie

#### SOCIAL

#### Le tribunal de Paris annule une partie de l'accord dans la métallurgie sur le temps de travail

sur l'aménagement du temps de tra-vail dans la métallurgie, signé le 17 juillet 1986 par l'Union des industries métallurgiques et minières (UIMM), FO et la CGC, a été annulée, le 13 décembre, par le

tribunal de grande instance de Paris. Les juges ont estimé que les conditions d'exercice de la modulation des horaires n'étaient pas satissaisantes, notamment parce que le texte ne précisait pas les raisons économiques et sociales qui devraient justifier son recours. Et cela bien que les signataires du protocole aient, le 20 octobre 1987, paraphé un - accord d'interprétation » pour combier le vide.

En revanche, la première cham-bre civile a maintenu les dispositions concernant le travail en continu et le travail de nuit des femmes, selon les conditions prévues.

Cette décision de justice ajoute à la complexité du dossier de l'aménagement du temps de travail, à nouveau négocié, actuellement, entre le

CaC Computers and Communications

Une partie du contenu de l'accord CNPF et les organisations syndicales. Antérieur à la loi Séguin sur le même thème, l'accord de la métallurgie avait largement inspiré celle-ci, sauf sur la modulation d'horaires. Refusant cet accord, la fédération métallurgique de la CGT avait intenté une action judiciaire, en octobre 1987, et considérait tées dans l'accord d'interpréta-

> Tandis que la CGT juge - intéres-sante - l'annulation partielle, la CGC envisage de faire appel de la decision du tribunal.

• Accord esterial dens la métallurgie. - Quatre syndicats (CFDT, CFTC, FO et CGC) viennent de signer avec l'Union des industries métallurgiques et minières (UIMM) un accord augmentant de 3,13 % les salaires minima garantis des ingé-nieurs et cadres de la métallurgie en 1989.

## Accord salarial à la SNCF

Les cheminots ne semblent pas décidés, pour l'heure, à prendre le relais des agents de la RATP. Non seulement les débrayages ont été très limités, dans le cadre du préavis de grève de la CGT, mais un accord salarial a été signé pour 1989 par deux organisations autonomes, la FMC pour les cadres, et la FGAAC, qui représente 37,86 % aux élections chez les agents de conduite, ainsi que par FO. La FGAAC n'avait paraphé aucun contrat salarial depuis 1979, et elle risque d'être rejointe par d'autres syndicats, la CFTC et peut-être la CGC. Ainsi, au prix de quelques entorses à la rigueur, les pouvoirs publics sont-ils en train de mettre en œuvre une stratégie de la décrispation sociale, qui marque des points. A l'accord à la SNECE evisitent en fest cure qui marque des points. A l'accord à la SNCF s'ajoutent en effet ceux conclus dans la fonction publique, à EDF, à la RATP et à Air Inter...

A la SNCF, l'accord a d'autant plus d'intérêt qu'il intervient préven-tivement afin d'éviter une grève. La tactique sera-t-elle payante? A première vue, on est tenté de répondre par l'affirmative. Mais le précédent de la fin 1986, où un accord minori-

taire n'avait pas empêché le déve-loppement de la grève, incite à la prudence. Le contrat vaut autant vous » fin 1989, — la masse salariale par les mesures qu'il annonce que par les engagements qu'il contient. Comme prévu, c'est la règle dans le public pour 1989, les salaires seront augmentés de 2,2 % en niveau (0,5 % au 1s janvier, 0,5 % au 1s avril et 1,2 % au 1s novembre), avec en plus deux points d'indice pour tous (un point uniforme à 30 F par mois et un point hiérarchisé). Les améliorations de déroulement de carrière vont représenter entre 210 et 240 millions : la gratification annuelle d'exploitation va être aug-mentée de 1 % et le crédit va être porté de 0,03 % à 0,10 % de la masse salariale. La direction s'est égale-ment engagée à ouvrir, début 1989, des péocciptions en l'emperagement des négociations sur l'aménagement de la grille avec comme perspectives la création d'un indice supplémentaire (E, s'ajoutam à A, B, C et D, pour dix niveaux) et le relèvement du salaire mensuel brut minimum qui sera porté à 6 000 F au 1= juillet 1990 (contre 5 495 F à Paris et 5 374 F, là où l'indemnité de résidence est la plus faible en province).

yous » fin 1989, — la masse salariale augmentera de 3,1 % en 1989 (con-tre 2,4 % pour la moyenne des prix), mais hors GVT (glissement vieillesse technicité, mesurant les promo-tions et l'ancienneté, évalué en fait à 1,3 %). Entre le niveau i et le niveau 8, les salaires augmenteront en moyenne entre 300 F et 400 F. On comprend que dans ce contexte, la CGT ait exprimé son (habituel) refus en termes mesurés et que la CFDT ait estimé que les proposi-

مكذا من الأصل

tions de la direction étaiem . les meilleures depuis 1981 =.

La CFDT qui donnera sa réponse. La CFDT qui donnera sa réponse, après consultation, juste avant la date limite du 22 décembre, n'est pas, pour autant, au bord de la signature. A Air France, c'est dans un contexte plus tendu et conflictuel, que la direction a fait connaître ses « dernières propositions » : 2.2 % en niveau en 1989 (1.1 % au 1ª mars et 1,1 % au 1° octobre) et une prime universelle portée à 5000 F. A mendre ou à laisser? 5 000 F. A prendre ou à laisser ?

MICHEL NOBLECOURT.

#### Cent soixante-neuf grévistes asphyxient peu à peu le métro

La remise en route du RER et des bus est contrebalancée par la dégradation du trafic du mêtro. Cent sorrante-neul ouvriers des ateliers d'entretien des Lilas, de Fontenay-sous-Bois, Cha-roune, Saint-Ouen et Pleyel continuent de réclamer une augmentation supé-rieure aux 300 F acceptés par l'ensem-ble des syndicats de la RATP à l'exception de la CGT.

Pexception de la CGT.

• Métro: les lignes 1 (Vincennes-Neuilly). 2 (Nation-Dauphine).

4 (Orléans-Clignancourt).

11 (Châtelet-Les Liles) sont fermées.

La ligne 13 (Châtellon-Saim-Dems) est très perturbée (45 % du trafic) et le trafic pourrait y être totalement interrompu pendant le week-end afin d'économiser le matériel. La ligne 7 bis (Pré-Saint-Gervais-Louis-Blanc) fonctionne à 67 %.

fonctionnent à 50 % du traffic normal aux heures creases et à 60 % aux heures de pointe.

■ Bus: le trafic est assuré à 96 %. · Air France : la grève des ouvriers d'entretien a contraint la compagaie nationale à annuier, le 14 décembre, deux vois vers Londres.

• PTT: après la reprise du travail au centre de tri de Pau, seuls restent paralysés les centres de Marseille, Evreux, Ajaccio et Bastia.

 Transports toulousains: la CGT
a signé le 13 décembre, le protocole
d'accord avec la Société des autobus toulousains. Le grève quotidienne d'une heure ne sera donc pas recon-

#### M. Michel Durafour recherche un consensus avec les syndicats sur le service minimum

Interrogé sur Europe 1 le d'un consensus », « En effet, a-t-il 13 décembre, M. Michel Durafour, ajouté, le service minimum, on no ministre de la fonction publique, a évoqué le service minimum en cas de grève dans la fonction publique :
«La loi ne peut régler le pro-blème », a-t-il déclaré. Le sujet sera abordé lors de sa prochaine renconl'Etat employeur et les organisa-tions syndicales qui représentent les salariés, un dialogue ouvert », alim « que l'accord qui pourrait en résuiter soit avalisé par les syndicats ». Imaginant une loi, il a précisé qu'il

peut pas l'imposer par la contrainte ou par l'intervention de la police.

Réagistant aux critiques du président de la RATP publiées dans le Monde, il a répliqué : «S'il n'est pas satisfait du poste qu'il occupe, personne ne l'oblige à le conserver. » En revanche, M. Darafour s'est félicité de voir, dans le sondage IPSOS-RTL-le Monde, 68 % des agents des services publics se décla-rer favorables à un service minifaudrait que celle-ci «concrétise des mum, et a souligné » le sens des res-dispositions qui auront fait l'objet ponsabilités » des fonctionnaires.

#### Les pharmaciens demandent une revalorisation de leurs « honoraires »

La Fédération nationale des pharmacies de Franca (FNPF), qui regroupe une très large majorité des vingt et un mille huit cents pharma-ciens d'officine, a écrit à la direction de la concurrence, au ministère de l'économie et des finances et à la direction de la pharmacie au ministère de la santé pour demander que le «supplément honoraire pharmacien», perçu lors de la vente de chaque médicament, passe de 0,45 F à 0,80 F pour les spécialités des tableaux A (produits toxiques, cadre rouge) et C (produits dange-reux, cadre vert) et de 0,75 F à 1,30 F pour les produits du tableau B (stupéfiants, double cadre

rouge). Ce « supplément » avait été relevé en 1981 pour la première fois depuis 1974 et n'a pas bougé depuis. De plus, les pharmaciens réclament une revalorisation du supplément pour délivrance de produits en dehors des heures ouvrables : de 3,50 F à 10 F par ordonnance pour les heures non ouvrables de 7 heures à 21 heures, de 14 F à 40 F la nuit (de 21 heures à 7 heures) et de 7 F à 20 F les dimanches et jours fériés de 7 heures à 21 heures. Seion la loi, ces nouveaux tarifs devraient être applicables d'office le 10 janvier si les ministères de tutelle n'ont pas d'ici là formulé un refus.

Enfin, la fédération de la Sarthe de la FNPF organise, les 17 et 18 décembre, les «24 Heures du Mans de la pharmacie » : deux auto-mobiles ornées de croix vertes et de slogans feront chaque heure quatre tours du circuit. D'ores et déjà, six cents pharmaciens ont annonce leur intention de participer à cette mani-

## REPÈRES

## Etats-Unis

#### Hausse de 1,1 % des ventes de détail en novembre

Les ventes de détail ont progres de 1,1 % en novembre, après 1,6 % en octobre, a annonce mardi 13 décembre le département américain du commerce. Cette hausse, supérieure aux prévisions des analystes, conforte les conclusions du rapport semestriel de l'association des directeurs d'achat. Selon elles, la croissance au quatrième trimestre sera meilleura qu'au troisième, et les directeurs d'achet soulignent que leurs entreprises tournent à leur plus haut niveau de production depuis

#### Recul du déficit des paiements courants...

La déficit de la balance des paiements courants a reculé de 8,4 % au troisième trimeste pour tomber à son plus bas niveau depuis trois ans, 30,9 milliards de dollars (185,5 milliards de francs), a annoncé, mardi

commerce américain. Pour l'ensemble des neuf premiers mois de l'année, le déficit est revenu, en rythme annuel, à 135,4 milliards de dollars, contre 154 milliards en 1987. Ce redressement tient à une réduction du déficit du commerce extérieur, ramené à 28,5 milliards au troisième trimestre, contre 30,2 milliards au deuxième, mais aussi à l'amélioration du solde des services. Après être devenu déficitaire durant le deuxème trimestre, pour la première fois depuis trente ans, ce solde a dégagé, au troisième, trimestre, un excédent de 757 millions.

• Grève chez Nabisco-Belin à Evry. — Un mouvement de grève a été décidé à trois heures du matin, le 14 décembre, au siège français du groupe Nabisco-Belin à Evry. Cent cinquante personnes ont décidé d'arrêter le travail pour obtenir de la direction une augmentation de salaire de 1 000 F et une prime de vacences de 1500 F pour chaque membre du personnei.

● ERRATUM : la consommation médicale. - Dans l'article sur les dépenses de santé (le Monde du 13 décembre) il fallait lire « la consommation médicale reste indépendante [et non dépendante] de 13 décembre, le département du l'évolution économique s.

Semiconductours DEAFT GCTHIC ITE Souvenie Font Card

Le temps que vous mettrez pour

lire tout ce que nous savons faire...

And and I was a second · mens se resi

das les télécon d aux Etals-Li

A STATE OF THE STA

· I was beginn المستخدمة المستند الم in the last participation of

भाग संस्थानमञ्जूषा <mark>व</mark>

# Économie

#### **AFFAIRES**

一種 からからない ション

to the time and

THE PARTY OF The same of the sa

STATE OF THE PERSON OF THE PER

P. P. San and and in . . .

Fre Branch . The party

1 E W MALE THE TANK

· 秦 (100.00) 1.4

THE COLUMN

Marie . **\*\*\*** \* \* \*\*\*\*

The second of the second

The same of the same

Application to the second

Marine way

The name of

Une aide de 550 millions de francs en 1989

## Le gouvernement au secours de l'industrie du textile et de l'habillement

textile et de l'habillement ne se fera pas par la voie hexagonale. Il passera par les régions et par l'Europe. C'est le sens des mesures que devait annoncer au conseil des ministres du 14 décembre M. Roger Fan-roux, ministre de l'industrie et de l'aménagement du territoire, résultat d'un travail interministériel et qui a mis plusieurs mois

L'enjeu est d'importance : ce secteur perd vingt mille emplois par an, le déficit commercial atteint 23 mil-liards de francs en 1987 et l'image de marque est déplorable. Pas ques-tion pour autant de refaire, comme en 1982, un plan textile qui aurait attiré, à nouveau, les foudres de Bruxelles. Du coup, le gouverne-ment a préféré s'engager dans une politique plus adaptée à ce tissu industriel très hétérogène.

En esset, les problèmes du textile, industrie capitalistique où l'automatisation est faite depuis longtemps, ne sont pas les mêmes que ceux de l'habillement avec ses entreprises à forte main-d'œuvre et confrontées à la concurrence des pays en voie de développement. Mais, là encore à côté de ceux qui ferment leurs usines et licencient, d'autres se portent plutôt bien. Les Coup de cœur, Paul Mausner, Kookal et autres Devernois se sont trouvé des mar-chés qui sont des niches de prospé-

Face à cette situation disparate, le gouvernement a choisi la décentrali-sation et l'incitation. Les mesures d'accompagnement plutôt que les batteries d'aides. Nous voulons jouer le rôle d'Etat partenaire, explique-t-on au ministère de Findustrie. Nous souhaitons qu'à chaque fois que nous déboursons I franc, les autres partenaires mettent au moins autant.

Dans les huit régions les plus concernées (Nord-Pas-de-Calais,

Lorraine, Champagne-Ardenne,
Picardie, Rhône-Alpes, MidiPyrénées, Pays de Lorre, Aisace),
un chargé de mission s'occupera à
plein temps d'associer tous les

du textile, de l'habillement et de la
chaussure de se recycler et d'augmenter leur capacité d'intervention.

Toutes ces aides aux investissements immatériels viennent s'ajoumenter leur capacité d'intervention.

Toutes ces aides aux investissements immatériels viennent s'ajoumenter leur capacité d'intervention.

Mais, avant cela, elle demande que
les experts de la Communauté sur les experts acteurs locaux : industriels, chambres de commerce, syndicats, cen-tres techniques, écoles, etc. Avec quatre objectifs principaux : amélio-rer la création, dynamiser les ser-vices commerciaux, encourager les études et adapter la formation. En clair : les entreprises de ce secteur ont besoin de stylistes, de cadres commerciaux, de meilleures études de marchés. L'Etat est prêt à tout pour les y aider.

Une voie dans laquelle certains che's d'entreprises se sont déjà engagés d'eux-mêmes. Ainsi, deux cents entreprises de Troyes (Aube) se sont regroupées dans l'Intégrale textile pour s'initier au marketing et revoir leurs relations avec la sous-traitance. Même démarche dans le Choletais, où les industriels se ser-Choletais, où les industriels se ser-rent les coudes et ont lancé l'institut Colbert pour permettre aux cadres

ments immatériels viennent s'ajouter aux différentes mesures qui avaient été prises en faveur des PME dans le plan emploi du 14 septembre dernier et qui, pour le textile-habillement, sont estimées à 250 millions de francs.

#### Utilisation des quotas

Le gouvernement a par ailleurs décidé de porter le débat au-delà des frontières. Et notamment dans les instances européennes. A Bruxelles. le 21 octobre dernier, M. Roger Fauroux a réussi une première : les pro-blèmes de l'industrie textile ont été mis à l'ordre du jour du conseil des

La France se conduit un pen en chel de file des pays du sud de veillent d'un peu plus près l'utilisa-tion que certains pays sont de leurs

Les responsables européens ont accepté d'examiner à la loupe les aides directes et indirectes que les différents pays de la CEE accordent à leurs industriels du textile et de l'habillement. Principaux suspects : la République fédérale d'Allemagne et l'Italie où, dit-on, le gouverne-ment commande par exemple des uniformes militaires, paie une

avance et... retire sa commande. Mais au-delà de ces encouragements à la dynamisation et de ces exigences de respect des règles de la concurrence, le gouvernement sait bien que l'industrie française du textile et de l'habillement n'a pas achevé sa restructuration. Une manière de dire que l'automatisation venance du tiers-monde et des pays de de la production, l'amélioration de l'Est.

la productivité et le repositionnement de certains groupes feront encore des dégâts dans le domaine de l'emploi. Sur ce point, les pou-voirs publics sont sans illusion. Ils ont d'ailleurs prévu des mesures d'accompagnement social telles que des aides à la reconversion des salariés âgés de plus de cinquante ans et au redéveloppement industriel dans les bassins d'emplois les plus défavo-

Le coût de cette « opération textile-habillement », comme on l'appelle au ministère de l'industrie. devrait s'élever à 550 millions de francs en 1989 et 800 millions en 1990. Contre 2 milliards de francs pour le plan textile de 1982-84.

#### FRANÇOISE CHIROT.

(1) L'AMF réglemente les importa-tions dans les pays industrialisés, des produits textile et d'habillement en pro-

En rachetant à IBM sa filiale Rolm

#### Siemens se renforce dans les télécommunications et aux Etats-Unis

Un mois après son offensive dans l'électrouique britannique, l'allemand Siemens refait parler de lui : Il rachète à IBM sa filiale spécialisée dans la télé-phonie privée, Rolm. Pour IBM, c'est la fin d'une aventure malheureuse de quatre ans dans les télécoms. Siemens, pour sa part, renforce sa position aux Etats-Unis, un marché sur lequel il a décidé de faire porter tous ses efforts depuis quelques années.

Et de deux! Le patron de Siemens a beau grommeler lorsqu'on accuse son groupe d'être un « géant endormi » et affirmer que sa straté-gie n'a pas changé (le Monde du 13 décembre), force est de constatar que, depuis pen, il est passé à la vitesse supérieure : en moins d'un mois, il vient d'annoncer deux opérations spectaculaires. La première, depuis la mi-novembre, a pour théstre la Grande-Bretagne. Surprenante dans la forme – Siemens n'a pas accontumé les observateurs à lancer des OPA hostiles, – elle lui permettra, si elle aboutit, de se ren-lorcer dans les télécommunications et les composants (sans oublier un volet défense non négligeable). Pour la seconde, ce n'est plus la Menche mais l'Atlantique que le géant bave-rois traverse : il va racheter à IBM les activités développement et fabrication de Roim et va partager à 50/50 la commercialisation des centraux téléphoniques privés de cette

#### Deux priorités stratégiques

Rolm n'est pas une société comme les autres : en 1984, elle avait défrayé la chronique lors de son rachat pour 1,26 milliard de dollars par IBM. Tous les observateurs, acquis à l'idée d'une convergence technologique entre les mondes de l'informatique et des télécommunications, y avaient vu une confirmation de leurs thèses : après une coo-pération technique en 1982, avec le canadien Mitel, IBM, poids lourd toutes catégories de l'informatique, se lançait dans les télécoms, marchant ainsi sur les plates-bandes d'ATT, un géant américain lui aussi, mais dans les télécommunications. Cette même année, ATT était démantelé, au nom du libéralisme et de la dérégulation, et était autoris à se lancer dans d'autres secteurs que le téléphone, en particulier... l'informatique. Ce qu'il ne manquait pas de faire aussitôt. Dès lors, l'affrontement de ces deux énormes comme ment de ces deux énormes groupes

semblait inévitable. Quatre aus plus tard, que voit-on? ATT n'a pas réusai à s'affirmer dans l'informatique, malgré ses efforts et l'appui de groupe comme Olivetti. Il y perd de l'argent et doit faire face à une fronde des autres constructeurs à propos de ses tematives hégémoniques sur le logi-ciel d'exploitation Unix (le Monde du 18 mai). IBM, à l'inverse, n'a pas eu le succès escompté dans les télé-communications avec sa filiale Rolm, pour laquelle il caressait pourtant de grandes ambitions et qui reste déficitaire dans un métier où les frais de recherche-développement sont énormes... Le numéro un mondiel de l'informatique tire, aujourd'hui, les leçons de cet échec en s'alliant à Siemens, qui a une compétence prouvée en

Vue du côté allemand, cette opération présente un grand intérêt. Siemens a, en effet, retenu deux

priorités stratégiques : les composants électroniques, d'une part, les Etats-Unis, d'autre part (le Monde affairez du 19 septembre 1987). Dans les deux cas, se plaçant dans le moyen terme, il est prêt à investir des sommes énormes, quitte à per-dre de l'argent. Outre-Atlantique, c'est le cas sans que l'on sache dans quelles proportions, la progression de l'industriel allemand étant ren-due plus difficile par les distorsions monétaires.

Néanmoins, il a passé cette année le cap des 3 milliards de dollars de chiffre d'affaires et de commandes (soit environ une vingtaine de milliards de francs) dans ce pays, ce qui représente quelque 10 % de son chiffre d'affaires total (200 milliards de francs). Particulièrement fort dans les techniques médicales (radiographies, scanners), où il est le numéro deux sur le marché, derle miméro deux sur le marche, der-rière l'américain General Electric, le groupe allemand est également pré-sent dans l'énergie (grâce, notam-ment, au rachat en 1987 du plus gros fabricant américain de relais, Potter and Brumfield), les automa-tismes on les arts graphiques. Dans les télécommunications, il était sur-tent referent insun'aiors dans les tont présent jusqu'alors dans les transmissions, après le rachat, en 1987, des activités de General Telephone and Electronics dans ce sec-

Cette même année, toutefois, il avait pris pied dans la communica-tion d'entreprise grâce à l'acquisi-tion de Tel Plus Communications. L'accord avec IBM hi permettra donc de se renforcer dans ce métier. Il prévoit en outre qu'IBM vendra, en Europe, des centraux téléphomiques numériques fabriqués par Siemens, les centraux privés de Rolm-IBM restant néanmoins rcialisés par l'américain dans un certain nombre de pays non euro-

Enfin, dernier point, les deux groupes vont coopérer pour la conception (le « design ») de nou-velles applications des systèmes de communication privés du futur, intégrant la voix, les données, les textes et les images. Ce qui semble montrer qu'IBM, s'il tire les leçons de son échec chez Rolm, ne renonce pas au marché de la téléphonie privée, grace à une politique d'alliances.

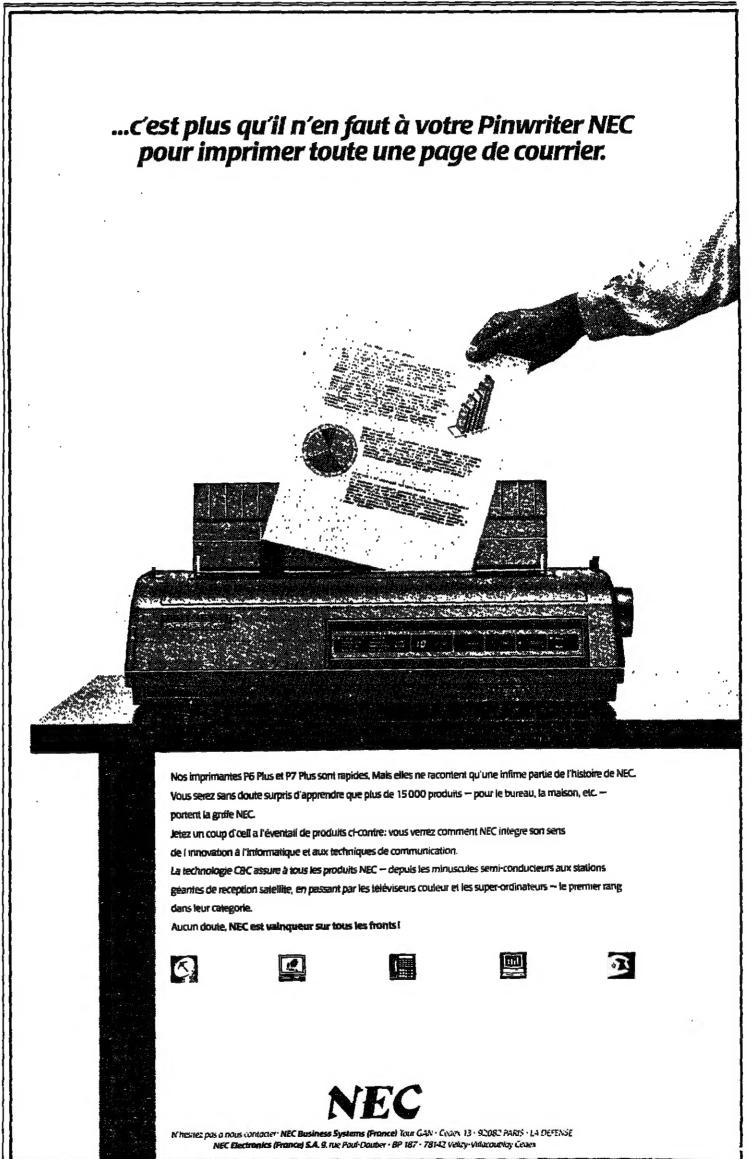
FRANÇOISE VAYSSE.

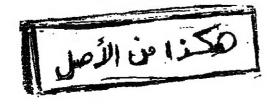
#### Trelleborg vent revendre Boliden à Kemira

Le conglomérat suédois Trelleborg (caontchouc industriel, chimie, plastiques, mines) a engagé des conversations avec le groupe d'Etat finlandais Kemira en vue de lui céder toutes ses activités dans la chimie, regroupées au sein de la filiale Boliden Kemi.

La direction de Trelleborg juge en effet que cette entreprise est trop petite pour affronter la concurrence internationale et doit s'adosser à un grand de la chimie pour se développer. Un rapproche den permettrait à Kemira de devenir le premier fabricant européen de produis chimiques pour l'épuration des caux et l'industrie papetière.

Boliden Kemi (2 milliards de francs environ de chiffre d'affaires) occupe en effet une position domi nante dans la production d'acide splforique.





PARIS, 14 décembre 4

Inactif

L'activité était peu soutenue pen-

L scuvire etair peu sourenue per-dent une grande partie de la journée, les opérateurs restant prudents dans l'attente de la publication en début d'après-midi de le balance commer-ciale américaine d'octobre. L'indica-

case amentane d'octobre. L'inter-teur instantané, après avoir perdu 0,13 % à l'ouverture, tombelt à - 0,23 % peu avant 14 h 30. Les investisseurs attendaient également de connaître l'indice des prix de

novembre en France, qui devrait être rendu public vers 15 heures. Mais

une fois encore, ce sont les craintes d'une hausse des taux d'intérêt qui

ont conduit au tassement de l'activité. Des rumeurs persistantes circulaient sur le maché, affirment que, lors de sa réunion de jaudi, la Bun-

desbank devrait décider de relever le taux d'escompte. Pour conforter cette thèse venant d'Allemagne, les milieux financiers remarquaient la

hausse des taux aux Pays-Bas et en

de toutes nature s'ajoute aussi le prolongement des conflits sociaux qui tient éloignés les investisseurs étrangers de le place française. Parmi les plus fortes hausses de la journée figuraient Radiotechnique, Talca de Luzenac, Rouseel Uclaf, CSFF et les immeubles de la Plaina Manager. Toutefois les vegisitions

Monceau. Toutefois, les variations daient peu élavées, oscillant entre 3% et 1,6% pour les quinze plus fortes progressions. Les baisses étaient entrenées per BP France, Exor et Salomon. On notait d'important d'important d'important d'important d'important d'important de la la confidence de la c

bataille menée per Marceau investis-sement pour devenir l'actionnaire de

référence de cette banque était ter-minée. L'ensemble du secteur ban-

caire était aussi en baisse dans la crainte d'un relèvement des taux d'intérêt (CFF, BAFIP, Crédit national). Légar repli d'Eurotunnel après les annonces de retard dans le dénoulement des travaux. Sur le merché au comptant, les interve-

nants attendent la reprise des cota-tions de Pathé-Cinéma. Enfin, sur le MATIF, les contrats étaient orientés

TOKYO, 14 décembre 1

Reprise

mercredi, an Kabuto Cho. Le mouvement est allé en s'accélérant. En fin de matinée, l'indice Nikkel enre-

gistrait une avance de 129,57 points. A la clôture de la séance, il s'établissait à 29 754,73, en progression de 156,92 points (+0,53 %).

 Les investisseurs nippons sont persuadés que le déficit commer-cial américain pour octobre ne sera

pas très différent du précédent », disait un professionnel de Nikko Securities, en ajoutant qu'ainsi « le

Les achats se sont orientés sur les valeurs d'entreprises exerçant leur activité à l'exportation.

L'activité est restée modérée, avec quelque 1,3 milliard de titres échangés.

Cours du 13 déc.

Cours do 14 déc

dollar ne varierait guère ».

Après deux jours de baisse, une

Belgique dès la fin de la matinée. A cette ambience d'incertitudes de toutes nature s'ajouts aussi le

#### « Il fallait une instance d'arbitrage » déclare M. François Heilbronner, PDG du GAN

Tout en affirmant que depuis 1985, date de l'entrée du GAN dans la banque, la coopération s'est - très bien passée - entre les deux organismes, il a laissé entendre qu'il était urgent d'aller plus loin. « A 35%, on est responsable, mais on ne peut pas toujours faire

#### Cacao: accord confirmé entre la Côte d'Ivoire et Sucres et denrées

La Côte d'Ivoire a confirmé le mercredi 9 décembre, lors de la clô-ture de l'assemblée générale de l'Alliance des producteurs de cacao. la signature le mois dernier d'un accord avec la société française de négoce Sucres et denrées. « C'est un négoce Sucres et dentres. « Cest un accord qui porte sur des livraisons échelonnées mais dont les détails ne sont pas publiés en raison de ses Implications politiques «, a indiqué un membre de la délégation ivoirienne. Depuis plusieurs mois, la Cête d'Uniter producteur. Côte d'Ivoire, premier producteur mondial de cacao, tente de convainmondial de cacao, tente de convain-cre la France, par l'intermédiaire de Sucres et denrées, de prendre en charge une partie de ses stocks de cacao, qui pésent sur les prix mon-diaux. Si la firme française est prête à jouer les intermédiaires, le gouver-nement français refuse de traiter avec un opérateur privé. C'est pour-quoi l'exécution du contrat confirmé quoi l'exécution du contrat confirmé à Abidjan reste incertaine.

\*Lorsque deux entreprises ne se contrôlert pas, on a de la peine à faire avancer les choses, en raison des différences de culture et d'habitudes : il faut dorz une instance d'arbitudes : il la tête des banques. Il n'est pas davandamation », a déclaré M. François Heilbronner. PDG du GAN, qui, depuis un an. demandait que sa compagnie d'assurances puisse porter de 34% à 51% sa participation dans le groupe du CIC.

Tout en affirmant que depuis 1985. se recouvrent pas et qu'une filiale com-mune, la SOCAPI, distribue déjà des produits GAN, pour 1 milliard de francs en 1988. Il a précisé qu'il ne souhaitait pas vendre des contrats d'assu-rance dommages dans les guichets du CIC. « Ce ne seroit adapté ni à la men-talité des guichetiers ni à celle des ciients. En conclusion, affirme-t-il, · le GAN n'a pas d'intentions domina-

trices ou agressives ».

Du côté du CIC l'accueil est plutôt frais. Pour M. Jean Saint-Geours, président de la maison mère, la Compagnie financière, « on fait de la configure financière. » on fait de la configure de la con sion : ce sera difficile, car les méliers sont différents, et les inconvénients sont nombreux. En outre, l'équilibre entre la maison mère et la banque filiale est délicat -.

En fait, il semble que les dirigeant du CIC aient été prévenus très tard et que, en pleine réorganisation du groupe, ils n'apprécient guère la mon-tée en puissance d'un actionnaire étranger à l'esprit de ce groupe. A cette occasion, la Rue de Rivoli pourrait autoriser une ouverture partielle au public du capital de certaines filiales, projet abandonne après la victoire de la gauche en mai 1988. Notons enfin que. sur le plan technique, le relèvement à 51 % de la participation du GAN dans le capital du CIC s'effectuera par échange de titres, l'Etat cédant une partie de ses actions au GAN, dont il détiendra 88,5 % au lieu de 85 % à

— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -



#### **WALTON SA REJOINT UN GROUPE EUROPEEN** D'ELECTRONIQUE LEADER SUR SON MARCHE

WALTON SA, fournisseur français réputé pour ses équipements et ses systèmes de télécommunications, fait désormais partie du groupe britannique RACAL ELECTRONICS, un des leaders mondiaux sur les marchés de transmission de don-

Aux termes de l'accord conjointement annoncé aujourd'hui, par SIR ERNEST HARRISSON, PDG de RACAL et madame MARIANNE GASTON-DREYFUS, PDG de WALTON SA, RACAL détiendra la totalité des actions de

Commentant cet accord, MARC POREE, nouveau directeur général de WAL-TON SA a déclaré: « Notre rapprochement de ce groupe, prépondérant sur notre segment de marché, nous garantit la permanence de nos ressources, tant en termes de matériels (parmi les meilleurs du monde), qu'en tant qu'expertise technique. »

«WALTON SA devient maintenant un maillon essentiel de la plus grande organisation mondiale dans le domaine de la transmission de données. Ce mouvement renforce de manière considérable notre position en France et nous prépare à l'échéance du grand marché européen de 1992. Cela souligne l'importance pour Racal Electronics du marché français dans un contexte européen. En rapport commercial depuis de nombreuses années avec le groupe RACAL,

pour la distribution de systèmes et de réseaux de communications, et de matériels de saisie et de traitement d'images, WALTON SA avec un CA de 130 MF en 1988, employant près de 100 personnes, renforce la puissance d'un groupe disposant déjà de sitiales en Grande-Bretagne, Allemagne, Hollande, Belgique et Italie.

Madame MARIANNE GASTON-DREYFUS, précédent détenteur des titres de WALTON SA, reste an conseil d'administration et en devient président d'honneur.

Elle a déclasé : « Ma famille et moi-même, fondateurs de WALTON SA, sommes heureux que cet accord ait pu être obtenu avec un groupe aussi prestigieux

JEAN ROUSSEL et les autres principaux dirigeants de WALTON SA, conservent leurs positions, Jean Roussel étant nommé au conseil d'administration.

Exploitant son excellente image professionnelle établie depuis de nombreuses années auprès de plus de 4 000 clients, WALTON SA poursuivra son étroite collaboration avec l'ensemble de ses fournisseurs, assurant la pérennité de sa gamme de produits, et continuera à développer ses relations avec son importante clientèle, telle que les PTT pour les réseaux numériques, bâtis autour de nœuds Timeplex.



#### Compagnie Générale de Bâtiment et de Construction

CBC, COMPAGNIE GENÉRALE DE BÂTIMENT ET DE CONSTRUCTION, a signé le 30 novembre 1988 un contrat de 850 millions de trancs

Il s'agit de la construction clès en main d'un hôtel de 800 chambres, l'hôiel TESNOV à PRAGUE, pour le compte de la Société d'Économie Mixte TOURINVEST, dont la création avait été annoncée en tévrier 1988. Dans cette affaire, CBC a été aidée pour le financement par la BCEN et pour l'ingénierie financière par la BUE.

La signature de cet important contrat constitue une nouvelle étape dans le développement de CBC en Tchécoslovaquie. Déjà présente à BRATISLAVA où elle construit l'Hôtel FORUM, et, par ailleurs importateur exclusif de matériel de BTP tchécoslovaque au travers de sa friigie COMIBAT, CBC confirme son intérêt pour l'Europe de l'Est. Au cours de son voyage en Tchécoslovaquie, le Président François MITTERRAND a honoré de sa visite le chantier de l'Hôtel FORUM à BRATISLAVA, construit par CBC, qui sera livré en fin d'année.

A cette occasion également, la première pierre de l'Hôtel TESNOV a été posée en présence du Ministre Tchèque du Commerce et du Tourisme et du Maire de PRAGUE. Les travaux commenceront des le

NOTRE PREMIERE RICHESSE, CE SONT LES HOMMES.

#### NEW-YORK, 13 décembre = Au point mort

Les séances se suivent et se res-semblent par leur inintérêt. Mardi, toujours avec pen d'affaires, le mar-ché new-yorkais a posé devant lui le pied que la veille il avait mis der-rière. Pour tout dire, la tendance a été étroitement irrégulière, et, à la clôture. l'indice des industrielles s'inscrivait à 2 143,49, avec un gain de 3 91 points. Le bilan de la jourde 3,91 points. Le bilan de la jour-née est resté négatif. Sur 1 982 valeurs traitées, 862 ont baissé, 538 ont monté et 582 n'ont pas varié.

ont monté et 582 n'ont pas varie.

« Wall Street au point mort », tirent certains journaux anglosaxons. C'est exactement cela. Antour du Big Board, les opérateurs ont pris connaissance de la hausse des ventes au détail en novembre (+ 1,1 %), supérieure aux prévisions (+ 0,9 %).

Cette information est purvenue dans une marche qui, s'interrogeant déjà sur la situation économique, se demande maintenant si le risque de surchauffe ne va pas inciter le Fed à resserrer sa politique de crédit. Dans l'immédiat, les investisseurs attendent la publication des résultats du commerce extérieur pour prendre ou non des décisions de pla-

L'activité est restée faible, avec 132,34 millions de titres échangés, contre 124,16 millions.

VALEURS	Cours du 12 déc.	Cours du 13 déc.
Alcae A.T. A.T. A.T. Bosing Chese Manherten Bank Du Pont de Nemours Eastmen Kodsk Ecxon Ford General Electric General Motors LIA. Corp. on-Allegia Linion Carbinalis Lin	52 3/4 29 1/4 52 1/4 52 1/5 82 7 8/2 44 5 1/2 44 5 1/2 45 3/4 45 3/4 52 1/2 51 1/8 53 3/4 62 1/8 53 3/4 52 3/4 52 1/2	63 2/8 29 3/8 61 5/8 27 5/8 27 5/8 23 1/2 45 6/8 25 27/8 26 3/8 47 1/2 120 3/4 45 1/2 57 3/8 42 1/2 57 3/8 52 1/2 57 1/2 28 6/8 52 1/8 57 1/2

## LONDRES, 13 décembre 🛨

Amélioration Après la pause observée lundi, les hausse mardi. L'indice Footsie a progressé de 11,7 points (0,66 %) et cléturait à 1 759,6. Le marché a, en effet, bien accueilli l'annonce faite en début de matinée par le chancelier de l'Echiquier, Nigel Lawson, qu'il n'y aurait pas de nou-veiles réductions d'impôts dans le prochain budget présenté en mars 1989. Les dernières baisses d'impôts avaient largement contribué, selon de nombreux analystes, à l'exceptionnelle vigueur de la consommation intérieure et à la reprise de l'inflation. Les valeurs internationales se raffermissaient avec le repli de la livre sterling (GEC et ICI). On notait une hausse des firmes du secteur indusriel (TI Group et BTR) et des assurances (Sun Alliance et Gene-ral Accident). Dans le domaine ali-mentaire, Tate and Lyle se distinmentare, l'auc and Lyle se distin-guait dans un secteur, d'autre part, ferme (United Biscuit), comme celui des grands magasins (Store-house et Sears). Thomson T-Line s'appréciait sous l'effet d'une OPA iancée dans le début de la matinée par la chaîne Ladbroke. Quant à British Steel, privatisée le 5 décembre, il repassait juste au-dessus de son prix d'émission.

## Aksi Bridgestose Canon Fuji Benk Honda Motors Messuchida Electric Missubidi Hotoy Sony Corp. Toyota Motors 729 1 380 1 440 3 470 1 960 2 450 1 020 7 090 2 580

#### FAITS ET RÉSULTATS

SGS-Thomson, — Le groupe britan-nique Thorn-Emi va vendre sa filiale Inmos Ltd., spécialisée dans les composants électroniques, à l'entreprise franco-italienne SGS-Thomson Microelectronics, ont confirmé Thorn-Emi et SGS-Thomson dans un communiqué (le Monde du 13 décembre). L'accord prélimi-naire prévoit une participation de Thorn-Emi dans la holding SGS-Thomson Microelectronics, dont la hauteur n'est pas précisée. L'accord est soumis à l'approbation des conseils d'administration des sociétés concernées, de leurs actionnaires et des pouvoirs publics.

· Equipement automobile : l'anglais Ferodo prend le coatrôle d'Abex France. — Un accord a été conclu entre le groupe américain Pneumo-Abex (maison mère de d'Abex France) et la société anglaise T&N (maison mère de Ferodo), qui permet à cette der-nière de prendre le contrôle d'Abex France et de sa filiale espagnole Garnecto, récemment acquise. Dans le secteur des produits de friction pour freins et embrayages, Ferodo sera ainsi le numéro un européen des garnitures pour poids lourds et le numéro deux pour les plaquettes de freins à disque et les rondelles d'embrayage. Il disposera de dix usines en Europe (quaire en Angle-terre, deux en RFA, deux en ce, une en Italie et une en Espagne) et affichera, en 1988, un chif-fre d'affaires consolidé de 2 milliards de francs, avec quatre mille

Allianz regroupe ses activités
 France. – Le numéro un euro-

péen de l'assurance, le groupe ouest-allemand Allianz, et sa filiale ita-lienne Riunione Adriatica di Sicurita (RFA), ont regroupé à l'intérieur d'une même société holding leurs activités en France. La nouvelle société, baptisée Allianz RAS Holding France, occupera le vingtième rang du marché français de l'assurance, avec un volume global de cotisations de 1,7 milliard de francs. Ce regroupement ne s'appli-que pas à la filiale spécialisée dans l'assurance-vie, Allianz France Vie (détenue à 86 %). Le projet doit encore être ratifié par les action-naires de la filiale française d'Allianz, spécialisée dans l'assurance-dommage, la Protec-trice AIAR, lors de leur assemblée générale le 21 décembre.

 La Société générale réduit les droits de garde pour les privatisées.

La Société générale a décidé de baisser les droits de garde qu'elle va faire payer sur les actions des sociétés privatisées. Le minimum par ligne d'actions privatisées a été réduit des deux tiers et sera de 10 F nets au lieu de 30 F pour les autres lignes. Ce minimum concerne la grande majorité des souscripteurs des privatisées, puisque les droits de ia garde de la banque sont de 0,16 % plus TVA pour des lignes allant usqu'à 1 million de francs. La Société générale rappelle que pour les sociétés privatisées depuis moins de dix-huit mois, dont les souscripteurs n'ont pas encore recu d'action gratuite, la gratuité continuera de appliquer. De plus, les actions de la Société générale sont exemptes de tout droit de garde.

## PARIS:

Second marché (sélection)									
VALEURS	Cours préc.	Demar cours	VALEURS	Cours préc.	Genter Gourt				
Armant & Associes  Asystei  B.A.C.  B. Demachy & Assoc.  B.L.C.M.  B.L.P.  Boinne  Boinne  Boinne  Calles de Lyon  Calles de L	250 380 570 525 468 830 1050 1475 722 850 1200 368 F11 1520 1040 520 250 414 167 50	483 90 350 580 525 683 450 1050 1498 730 850 314 90 1210 389 50 710 225 1535 1050  415  853 	La Commande Bectro.  Le get inne de mod  Loca bevestasement  Locarrie  Meraturg, Minière  Méroterie  Perset  Perset  Perset  Perset  Perset  Perset  Salant  Sala	297 276 10  160 660 263  355 400  470 688	276 13 148 149 490 190 655 202 10 718 215 217 215 217 215 217 215 217 218 219 219 219 219 219 219 219 219 219 219				
Deventey Deville Dursile Dursile Edisons Relibed Fisecor Gr. Foocier Fr. (G.F.F.) Guintali I.C.C.	911 582 1060  215 237	590 1050 105 70 219 237 507 221 221	Sederdarg Supra TF 1 United Commence of Fr.	SUR					
IDIA LG.F. INZ let, Metal Service	95 40 228	97 90 555	36-15	LEM	ONDE				

هكذا من الأصل

#### Marché des options négociables le 13 décembre 1988

MOUTOLE OF COURTS	5:0/33						
	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE			
VALEURS		Décembre	Mars	Décembre	Mars		
	exercice	dernier	dernier	dernier	dernier		
Accor	520	37	-	0,25	7,59		
CCE	400	8,59	27	18	28,59		
Elf-Agricaine	360	4	19	111	-		
Lufarge-Coppée	1 400	14,50	65	25	56,59		
Michelia	164	10	19,60	0,90	4,60		
Midi	1 550	-	_	-	125		
Parites	448	26	49,59	2,50	12		
Pergest	1 200	27,50	96	17	48 -		
Saint-Gobain	680	1,50	13,50	50	_		
Cartist atainsle	568	27	35	21	59		

#### MATIF

37,50 41

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 13 déc. 1988 Nombre de contrats : 48 763.

COURS	ÉCHÉANCES							
000.0	Déc. 88	Mar	s 89	. Jain 89				
Dernier Précédest	106,35 105,70 106,55 105,95			105,15 195,35				
	Options	sur notionn	el					
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE				
I ICA D EADICOICE	Mars 89	Juin 89	Mars 89	Juin 89				
104	2,07	2,16	0,39	1,01				

#### **INDICES**

#### CHANGES Dollar: 5,97 F 1

La remontée s'est poursuivie, mercredi 14 décembre, sur toutes les places financières internatio-nales. A Paris, la devise améri-caine s'est traitée à 5,9755 F (contre 5,9610 F la veille). Les marchés ont été calmes dans l'attente de la publication des résultats du commerce extérieur

eméricain pour octobr FRANCFORT 13 dec. 14 dec. Dollar (ex DM) .. 1.7395 1.7496 TOKYO 13 déc. 14 déc. 123.35 Dollar (en yens) .. 123,86

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (14 déc.). ..... \$\$1/8% New-York (13 déc.). .... 81/2%

#### **BOURSES**

8,30

PARIS (INSEE, base 100: 31-12-87) 12 déc. 13 déc. Valeurs françaises . . 138.2 Valeurs étrangères . 1154 (ShE, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC . 396.8 (Sof., base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1 583,31 1 490,44 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 .. 415,70 412,67 NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles .... 2 139.58 2 143.49

LONDRES (Indice e Financial Times ») Industrielles . . . . 1 422,4 1 425,7 Mines d'or . . . . . 174,6 173,2 Fonds d'Etat . . . . . 86,79 86,65 TOKYO

13 déc. 14 dec. Nikkei Dowlans ... 29 597,51 29 754,73 Indice général ... 2292,24 2391,34

# **ALAIN BOUREAU** LA PAPESSE JEANNE

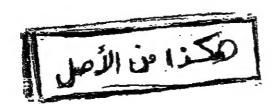
Une tradition legendare largement répandite deruis le XIII siècle se encuré offrace de nos jours, affirme qu'une férme travésue en fromme aurait occupé la chaire de Saint-Pierre vers 855.

Lauteur pose affisi la question troublanté de l'imposture : que se passe : il quand un portois suprême se laisse usurper :

**₩...** 

# Marchés financiers

BOURSE DU 14 DECEMBRE												
Companiation VALEURS Cours priced con	ing Degring 15	. DECL		glement	mensi	uel			Compan VAI	LEURS Cours	Premier Dermer	%
3642 C.N.E. 3% ± 3740 3760 1048 S.N.P. T.P 1080 1058 1146 C.C.F. T.P 1179 1179	1058 - 0 19 Corpus		iomier % Compun sturs +- setion	VALEURS Cors	remier Durnier	% Compen-	VALEURS Cours	romin Demin %	985 Dreed	ner Bank . 1015	1844 1843 1018 1017	+ 0 60 + 0 20
1048   S.R.P. T.P.   1060   1058   1058   1179	1058	Crick Ma. # 978 947 9  CSEE [acsign.] # 580 568 568 57 467 4659 457 4659 457 4659 457 4659 457 4659 457 4659 457 4659 457 4659 457 4659 457 4659 457 4659 457 4659 457 457 457 457 457 457 457 457 457 457	25mm   + -   38mm	Lagrand 2 300 3 Lagrand (1) 4 205 1 Larger Scauery 1039 1 Lesian 2050 2 Lesian 2050 3	Second   Cours   Cou	+ ~ 2000 200 200 200 200 200 200 200 200	### ATT # \$30  ### ATT # \$35  ### ATT # \$35  ### ATT # \$35  ### ATT # \$35  ### ATT # \$36  ### ATT #	SAID         ABAID         BAID         ABAID         A	B85	ner Bent. 1015 ntear Cd . 52 80 ntear Cd . 52 80 ntear Cd . 52 80 ntear Cd . 27 55 shar . 264 shar . 264 shar . 264 shar . 360 carp 264 shar . 37 55 shar . 36 80 shar . 37 55 shar . 37 50 shar . 38 50 corp 267 a . J.P 215 corp 287 a . J.P 215 shar . 385 corp 287 a . J.P 215 shar . 385 corp 287 a . J.P 215 shar . 385 corp 287 a . J.P 215 shar . 385 corp 287 a . J.P 215 shar . 385 corp 287 a . J.P 215 shar . 385 corp 287 a . J.P 215 shar . 385 corp 287 a . J.P 215 shar . 385 corp 387 shar . 387 shar . 388 s	1018   1017   1018   1017   1018   1017   1018   1017   1018   1017   1018	+ - 0 20 20 40 32 32 42 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52
455 C. F. betarres: # 458 10 457 168 C.C.F 180 180 460 Cr. Lyon. [CI] # 477 50 475	456 - 0.46 1530 180 90 + 0.50 1340 472 10 - 1.15 1250	Laio Bellon 1770   1736   173   1736   173   1390   138   1390   138   1216	0 - 2.26 2030 15 + 0.51 670 15 - 0.41 770	Salemon 2200 2 Salemon 650 (	140 2140 - 549 649 -	273 163 Ch 0 15 89 Ed 0 40 62 De		77 76 - 4 183 183 50 + 0 85 45 86 50 - 0 64 10 84 10 - 1	49 320 Xaroci 35 194 Yamen	Corp 348 nouthi 202 50	168 343 50 204 2 20 2 20 3 343 50 204 80 2 20 3 20 3 20 3 20 3 20 3 20 3 20 3 2	129
VALEURS   % % du nom. cou	NATERS C	Core Denier VALEURS	Court Dernier cours		ours Dernier risc, cours	VALEURS	Emission Rachet Frais Incl. net	VALEURS	Emission Rache Frais incl. net		1 5-1-1	Rechet
Obligations	CLC Filesc del	708 Lucia	1330 1283 d	Tour Ethil	. 652	A. A. A	912 87 890 60 212 22 205 64	France Pierra	103 92 100 85 1038 49 1006 24			172 54 516 84
\$ \$\text{Sign} \ \$ \text{Sign}	Cotactel (Ly) 153 Copic	Stagnant S.A.   Stagnant S.A	104 384 437 435 138 101 289 289 289 289 280 1985 1985 1985 1270 1270 624 200 70 392 376 30 0 310 1400 2085 2120 178 470 2085 2120 178 470 70 70 70 70 70 70 182 10 182 10 182 10 180 200 215 10 181 470 480 77 90 212 203 50 1575 191 470 480 77 90 212 203 50 159 10 160 160 207 207 207 207 207 200 200 278 280	Westernen S.A. Briss, du Marce	333 333 333 333 333 333 333 333 333 33	Actions, Francia Actions, abecteromics Actions abecteromics Actification Actificati	190 40 183 52 54 13 01 5167 55		28 17 23 13 25 13 13 14 15 15 16 16 17 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	Freeze Insteam  Freeze Insteam	802 85 1004 89 73846 76 56282 56 114 54 112 57 112 58 112 58 112 58 112 58 112 58 113	256 651 419 100 79 66 419 117 12 119 119 119 119 119 119 119 119 119
MARCHÉ OFFICIEL COURS créc. Essa-Unio (\$ 1) 5961 ECU 7099 Allemange (190 0M) 341 870	5 975 5 790 7 094 341 970 331	Vente ET DEVISES  6 210 Or in (hito en harre)	COURS 14/12 80600 80700 80900 80700 472 473	Cogenfor 11 C. Octol Pennsine 28 Copens 25 Gechot 5 Gey Degranne 69 Hoogovens 19 Merin konnobiler 24	110 B 5 10 380 d S 7 65 E	arnet crodyn cro-Gen cro-Mail spot Physorett	9384 84 9256 1079 63 1044 13 6489 74 5240 80 26 34 26 15 61561 69 61561 69	Obliga Obligation to Optimization Oracoon Oracoon	1132 04 1120 83 10096 80 10096 83 210 70 205 56 1180 06 1141 28 5669 92 5464 96	Vaucen		23657 15
Beiggue   100 F   15 311   Pays Bas (100 ft.) 302 880   Derement (100 led) 88 610   Narvege   100 kt. 92 100   Grande-Bracages (f. 1) 10 914   Grisco (100 deschammi 4 100   Indio (100 deschammi 4 640   Suste (100 kt.) 405 80   Suste (100 kt.) 98 580   Auntha (100 st.) 98 580   Espagne (100 res.) 5 262   Portugal (100 res.) 4 123   Canada (5 can 1) 4 976	302 890 292 3 88 510 84 503 8 92 030 87 500 10 550 10 550 10 550 10 550 10 550 10 550 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	16 700   Pilicar franquise (10 ft)       91 500   Pilica seisse (20 ft)       94 500   Pilica seisse (20 ft)       94 500   Pilica seisse (20 ft)       12 50   Pilica seisse (20 ft)       4 200   Pilica sei 10 dollars       16	496 484 466 467 589 588 2880 2700 1340 1362 50 786 3030 480 480	Alexanse (boss) 2 Absolve 50 Partice Petrier 57 Picry vs Associa 28 Resemble 44 Sent Alexa 48 Sent Alexa 48 Sel Supp Vsh 52 SP N 48 Sol Lesines de Alexans 14 Ulines 38 (lesin Brasseries 14	0 19 6 7 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	roud Valonsaten oseiste (dar. per 10) junisten j	13(997 85   13725 34 11188 31   11188 31 250 15   251 95 8842 14   6531 92 201 53   280 97 404 34   265 459 25   454 73 411 72   289 73	Perios Cossento  Perbas Epergré  Perbas Epergré  Perbas Obirnande  Perbas Poynande  Perbas Poynande  Perbas Poynande  Perbas Renna  Perbas Renna	582 23 566 08 16328 77 8 91 78 94 91 16014 05 164 0	FINA Rens 45-55-91	BLICIT NC(È) seignements :	RE



#### ÉTRANGER

- 3 Le discours de M. Arafat à Genève. 4 Nouvelles violences à Sri-
- 6 Pillage et couvre-feu en Arménie. 7 Le sommet franco-afric

Lanka.

de Casablanca. - La signature du ⊄ proto

#### POLITIQUE

- 9 L'élection législative de Seine-Saint-Denis. - Durcissement des centristes dans le débat sur l'audicyisuel.
- 70 La réunion du comité inter ministériel sur la Corse. 12 A propos du Bicentenaire : un entretien avec Jacques Chirac.

#### SOCIÉTÉ

Canson.

en RFA.

- 13 L'affaire de la succession - Deux policiers libérés par
  - la chambre d'accusation de Paris. 14 Défense : l'armée frança reçoit ses premiers hélicop tères Super-Puma. Manifestations étudiante

#### ARTS ET SPECTACLES

- 19 à 21 Les meilleurs disques compacts de l'année. 22 Expositions.
- 26 à 28 Le nouveau Châtalet 12 Communication : accord entre la NHK et le groupe

#### **ÉCONOMIE**

- 35 Le patronat et l'Europe. 36 Accord salarial à la SNCF. 37 Une side de 550 millions de francs en 1989 pour l'industrie du textile et de
- 38 39 Marchés financiers.

#### SERVICES

Spectacles . . . . . . 23 à 25

Abonnements ..... 2 Annonces classées ... 31 à 34 Carnet ......14 Météorologie ........30 Mots croisés ........30 Radio-tálévision ..... 30

#### TÉLÉMATIQUE

- Arménie : où admaser vos dons ? . . . . . , , INT Chaque matin : l'actualité vue par le Monde . . JOUR · Les jeux et concours du Monde .... JEUX

  • Abonnez-vous par Minitel
- 3615 tapez LEMONDE La Bourse en direct per Minitel 3616 tapez LMBOURSE

#### Au conseil des ministres

#### M. Rocard est autorisé à utiliser l'article 49-3 sur les mesures sociales

An terme du conseil des ministres la qualité de combattant volontaire du mercredi 14 décembre, M. Michel Rocard a été autorisé, s'il le juge nécessaire, à engager la res-ponsabilité du gouvernement par le jeu de l'article 49, alinéa 3 de la Constitution sur le projet de loi rela-tif à diverses mesures d'ordre social (DMOS) dont la discussion est en cours an Parlement.

Le couseil a adopté un projet de loi touchant à l'organisation judi-ciaire en Nouvelle-Calédonie (lire page 10) et un projet de loi relatif

de la Résistance.

Le conseil a également entendu notamment, deux communications. l'une relative aux mesures touchant l'aide au secteur du textile et de l'habillement (lire page 37) l'autre aux orientations de la politique de la recherche (lire page 1).

MM. Pierre Joxe et Bernard Kouchner ont rendu compte de l'intervention française après le

#### Le général Pessidous reçoit sa cinquième étoile

Sur la proposition du ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevènement, le conseil des ministres du mercredi 14 décembre a approuvé les promotions suivantes :

— ARMEMENT. — Sont promotions suivantes :

deuxième classe, les ingénieurs en

· AIR. - Est élevé au rang et à l'appellation de général d'armée aérienne, le général de corps aérien Roger Pessidous, maintenn dans ses

[Né le 23 février 1933 à Mont-de-Marsan (Landes) et ancien élève de l'Ecole de l'air, Roger Pessidous, géné-ral de corps sérien depuis octobre 1985, commande, depuis jain 1986, la force sérieune tactique (FATAC) et la l'" région aérieune à Metz. Ce comman-dement est l'an des plus importants de l'armée de l'air française, et il réunit dix-huit escadrons (soit 270 avious), dont les unités de Mirage portoura de l'arme uncléaire préstratégique.]

 TERRE. – Sont promus géné ral de division, les généraux de bri-Lean de Rre Pierre Lemercier.

Sont nommés : directeur central des transmissions, le général de divi-sion Raymond Manicacci : adjoint au général gouverneur militaire de Metz, commandant le 1 corps d'armée et la VIº région militaire, le

HORS

LA

 ARMEMENT. — Sont promus ingénieur général de deuxième classe, les ingénieurs en chef Bernard Frontigny, Jean-Paul Varnier, Claude Darzens, Gérard Mavel, Jean-Jacques Verdean, Jean Vicariot et Jean Angélini.

• GENDARMERIE NATIO-NALE. - Est nommé commandant la gendarmerie des forces françaises en Allemagne, le général de brigade Lucien Etienne.

#### L'ANGLAIS **POUR TOUS**

Pour moins de 250 F vous pourrez apprendre l'angleis ou vous parfectionner avec

LES COURS DE LA BBC

Deux cassettes et un livre avec explications en français.

Documentation gratuite : ÉDITIONS BBC (MINIVOX (M) 8, rue de Berri, 75008 Paris Tél. (1)43-59-80-05

SERIE

#### **ESPAGNE**

#### La grève générale de vingt-quatre heures est très largement suivie

La grève générale de vingt-quatre houres, organisée mercredi 14 décem-bre par les deux principaux syndicats espagnols — PLGT socialiste et les Commissions ouvrières (communiste), Commissions ouvrières (communiste),
— était très largement suivie en début
de matinée. L'activité était quasiment
paralysée dans le pays. Dans le secteur
des transports, un service minimum
était assuré à Madrid mais les autobus
ne circulaient pas à Burcelone ui à
Valence. Les partenaires sociaux sont
convenus, à la dernière minute, d'un
programme minimum à la radio et à la
réstion.

Aucun incident majeur ne s'était

restant de travailleurs ont casé le travailleurs
mainteun sorrante deux vois sur un
total de quatre cents, vois sur un
majorité des compagnies étrungères
aut étécidé d'annuler leurs vois à destination et en partance de la capitale
espagnole. Les journaux quotidiens
n'est par unercredi matin.

Les centrales syndicales demendent
nous mainteun sorrante deux vois sur un
majorité des compagnies étrungères
au décidé d'annuler leurs vois à destination et en partance de la capitale
espagnole. Les journaux quotidiens
n'est par par unercredi matin.

Les centrales syndicales demendent
nous programment le retrait d'un plan pour

resevason.

Aucun incident majeur ne s'était produit dans la matinée, hormis des accrochages isolés entre des piquets de grève et des forces de police dans la zone industrielle de Madrid où quelques barricades ont été érigées à l'entrée de certaines usines. La totalité des forces de matridian de Force de des forces de maintien de l'ordre du pays ont été mobilisées. Plusieurs com-

pagnies anti-émentes ont été dépêchées vers les principales villes et centres

Selon les syndicats, plus de cinq millions de travailleurs ont cessé le tra-

notamment le retrait d'un plan pour l'emploi des jeunes qui, aclon elles, accentue la précarisation de l'emploi. Mais au-delà des revendications concrètes, ce mouvement de grève tra-duit un mécontentement à l'égard de la politique économique du gouverne-ment socialiste jugée trop favorable au patronat (le Monde du 14 décembre).

26,64 mètres de haut), le 4 mars

dernier per M. Mitterrand, n'était qu'une étape du vaste projet du

Grand Louvre, permettant de dou-

Actuellement, les 246 salles du

Révolution française.

#### Pour permettre les derniers aménagements de la cour Napoléon

#### Le Musée du Louvre sera fermé du 22 février à fin mars

Le Musée du Louvre, visité chaque amée par 3,5 millions de personnes, sera fermé au public du 22 février « jusqu'à l'inauguration de la Pyramide, prévue pour la période du Pâques », fin mars 1989.

Cette fermeture a été décidé « en raison des derniers traveux et installations en vue de l'ouverture au public des espaces sous la cour Napoléon ». A l'issue de ces travaux, qui marquent la « fin de la première tranche des travaux du Grand Louvre », l'accès principal au public se fera alors par la Pyramide de Pei.

L'inauguration de cette pyramide (35,42 mètres de côté et

des Musées de France

#### atteindre 55 000 mètres carrés. Le musée pourra alors accueillir plus de 5 millions de visiteurs chaque année, L'ancien directeur **EN** BREF

et le directeur du Louvre solidaires de M. Rosenberg

M. Hubert, ancien directour des Musées de France, et M. Michel Laclotte, directeur du Louvre, ont publié le mercredi 14 décembre le

 M. Pierre Rosenberg, inspec-teur général des musées, actuelle-ment responsable du département des peintures au Musée du Louvre, des peintures au Musée du Louvre, vient d'être inculpé de recel par M. Bernard, juge d'instruction, à la suite de l'achat par ce musée, en 1985, d'un tableau de Murillo le Gentilhoume sévillan. Estimant que M. Rosenberg n'a fait à l'époque que participer, à leur côté et sous leur responsabilité, à la préparation de ceut et a coursition. ration de cette acquisition. M. Hubert Landeis, directeur des Musées de France en 1985, et M. Michel Laciotte, directeur du Louvre, qui était alors responsable du département des peintures, se déclarent entièrement solidaires de M. Pierre Rosenberg.

 En sa qualité de chef du dépar-tement des peintures en 1985, M. Loclotte u'a rien ignoré de ce qui a été fait et su par M. Rosenberg dans cette affaire, et s'extime donc, avec lui, coresponsable de son

Le numéro du « Monde » daté 14 décembre 1988 a été tiré à 511 370 exemplaires

OFFREZ-VOUS UN BEAU VÊTEMENT avec la garantie d'un grand mattre tailleur

COSTUMES MESURE à pertir de 2 150 F PARTALONS 690 F VESTONS 1 400 F 2 000 tissus Luxueuses draperies anglaises

ion traditionnelle TAILLEURS, JUPES, MANTEAUX PARDESSUS ## MESURE UMIFORMES ET INSIGNES MILITAIRES

LEGRAND Tailleur 27, ras de 4-Septembre, Paris - Opéra Téléphone : 47-42-70-61. Du kandi au semadi de 10 h è 18 h **DES LIVRES** 

-Sur le vif-

#### Plus une ligne! Vous conneissez mon amie Andrée ? Mais si, une violite copine qui tient le kiceque à jour-neux à la sortie du métro Hôtef-

de-Ville, rue Lobau. L'ail pétil-lant derrière ses lunettes, le clope en point d'exclamation au coin des lèvres, elle est là è se califer toute le sainte journée catier toute le same journer dans se minuscule celute der-rière son transistor et ses piles de papier imprimé. Hier, je m'arrête en pessant, je rentrais à pied depuis la Concorde, pour lui dire un petit bonjour :

- Alors, ca ve, me puce? - Formidable I Ma ligne, le ligne Châtelet-Lilas, est toujours fermée. Ils nous ont encore pas relâchés, nous les otages, des dix-neuvième et vingtième arronsements, Kreeu et ses potes de la CGT!

- Faut pas exagérer : t'arrives quand même à t'échapper matin at soir. - Ousie, en me fercissant deux heures de bus, merci les

grévistes ! - Ah I perce que t'es contre les grévistes, maintenant? Ce que t'es réec, ma peuvre chérie, c'est pes possible. Moi, je suis écrasée d'admiration. Ils sont

forts, ces mecs, dis donc i Lundi, ils s'étaient mis à cent quatre-

milion de connards; là, ils sont plus que cent soixente-neuf, et

ca bloque de plus en plus. - Remarque, si tu ves par là. à EDF, suffit d'appuyer d'un seul doigt sur un seul bouton pour tout stopper. Moi, le droit de grève, j'ai rien contre, à condition que j'aie le droit au travail

~ Là, tu pousses i Personne t'empêche de bosser.

 Tu rigoles ou quoi ? A qui tu crois que je les fourgue, mes journeux du soir ? Las gens sortent en courant des bureaux de plus en plus tôt. Au BHV, il y a pas un chat, et comme la ligne Vincennes-Neuilly est fermés aussi, j'ai plus un client. Et toi non plus, d'ailleurs, je te signale.

- Qu'est-ce que tu me racontes ? Ah ben, si c'est comme çz, je vais la leur fermer au nez, moi, ma luceme, à ces chiens des stellers de réparations. Ils pourront venir tambouriner à mon cameau tent qu'ils voudront : Rouvre, on n'en peut plus, on a besoin de toi pour mon grain de sel contre votre grain de sable !

CLAUDE SARRAUTE.

#### TAT absorbe Air Limousin

bler la surface d'exposition du LIMOGES musée créé en 1793, pendant la

de notre correspondent

Actuellement, les 246 salles du musée (30 000 m²) contiennent 250 000 œuvres sans césure chonologique. Après la récupération de la totalité de l'espace, dont une partie est occupée par le ministère des finances qui s'installera à Bercy, la surface totale du Louvre devrait atteindre 55 000 mètres carrés. Le compagnie Air Limousin passe sous le contrôle du groupe TAT, le numéro un du trafic aérien interrégional. Un protocole d'accord vient d'être signé entre ce groupe et les trois collectivités impliquées dans le fonctionnement de l'aéroport de Limoges-Bellegarde : le conscil général de la desimbre de commerce et d'industrie. chambre de commerce et d'industrio. Air Limousin s'est trouvé, fin ovembre, en état de cessation de

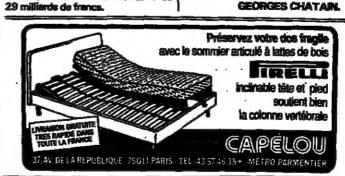
> American West commande e American West commande cinquente Boelng. – La compegnie sérienne régionale American West a commandé ferme quinze Boeing 737-300 et dix Boeing-757 pour un montant d'environ 800 millions de dollars [4,8 milliards de france] et, en continu dix 727 et quinz 757. Les option, dix 737 et quinze 757. Les apparails seront livrés entre 1992 et 1995. Cette commande porte à 621 unités le nombre des avions vendus par Boeing depuis le début de l'année, soit un chiffre d'affeires de 29 milliards de francs.

paiement avec un déficit de plus de 40 millions de francs. Cette compagnie privée était locataire de plusieurs de ses appareils (trois Nord-262 et un Saab SF-340) achetés par une société d'économie mixte, la SAEMA (Société d'achat des exploitations de matériel aérien), créée en 1978 par les à l'aéroport de Limoges. La déconfi-ture de la compagnie Air Limousin entraîne done pour les collectivités publiques impliquées des déboires importants : appareils inemployés, amputation de 30 % à 40 % de l'activité de l'aéroport, obligation d'assume les dettes, perte d'une taxe profession nelle de 2 millions de francs per an...

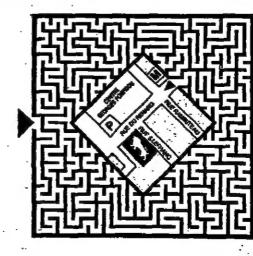
Le protocole qui vient d'être adopté cède la SAEMA à TAT qui s'engage à assumer les emprunts en cours. L'aéroport va devoir consacrer 14 milbous de francs à l'assainissement de la situation. Selon M. Jean-Claude Peyronnet, président du conseil général de la Haute-Vienne, « c'est ce que nous monte cotté de toutes fuçons le dépot

GEORGES CHATAIN.

1



Pour choisir Macintosh, où trouver le plus veste sepace d'exposition de Paris



LE PLUS COURT CHEMIN VERS MACINTOSH. 26 rue du Renard Paris 4 . 42 72 26 26

**UN HORS SERIE** SCIENCE & VIE

**Quand la Terre** 

tiendra sur un fil...

toute entière

· les nouveaux services

les réseaux télématiques de

• la communication avec les

moyens de transport

la maison intelligente

téléphoniques

• NOUVELLE-CALÉDONIE : une mine de nickel paratysée par des indépendentistes. — Une dizzine de jeunes Mélenésiens indépendantistes, membre de l'Union calédonienne, interdisent depuis sept jours, par un berrage, l'accès à la mine de nickel de Sinsis (à 250 kilo-mètres au nord de Noumée), près de Népoui, pour obtenir le «partage»

des profits de cette exploitation. Pour la première fois, des indéper duntistes disent agir en vertu de l'application des accords de Mati-gnon aur le futur du territoire. L'un des responsables de l'UC pour la région nord a indiqué ; « Les accorde de Matignon stipulent qu'il faut partager. Or, depuis vingt ans, avec l'exploitation de la mine située sur le territoire de notre tribu, c'ast notre petrimoine qui est mis en lan sans que nous ayons le droit à la perole, sans que nous en tirions un

 MEXIQUE : Vingt morts dens l'incendie d'une prison. -- Vingt détenus ont perdu la vie et six autres ont été gravement brûlés dans l'incendie d'une prison à Montarray (900 kilomètres au nord de Missico a-t-on appris mardi 13 décembre. Les opérations de secours ont été retardées par crainte d'une mutine-rie, a indiqué l'agence officialle Notimex. (AFP, Router).

 BASKET-BALL: Coupes d'Europe. - Cholet a été battu (87-78) dans se salle per les teraéliens d'Hapoel-Galil, mardi 13 décembre, dans une rencontre du deuxième tour de la Coupe d'Europe des clubs vainqueurs de coupe.

• FOOTBALL: charm de France. - Nice et Marseille ont fait match nul (2-2), mardi 13 décembre, en match avancé de la vingt-troisième journée du champion-nat de France.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

· E F G H ABC